

Présence

catholique - chrétienne

Saint-Germain se raconte :

Les portes de l'Avenir

par Bernard Boulens



Prix du numéro
N° 01 / 92^e année

SFR 4.-
janvier 2000

Paraît 10 fois l'an



LA SOIF DE COMPRENDRE LE MYSTERE DES COMPORTEMENTS HUMAINS GRACE A L'ATOUT DE LA GRAPHOLOGIE A LA LUMIERE D'UN ESSAI SUR LE NARCISSISME

La notion de narcissisme, d'origine freudienne, est une des grandes complexités des comportements humains. De toutes les questions relatives au narcissisme, il n'en est pas de plus controversées depuis le premier concept de Freud en 1910 et des nombreux auteurs post-freudiens ensuite. Elle nous apparaît comme l'aboutissement de plusieurs lignes de pensée. Est-ce la révélation d'un Moi démesuré ou la conséquence d'une blessure affective dans l'enfance, la recherche de soi dans l'autre ou le besoin impérieux d'être valorisé, de se faire admirer et aimer ? Cependant, la structure de base de la personnalité nous ramène au problème de son acquisition chez le petit enfant, avec sa faim psychique d'un amour qui va structurer son être appelé, par nature, à s'aimer. Mais comment s'aimer si l'on n'a pas d'abord été aimé ? Il faut connaître l'amour d'autrui pour construire un amour de soi qui aille à la réalité de sa propre personne. Mais si l'amour est communication, la personnalité ne se nourrit pas seulement de l'amour qu'elle reçoit. Elle se développe par sa

propre participation à un système d'échange. Car le processus normal de tout amour est de devenir réciproque ; y compris celui de Dieu "qui a aimé le premier" mais attend cependant de ceux qui croient en lui un minimum de retour. Loin d'être source de perturbation comme nous le montre le mythe antique de Narcisse, cette phase instinctive enfantine permet d'édifier le "socle de la personnalité".

Le stade narcissique est sans doute "inévitabile" au cours du développement, mais certaines personnes s'y fixent d'une façon prolongée. Toutefois, des traces de ce stade existent normalement en tout être humain.

A noter que Pierrette KOFMEHL présentera et signera son essai "le narcissisme, interprétation, attitudes, comportements" **le mardi 25 Janvier à 18h30 au Centre Saint-Germain**, 9, Rue des Granges en Vieille-Ville de Genève. A l'issue de la présentation, le verre de l'amitié sera offert aux participants

*) *Membre de l'Association Lyonnaise de Graphologie*

Sommaire

Carte blanche : Pierrette Kofmehl	2	Nouvelles de l'Église : Prise de position	
Editorial : Jean-Claude Mokry	3	de l'Église catholique-chétienne Suisse	13
Dossier : Bernard Boulens		Portrait : Hélène Quélen-Mokry	
"Saint-Germain, les portes de l'Avenir "	4-9	"Bernard Boulens"	14
Escapades : Pierre Uldry		Paroisses : Genève,	
"Muraille Imprenable"	10	Chêne, Lancy-Carouge	15
Société : Valérie Louzier		Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
"Pour en finir avec l'an 2000"	11	Neuchâtel, Lausanne	16-17
Conte du mois : Hélène Quélen-Mokry		Paroisses : Bienne, Saint-Imier,	17
"Pour une danse"	12	Bloc-Notes / Jeux	18-19

Présence

catholique-chrétienne
Mensuel vieux-catholique

*Édité par
le comité romand de
l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

*Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail: jcmokry@geneva-link.ch*

Comité de rédaction :

*Bernard Boulens
Isabelle Kaelin
Marianne Laubscher
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler*

Administration :

*Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. + (fax) 022 342 96 22*

Réalisation :

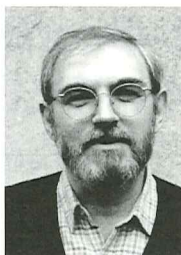
*CD COM
Imprimerie Granchamp*

Abonnements

*Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de
Présence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64*

Délai pour le prochain N°

Lundi 7 février 2000



Rien n'est plus vain qu'un chrétien non appliqué à sauver les autres...

Voilà donc l'an 2000 ! Une année nouvelle. Un siècle et un millénaire qui se termine (ou qui sont terminés selon les points de vue). A Rome, on va fêter 2000 ans de christianisme. Alors qu'on sait bien aujourd'hui que Jésus n'est certainement pas né il y a 2000 ans. Erreur de calendrier qu'on feint cependant de méconnaître pour se livrer à un bel exercice d'autosatisfaction romaine avec redécouverte de tout un lot de pratiques qu'on croyait périmé comme les indulgences...

Comme quoi, malgré les apparences, le passé reste encore à exorciser pour purifier les mémoires et les pratiques contemporaines si l'on veut avancer vers un œcuménisme de réconciliation. Encore faudrait-il que ne se reproduisent pas dans l'Eglise (au sens large du mot) les condamnations et les exclusions qui à travers l'histoire ont déchiré les chrétiens et qui sont aujourd'hui encore autant de contre-témoignages difficiles à comprendre pour nos contemporains.

C'est ce à quoi ont voulu s'opposer les catholiques-chrétiens du XIXe siècle. C'est peut-être ce à quoi nous aurions intérêt à nous opposer aujourd'hui encore pour assumer notre histoire et nous redonner quelques perspectives d'avenir. L'ordination presbytérale de Denise Wyss, qui aura lieu à Soleure le 19 février prochain, peut être une bonne occasion de nous inviter à avancer courageusement sur ce chemin. En nous rappelant "que rien n'est plus vain qu'un chrétien non appliqué à sauver les autres" (Saint Jean Chrysostome).

Ne soyons donc pas avarés de nos engagements auprès de tous en ce début d'année !

**Avec tous les vœux pour l'an 2000
de toute l'équipe de la rédaction de Présence !**

Une équipe qui se modifie puisque Judith Enenkel nous quitte pour consacrer son temps à la fin de ses études. Bonne chance à elle ! Et Bienvenue à Bernard Boulens qui nous rejoint en rédigeant le premier dossier de cette année et à Isabelle Kaelin qui prend en charge le secrétariat de la rédaction.

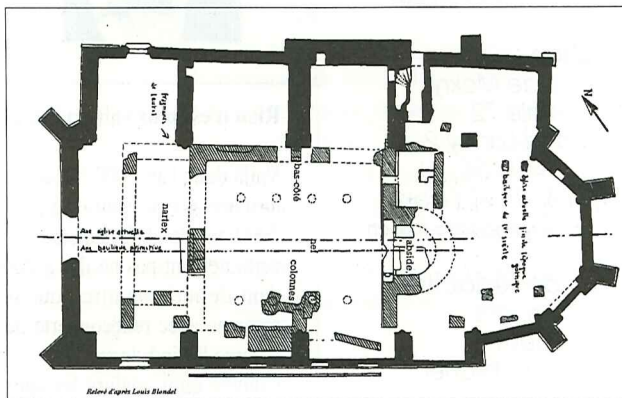
Jean-Claude Mokry

Saint-Germain

Les portes de l'Avenir

Ce dimanche 16 janvier représente pour moi une date importante. Il faut dire qu'il y a longtemps que je m'y prépare : ouvrir ses portes sur l'an 2000 avec un habit tout neuf n'est pas rien. L'avenir, en quelque sorte. Et je peux vous dire qu'en matière d'avenir, mon passé me permet d'en connaître un bout. C'est que tout a commencé voici plus de quinze siècles. Les Romains sont alors en pleine décadence, les Burgondes et leur sinistre roi Gondobaud règnent sur la région.

Mais, vous parler de moi revient presque à vous parler de ma ville et à évoquer - Oh ! rassurez-vous, brièvement - son histoire. Mes origines sont tellement anciennes que presque personne ne s'en souvient. Après l'édit de Milan, en 313, qui favorise la propagation du christianisme, celui-ci se développe lentement, au fil des voies de communications, rares à cette époque. On estime que c'est par la vallée du Rhône, plus que par les cols alpins, que l'Évangile parvient jusque dans nos contrées reculées. Ce n'est que vers le milieu du IV^e siècle, sous l'impulsion de l'évêque de Vienne, que l'Église de Genève prend forme. Cependant, la basilique principale ne sera élevée au rang de cathédrale qu'avec l'érection de Genève en qualité de cité. Toujours est-il qu'en route pour le Petit Saint-Bernard, Saint Martin est passé par ici et y aurait prêché.



La cathédrale et moi, nous sommes nées en même temps. Oh ! nous ne sommes encore que de petites basiliques et peu de traces restent de nos origines.

Ainsi, quelques bases de colonnes ont été retrouvées dans mon sous-sol, des pierres sculptées ont permis de reconstituer un probable autel. Pourtant, je ne me souviens plus de mon premier patronyme. Plus tard, je serai dédiée à Germain, né à Auxerre vers 378, mort à Ravenne en 448. Nous sommes donc des contemporains.

Depuis ma naissance j'ai relativement bien grandi. Vous qui me connaissez sous mon aspect actuel, vous devez imaginer que ma construction primitive, celle de mon adolescence en quelque sorte, n'occupait que le tiers de l'espace actuel. Pourtant, j'étais déjà composée d'un narthex, d'une nef et d'une abside. J'étais déjà importante, mais, sauf les soubassements,

j'étais construite en bois. Il faut préciser que pendant très longtemps, il n'y avait que deux églises à l'intérieur de l'enceinte fortifiée de la ville.

Vers l'an Mil, cette enceinte comprenait au nord est la cathédrale et l'évêché, mais le Bourg-de-Four était hors les murs. L'enceinte, dite d'Arducius, comprenait des murailles dont la Tour Baudet commandant la porte du même nom était l'un des points névralgiques. Elle passait ensuite par le château comtal, sur l'emplacement des belles maisons patriciennes de la rue des Granges, prenait la Tour de Boël et suivait ensuite approximativement le tracé de la rue Calvin en direction de la cathédrale. Il est clair qu'il s'agit là de noms qui vous sont familiers à vous, gens de cette fin de vingtième siècle, mais qui n'existaient pas en ce temps là, pas plus que la rue des Granges ou la Tertasse. Plus tard, la ville s'étendit en direction de Saint-Léger et de

Rive, englobant du même coup l'église de la Madeleine. Pour ma part, on parle de moi pour la première fois dans un texte en 1218. Il s'agit d'une taxation des cures genevoises et il paraît qu'à cette époque, Saint-Gervais et moi étions les plus riches des sept paroisses.

Mais la ville n'était pas à l'abri du malheur, et je cède ici la plume d'oie à l'un des premiers historiens de notre cité, Jakob Spons, qui publia en 1680 à Lyon puis en 1730 chez Fabbri & Barillot à Genève, une "Histoire de Genève avec les actes et autres pièces servant de preuve à cette histoire" :

" Le dix-huit Mars de l'année fuyante (1321) un grande incendie arriva dans geneve. Tout le côté du Lac & la Rue neuve dite de la Riviere brûla, & fut depuis ce temps-là appelée la Rotifferie."

Mais la ville paiera un tribut encore plus lourd 13 ans plus tard, en 1334:

" La Ville n'étoit pas encore bien rétablie depuis le dernier embrasement, qu'il y en eut un autre plus grand que le précédent. Un Dimanche quatrième de Septembre le feu brûla les deux tiers de la Ville : tout le Cloître avec les maisons des Chanoines, la Cour de l'Evêque, le quartier de la Magdeleine, toute l'Eglise et la Paroisse de Saint Germain avec les Cloches, les Reliques & les accotremens de cette Eglise. Il y eut 80. Perfonnes qui y périrent malheureusement."

En fait, les registres notent 480 morts, soit 10% des habitants de la ville. Les suites de ce terrible incendie se feront sentir longtemps encore puisqu'en 1350, la prébende

du chantre du chapitre ne donnait aucun revenu "parce que toute la ville de Genève a été brûlée". Désormais, la ville sera reconstruite en pierre et maçonnerie. Cette même année 1334, au-delà des Alpes, dans la belle cité de Florence, Giotto devient maître d'œuvre de la ville et commence la construction du Campanile.

On me reconstruit, plus grande qu'avant, en belles pierres solides, avec un grand clocher carré. Il faut dire que Genève grâce à sa situation stratégique sur la sortie du lac était devenu une cité importante et un marché artistique florissant où l'on comptait une foule d'architectes, de peintres, de sculpteurs sur pierre et sur bois, de verriers, d'orfèvres. François Cigat, architecte et maître d'œuvre de la façade de la cathédrale de Moûtiers-en-Tarentaise s'occupe de moi dès 1436. En 1460, ce sont Pierre de Domo et Jaquemot Paillard qui sont chargés de mes ultimes transformations.

Survient la Réforme. Le dernier curé est Thomas Vandel qui, après s'être opposé à la nouvelle doctrine, finit par se convertir et épouser la fille du Syndic Hudriot Dumolard. Je fus, dès 1535, affectée au culte Réformé, mais cela ne devait durer que quatre années. Je fus ensuite affectée à des tâches moins nobles, et devins boucherie en 1539 puis dépôt d'artillerie en 1554. C'est à cette époque qu'on perçât une porte dans mon chevet, donnant directement sur la rue Saint-Apres, ancien nom de la rue des Granges.

Dès 1557 cependant, je suis à nouveau affectée au culte, mais très épisodiquement, et à partir de 1566 je suis le siège des réunions du Conseil Général. Pour se protéger de ses nombreux ennemis, la Ville

parvient à conclure des traités d'alliance avec les grands cantons suisses et c'est ainsi que, le 18 octobre 1584, assemblé dans mes murs, le peuple ratifie le traité d'alliance avec Berne et Zurich. Une grande liesse s'empare de toute la ville, et ce traité durera jusqu'en 1798.

Permettez-moi de sauter quelques années, car plus on s'approche du présent, et mieux mon histoire et celle de ma ville sont connues. Peut-être faut-il juste préciser que le 18 octobre 1685, Louis XIV signe à Fontainebleau la révocation de l'Edit de Nantes qui entraîne la démolition des temples et la fuite de trois cent mille sujets de "Sa Majesté Très Catholique". Beaucoup viennent se réfugier à Genève. Devenue le point de rencontre des fidèles de langue allemande, je suis définitivement rétablie comme lieu de culte pour recevoir l'afflux des réformés français que le tout nouveau Temple de la Fusterie ne peut accueillir. Une galerie est installée en 1734. De 1750 à 1758, pendant les travaux de restauration de la Cathédrale, c'est moi qui accueille les principales célébrations civiles et religieuses de la cité.

Avec l'occupation par les troupes françaises, l'ère napoléonienne apporte de très nombreux bouleversements dans la vie de la cité. Intégrée à la République, Genève est devenue capitale du Département du Léman et, le 16 octobre 1803, je suis rendue au culte catholique. On me garnit avec les boiseries de l'ancienne chartreuse de Ripailles et on me décore de tableaux offerts à la Ville par le gouvernement impérial. Enfin, le 10 avril 1818 après nombre de délibérations, je deviens



Saint-Germain au XIX^e siècle

propriété de la Ville de Genève. En 1834, mes combles sont aménagés en salle de classe pour l'école catholique.

Après quelques travaux de rafraîchissement en 1870, je présente un visage qui pratiquement ne changera plus.

Mais une nouvelle période commence, c'est celle des luttes religieuses, dominées par la haute personnalité du Conseiller d'Etat Antoine Carteret. La révolution radicale de James Fazy a eu lieu 25 ans plus tôt et elle a profondément changé les mœurs politiques de notre petite République.

En ce terrible mois de juillet 1870, Rome, la Ville Eternelle, est écrasée par la chaleur. Depuis neuf mois, 700 évêques venus du monde entiers (mais principalement d'Italie) ont été réunis en Concile par le pape Pie IX. Sous les immenses voûtes de la Basilique Saint-Pierre où les voix se perdent,

on ne s'entend pas et, surtout, on ne se comprend pas. Qu'importe. Le souverain pontife a décidé que les pères conciliaires proclameraient deux nouveaux dogmes : l'un porte sur la primauté de la juridiction du pape sur toute l'Eglise, l'autre sur son infailibilité. Dans l'exercice de ses fonctions comme berger et maître de tous les chrétiens, le souverain pontife serait infailible, par lui-même, indépendamment de l'assentiment de l'Eglise.

Evidemment, certains estiment que l'autorité pontificale n'a de sens que si elle est définie par l'Eglise entière dans des conciles œcuméniques.

C'est l'affrontement et, le 17 juillet, cinquante-six évêques protestataires quittent Rome avec fracas, expliquant au pape dans une lettre qu'ils refusent de prendre part au vote final.

Le lendemain 18 juillet, ces dogmes sont promulgués à la quasi-unanimité. Mais l'histoire

s'entrechoque, car le 19 juillet 1870 la France et la Prusse entrent en guerre. Comme le dit la chronique, le pape infailible sera assiégé.

Désormais, tout va très vite. Réunis autour de quelques maîtres à penser, dont notamment le professeur d'histoire de l'Eglise à l'Université de Munich, Ignace Von Döllinger, les catholiques libéraux se réunissent en congrès à Munich en 1871. En 1873, les vieux-catholiques allemands élisent leur premier évêque, Mgr Joseph Reinkens, ordonné deux mois plus tard par l'évêque de Deventer, porteur de la succession apostolique, transmise à son tour à l'Eglise vieille-catholique de Suisse, lorsque Mgr Reinkens confère la dignité apostolique à Mgr Edouard Herzog (1841-1924), premier évêque de l'Eglise catholique-chrétienne de Suisse (telle est l'appellation officielle décidée lors du Synode national de Soleure en 1874).

A Genève, ces événements ne restent pas sans suite. Il y a coïnci-

dence entre le mouvement vieux-catholique en formation et les intentions du gouvernement influencé par le radical Antoine Carteret, qui se préoccupe de renforcer l'indépendance de l'État. Notamment, Antoine Carteret accentue la laïcité de l'école, élargit la mission de l'instruction publique en créant des écoles enfantines et un collège pour les jeunes filles, ainsi que des cours industriels et commerciaux. Il parachève cette réforme en transformant la vieille Académie de Calvin en Université, il crée une Faculté de médecine, l'Ecole de chimie et l'Ecole dentaire. Enfin il veut étendre son contrôle sur les Eglises, y compris l'Eglise nationale protestante.

C'est dans ce contexte fiévreux que le Conseil d'Etat s'oppose à la tentative du Vatican de transformer le Vicariat en Evêché de Genève, manœuvre commencée dans la discrétion et sans en informer personne puis conduite ensuite par le bouillant curé de Genève, Gaspard Mermillod. Ne pouvant le nommer officiellement évêque de Genève, le pape, après l'avoir ordonné évêque, le nomme coadjuteur et l'institue le 22 septembre 1864 évêque in partibus d'Hébron. Le chef de l'Eglise notifie en 1865 à Mgr Marilley qu'il n'a plus à s'occuper du canton de Genève. Cela revient en fait à diviser le diocèse et à imposer Gaspard Mermillod en qualité d'évêque, avec résidence à Genève. Il s'agit bel et bien d'une violation évidente des conventions acceptées de part et d'autre, et contraire à la volonté du Conseil d'Etat. Ce dernier déclare le 25 juillet 1865 qu'il ne peut accepter la division du diocèse. Il précise même, le 6 novembre, qu'il n'a pas à tenir compte des instructions que



Antoine Carteret

le Saint-Siège a donné à Mgr Mermillod. Il refuse donc de reconnaître ses pouvoirs, ce qu'il confirme par une lettre du 18 novembre 1865. Le 30 août 1872, le Conseil d'Etat invite Mgr Mermillod à s'abstenir de tout acte réservé à un évêque diocésain, puis il le convoque le 5 septembre. Le 20 septembre, par deux arrêtés, le Conseil d'Etat retire le titre de curé de Genève à Gaspard Mermillod, avec suppression de son traitement, le second lui interdit d'accomplir des actes en qualité de vicaire général. Dès lors la querelle s'aggrave, elle conduit à l'expulsion de Gaspard Mermillod, pourtant citoyen suisse, du territoire de la Confédération.

Le 12 mars 1873 le Père Hacinthe Loyson arrive à Genève avec son épouse. Le 12 octobre 1873, trois curés d'obédience libérale sont élus pour la paroisse unique de Genève : ce sont les curés Charles Hyacinthe Loyson, Fortuné Chavart et Anatole-Martin Hurthault. Le 14, ils prêtent serment dans mes murs et, dès ce jour je suis mise à la disposition des catholiques nationaux. Le 19 octobre, le Père Hyacinthe célèbre sa première messe en qua-

lité de curé officiel de Genève.

Le 28 août 1874, le Conseil d'Etat exige le serment institué par la loi de tous les curés catholiques en exercice. Ils s'y refusent et le Conseil d'Etat décrète le 4 septembre que les cures du canton sont vacantes et tous les traitements suspendus.

Autre étape particulièrement importante, en 1889, des représentants des Eglises d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et des Pays-Bas se réunissent à Utrecht et signent la Convention d'Utrecht, qui crée l'Union du même nom. Elle comprend aujourd'hui des Eglises en Allemagne, Autriche, Canada, Croatie, Danemark, Etats-Unis, France, Italie, Pays-Bas, Pologne Tchèque, Suède, Slovaquie et Suisse.

Le samedi 25 juin 1904, lors de travaux d'entretien, un incendie se déclare, qui détruit ma toiture, les locaux de l'étage, salle de réunions, bibliothèque, appartement, ainsi que le clocher. Les cloches sont brisées dans leur chute. Quant à la nef, protégée par mes épaisses voûtes elle ne subit que des dégâts dus à l'eau, mais au-dessus, plus rien ne subsiste.

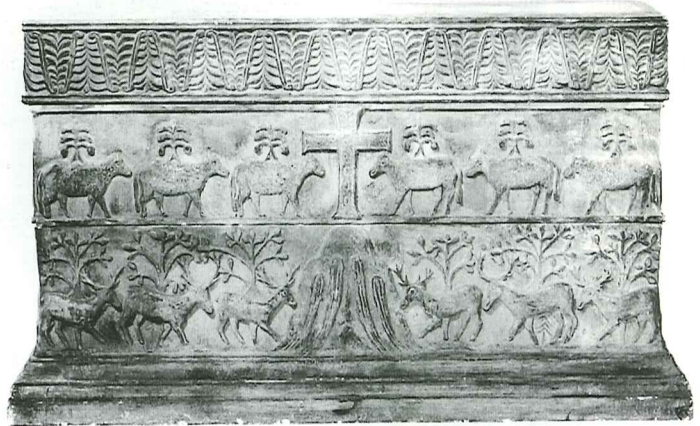
Toutes les superstructures sont à refaire et c'est l'occasion d'entreprendre des travaux de restauration de grande envergure, qui vont me rendre une nouvelle jeunesse. Ils sont conduits par l'architecte Camille Martin de 1906 jusqu'en 1912. Le sous-sol et le chevet sont dégagés et fouillés, notamment par l'archéologue cantonal Louis Blondel. Le Mémorial du Conseil Municipal de la Ville de Genève de 1907 précise :

"(...) tout a été repris en sous-œuvre, les voûtes, les colonnes, les fenêtres ont été retenues, la charpente de la nef et du clocher remise à neuf, ainsi que le chœur et toutes les parties de la face donnant sur la rue des Granges."

Jean Helle, peintre, Etienne Duparc, architecte et vice-président du conseil de paroisse ainsi que le curé John Pisteur participent activement aux travaux de rénovation. Pour remplacer ce qui a disparu dans l'embrasement du beffroi, on installe la cloche de 1754, qui avait été fondue par les Revillards et qui était installée à la Porte de Rive. Entreposée au Musée d'Art et d'Histoire, elle est confiée en 1908 à ma paroisse par la Ville de Genève. C'est pour moi un très grand moment lorsque, le 1er novembre 1908, l'évêque Edouard Herzog vient rétablir le culte et me bénir après la restauration. De nouvelles orgues sont construites par la maison Tschannen de Genève, et elles sont inaugurées le 3 novembre 1912. Elles sont alors tenues par M. et Mme Delaye puis, pendant de nombreuses années, par Madame Vefik-Chrétien.

Conformément à la loi de 1907 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la Ville de Genève remet ma pleine propriété à l'église catholique-chrétienne le 11 mai 1911.

Enfin, par arrêté du Conseil d'Etat du 30 décembre 1921, je suis classée monument historique cantonal, puis placée en 1964 sous la protection de la Confédération et classée à l'inventaire des Monuments d'importance nationale. Pour la petite histoire, le document est signé conjointement par Monsieur Hans-Peter Tschudi, ainsi que par



Reconstitution de l'autel paléochrétien du IV^e siècle

le Curé Léon Gauthier et les représentants de la paroisse, Messieurs Baumann, Hegner, Leuppi et Mottet.

Cette signature permet d'entreprendre une nouvelle campagne de restauration. La première étape, orientée sur la restauration extérieure est exécutée sous la direction de l'architecte Edmond Barassi, d'octobre 1959 à décembre 1961. On constate des fissures dans les murs et des déformations très marquées. Le programme des travaux est orienté sur la reconstruction des parties faibles, la réfection des façades et la reconstitution fidèle des pierres abîmées.

Il est nécessaire de remplacer les toitures de la sacristie, du clocher et des chapelles latérales. En reprenant en sous-œuvre les murs de la sacristie, des ossements très anciens sont exhumés.

La seconde étape a pour objectif la restauration de l'intérieur. Elle s'étend de juillet 1965 à février 1967 et elle est placée sous la responsabilité de l'architecte Lucien

Archinard, secondé par Pierre Zuber et Edmond Barassi. Il faut remplacer, voire supprimer certaines boiseries qui n'ont pas résisté au temps. La tribune en bois est reconstruite dans l'esprit, mais en béton, l'orgue est remplacé par un nouvel instrument du facteur Lukas Fischer. Le sol est reconstruit en moellons provenant des carrières Pillonel à Estavayer-Le-Lac, le système de chauffage est changé. Enfin, j'ai le plaisir d'accueillir des éléments nouveaux : c'est ainsi que la pierre en granit du Tessin qui supportait une édition grecque du Nouveau Testament de Robert Estienne dans le sanctuaire de l'Exposition Nationale de 1964 à Lausanne a été transformée pour devenir le bénitier situé à l'entrée et le maître-autel est taillé dans un marbre de Collombey, comme les fonts baptismaux. Leur décoration est due au ciseau du sculpteur Alex Meylan.

Hélas, le temps continue à faire son œuvre et ne ménage pas mes vieux murs. Il faut remettre l'ouvrage sur le métier et dresser un état des lieux détaillé. C'est ce qui a été

entrepris par le Conseil de paroisse à partir de 1998. Après les premiers travaux de charpente et de couverture, le gros du travail de remise en état a commencé au début du mois de septembre 1999 avec la pose d'une protection anti-poussière de l'orgue. Il paraît que mes murs souffrent d'humidité et, pour la combattre, une technique basée sur l'électro-osmose a été appliquée, qui a donné de bons résultats. Cependant, une mauvaise surprise est apparue durant cette période : les drainages existants se sont révélés inefficaces. Il semble que ceux-ci n'aient pas été raccordés au nouveau collecteur mis en place il y a quelques années dans la rue des Granges. Le résultat est que, plutôt que d'absorber les eaux d'infiltration, ils contribuent au contraire à augmenter celles-ci. Les travaux complémentaires indispensables ont provoqué une augmentation du devis de près de 100'000.- Francs.

Dans la même période ont débuté les travaux de maçonnerie, qui comprennent l'assèchement et l'assainissement des murs, le piquage du crépis existant sur les zones en mauvais état et leur recrépissage, et enfin le traitement de certains parements dégradés des murs du chœur. Une importante et épineuse question était la couleur qui devait recouvrir mes murs. Il faut dire, que des couleurs, j'en ai déjà vu pas mal. Des essais ont été effectués et, finalement, une décision est prise, tenant compte de la nécessité de protéger les nouveaux enduits, tout en conservant ma pureté et ma rigueur historique : la teinte finale, de couleur claire, mettra en valeur les arcatures de pierre, laissées dans leur teinte naturelle, sans enduit. L'installation électrique a également été remplacée et de nou-



Automne 1999 - Saint-Germain en chantier

veaux luminaires ont été installés. Dès la fin des travaux de gros œuvre, il a été procédé à la dépose de la moquette et au surfacage du sol. Juste avant Noël, il y a eu le nettoyage général, le dégagement de l'orgue et la remise en place du mobilier.

Désormais, je suis prête pour la messe d'inauguration du 16 janvier et, comme c'est pour demain, j'espère que tous mes chers paroissiens, ainsi que ceux de Lancy et de Chêne seront là. Je me réjouis d'avance de cette belle fête. Mais ce n'est pas tout, j'aurai le plaisir d'accueillir un concert exceptionnel le samedi 22 janvier, organisé par les Concerts d'Eté de Saint-Germain, des gens que je connais bien et que j'apprécie, puisque depuis un quart de siècle ils viennent faire résonner sous mes vieilles voûtes les plus belles musiques qui soient. Enfin, le 26 mars, j'accueillerai la première femme ordonnée prêtre de notre Eglise.

Ainsi, je resterai dans une tradition qui s'est établie au fil du temps et qui m'a permis d'assister à de nom-

breux d'événements historiques, tels par exemple la première messe en français par le Père Hyacinthe, la première messe célébrée par une femme prêtre à Genève, sans compter tout ce que je vous ai déjà décrit.

Finalement, c'est vrai, et je le crois profondément, ce dimanche 16 janvier, les deux battants de ma porte s'ouvriront vraiment sur l'avenir.

Cordialement, bien à vous,

Votre église Saint-Germain

(Bernard Boulens)

TELEVISION 

Messe Télévisée
en direct de Soleure avec Denise Wyss
Dimanche 27 Février à 10 h
sur TSR 2

vers 10h 45
Sur le Parvis
avec Jean-Claude Mokry

Muraille Imprenable

Eden. Jardin des délices, humanité y vivant en paix. Ça n'a pas duré, nous dit le livre de la Genèse. A la paix succède la crainte. Chacun chez soi. Tout autre devient un ennemi potentiel. Camp retranché avec sentinelle à la porte. Porte verrouillée chez soi, le chien dans sa niche est la sentinelle. Genève a résisté à l'Escalade du duc de Savoie grâce à ses murailles (et à l'alarme donnée par la sentinelle). Mais, les murailles de Babylone n'ont pu arrêter l'invasisseur assyrien, celles de Jérusalem non plus. Pourtant, au retour de la déportation à Babylone, Néhémie le raconte, on reconstruit les murailles de Jérusalem en 52 jours (une performance). Elles n'éviteront pas l'occupation romaine. Le limes érigé par ces Romains contre les incursions des barbares germaniques n'a pas sauvé l'empire. Vient un jour où le " progrès " militaire rend les murailles obsolètes. Même sans cela, leurs inconvénients les auraient condamnées. Obstacle aléatoire pour l'ennemi, elles étaient en tout cas un carcan pour la ville. De l'époque gallo-romaine jusqu'au 19e siècle, Paris n'a pas connu moins de six enceintes successives, débordées l'une après l'autre par l'expansion de la population urbaine.

Est-il vraiment nécessaire de tirer quelques enseignements de ces considérations historiques ? Les cambrioleurs continuent à faire sauter les verrous. Les remparts opposés aux filous par les lois sont

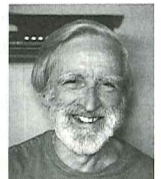
allègrement contournés. Les murailles de notre temps ont-elles davantage de raison d'être que celles d'autrefois ? Il est vrai que le folklore a son charme. Les murailles qui ont survécu (celles de pierre) ont reçu une nouvelle vocation touristique. Carcassonne en fait son beurre. Genève n'a pas conservé grand chose des siennes, rasées par le régime radical de James Fazy. Mais, attention, une muraille peut en cacher une autre.

Les murailles de pierre ont fait leur temps. Mais pas le réflexe ancestral de se protéger. De qui, de quoi ? Peu importe, on trouve toujours un ennemi potentiel justifiant la rétractation dans sa coquille. Ville ouverte indéfendable, Genève n'en est pas moins une place forte financière strictement retranchée. Avec ou sans rapport Bergier, la Suisse est considérée par certains comme ayant échappé à l'occupation nazie plus par son rôle économique que par son armée. Tient-elle de cette situation historique le renforcement de ce réflexe d'enfermement si tenace ? Secret fiscal, secret bancaire, secret commercial, secret militaire, j'en passe. Exclusivités et brevets. Refus des étrangers, refus des réfugiés. Repli sur les traditions, sur les habitudes. Réflexe insulaire. Peur de manquer. Blocages face aux risques potentiels. En conscience du faisceau de contradictions ? Par peur du risque d'une diminution du niveau de vie, on accepte les risques incommensurables d'une économie effrénée,

d'une mondialisation dévorante, d'une concentration financière suicidaire, d'une paupérisation génératrice de révolutions, d'une technologie armant les filous plus que les défenseurs de la loi.

Et l'Eglise ? Est-elle à l'abri du réflexe de conservation qui enferme, qui bloque, qui paralyse ? Acceptons-nous les remises en question mieux que l'antimodernisme des papes Pie IX et Pie X (l'un déjà canonisé, l'autre en passe de l'être) ? Question de mise, alors que notre diocèse ose précisément une tentative de remise en question. Les murailles invisibles, celles qui sont en nous, peuvent être les plus infranchissables. Quel est notre objectif ? Voulons-nous abattre les murailles, ou les consolider ? Nous retrancher dans les remparts de notre foi, ou être les hérauts conséquents de cette foi ? "Sentinelle, que dis-tu de la nuit ?" (Esaïe 21,11). Beaucoup de nuit dans notre monde. Pas de murailles faisant obstacle à la nuit. Sauf une. "Je serai pour vous un mur de feu" dit Dieu (Zacharie 2,9). Mur de feu contre la nuit du monde. Sommes-nous prêts à abattre toute autre muraille ?

Pierre Uldry



“Pour en finir avec l’an 2000”

Au moment où nous écrivons ces lignes, le passage - quelque peu redouté - à l’an 2000 s’est effectué sans catastrophes ni problèmes majeurs.

Pour en finir avec l’an 2000, l’intéressant ouvrage de Philippe Baud (paru en novembre 1999 aux Editions Saint-Augustin) prend désormais tout son sens.

En introduction, un historique des premiers calendriers (plusieurs millénaires avant notre ère) - soit la mesure du temps en mois et en années, permet de se rendre compte très concrètement de “la difficulté des hommes à se situer dans le temps aussi bien que dans l’espace”.

Le commencement de l’ère chrétienne a été quant à lui fixé au VI^{ème} siècle par un moine arménien nommé Denys le Petit, à qui le pape Jean 1er avait commandé une chronologie de l’histoire de l’humanité. Il fallait pour cela déterminer la date de naissance du Christ en se fondant sur l’évangile de Matthieu (2,1). On le sait aujourd’hui, Denys le Petit s’est trompé de quelques années dans ses calculs et la naissance du Christ doit être située vers les années VII et VI avant notre ère. Nous sommes donc en réalité dans le troisième millénaire depuis six ou sept ans déjà.

“Mais pourquoi ce chiffre de 2000 exerce-t-il sur les foules une telle fascination?” s’interroge Philippe Baud, tout en écrivant plus loin : “Les nombres n’ont jamais que la signifi-



tion psychologique que nous voulons bien leur donner.”

L’importance du chiffre 1000 trouve son origine dans le Livre de l’Apocalypse. En effet, “Cet écrit au style visionnaire parle d’une période de “mille ans”, qui doit précéder la fin des temps : on y verra le triomphe du Christ sur la terre, tandis que Satan, principe du mal, y sera enchaîné.”

Qu’en a-t-il été à l’aube de l’an 1000? Philippe Baud tente de retracer la vie de nos ancêtres à cette époque. Tenter est le mot juste car l’on possède bien peu de documents, d’archives qui nous permettent de se faire une idée vraie de la société occidentale au cours des décennies qui précédèrent et qui suivirent l’an 1000. L’insécurité quotidienne va alors de pair avec des conditions d’existence difficiles, entre les brigands nombreux, les guerres, les famines, les épidémies...

Il est à relever toutefois qu’à l’approche de l’an 1000, les pèlerinages à Jérusalem, Rome ou Saint-Jacques de Compostelle se développent et ne sont plus un acte de pénitence imposé par l’évêque : “Au XI^{ème} siècle, tous les chrétiens fervents rêvent de prier

un jour en ces lieux saints.”

Le mythe de “la Grande Terreur de l’An 1000” s’est en réalité développé au XV^{ème} siècle (le premier texte qui mentionne explicitement une peur de l’an 1000 a été rédigé par un bénédictin humaniste allemand qui vécut à la fin du XV^{ème} siècle). A partir de là, le thème sera amplement repris jusqu’au XIX^{ème} voire XX^{ème} siècle.

Le patient travail d’historien et d’homme de religion fourni par Philippe Baud apporte une réponse ou un approfondissement aux nombreuses questions que peut se poser tout lecteur, au sein de sa foi judéo-chrétienne, sur “l’espérance messianique”, “l’éternité” ou encore “le millénarisme”.

Prêtre du diocèse catholique romain de Lausanne, Genève et Fribourg, ancien aumônier de l’Université de Lausanne et animateur du Centre Catholique d’Etudes, Philippe Baud est aussi collaborateur aux Editions du Cerf et aux Editions Saint-Augustin. Il publie régulièrement depuis 1993.

Philippe Baud

Pour en finir avec l’an 2000

Editions Saint-Augustin, 1999

138 pages, 23 francs

*Valérie
Louzler*



Pour une Danse

Le gardien de la tour de Barbantane était un homme jaloux, très soucieux de protéger sa fille Mourette des galants qui lui faisaient la cour. Il redoutait surtout ceux dont on disait qu'ils dansaient bien la farandole et la danse des cordelles. Un soir de fête, il ne put cependant interdire à sa fille d'assister aux réjouissances en l'honneur de l'évêque du lieu qui lui avait solennellement remis les clés de la tour de la ville. Les jeunes gens et les jeunes filles tenant des rubans de couleur s'en furent les attacher à un mât sur une place. Au son des fifres et des tambourins, ils commencèrent à danser en tenant les extrémités de ces rubans qui s'enroulaient gracieusement autour du mât en une tresse multicolore. Mourette tenait un ruban bleu, comme ses yeux, couleur lavande. Un beau garçon de Barbantane, tenant un ruban cramoisi dansait aussi. Un pas par ci, un pas par là, leurs jolis rubans s'emmêlèrent si bien qu'ils ne purent les détacher et qu'à la fin de cette danse, ils étaient tombés amoureux.

Dès le lendemain matin, le garçon vint demander la main de Mourette à son père. Mais celui-ci s'y opposa. Les gens eurent beau lui dire que ce garçon était sérieux, travailleur et consciencieux, il ne voulut rien savoir. Et il enferma sa



filles dans la plus haute chambre de la tour, afin que ni ce prétendant ni aucun autre ne puisse jamais l'ôter à son amour paternel et jaloux.

Le jeune homme, très amoureux, ne se laissa pas décourager. Chaque soir, il vint chanter et danser sous la fenêtre de son aimée. D'en haut, elle le regardait faire, et le chagrin d'être ainsi séparée de lui en était un peu adouci. Au pied de la tour poussait un lierre.

Et, chaque jour, il grandissait, comme l'amour des jeunes gens. Bientôt, il atteignit la fenêtre à laquelle se penchait la belle Mourette. Et le garçon eut une idée : il attendit la nuit et se mit à grimper le long de la plante, afin de venir délivrer celle qu'il aimait. Quand il fut parvenu sous la croisée, la jeune fille lui tendit la main. Mais c'est alors que, sous le poids du visiteur, le lierre commença à se détacher.

Ses grands bras feuillus se délièrent de la pierre et s'abattirent d'un seul coup sur le pavé du parvis, ensevelissant l'audacieux dont la tête se fracassa au rebord d'une fontaine.

Mourette poussa un cri d'effroi et se retira dans sa chambre d'où on ne la vit plus jamais ressortir, ni pour descendre de la tour, ni pour paraître à sa fenêtre, qu'il fût beau ou mauvais temps, les soirs d'hiver ou de printemps, ni même les jours de fête quand les autres, sous le donjon dansaient la danse des cordelles.

Le lierre repoussa lentement mais avec grande vigueur. Il atteignit de nouveau la fenêtre qui demeura cependant fermée. Et c'est toujours le même lierre qui grimpe au mur aujourd'hui. Les nuits où souffle le vent, lorsqu'on veut bien tendre l'oreille, de ses longues branches feuillues, monte une voix de garçon qui murmure une chanson, et une voix de jeune fille lui répond par des sanglots.

*Extrait de contes
et légendes de Provence
Edition Milan*

Hélène
Quélen-Mokry



La situation juridique des couples homosexuels

Prise de position de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

1. Considérations de base

L'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse tient au principe de la signification particulière du mariage comme alliance d'une femme et d'un homme pour la vie commune. Elle prend connaissance avec satisfaction que la présente analyse en a la même conception (cf. 43). Par contre, elle prend au sérieux le désir de partenaires du même sexe d'accéder à un partenariat stable et protégé par la loi. Le fait que des actes de partenaires de même sexe sont, dans certains contextes, condamnés par la bible ne doit pas être développé ici. La connaissance actuelle de l'exégèse biblique permet de dire que des passages isolés de la bible ne peuvent pas s'appliquer aux communautés de vie homosexuelle, qui sont un phénomène social récent. Anthropologie, sexologie et psychologie ont clairement défini que l'orientation sexuelle d'un être humain n'est pas le résultat d'une décision volontaire. Amour personnel et partenariat sont aussi vécus dans un couple de même sexe et les partenaires se complètent mutuellement. La compréhension chrétienne de la dignité humaine, du sens de la communion personnelle et de l'amour comme exigence de base de Dieu demandent par conséquent de respecter de telles communautés. Il en découle que l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse, de par son attitude chrétienne, soutient le désir de ces communautés de vie de jouir d'une protection juridique.

2. Prise de position concernant les solutions proposées.

Les variantes 1 (interventions légis-

latives ponctuelles) et 2 (contrat de partenariat dans le droit des obligations avec effets) ne tiennent pas suffisamment compte du désir des personnes concernées que leur communauté de vie soit juridiquement reconnue et protégée. La variante 1 est particulièrement problématique sur trois points. Premièrement, le critère "une communauté de vie de longue durée" nous paraît laisser une trop grande liberté d'interprétation et être par conséquent une base insuffisante pour les conséquences juridiques souhaitées. Deuxièmement, cette variante - telle qu'elle est expliquée dans le rapport - est très exigeante sur le plan législatif et disproportionnée par rapport au but recherché. Troisièmement elle impliquerait dans l'application une grande charge pour les tribunaux. Les inconvénients sont à notre avis plus importants que l'avantage de pouvoir renoncer à la création d'un institut juridique propre. La même chose est valable pour la variante 2.

Pour d'autres raisons, la variante 4, "ouverture au mariage pour des couples du même sexe" nous paraît être un chemin inadapté pour régler juridiquement les communautés de vie de personnes du même sexe. L'idée est que le mariage est l'union entre un homme et une femme serait remplacée dans cette variante par une autre perception, voire une autre compréhension. Ceci toucherait également les fondements théologiques et anthropologiques tels que l'Eglise les conçoit. C'est la raison pour laquelle l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse doit se prononcer contre une telle solution. De plus, l'ouverture au

mariage supposerait une modification de la Constitution. Cela pourrait représenter un obstacle majeur pour la réglementation juridique des communautés de vie de personnes de même sexe. Sur le plan de la vie commune entre humains, il existe de nombreuses similitudes entre le mariage et une union entre personnes de même sexe. Les différences apparaissent surtout dans les domaines théologiques et anthropologiques qui n'interviennent pratiquement pas dans la réglementation juridique. Le modèle du partenariat enregistré tient le mieux compte des similitudes des deux formes de vie. Nous préférons la variante 3a. Elle règle les questions essentielles au plan juridique des partenaires entre eux et dans la société. En même temps, elle évite de soumettre les couples de même sexe à des dispositions qui ne semblent pas correspondre à leur situation (par ex. des dispositions concernant le nom et le régime matrimonial). Pour les variantes 3 b et c, on serait en plus confronté à l'obstacle d'une modification de la Constitution. En ce qui concerne les questions liées au droit privé international, nous trouvons judicieux de choisir une disposition qui exige un lien étroit des couples avec la Suisse, c'est à dire qu'au moins un des partenaires doit être domicilié en Suisse. Adopté par l'évêque et le Conseil synodal le 26 novembre 1999. (trad. M. Laubscher)

Le texte complet de cette consultation qui comporte plus de 80 pages peut être obtenu auprès de l'Administration Fédérale à Berne ou sur le site www.Admin.ch



Bernard Boulens :

Une passion pour l'Histoire née à l'ombre de Saint-Germain

A quelques jours de la réouverture de notre église de Saint-Germain toiletée, rajeunie et prête à prendre la route du troisième millénaire dans une seconde jeunesse, comment résister à l'envie de tracer par ces quelques lignes le portrait de celui qui, aussi bien géographiquement que personnellement, a vécu dans la proximité intime et affective de notre église de la rue des Granges.

Personnage sensible et plein de pudeur, Bernard Boulens, que beaucoup d'entre nous connaissent pour avoir vécu dans leur jeunesse les belles heures de "l'Amitié", signe de sa plume et de son expérience ce premier dossier de l'an 2000, consacré à Saint-Germain et son histoire.

Mais en ce qui le concerne, que nous confie-t-il !...

Une mèche grisée retombant sur le front, le regard amusé par le jeu de la confiance, il fait revivre par une parole chaude et colorée les heures du passé, toujours proche de cette bâtisse dont l'histoire incarnée dans celle de la cité genevoise l'a toujours fasciné.

Cheminons avec lui :

"Je suis né à Genève en novembre 1944", explique-t-il. "Si je connais si bien cette église de Saint-Germain, c'est que, par un jeu du hasard, mes grands-parents maternels, originaires d'Italie, en furent les concierges pendant de longues années. Ils habitaient au 11 de la rue des Granges, dans cette maison qui jouxte encore de nos jours la façade

du bâtiment.

C'est là que ma mère est née et a vécu et c'est dans la confession catholique-chrétienne que ma grand-mère la fit baptiser par le curé Alphonse Chrétien. Mais personnellement je n'y ai pas habité, mon enfance a eu pour cadre le quartier de Plainpalais."

C'est pourtant à Saint-Germain que le petit Bernard sera baptisé par Léon Gauthier. Il y suivra le catéchisme puis fera sa communion et sera confirmé par l'évêque Urs Küry.

Mais ses souvenirs les plus forts restent les heures passées dans ce groupe de jeunes appelé "l'Amitié", encadré par le curé Gauthier. Et Bernard s'anime à l'évocation de ce temps :

"Je n'étais membre de "l'Amitié" que depuis un an quand j'en devins le président. J'y suis resté assez longtemps pour y avoir expérimenté avec ce groupe divers voyages en Suisse alémanique et en Europe, mis en scène des mystères de Noël, travaillé avec les jeunes d'autres confessions pour des manifestations œcuméniques, organisé des rencontres avec ou sans ecclésiastique".

Mais Bernard pense aussi à son avenir. Son métier de dessinateur-architecte, puis d'urbaniste, lui prend tout son temps. Les liens avec "l'amitié" se distendent avec l'âge adulte. Il s'intéresse à d'autres activités, fait du sport. Mais sa passion pour l'Histoire lui conserve tout l'intérêt qu'il a pour son Eglise dans différents domaines.

En ce début de l'année 2000, Bernard, toujours fonctionnaire de

l'Etat, anime une émission de radio en France. Il s'occupe de télévision sur une chaîne privée à Vernier. Ceci le conduit à s'investir dans le secteur "Communication" de notre Eglise à Genève. Son attrait pour l'Histoire et sa qualité de conseiller de paroisse à Saint-Germain, le pousse à s'intéresser à sa restauration.

Par ailleurs, il a "le souci de poursuivre une réflexion sur notre Eglise et son renouveau", notion qu'il souhaiterait à la portée de tous les paroissiens, "sans en faire un débat d'initiés en théologie".

Le renouveau pour lui est en marche avec, par exemple, l'ordination presbytérale de Denise Wyss, mais il affirme que de plus amples explications seraient nécessaires sur le plan théorique, car la question du renouveau lui semble difficile. Les catholiques-chrétiens doivent, à son avis, réapprendre ce qu'ils sont, ceci impliquant de réactiver une pédagogie de notre histoire avec en question : que reste-t-il de notre passé ? que pouvons-nous en faire ? Mais pour conclure, je ne voudrais pas oublier que parmi ses multiples activités, Bernard Boulens s'occupe aussi des fanfares et chorales du canton de Genève dont il est le secrétaire... Alors sur quelques notes de musique, souhaitons-lui en guise d'aubade, une heureuse et prometteuse année nouvelle.

Hélène

Quélen-Mokry



CANTON DE GENÈVE

curé : 022 794 06 54 (+ répondeur)
secrétariat : 022 794 44 15 (+ fax)
M. Jean-Claude Mokry, curé
Mme Héliène Quélen-Mokry,
assis. pastorale
Mme Denise Deluz, diacre
022 342 96 22 (rép. + fax)

Horaire des messes

	Genève	Grand-Lancy
Di 23 janvier	10 h ●	10 h ●
Di 30 janvier		10 h ●
Di 6 février Pr. de Jésus au Temple	10 h ●	
Di 13 février	10h45 □	10 h ●
Di 20 février	10 h ●	
Di 27 février	10 h ●	10 h ●
Di 5 mars	10 h ●	

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme

Prochaines séances de catéchisme : les samedis 15 janvier, 12 février et 4 mars pour tous les groupes et le samedi 29 janvier pour les groupes 2 et 3.

Par ailleurs, les enfants du catéchisme participeront à la chorale des enfants lors de la Célébration œcuménique le dimanche 23 janvier 2000 à 17 h 30 à la cathédrale Saint-Pierre de Genève.

Célébration œcuménique le dimanche 23 janvier à 17 h 30 à la Cathédrale Saint-Pierre à Genève. Notre Eglise s'associe à cet événement. Les enfants du catéchisme participeront à la chorale des enfants. Rendez-vous le 23 janvier dès 17h à

Saint-Pierre. A cette occasion, les trois Eglises reconnues à Genève (catholique romaine, catholique-chrétienne et protestante) lanceront un appel commun pour l'Unité des chrétiens.

Club des aînés (Club 83)

Vendredi 28 janvier de 15 à 17 h à la salle de paroisse du Grand-Lancy, avec diapositives de Pierre Uldry et Goûter où chacun(e) est invité(e) à apporter une pâtisserie.

Pour tous renseignements, vous pouvez téléphoner à Mme Deluz au 342 96 22.

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité,
av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Semaine de prières pour l'Unité des chrétiens du 18 au 25 janvier 2000 : Célébration œcuménique le jeudi 20 janvier à 19 h 30 en l'église de la Trinité.

Chaque année, les chrétiens de toutes confessions prient durant une semaine pour l'Unité. Cette année, le thème est : "Béni soit Dieu... qui nous a bénis en Christ" (Eph. 1, 3).

Sur la proposition du Conseil de paroisse de Lancy, un temps de prières sur ce thème se déroulera le jeudi 20 janvier de 19 h 30 à 20 h 30 dans notre église de la Trinité au Grand-Lancy avec nos amis catholiques-romains, protestants, orthodoxes et anglicans.

A noter que le groupe œcuménique du Grand-Lancy se réunira le mardi 1er février à la salle de paroisse protestante.

Prochaines réunions du Conseil de paroisse :

Jeu. 27 janvier et 2 mars de 18h30 à 20 h à la salle paroissiale.

Genève

Eglise Saint-Germain,
rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Samedi 22 janvier 2000 à 17 h 30

Concert d'inauguration donné au profit de la restauration de Saint-Germain et suivi d'une réception au Palais Eynard. Ce concert organisé par les Concerts d'été ouvrira l'année Bach.

Mardi 25 janvier à 18 h 30

Comprendre le mystère des comportements humains grâce à la graphologie, par Mme Pierrette Kofmehl. Mme Kofmehl nous présentera et signera son essai sur le narcissisme qu'elle vient de publier. Elle nous montrera combien la graphologie peut servir à mieux comprendre le mystère des comportements humains.

Prochaines réunions du Conseil de paroisse :

Lundis 24 janvier et 13 mars à 20 h au Centre paroissial.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaines messe: le 12 février (Ass. paroisse) et le 11 mars

Samedi 19 février à 14h30.

Denise Wyss sera ordonnée prêtre par l'archevêque Glazemaker en l'église des Franciscains à Soleure. Si vous souhaitez participer à cette célébration, vous pouvez vous inscrire auprès de JC et H. Mokry au 794 06 94. En fonction du nombre des inscriptions, nous organiserons un moyen de transport adapté. Rappelons que Denise Wyss présidera l'eucharistie le dimanche 26 mars en l'église Saint-Germain.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Christoph Schuler, curé : tél. et fax 032/968 44 13.
 Wilfred Jeanneret, diacre :
 tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaire des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Di 23 janvier à 10 h 15 Culte œcuménique aux Planchettes		
Di 23 janvier à 10h Célébration œcuménique à l'église rouge à Neuchâtel		
Di 30 janvier	9h 45	18 h ○
Di 6 février	9h 45 ●	18 h ●
Di 13 février	9h 45 ●	18 h ●
Di 20 février	9h 45 ●	18 h ●
Di 27 février	9h 45 ○	
Me 1er mars à 10h Recueillement œcuménique au Temple du Bas à Neuchâtel		
Di 5 mars	9h 45 ●	18 h ●

- Messe
- Liturgie de la Parole

Absence du curé

Nous vous informons que le curé sera absent du samedi 29 janvier au samedi 5 février. Le curé Rolf Reimann le remplacera pendant cette semaine. Tél. : 032/341 21 16 et fax : 032/341 21 38.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Semaine de l'Unité

Nous sommes invités à participer au culte aux Planchettes, le dimanche 23 janvier, à 10h15. Le culte sera présidé par la pasteure

Daphné Guillod et notre diacre Wilfred Jeanneret (prédication). Après la célébration, un apéritif et une collation seront offerts. Concernant les moyens de transport, il est prévu de se déplacer en transport public par le bus : Départ du bus à La Chaux-de-Fonds, gare 9h50, Grand Fontaine 9h52, Moulins 9h54, pour arriver aux Planchettes à 10h09. Pour le retour : départ des Planchettes à 11h30, arrivée à la gare à 11h50. (ou éventuellement départ à 16h10 et arrivée à la gare de La Chaux-de-Fonds à 16h30).

Bénédictio des cierges

Lors de la Chandeleur, (Présentation de Jésus au Temple), le dimanche 6 février, à 9h45, vous pouvez amener vos cierges afin que le curé les bénisse. La messe sera animée pour notre chœur et sera suivie d'un apéritif.

Collectes en novembre

Pour la paroisse (toits de l'église et de la cure) Fr. 46,40; pour le projet d'éducation des enfants du sida à Kanoni en Ouganda Fr. 121,80; pour la faculté catholique-chrétienne à Berne Fr. 109,95.

Neuchâtel

Eglise Saint-Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel

Semaine de l'Unité

Nous vous rappelons que dans le cadre de la " Semaine de l'Unité 2000 ", une célébration œcuménique aura lieu le dimanche 23 janvier, à 10h, à l'église catholique romaine (église rouge), de Neuchâtel. Notre curé, Christoph Schuler y participera.

Bénédictio des cierges

Lors de la Chandeleur, présentation

de Jésus au Temple, le dimanche 6 février, à 18h, vous pouvez amener vos cierges afin que le curé les bénisse.

Soirée du renouveau de l'Eglise, le mercredi 9 février, à 19h30, à la salle de paroisse. La soirée sera animée par M. et Mme Kramny de Berne. Les paroissiens de tout le canton sont cordialement invités à participer à cette soirée.

Obsèques

de Mme Corinne Zorik, décédée le 24 novembre dans sa 44ème année. Qu'elle repose en paix !

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.
 M. Christoph Schuler, curé : tél. 032/968 44 13.
 Mme Eveline Eichele, Présidente du Conseil de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
 Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

Horaire des messes

	Lausanne
Di 23 janvier à 18h00 Célébration œcuménique à la cathédrale de Lausanne	
Di 27 février et Assemblée générale de paroisse	10h 30 ●

Janvier

Dans le cadre de la Semaine de l'Unité des chrétiens, un grand rassemblement pour l'an 2000 de toutes les Eglises chrétiennes du canton de Vaud aura lieu à la cathédrale de Lausanne. La célébration se déroulera le dimanche 23 janvier de 18h à 19h45. En présence des

autorités des différentes Eglises chrétiennes du canton, et des représentants du monde politique, une célébration simple et festive sera proposée et permettra de célébrer ensemble Jésus-Christ, à laquelle nous participerons activement. Il y aura une grande chorale, des chants d'ensemble, de l'orgue, des psaumes, de la danse, des prières, des lectures, un groupe musical moderne, un chœur africain, des déclarations fraternelles et un partage symbolique.

Février

L'Assemblée générale 2000 de la paroisse aura lieu à l'issue de la messe du dimanche 27 février à 10h30, en l'église Sainte-Marie de Servan. Une collation sera servie à l'issue de l'Assemblée. Pour l'ordre du jour, veuillez consulter notre dernier bulletin " Vivre " et pour tous renseignements complémentaires, notre présidente, Mme Eichele, se tient à votre disposition.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
 tél. 032 341 21 16 (Biemme),
 032 941 21 06 (Saint-Imier)
 fax 032 341 21 38 (nouveau numéro!)

Biemme

Église de l'Épiphanie, rue de la source 23
 (station du funiculaire Biemme-Evilard), Biemme

Messes célébrées en français:

Dimanches 16 janvier et 20 février à 9 h 30.

Assemblée paroissiale du 28 novembre: Le budget équilibré pour l'an 2000 qui prévoit un total de rentrées et de charges de 122'800 francs a été adopté à l'unanimité. Les anciens membres des autorités paroissiales ont été réélus. M. Pawel Parzy, Nidau BE, a été

Horaire des messes

	Biemme	Saint-Imier
Di 16 janvier (en français)	9 h 30 ●	
Di 23 janvier (en allemand)	9 h 30 ●	
Di 30 janvier (en allemand)	9 h 30 ●	
Di 6 février (en français)		9 h 30 ●
Di 13 février (en allemand)	9 h 30 ●	
Di 20 février (en français)	9 h 30 ●	
Di 27 février (en allemand)	9 h 30 ●	
Di 5 mars (en français)		9 h 30 ●

- Messe
- Liturgie de la Parole

élu nouveau membre du Conseil de paroisse pour remplacer le Dr Urs Waller, décédé en mai 1999. M. Peter Wirz, Pieterlen, a été remercié pour son dévouement au service de la paroisse en tant que membre du Conseil de paroisse et de la commission de vérification de comptes pendant 30 ans.

Décès: Willy Halter-Widmer, Biemme, né en 1920.

Saint-Imier

Église Saint-Paul, rue des Roses 6, Saint-Imier

Messes: Dimanches 6 février (avec bénédiction des cierges) et 5 mars à 9 h 30.

Assemblée paroissiale du 5 décembre 1999: Les votants ont approuvé le budget de l'exercice 2000 qui prévoit des recettes pour 37'500 francs et des charges pour 47'000 francs ainsi que la quotité pour l'impôt paroissial de 12 % de

l'impôt cantonal. Pour remplacer l'ancien vérificateur de comptes, M. Mario Lauber, l'assemblée a élu M. Rémy Defilippis.

Décès: Benjamin Archimède Bellib, Saint-Imier, né en 1916.

Curé Rolf Reimann



Communication de l'évêque

J'ai le regret de vous communiquer ce qui suit : Sur l'avis de mon médecin, je suis contraint de me retirer pour un congé de convalescence du 20 décembre 1999 au 13 avril 2000. Dans la 14ème année de mon ministère, je me trouve dans un état d'épuisement tant psychique que physique auquel il faut absolument remédier, si je veux pouvoir continuer de remplir ma tâche au mieux de ma conscience. Je vous remercie de votre compréhension.

Le vicaire épiscopal,

*Peter Hohler (032 / 622 81 48)
 et ma secrétaire Madame Annelise Fankhauser (T. + F. 061 / 851 45 50)
 se chargeront des affaires en cours.*

Avec mes meilleurs vœux pour un temps de Noël béni et une bonne et heureuse année.

*Berne, Avent 1999
 Evêque Hans Gerny*

Lectures pour les dimanches

Dimanche 23 janvier

2ème dimanche après l'Épiphanie

Esaïe 57,15-19

Romains 12,1-5

Luc 2,41-52

Dimanche 30 janvier

3ème dimanche après l'Épiphanie

Esaïe 51,9-16

Romains 15,14-19

Matthieu 14,22-33

Dimanche 6 février

Présentation du Jésus au Temple

Malachie 3,1-4

Hébreux 10,5-10

Luc 2,22-35

Dimanche 13 février

4ème dimanche avant Carême

Esaïe 61,1-6

Romains 12,16-21

Matthieu 8,5-13

Dimanche 20 février

3ème dimanche avant Carême

Malachie 3,1-21

Colossiens 3,12-16

Matthieu 13,24-30

Dimanche 27 février

2ème dimanche avant Carême

Esaïe 66,18-20

Colossiens 4,2-6

Matthieu 15,21-28

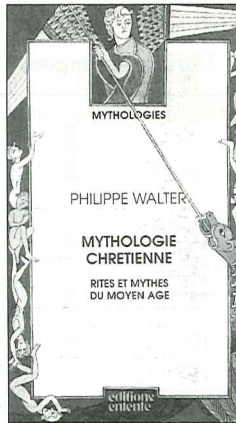
Dimanche 5 mars

Dernier dimanche avant Carême

Esaïe 55,10-13

2 Corinthiens 11,17-31

Luc 8,4-15



Philippe Walter Mythologie chrétienne

Rites et Mythes du Moyen Age
Collection Mythologie
Editions Entente (Paris)

Dès le Vème siècle, le christianisme venu du Proche-Orient se construit avec et contre le paganisme qui l'a précédé en terre d'Occident. Une mythologie typiquement médiévale se développe alors sur les restes de croyances païennes (celtiques surtout) que le christianisme put contrôler en les assimilant.

Comment comprendre cette "mythologie chrétienne" du Moyen Age qui laisse encore autour de nous tant de rites incompris (des feux de la Saint-Jean au sapin de Noël) et tant de saints si bizarres et si peu catholiques.

Autour de Saint Martin, de son âne ou de son oie, du cerf de Saint Hubert, des canards de Sainte Brigitte, de saint Christophe et de sa tête de chien, de Valentin et Denis décapités, ou de Bénézet, le constructeur de pont, de sainte Marthe ou de la Tarasque, de toutes les vierges noires, une profonde cohérence mythique se dessine. Le calendrier carnavalesque révèle les enjeux méconnus mais essentiels de cette mythologie millénaire.

Né en 1952, Philippe Walter est professeur de littérature du Moyen Age à l'Université de Grenoble.



" I have a dream "...

Le discours historique de Martin Luther King résonne encore à vos oreilles, vous vous passionnez pour l'œuvre de Desmond Tutu, celle de Mère Térésia ou du Pape Jean XXIII, vous vous interrogez sur le phénomène de l'Ayatollah Khomeiny ou le témoignage du survivant des camps de concentration Elie Wiesel, enfin, vous aimeriez en savoir plus sur les convictions du Dalaï Lama, de Gandhi et de Dom Helder Camara.

Retrouvez leur voix gravée, leur destin raconté sur trois compact disques intitulés :

" Ils ont marché sur la terre. Figures croyantes du XXe siècle "

Grâce à votre soutien, nous sommes partenaires de la Radio Suisse Romande et c'est un grand plaisir pour nous de vous proposer ce coffret.

Par la magie des voix et des musiques, vous découvrirez ces personnages sous un jour complètement nouveau. Alors laissez-vous surprendre et faites-vous plaisir en (vous) offrant ce coffret de trois CD pour le prix de 48.- (SFR). Pour cela, il suffit de commande à l'adresse ci-dessous :

**Radio Suisse Romande,
Service Protestant de Radio,
1010 Lausanne**

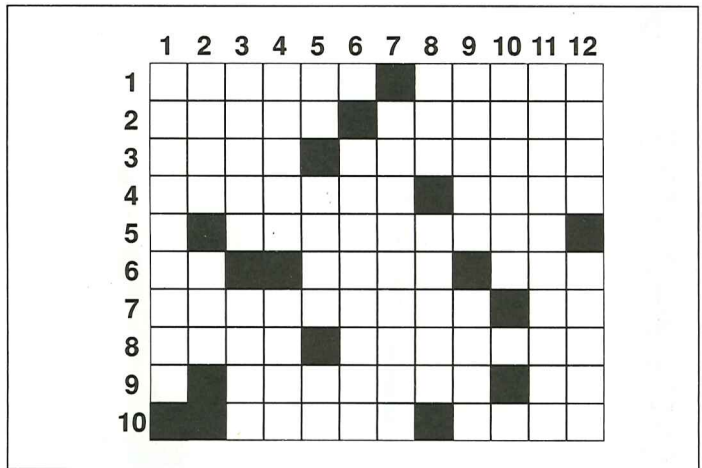
mots croisés

Horizontalement

1. Organe des prophètes, selon le cantique de Zacharie (Luc 1). Massif asiatique.
2. Consigné. Trempe.
3. Fait un choix. Prénom masculin.
4. Dieu-singe de l'épopée indienne du Râmâyana. Périodes.
5. Façons de se soulager.
6. Conjonction. Tambouille. Lame d'acier.
7. Correction. On l'entend aller de ci de là.
8. Sachet. N'a plus soif.
9. Adresses. Liaison.
10. En bon état. Bien être.

Verticalement

1. Localité sous une bonne étoile.
2. Rougît. De bon matin
3. Produit physiologique. Firmament.
4. Firmament. Prénom féminin.
5. Acquis phonétiquement. A point. Demi-douzaine.
6. Détermination historique.
7. Entreprise de pulvérisation.
8. Pas pa de pampa. Suffixe médical.



9. Métal. L'envers d'un continent.
10. Mesures.
11. Ont vraiment de la peine à se décider.
12. Ce fut un dignitaire turc. Paul confia à Tite la mise en oeuvre des communautés suscitées dans cette île.

Solution du problème du mois de décembre :

Horizontalement. 1. Jésus. égale. - 2. Ebénisterie. - 3. Ancien. Stan. - 4. Néron. buis. - 5. Brenner. CS. - 6. Evacuée. - 7. Pneu. Anal. - 8. Temps. leur. - 9. Escaie. - 10. Sénatoriale. - 11. Titis. niet. - 12. En. an. votée.

Verticalement. 1. Jean-Baptiste. - 2. Ebner. ne. ein. - 3. Secrétement. - 4. Union. Upsala. - 5. Sienna. satin. - 6. SN (est saine). Eva. los. - 7. Et. branler. - 8. Gesu. Cau(x). Ino. - 9. Articulerait. - 10. Liasse. Lee. - 11. Een. ébriété.



COMMUNICATION DE L'ÉVÊQUE

Invitation pour la consécration à la prêtrise

Madame Denise Wyss, diacre, sera consacrée à la prêtrise, le samedi 19 février 2000 à 14h30 à l'église des Franciscains à Soleure. Mon état de santé ne me permettra pas de célébrer moi-même cette consécration.

J'ai demandé à l'archevêque Antonius Jan Glazemaker de me remplacer. Je le remercie de tout cœur pour le service qu'il me rend. Je prie les paroisses de penser à l'ordinante dans leurs intercessions. Les ecclésiastiques sont invités à participer à la célébration, munis de tunique et d'étole.

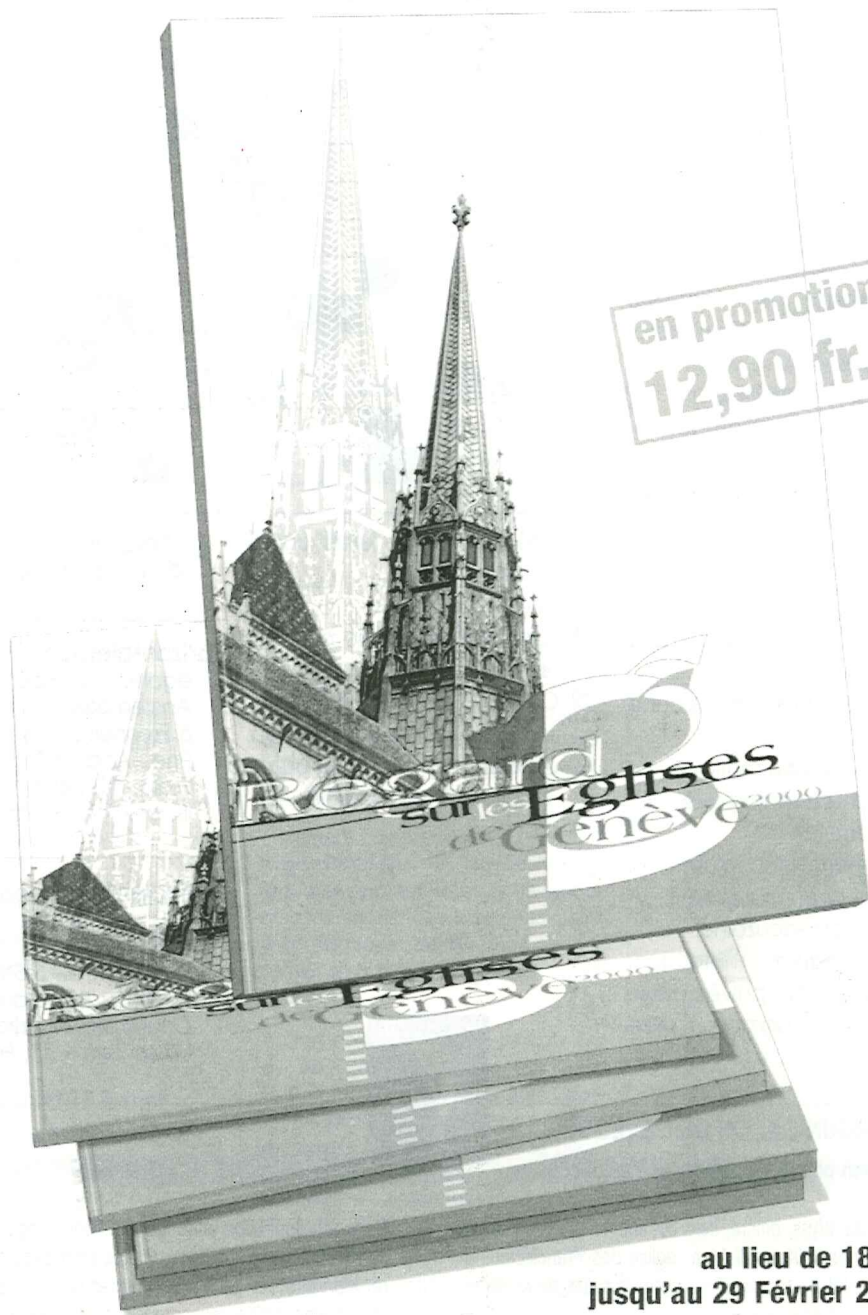
Gratitude

Suite à l'information annonçant un long congé de maladie, de nombreuses personnes m'ont écrit en m'assurant de leur prière. Mon intention était de remercier chacun personnellement. Je constate malheureusement que cela dépasse mes possibilités. C'est donc ici que j'exprime ma reconnaissance à tous. C'est en effet encourageant pour moi de recevoir autant de témoignages de soutien et de sympathie. Je me réjouis de retrouver mon ministère au printemps.

Berne, Avent 1999

Un livre sur les Eglises de Genève

en promotion
12,90 fr.-



au lieu de 18 fr.-
jusqu'au 29 Février 2000

à commander à :
R.E.C.G - Michel Desponds 39, rte de tranche pied, 1227 Borex

Présence

catholique - chrétienne

Faire une Trêve... et puis changer

la Campagne oecuménique de Carême 2000



Prix du numéro
N° 02 / 92^e année

SFR 4.-
mars 2000

Paraît 10 fois l'an

Lettre aux enfants : Isabelle Kaelin	2	En Suisse Romande : Information	14
Editorial : Christoph Schuler	3	Paroisses : Genève,	
Dossier : Christoph Schuler		Chêne, Lancy-Carouge	15
"Faire la Trêve... et puis changer"	4-9	Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
Escapades : Pierre Uldry		Neuchâtel, Lausanne	16-17
"Mystère et Théologie"	10	Paroisses : Bienne, Saint-Imier,	17
Société : Bernard Boulens		Bloc-Notes / Jeux	18-19
"Réouverture de Saint-Germain à Genève"	11		
Portrait : Hélène Quélen-Mokry			
"Liliane Krämer"	12-13		

Photos couverture : (Ouganda-orphelins de sida), Monsieur Henry Ssettuba, coordinateur local du "Kanoni Aids Orphanage Education Project" en Ouganda vérifie les rapports trimestriels d'école.

Lettre aux enfants



Chers enfants,

Nous aimerions créer une page pour vous dans notre "Présence"

Cette page pourrait contenir des rébus, des mots croisés, des mots cachés, des jeux etc... Mais nous aimerions surtout que cette page soit, pour vous, un espace dans lequel vous pourriez nous poser des questions, nous faire vos remarques, et parler de ce qui vous touche ou vous intéresse au sein de votre Église.

Puisque cette page est prévue pour vous, nous souhaiterions, avant de la mettre en œuvre, avoir votre avis.

Plus les réponses nous parviendront rapidement, plus vite nous pourrons créer cet espace "Enfants"

- ✂
- 1 - Serais-tu intéressé par cette page ?
 - 2 - Si oui, as-tu des propositions à faire sur son contenu ou sa présentation ?
 - 3 - Nom et prénom :
 - 4 - Date de naissance :

Merci de renvoyer le coupon rempli le plus vite possible à

Isabelle Kaelin - 12 chemin des Clochettes - 1206 GENEVE / SUISSE

Présence

catholique-chrétienne
Mensuel vieux-catholique

Édité par
le comité romand de
l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse

Rédaction :

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail: jcmokry@geneva-link.ch

Comité de rédaction :

Bernard Boulens
Isabelle Kaelin
Marianne Laubscher
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler

Administration :

Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. + (fax) 022 342 96 22

Réalisation :

CD COM
Imprimerie Granchamp

Abonnements

Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de
Présence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 20 mars 2000



**Faire la Trêve...
et puis changer**

Au hockey sur glace, on connaît la règle du "time out" (temps mort), moment qui permet aux joueurs de reprendre leur souffle avant d'attaquer de nouveau. Pour nos oeuvres d'entraide, le temps est aussi venu de prendre du souffle pour mieux réfléchir, avant d'avancer de nouveau. Nous avons choisi l'année de passage d'un millénaire à l'autre comme moment approprié pour cet exercice.

" Il est temps que le temps soit: Il en est temps " a déjà remarqué l'écrivain chaux-de-fonier Paul Celan. En effet, nous sommes tous marqués par le temps. A la fin de l'année passée nous avons littéralement fêté le temps, surtout avec la fête gigantesque de Genève.

Et finalement, nos oeuvres d'entraide essaient d'aller avec le temps. Notre trêve, c'est un moment d'arrêt pour nos frères et soeurs catholiques-chrétiens d'Europe. " Les oubliés d'Europe de l'Est " est le sous-titre de notre campagne de Carême. Dix ans après la chute du mur, nos Eglises soeurs de Pologne, de Bosnie, Croatie, Tchèque et Slovaquie luttent encore péniblement contre des problèmes financiers très graves.

En tant que chef de projets d'ETRE PARTENAIRES, j'en appelle à votre solidarité pour les frères et soeurs dans le Christ en Europe, Afrique et Asie. Merci pour vos dons!

Christoph Schuler

La Campagne de Carême d'ETRE PARTENAIRES

ETRE PARTENAIRES est l'oeuvre d'entraide des catholiques chrétiens de la Suisse. Par l'entremise de cette oeuvre, ils manifestent leur solidarité avec les chrétiens d'autres pays.

Sur la base du préambule de la Constitution de l'Eglise et des devoirs mentionnés dans l'Image-guide, l'oeuvre d'entraide prend au sérieux l'engagement diaconal hors de notre propre Eglise.

Nos partenaires

Nos partenaires sont les Eglises de l'Union d'Utrecht (les Eglises catholiques autonomes) ainsi que celles avec lesquelles une communion ecclésiale existe ou est recherchée (les Eglises anglicanes et orthodoxes).

Pour le choix des partenaires, la préférence va aux moins fortunés, ceux qui ne peuvent compter sur l'aide des relations traditionnelles ou financièrement fortes. Sont dans ce cas des diocèses Anglicans d'Afrique, des diocèses de l'Eglise indépendante des Philippines, ainsi que des Eglises orthodoxes de l'Europe de l'Est. Il faut comprendre les projets comme une incitation à l'autosubsistance. Le dialogue entre les partenaires est essentiel. C'est le signe d'une Eglise dynamique qui permet de vivre pleinement sa foi.



Le contact régulier avec nos partenaires est important. Le 14 novembre 1999 le directeur du "Karoni Aids Orphanage Education Programme", l'abbé Godfrey Makumbi a participé à la messe en l'église St-Pierre à La Chaux-de-Fonds.

Notre travail en Suisse

En Suisse le travail d'information s'effectue par l'intermédiaire d'un réseau de personnes de contact au sein des paroisses. Les partenaires de nos projets sont régulièrement invités en Suisse pour leur permettre de connaître l'Eglise catholique chrétienne. De notre côté, nos responsables de projets au sein du comité de ETRE PARTENAIRES vont aussi sur place dans les pays demandant ou bénéficiant d'aides.

La Campagne Oecuménique

Depuis 1993, une collaboration existe avec l'oeuvre évangélique-réformée PAIN POUR LE PROCHAIN et l'oeuvre catholique-romaine ACTION DE CAREME, ce qui permet aux

trois Eglises reconnues d'agencer la collecte pour l'oeuvre d'entraide au temps de Carême. A travers les informations diffusées dans la presse, par les affiches et lors des collectes au temps de Carême, une grande partie de la population suisse est avertie. De 1997 à 1999 une action commune s'était engagée sur le thème de "Dieu aux côtés des plus démunis". La campagne de cette année de passage d'un millénaire à l'autre a pour thème "Trêve... et puis changer". Nous faisons donc une sorte de pause, pour repartir avec de nouvelles forces pour les trois ans à venir, où la campagne tournera autour du thème de l'argent.

Christoph Schuler

Pourquoi “ Faire la trêve... et puis changer ”?

“ Le temps est venu! ” Pour qui connaît quelque peu la Bible, cet appel y constitue un thème fondamental: “ Maintenant, l’heure est venue, voici le jour, le temps est accompli... nul ne connaît le jour et l’heure. ” C’est le théologien Josef Bruhin qui répond à la question.

La Bible introduit des distinctions précises sur le temps. Il ne s’agit pas uniquement du temps chronologique (chronos), mais également du kairos, le temps de grâce, le temps de l’action salvatrice de Dieu. Certes, le Dieu de la Bible est un Dieu sans image, mais il se manifeste toujours en tant que Dieu de la parole. Il appelle les humains à entrer dans son temps (kairos), à entendre et à répondre. Sa voix interrompt le cours de la vie quotidienne. Il parle au coeur des forces humaines et sa voix y fait naître la trêve et le changement. Tout ce qui provoque l’angoisse, la destruction, la mort doit connaître une trêve, une interruption pour faire place au nouveau, à la pleine espérance. Dieu s’engage pour que le soleil de la justice puisse luire à nouveau.

L’année sabbatique

L’Ancien Testament connaît deux institutions étonnantes qui sont précisément au service de cette trêve: l’année sabbatique et l’année jubilaire. L’année sabbatique, fêtée tous les sept ans, est d’abord une année au service de la terre. Celle-ci doit rester en friche durant cette année

pour que l’être humain prenne conscience des limites de son droit d’usage sur la création (Ex 23, 10 ss). C’est également l’année de libération des esclaves, pour que les Israéliens ne se rabaissent pas mutuellement au statut de marchandise après que Yahwé eût libéré tout le peuple de l’esclavage (Dt 15,12-15). C’est enfin l’année de remise des dettes, pour que désormais nul exploitateur n’exerce de domination sur des exploités (Dt 15,1 ss; Ne 5,1 ss).

L’année jubilaire

L’année jubilaire intervient après sept fois sept ans (Lv 25). Outre les lois de l’année sabbatique qui restent toutes en vigueur, il est particulièrement prescrit que tout Israélite retrouve la pleine possession de son sol. La trêve facilite et réalise par anticipation la vision d’une société dans les membres sont égaux en droit, une société qui ne connaît pas l’exploitation d’une personne par une autre et où chacun se soucie de la création. Jusqu’à quel point l’année sabbatique ou l’année jubilaire ont-elles été mises en pratique? peu importe. L’essentiel, c’est le fait qu’Israël aie pris conscience que Yahwé, qui l’a délivré de l’Egypte, exige de lui la réalisation d’une nouvelle société et non la reproduction de l’ancien système d’exploitation égyptien.



Jésus annonce une année d’accueil

Jésus se réfère à cette prise de conscience quand il annonce, lors de sa première manifestation publique, “ une année d’accueil par le Seigneur ” (Lc 4,19). Il annonce que sa venue marque une conversion dans le cours de l’histoire et que l’ancien temps est révolu. Dieu lui-même réalise ce qui n’était que vision dans l’année sabbatique et l’année jubilaire: “ la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres, les prisonniers retrouvent la liberté... ” Jésus, en annonçant le Royaume de Dieu, proclame en quelque sorte une année jubilaire permanente. Ce faisant, il nous donne toutes les raisons de célébrer, 2000 ans après sa naissance, une année de trêve.

Joseph Bruhin

Les Polonais, les oubliés d'Europe de l'Est

La liberté en Europe de l'Est a aussi son prix. Pour certaines paroisses, le " temps mort " a duré cinquante ans. Les églises et les cures n'étaient plus entretenues et sont tombées en ruine, car il manquait les moyens et le matériel. Aujourd'hui la volonté est là, mais il manque les moyens financiers. **ETRE PARTENAIRES** apporte une aide dans quatre pays.

En été 1999, le curé Christoph Schuler a visité la Pologne à deux reprises. En juillet, il a pu voir différentes paroisses dans l'Est de la Pologne, dans la région de Lublin. Le point fort a été la bénédiction de la nouvelle cure de Jastkowice, dans le diocèse de Krakow-Tschenstochowa. C'est notre oeuvre d'entraide qui a encouragé les quelques septante familles du village à reconstruire la cure, car l'ancien bâtiment était dans un état désespéré. Pendant trois ans nous avons aidé en achetant le matériel et en payant les spécialistes. Les paroissiens se sont engagés dans les différents travaux qui étaient surveillés par notre correspondant de la région, le prêtre Kasimierz Stachniak.

Construire un centre ecclésial à Dlugi Kat

Le plus grand projet dans la région se situe à la frontière vers la Biélorussie. Depuis plus de dix ans, la paroisse de Dlugi Kat est en train de construire son centre paroissial avec une église, une cure, des salles de paroisse et de catéchisme et un home pour personnes âgées. Mais les quelques 400 paroissiens, en grande majorité des paysans,



Les jeunes paroissiens de Leszno sont pleins d'espérance pour l'avenir. ETRE PARTENAIRES veut les inviter en Suisse dans le cadre d'un échange.

n'arrivent pas à financer le projet qui devrait être le grand centre principal du lieu. Le diocèse de Varsovie n'est plus en mesure d'aider, car il manque même d'argent pour payer des curés! **ETRE PARTENAIRES** est d'accord de soutenir la paroisse pendant quelques années, en contribuant à la construction du toit.

Dans le diocèse de Wroclaw

Le deuxième voyage a amené le chef des projets Christoph Schuler au sud-ouest de la Pologne, une région toute différente. Il a visité la plupart des 24 paroisses du diocèse de Wroclaw. La cathédrale Sainte-Marie-Madeleine, la plus grande église catholique chrétienne du monde, a été soigneusement rénovée ces dernières années. Elle est un des lieux les plus visités de la magnifique ville de Wroclaw.

Dans la campagne, l'église de Jelenia Gora, se trouve aujourd'hui dans un très bon état, grâce à son curé et grâce aussi au grand appui financier de la Suisse.

Le projet principal de la région, pour

ETRE PARTENAIRES est la rénovation de l'église de Boguszow-Gorce. Au 19^e siècle, Gotesberg était la ville la plus importante de l'empire des Prussiens. Après la construction de l'église vieille catholique en 1900, Gotesberg est devenue la ville des trois églises. Aujourd'hui, la paroisse montagnarde est fière d'être, à presque 800 mètres, la plus haute paroisse de Pologne, et d'occuper - après La Chaux-de-Fonds - la deuxième place mondiale. Les rénovations de l'église devraient se terminer cet été avec une grande fête prévue pour le 22 juillet, en présence d'une délégation suisse d'**ETRE PARTENAIRES**.

Donner un avenir aux jeunes

Le but de notre aide n'est pas de rénover uniquement des églises, mais bien de donner un avenir à notre Eglise soeur. En premier lieu nous soutenons des projets en faveur de la jeunesse, des femmes et qui aident à la formation du clergé. Nous voulons donc participer à l'intégration de la Pologne dans l'Europe de l'avenir.

Tout va bien à Kanoni, Ouganda

Après huit ans de collaboration avec " Kanoni Aids Orphanage Education Project ", ETRE PARTENAIRES prépare le terrain pour un grand coup en l'an 2001, grâce à de bonnes nouvelles de nos partenaires ougandais.

Le projet a été créé en 1993 par l'abbé Godfrey Makumbi et quelques laïques de la paroisse anglicane Saint-Apollo-Kivebulaya après les effets terribles pour la communauté causés par le SIDA. C'est dans cette région que le SIDA a été décelé pour la première fois en Ouganda.

La paroisse de Kanoni

La paroisse couvre une région de plus de 200 km² avec une population de 10'000 personnes, dont un quart sont Anglicans. La grande majorité des 1500 paroissiens sont des enfants et des jeunes. Parmi eux, un millier d'orphelins, âgés de 5 à 25 ans. Le but du projet, en collaboration avec ETRE PARTENAIRES est d'aider la communauté de Kanoni, une des plus pauvres dans une région perdue, à faire face à ses problèmes. Le projet prend en charge des orphelins qui ont perdu leurs parents par la maladie du SIDA et s'occupe d'eux.

Cette aide est bien enracinée dans la communauté des chrétiens. Des conseillers de paroisse, des nouveaux parents qui accueillent des orphelins dans leurs maisons et les grands-parents ont tous pris une certaine responsabilité. Le projet prend en charge les uniformes d'école et les autres habits, le matériel d'école et l'éducation en matière d'hygiène. La communauté s'occupe des enfants avec beau-



Les cuisines de Kanoni

coup d'amour et transmet les valeurs chrétiennes et culturelles pour leur permettre de vivre pleinement. En bref, le projet veut donner une bonne éducation générale aux orphelins.

L'administration sur place

Le comité de l'association " Kanoni Aids Orphanage Education Project " est responsable pour le projet. Nous avons la chance d'avoir comme coordinateur local Monsieur Henry Ssettuba, directeur d'une école primaire, qui est notre responsable sur place. Il s'occupe des travaux journaliers de notre projet. Nous nous occupons actuellement de 65 enfants, 35 sont à l'école primaire et 30 à l'école secondaire ou au gymnase. Quatre jeunes ont terminé leurs études grâce à notre aide, dont une jeune femme qui a eu son diplôme de manager dans l'hôtellerie. De plus, Nakasendwa vient d'obtenir un diplôme d'ingénieur en électricité à l'Ecole polytechnique.

Les orphelins interpellent l'Etat

Selon le journal officiel d'Ouganda " New Vision " du 26 novembre 1999, le nombre d'orphelins va encore fortement augmenter dans le pays. En citant

un rapport de l'UNICEF, le journal relève que l'Ouganda a le plus grand nombre d'orphelins du SIDA de tous les pays du monde. En effet, selon le journal " The Monitor News Paper " du 12 juillet 1999, ils sont 1,9 millions d'enfants à avoir perdus leurs parents à cause du SIDA. Heureusement, " New Vision " démontre également que la maladie est en train de reculer: " L'épidémie du SIDA semble être en train de baisser, mais le nombre d'orphelins continuera encore à augmenter et restera très élevés pendant les prochaines dix années. "

Remerciements

Nous avons été très touchés par le support de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse et de son oeuvre d'entraide " Etre partenaires " ainsi que de l'engagement de tous nos amis pour assurer un avenir aux enfants en Ouganda et nous vous en remercions. Votre participation financière à notre projet est la bienvenue, car elle permet à notre association d'Eglise de s'occuper pleinement de la société ougandaise.

*Father Godfrey Makumbi
(Traduction Christoph Schuler)*

Nos partenaires aux Philippines

“Etre Partenaires” s’est tout d’abord engagé, dès sa fondation en 1972, dans l’aide en cas de catastrophes, notamment en Asie. Aujourd’hui, le partenaire principal est l’Eglise indépendante des Philippines qui est en intercommunion avec l’Union d’Utrecht depuis 1965. Notre aide a commencé vingt ans plus tard. C’est l’évêque Leon T. Estrella, du diocèse missionnaire de Palawan, qui raconte l’histoire de notre partenariat.



Le bateau à moteur pour l’île de Triana, Limasawa, Soutern Leyte a été financé par “Etre Partenaires” en 1999 et porte notre nom en anglais “Partners”.

La fondation du diocèse de Palawan a été proposée en 1990 par le “Diocesan Convention” en session à Magcalon, San Jose, Antique, avec le souhait d’organiser sur l’île de Palawan un propre diocèse avec un évêque. Pour que cela devienne réalité, il fallait compter sur l’aide de sponsors dans les domaines de l’organisation, l’éducation et la mission.

La fondation du diocèse de Palawan

Basée sur l’intercommunion de 1965 entre l’Eglise indépendante des Philippines et l’Union d’Utrecht, la mission vieille-catholique Saint-Paul a accepté, en 1992, de prendre en charge ce projet. Dès lors, la conférence épiscopale (SCB) a déclaré en mai 1993 l’indépendance de Palawan comme diocèse missionnaire. Elle a donc séparé le territoire du diocèse d’Antique avec une vingtaine de paroisses. La paroisse de la ville de Narra (au centre de Palawan, à 80 km de Puerto Princesa), est à considérer comme la paroisse mère du nouveau diocèse, fondé par l’abbé Reynaldo Nabua qui a aujourd’hui 66 ans et s’occupe encore de plus de 1000 fidèles.

Le support par Saint-Paul

En 1993, l’oeuvre d’entraide vieille-catholique Saint-Paul des Pays-Bas a envoyé son président, l’abbé De Boer aux Philippines. Il a aussi visité, en compagnie de son épouse, le diocèse de Palawan. A Sintio (au nord de Palawan, à 217 km de Puerto Princesa) ils ont visité l’école secondaire de la paroisse, une des premières oeuvres missionnaires de l’Eglise à Palawan. Ils ont été choqués par la situation misérable de l’école. Grâce à l’aide venue d’Europe, six nouvelles salles de classe étaient inaugurées en 1995. Deux ans plus tard, la construction d’un autre bâtiment avec six salles, qui héberge actuellement l’Ecole technique de l’Institution chrétienne du Palawan du nord, était achevée.

La fondation des paroisses

Avec le support de la mission Saint-Paul (et dès 1994 d’Etre Partenaires, après la visite de l’évêque de Palawan au Congrès international vieux catholique à Delft), plusieurs nouvelles paroisses ont vu le jour. D’abord en 1992 à Quenzon (dont la majorité des paroissiens sont aujourd’hui des paysans et des pêcheurs) et

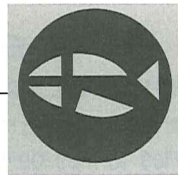
dans la capitale à Puerto Princesa, où la cathédrale a été construite.

En 1994, une nouvelle paroisse était fondée à Dumaguena, à 30 km de la ville de Narra. Aujourd’hui la paroisse compte quarante familles, en grande majorité des paysans qui sont immigrés de la province d’Iloilo. Les dames de la paroisse étaient en mesure de réaliser un projet d’eau potable grâce à des pompes d’eau mises à disposition par l’oeuvre d’entraide “Etre Partenaires” sous la présidence du curé Franz Murbach.

De l’eau propre pour Bangwalog
Parmi les six projets 2000 aux Philippines, une aide financière doit être apportée pour l’approvisionnement d’eau à Bangwalog près de Jagna sur l’île de Bohol. Il s’agit de l’aménagement de points d’eau et la construction de conduites d’eau, projet qui doit réunir Fr. 15’000.- en collaboration avec l’action oecuménique des soupes de Thoun.

*Leon T. Estrella
(Traduction Christoph Schuler)*

Mon don - que devient-il ?



Comment puis-je soutenir financièrement ETRE PARTENAIRES, et que fait l'oeuvre d'entraide de l'Eglise avec mes dons? Christoph Schuler répond à quelques-unes des questions qui lui sont souvent posées.

ETRE PARTENAIRES vit principalement des dons des catholiques-chrétiens et des amis de notre oeuvre d'entraide. Par décision du Synode national, le temps de la collecte annuelle est fixé pendant la période de Carême, qui va cette année du 8 mars au 23 avril. Toutes les paroisses invitent leurs membres à participer à cette collecte par le biais de notre brochure "Projets 2000", publiée en français et allemand (avec des extraits en italien). On peut verser des dons à sa paroisse avec le bulletin de versement, ou contribuer, certains dimanches, par une offrande à l'Eglise. C'est après Pâques que la paroisse versera toute la somme à ETRE PARTENAIRES. L'année passée, nous avons récolté en six semaines une somme de 79'000 Fr.

Puis-je aider pendant l'année?

Pendant l'année, les collectes du dimanche de la Trinité sont attribuées à un projet de mission. L'année passée nous avons reçu 2'400 Fr.

Il y a des personnes qui nous versent directement des sommes importantes sur notre compte de chèques "Etre partenaires, Bienne 25-10'000-5", soit pour un projet spécifique (par exemple, un parrainage pour un orphelin du SIDA d'Ouganda de 200 Fr. par année), ce qui a représenté un montant de 10'000 Fr. pour l'année 1999; soit lors d'un décès, représentant 2'200 Fr. l'an-

née passée. Nous avons également reçu 23'000 Fr. à l'occasion des anniversaires, des fêtes de familles, etc. Des sociétés et des associations nous versent également des montants importants, ainsi que certains legs de particuliers.

Et si je fais mon testament ?

Parfois, nous recevons des legs que nous investissons dans un projet en souvenir du défunt. Mais pour que vos dernières volontés soient valables, votre testament doit être rédigé à la main, muni de l'indication du lieu et de la date de sa rédaction, ainsi que de votre signature. Dans les cantons où notre Eglise est reconnue (GE et NE en Suisse romande), les legs pour ETRE PARTENAIRES sont versés sans la déduction de l'impôt sur les successions.

Que faites-vous avec mon don ?

Tous les dons sont entièrement transmis à nos partenaires en Afrique, Asie et Europe. Les frais d'administration, de propagande et de collaboration avec "Pain pour le prochain" et "Action de Carême" sont entièrement pris en charge par l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. En 1999, ces frais s'élevaient à 16'500 Fr., soit 12% des dépenses pour les projets. Il est à noter que tous les membres du comité sont bénévoles.

Est-ce que vous avez des employés ?

ETRE PARTENAIRES ne peut pas offrir de postes de travail rémunérés, à l'exception du secrétariat romand qui emploie une secrétaire à temps partiel. Le secrétariat (Rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. et fax 032/968 44 13) est ouvert le mercredi et

le vendredi matin de 8h à midi. Dans certains pays, nous avons des personnes de contact sur place, qui accompagnent certains projets. Ce sont des bénévoles qui reçoivent uniquement une indemnité pour leurs frais. De temps en temps, nous pouvons envoyer des experts suisses pour contrôler des projets et négocier avec nos partenaires, comme l'ingénieur EPFL Markus Schatzmann de Zürich, qui est actuellement pour plusieurs semaines en train de visiter nos projets aux Philippines.

Quelle importance avez-vous ?

Notre oeuvre d'entraide est comme notre Eglise : de taille modeste. Néanmoins, nous sommes fiers de notre travail. En 27 ans, quelques 27 pays se sont vus attribuer la somme de 3'063'000 Fr.! Même si le résultat de la campagne de Carême est en train de reculer, nous avançons grâce à l'engagement oecuménique dans plusieurs paroisses et grâce à des legs. En tous les cas, merci pour chaque contribution!

Ce dossier a été préparé par le curé Christoph Schuler, membre de la rédaction. Depuis 1993, il travaille bénévolement dans le comité suisse d'Etre Partenaires où il est depuis 1998 chef de projets.



Christoph Schuler

Mystère et Théologie

Toutes les formes de savoir se réfèrent au mystère, le mystère qui s'entrouvre dans une intuition. (Sandro Spinsanti, professeur de morale médicale.)

Le 19^e siècle positif l'a décrété un peu hâtivement : la science a pris le relais de la foi, et la théologie est une prétention sans base scientifique. La science du 20^e siècle a quelque peu rabattu de sa gloriole. Il s'est trouvé d'éminents scientifiques pour réintroduire dans notre univers sa part inviolable de mystère. Que d'aucuns ne rechignent plus à appeler Dieu. Un Dieu que l'avancée pas à pas des limites de la connaissance laisse inaccessible dans son mystère.

La notion de mystère est familière à la théologie. Que s'en est même parfois un tantinet agaçant. Quand la théologie, qui veut tout savoir de Dieu, se trouve acculée à des impasses, le recours à la notion de mystère évoque un peu la pirouette de sortie. Passons. Il reste que Dieu se maintient enveloppé de mystère, parce qu'il est lui-même mystère, le Tout autre inaccessible. L'explicabilité ontologique de Dieu, c'est sans doute ce qui différencie le mystère divin du mystère cosmique. Les limites de la pénétrabilité cosmique, ce ne sont en fait que les limites de nos moyens d'investigation dans les ultimes retranchements de l'univers. On peut imaginer qu'un jour tout sera explicable, connu, déterminé, exploré

dans l'univers. C'est théoriquement envisageable, quoique peu vraisemblable. Ce qui se présente sous un autre jour, c'est le mystère divin, parce qu'il est intrinsèque à la nature même de Dieu. Nous sommes des êtres finis, tandis que Dieu ne connaît pas la finitude. Le fini peut savoir qu'il existe un infini, mais ne peut l'appréhender, ni même le concevoir.

Le premier rôle de la théologie est de tenir en éveil l'attention des autres disciplines aux exigences du mystère sur lequel elles se fondent

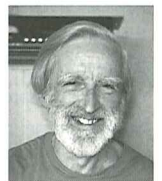
Sandro Spinsanti

Vous aurez bien raison, à ce point du raisonnement, de m'objecter que l'argument peut s'appliquer tant au domaine supranaturel qu'au domaine naturel. Prenons un exemple. " On n'approche le mystère que par l'intermédiaire de modèles ", estime Sandro Spinsanti). Les astrophysiciens se partagent entre tenants de la théorie d'un univers infini (l'univers en expansion continue), et ceux qui, mathématiques à la rescousse, penchent pour un univers fini. En l'état des choses, la possibilité d'un univers infini n'est donc pas écartée. Mathématique mise à part, l'hypothèse semble avoir pour elle le simple bon sens. Si l'univers est fini, limité, qu'y a-t-il donc au-delà de la limite ? Le néant ? Mais si néant il y a, le néant est donc quelque chose, un étant, comme

dirait Hans Kung. Et si cette apparente absurdité nous signifiait tout simplement notre situation de raisonnement à la limite du monde connaissable et d'une autre face des choses, que nous appelons mystère ? Les physiciens du CERN ne produisent-ils pas de l'antimatière ? Si cette autre face des choses était ce monde nouveau tout autre, inaccessible à nos neurones matériels, que Jésus nous a annoncé ? Peut-on affirmer que ce monde où nous vivons est la création de Dieu, et lui dénier toute connivence avec lui ? Nous savons par l'Évangile que Dieu nous attend dans un monde nouveau régi par d'autres lois, comme celle qui permettait à Jésus ressuscité d'entrer dans le cénacle des disciples sans en ouvrir la porte, et de disparaître à leurs yeux en réintégrant le monde du mystère. Une porte qui nous resterait fermée par manque de foi ? Pourquoi as-tu douté, homme de peu de foi, disait Jésus à l'apôtre Pierre, qui venait sur la mer de Galilée, l'espace d'une peur, de franchir la frontière du monde nouveau en marchant sur les eaux.

Voyage au mystère de Dieu.
Fabuleuse escapade, n'est-ce pas ?

Pierre Uldry



Saint-Germain à Genève Réouverture après plusieurs mois de restauration

La fin des travaux de restauration de l'église Saint-Germain était l'occasion, en ce début d'année, de deux manifestations très importantes, qui marquaient d'une certaine façon, chacune à leur manière, le début d'une nouvelle ère pour ces murs séculaires.

Tout d'abord, le dimanche 16 janvier 2000, c'était la messe de réouverture de l'église. Il n'est certes pas très habituel dans ces colonnes de relater le déroulement d'un office, sauf peut-être lorsque la manifestation est particulière ou de première importance.

Les deux conditions étaient remplies et il y avait affluence considérable dans le vénérable édifice. La célébration de la liturgie était encadrée par un contingent de la Compagnie de 1602 - venu rappeler que notre sanctuaire était aux premières loges lors de l'Escalade et ses attaches avec l'histoire de la ville - et agrémenté des magnifiques prestations du Chœur de Saint-Germain, sous la direction de Laura Cantagalli, et d'un quatuor de cuivres.

Après la bénédiction de l'eau pour l'Épiphanie, l'Office était orienté vers l'idée de la joie : celle de l'Épiphanie bien sûr, mais également avec l'évocation, dans l'évangile de Jean, des Noces de Cana et, dans la lettre de Paul aux Romains «- Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière.»

Ce fut également le sujet de l'homélie du professeur Herwig Aldenhoven - spécialement invité pour l'occasion - centrée sur la joie de redécouvrir une église, claire, fraîche, rénovée, prête pour entrer dans une nouvelle phase de son histoire et dans un nouveau millénaire, la joie du service aussi, évoquée par la lettre de Paul, la joie de réunir une communauté et l'exemple de la première manifestation du ministère de Jésus à Cana.

A l'issue du service religieux, l'assemblée a eu l'occasion d'entendre la lecture d'un aimable message de notre évêque par lequel il regrettait de ne pouvoir être présent pour cause de santé, et se réjouissait du renouveau de l'église paroissiale, bien dans la continuité de la volonté de renouveau initiée par l'Eglise en Suisse.

Un apéritif était ensuite offert à l'assistance et on avait rarement vu une telle affluence dans les murs du Centre paroissial.

Le samedi suivant, 22 janvier, l'église Saint-Germain était le cadre d'une manifestation exceptionnelle, mise sur pied par l'Association des concerts d'été. Pour une fois, les entrées de ce concert consacré à Jean-Sébastien Bach étaient payantes, le bénéfice de 32'000 Francs étant versé au profit de l'œuvre de restauration.

Il n'y avait depuis belle lurette plus aucune place disponible et la neige menaçante n'avait pas arrêté le nom-

breux public pour entendre les excellents interprètes que sont la flûtiste Brigitte Buxtdorf, le violoniste Patrick Genêt, le violoncelliste François Guye, le claveciniste Michel Kiener, l'organiste Lionel Rogg ou encore le Quatuor Sine Nomine, dans la Fugue pour quatuor, la Suite pour violoncelle, le Concerto pour clavecin et cordes, la Chaconne pour violon, extraite de la 2e partita en Ré Mineur, le Triple concerto pour flûte, violon, clavecin et cordes en La Mineur ou encore la Passacaille et Fugue en Ut Mineur. Toutes ces œuvres du Kapellmeister de Leipzig permettaient d'ouvrir de très belle façon l'année commémorant le 250e anniversaire de sa mort.

Pour clore ce magnifique concert, les autorités de la Ville de Genève avaient convié toutes les personnes présentes à une réception offerte dans les salons du Palais Eynard. Entre petits fours et verre de vin, ce fut l'occasion pour le Maire de Genève Pierre Muller et Madame Martine Brunchwitz-Graf, Conseillère d'Etat, de dire l'attachement des autorités de la Ville de Genève et du Canton à la culture aussi bien qu'au maintien de notre patrimoine historique, et leur satisfaction de voir l'église Saint-Germain si bien restaurée, au moins autant que les convives rassasiés de cette réception.

*Bernard
Boulens*



Liliane Krämer : Vaincre par la foi !

Liliane et Max Krämer viennent de fêter le 50^{ème} anniversaire de leur mariage. C'est en effet le 12 février 1950 qu'ils se sont mariés à Saint-Germain. Un mariage célébré déjà à l'époque de manière œcuménique. Une occasion de broser le portrait de Liliane Krämer qui a été l'une des premières femmes dans notre Eglise à promouvoir «par esprit de justice» l'ordination des femmes au diaconat et à la prêtrise.

Ce n'est pas «exprès» pour l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage que l'église de Saint-Germain avait fait toilette, mais ce ne fut sans doute pas un hasard si cette fête de la Chandeleur, hymne à la lumière qu'est le Christ, en soit le cadre.

Moments privilégiés que ces dates d'anniversaires qui cadencent la vie. L'on reprend le temps de la mémoire, du «re-souvenir» endormi au coin du cœur, à l'ombre des jours qui passent. Ils furent nombreux, ce dimanche 6 février 2000 à entourer Max et Liliane Krämer dans la chaleur remémorée de leur vécu commun, à Saint-Germain à Genève.

Dans toute institution humaine, quelles qu'elles soient, il y a des personnes qui semblent être de ces pierres qui construisent un édifice, les unes plus modestes, les autres plus porteuses, mais toutes nécessaires à la bonne architecture et



tenue du bâtiment. Et s'il en est une de ces pierres, dont l'assise et la résistance a su s'adapter aux aléas du temps, c'est bien Liliane Krämer, fortement scellée à l'autre pierre, la pierre angulaire, le Christ. Son témoignage d'une vie à son service est le plus sûr ciment d'une construction parfois précaire.

La petite fille Liliane, née en 1922 à Genève d'une maman soleuroise descendante des huguenots et d'un père protestant darbyste, est tout de suite baignée dans un climat de foi, celle, dit-elle, «qui transporte les montagnes». Ce sera le creuset d'une réflexion intérieure qui au fil du temps orientera ses choix et son avenir.

Ce fut ainsi que toute jeune, Liliane se sent portée vers les autres. «J'avais, dit-elle, le profond désir d'être missionnaire». Cette vocation, comme elle la nomme, ne cesse de grandir et elle se voit infir-

mière en Afrique ou ailleurs, mais des raisons de santé viendront interrompre ce projet.

«Alors, dit-elle, j'ai compris que la mission serait là, sur le terrain, près de moi». Très jeune, elle visite les malades et se rend disponible là où le besoin s'en fait sentir.

A sa confirmation, une devise s'impose à elle. Phrase qui sera la référence de toute sa vie, mots qui vont rythmer chaque acte qu'elle posera : «Vaincre par la foi».

Elle n'en oublie pas pour autant sa passion pour la musique. Après des études de piano et d'orgue, elle suit des cours de chants sacrés avec Raymond Cavin qui lui fera rencontrer l'église et le chœur de Saint-Germain.

Mais bientôt se profile un autre événement, celui même que nous avons fêté, cinquante ans après. Son futur mariage avec Max Kramer, catholique-chrétien d'origine suisse alémanique, lui permet avec l'aide du curé Léon Gauthier de découvrir d'autres horizons religieux sans pour autant renier son origine protestante. D'un commun accord, leur mariage sera béni œcuméniquement le 12 février 1950 à Saint-Germain par le pasteur Bardet et le curé Gauthier qui restera un grand ami du couple. C'est ainsi que Liliane deviendra catholique-chrétienne par amour, par souhait, mais sans jamais oublier son origine, ni son temps d'études de théologie à la Faculté protestante de Genève.

Mais son destin n'est pas genevois,

et bien vite la profession de Max leur impose de s'établir à Neuchâtel et deux petits garçons vont agrandir la famille Krämer. C'est dans cette région au pied du Jura que Liliane aidée de Max va pouvoir donner le meilleur d'elle-même.

Elle rencontre le curé Couzi, puis plus tard le curé Chatellard. Elle sera secrétaire de la paroisse de Neuchâtel jusqu'en 1988. Elle fait aussi le catéchisme, visite les malades, s'occupe des kermesses, s'engage au sein de l'œcuménisme local, prend en charge le groupe féminin. Mais surtout elle s'investit totalement dans la lutte pour l'égalité entre hommes et femmes dans l'Eglise, poussée par un sentiment de justice plus que de revendication. Elle s'exprimera, combatta, argumentera pour l'ordination des femmes, d'abord au diaconat, puis au presbytérat. Cela ne lui vaudra pas toujours la sympathie des ecclésiastiques.

Mais sa lutte continue sur d'autres plans. Elle accueille chez elle les

plus démunis «ceux qui n'ont plus de paroles». Elle fait partie de l'œuvre catholique-chrétienne d'entraide. Elle ouvre sa porte aux étrangers et les suit dans leur intégration en Suisse... Son travail d'écoute et de suivi est immense et elle avoue :

«J'ai voulu vivre la diaconie au point de vue biblique, c'est-à-dire vivre une «présence» au milieu des autres comme chrétienne laïque, et surtout comme baptisée».

Somme toute, une vie bien remplie au service de Dieu à travers sa création, toujours fidèle à son engagement de confirmante : «vaincre par la foi».

Et il y a treize ans, la maladie, dure exigeante, affaiblissait le corps, mais pas l'âme d'une telle combattante. Elle continue au prorata de ses forces. Sa conclusion sera ces quelques mots sur l'avenir :

«L'avenir sera ce qui me sera donné. Je suis sereine pour moi. Pour ce qui est de l'avenir de la pla-

nète, je ne le vois pas tout de suite très souriant, et pourtant il y a un potentiel énorme pour le futur. Souvent nos Eglises vivent de règlements, elles ne voient pas suffisamment les dons de chacun, malgré le désir intense d'un renouveau spirituel.

Pour moi, l'Eglise, c'est le partage, l'écoute, l'aide et la disponibilité. Retrouver peut-être les églises de maison où l'on se parle d'abord pour continuer ensemble le travail commun jusqu'à l'aboutissement de la spiritualité.

Pourquoi les gens ont-ils suivi le Christ ? Parce qu'ils étaient «malades» et qu'ils voulaient guérir. Spirituellement ou physiquement, Dieu seul le sait. L'important c'est qu'à la lumière de l'Evangile ils l'aient suivi».

Hélène

Quélen-Mokry



Psaume 98 (97)

*Chantez à Yahvé un chant nouveau, car il a fait des merveilles ;
le salut lui vint de sa droite, de son bras très saint.*

*Yahvé a fait connaître sa victoire, aux yeux des païens révélé sa justice,
se rappelant son amour et sa fidélité pour la maison d'Israël.*

Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Acclamez Yahvé, toute la terre, éclatez en cris de joie !

Jouez pour Yahvé sur la harpe, au son des instruments ;

au son de la trompette et du cor acclamez à la face du roi Yahvé.

Gronde la mer et sa plénitude, le monde et son peuplement ;

que tous les fleuves battent des mains et les montagnes crient de joie,

à la face de Yahvé, car il vient pour juger la terre,

il jugera le monde en justice et les peuples en droiture.

Mme Denise Bindschedler Docteur honoris causa de l'Université de Strasbourg

L'Université Robert Schuman de Strasbourg a décerné, le 2 décembre 1999, le titre de docteur honoris causa à Mme Denise Bindschedler-Robert. Celle-ci a été récompensée par là pour la compétence et la générosité avec laquelle elle a accompli sa tâche de juge à la Cour Européenne pour les Droits de l'Homme de 1975 à 1991 à Strasbourg, puis également de 1991 à 1996. Madame Bindschedler a été également professeur honoraire à l'Institut universitaire des Hautes Etudes Internationales à Genève. Elle y a été active de 1956 à 1985 dans le domaine des droits internationaux des personnes (Convention de Genève).

Dans ce contexte, elle a été nommée membre du Comité International de la Croix-Rouge dont elle a assumé pendant quatre ans la vice-présidence et en est actuellement membre d'honneur.

Madame Bindschedler a été la première femme - conseillère synodale de notre Eglise catholique-chrétienne de Suisse de 1966 à 1985. Elle y a témoigné d'un engagement religieux inébranlable. Nous lui exprimons ici toutes nos félicitations. (UvA) Trad. MEL

Le Renouveau de l'Eglise Thème de la réunion des président(e)s des Conseils de paroisses le 18 mars

Le samedi 18 mars 2000, le Conseil synodal organisera une rencontre sur le thème :

Le Renouveau de l'Eglise.

Il est souhaité que les président(e)s des Conseils paroisses participent à cette rencontre et qu'ils/elles soient accompagné(e)s par un(e) autre personne de la paroisse, par exemple un(e) membre du Conseil de paroisse. Une invitation avec programme détaillé parviendra ultérieurement à toutes les paroisses.

D. Konrad

131ème synode national à Berne les 16 et 17 juin 2000

La 131^{ème} session du Synode national se tiendra les 16 et 17 juin 2000 à Berne.

Les motions doivent être adressées jusqu'au 15 mars 2000 au plus tard à la présidente du Synode.

Il y a deux vacances au Conseil synodal : un membre ecclésiastique et un membre laïc. Les propositions seront également adressées à la présidente du Synode national :

*Madame Gisela Lauber
Gönhardweg 8
5000 Aarau*

Tél. + Fax 062 / 822 70 36

Eglise Vieille-Catholique en France Union d'Utrecht

Mission de France Saint-Denis, 15 rue de Douai,
75009 PARIS - Tél. 01 45 26 98 30 (répondeur)

L'abbé Jean Van Handenhoven sera présent :

Le week-end du 17 au 19 mars 2000 - Messe le samedi 18 mars à 15 heures.

Le week-end du 7 avril au 9 avril - Messe le samedi 8 avril à 15 heures

Le samedi 22 avril à 15 heures, grande célébration pour conclure la Semaine Sainte et pour fêter Pâques. Bénédiction de l'eau et du cierge pascal.

Pour contact :

abbé Jean Van Handenhoven

Fazantenstraat 35

9100 Sint-Niklass, Belgique

Tél. 00 32 3 777 56 56

Championnat de football catholique chrétien Le 25 juin à Bâle

Cette année, le championnat de football catholique-chrétien aura lieu le dimanche 25 juin sur les places de sport du gymnase Bäumlhof à Bâle. Le tournoi débutera à 11 heures. Les frais par équipes (gardien, 5 joueurs de champ, 2-4 remplaçants) s'élèveront à Fr 120.- environ, et Fr 80.- pour les juniors (jusqu'à 14 ans).

Il y aura 3 catégories au choix :

A = élite - B = amateurs - C = juniors

Pour inscriptions et informations complémentaires s'adresser à :

*Chriskatholische
Kirche Basel-Stadt*

Olivier Vogt

*St. Johanssvorstadt 27-
4056 Bâle*

Tél. 061 322.43.77

Ou 079 449.73.74

CANTON DE GENÈVE

curé : 022 794 06 54 (+ répondeur)
secrétariat : 022 794 44 15 (+ fax)
M. Jean-Claude Mokry, curé
Mme Hélène Quélen-Mokry,
assis. pastorale
Mme Denise Deluz, diacre
022 342 96 22 (rép. + fax)

Horaire des messes

	Genève	Grand-Lancy
Di 5 mars	10 h ●	
Me 8 mars Cendres		18h30 ●
Di 12 mars 1 ^{er} Carême	10h45 □	10 h ●
Di 19 mars 2 ^{ème} Carême		10 h ●
Di 26 mars 3 ^{ème} Carême	10 h ●	
Di 2 avril 4 ^{ème} Carême	10 h ●	
Di 9 avril 5 ^{ème} Carême	10h45 □	10 h ●
Di 16 avril Rameaux		10 h ●

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme

Prochaines séances de catéchisme les samedis 4 mars et 18 mars.

Club 83

Prochaine activité de notre Club le vendredi 31 mars. Pour tous renseignements, vous pouvez téléphoner à Mme Deluz au 342 96 22

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

les samedi 11 mars et 15 avril (Rameaux) à 17 h 30

Lancy

Eglise de la Trinité,
av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Conseil de paroisse :

Jeudi 2 mars et 6 avril de 18 h 30 à 20 h à la salle paroissiale.

Vendredi 3 mars à 20 h 30

Journée Mondiale de prière :
Célébration dans les locaux de la communauté protestante de Lancy-Sud.

Dimanche 5 mars à 17 h

Concert avec David Signorotti à l'église de la Trinité

Mardi 7 mars à 20 h 30

Groupe œcuménique de Lancy
Etude du Notre Père de la salle de paroisse catholique-chrétienne.
Rencontre suivante le 4 avril à la cure catholique-romaine.

Mercredi 8 mars à 18 h 30

Messe des Cendres (Entrée en carême)

Dimanche 19 mars à 12 h

Repas au bénéfice de la campagne œcuménique de carême avec les paroisses protestantes et catholiques romaines

De la vie paroissiale :

Baptême:

Dylan Stuby, fils de Richard et de Christine a été baptisé le dimanche 9 janvier, jour de l'Épiphanie, en l'église de la Trinité au Grand-Lancy

Obsèques :

Mme Ruth Pesson, née Kaulich, est décédée le vendredi 4 février à l'âge de 63 ans. Ses obsèques se sont déroulées le mercredi 9 février en l'église catholique romaine de Plan les Ouates. *Sincères condoléances à ses enfants André et Michèle, à sa sœur Mme Esther Kaulich et à ses proches et amis.*

Genève

Eglise Saint-Germain,
rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Vendredi 3 mars à 19 h : Journée Mondiale de prière Célébration au Temple de Saint-Gervais

Dominicales à Saint-Germain

Dimanche 12 mars à 10 h 45 :
Musique, Lectures et méditation
Œuvres de J.S. Bach Eriko Tonaka, orgue

Samedi 25 mars dès 10 h : Réunion du Comité romand au Centre paroissial de Saint-Germain

Saint-Germain

Dimanche 26 mars à 10 h
Eucharistie présidée
par Denise Wyss
1^{ère} femme prêtre
de notre Eglise en Suisse

Participation du chœur paroissial

Au programme :
Purcell (Thou knowest, Lord).

Prochaine réunion du Conseil de paroisse : Lundi 13 mars à 20 h au Centre paroissial.

De la vie paroissiale :

Obsèques : Mme Ruth Hunziker, est décédée le 27 janvier à l'âge de 69 ans. Ses obsèques se sont déroulées à la chapelle du centre funéraire de Saint-Georges le 31 janvier. Ses cendres ont été déposées au funéraire de Saint-Georges le jeudi 3 février. *Sincères condoléances à son époux, et à toutes celles et ceux qui l'ont connue et aimée.*

CANTON DE NEUCHÂTEL

Christoph Schuler, curé : tél. et fax 032/968 44 13.
Wilfred Jeanneret, diacre :
tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaire des messes

	Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Di 5 mars	9h45 ●	18 h ●
Me 8 mars Cendres	20 h ●	
Di 12 mars 1 ^{er} Carême	9h45 ●	
Di 19 mars 2 ^{ème} Carême	9h45 ●	18 h ●
Sa 25 mars Annonciation		18 h ●
Di 26 mars 3 ^{ème} Carême	9h45 ○	
Ve 31 mars A la Sombaille	15h	
Di 2 avril 4 ^{ème} Carême	9h45 ●	18 h ●
Di 9 avril 5 ^{ème} Carême	9h45 ●	
Di 16 avril Rameaux	9h45 ●	18 h ●

- Messe
- Liturgie de la Parole

Assemblée générale de la paroisse, dimanche 19 mars à La Chaux-de-Fonds, à l'issue de la messe de 9h45. Pour l'ordre de jour, veuillez vous référer au BUIS 429 ou à la feuille officielle du canton. Cette année, l'assemblée doit réélire le Conseil de paroisse, en lui adjoignant deux membres supplémentaires.



La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Mardi gras, 7 mars, pour les enfants. Fête à la salle de paroisse pour les enfants de 3 à 8 ans, préparée par la classe 1 du catéchisme. Les enfants peuvent se déguiser. Musique, jeux et goûter seront préparés. Venez nombreux avec vos amis!

Carême

Nous commençons le temps de carême avec la distribution des cendres et la messe, le mercredi des Cendres, à 20h, en présence de notre chœur mixte.

Le dimanche 12 mars, la messe commence avec la liturgie pénitentielle.

Baptême de Clara Angustias Chevènement, fille de Pascal Chevènement et de Marie-José Villena Chevènement, le dimanche de l'Épiphanie, 9 janvier 2000. *Qu'elle demeure toujours dans le Christ!*

Collectes en décembre et janvier
Projet du Conseil chrétien 341.-; Offrande diocésaine 320.-; Paroisse musique 166.-; Paroisse 142.-; Amnesty International 104.-; Journée des Droits de l'homme 91.-Fr. Merci beaucoup.

Neuchâtel

Eglise Saint-Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel

Carême : Nous entrons dans le carême avec la liturgie pénitentielle lors de la messe du 19 mars. La messe suivante sera célébrée le samedi 25 mars, à 18h, pour marquer la fête de l'Annonciation; notre diacre Wilfred Jeanneret prêchera.

Obsèques de Monsieur Werner Michel-Troller, décédé le 29 décembre 1999 dans sa 85e année.

Monsieur Werner Michel-Troller, docteur en Sciences naturelles, est né le 17 avril 1915 à Olten. Après la guerre il s'est installé dans notre canton avec sa femme Margrith et ses fils Manuel et Peter. Il était un membre fidèle de notre paroisse. Pendant de longues années il a joué de l'harmonium et de l'orgue, d'abord lors des messes dans le temple des Valangines et depuis 1967 dans notre propre église. Avec sa femme, il s'est occupé du jardin de l'église pendant 32 ans et il a été pendant des années membre du comité de l'association. Rarement a-t-il manqué le dimanche à la messe. Nous sommes tristes de l'avoir perdu. R.I.P.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.
M. Christoph Schuler, curé : tél. 032/968 44 13.
Mme Eveline Eichele, Présidente du Conseil de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

Horaire des messes

	Lausanne
Di 26 mars	10h30 ● Assemblée paroissiale

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
 tél. 032 341 21 16 (Bienne),
 032 941 21 06 (Saint-Imier)
 fax 032 341 21 38 (nouveau numéro!)

Horaire des messes

	Bienne	Saint-Imier
Di 5 mars (en français)		9h30 ●
Di 12 mars (en allemand)	9h30 ●	
Di 19 mars (en français)	9h30 ●	
Di 26 mars (en allemand)	9h30 ●	
Di 2 avril (en français)		9h30 ●
Di 9 avril (en allemand)	9h30 ○	
Di 16 avril (Rameaux) (français/allemand)	9h30 ●	

- Messe
- Liturgie de la Parole

Bienne

Eglise de l'Épiphanie, rue de la source 23
 (station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Messes célébrées en français:
 dimanches 19 mars et 16 avril
 (Rameaux) à 09 h 30.

Nouveaux servants de messe :
 Lors de la messe anticipée de Chan-
 deleur (30 janvier), Mélanie Hollen-
 weger et Simon Matter sont entrés
 en service comme nouveaux ser-
 vants de messe. Nous les remer-
 cions de leur décision de rendre ce
 service à l'Eglise et leur adressons
 tous nos bons voeux!

**A la mémoire de M. Walter
 Tüscher.** A beaucoup de nos
 paroissiens, M. Walter Tüscher était

une personne bien connue: pendant
 une longue série d'années, il
 accomplissait les fonctions de
 sacristain dans notre église avec un
 dévouement particulier. Le 3 février
 dernier, M. Tüscher a été rappelé à
 Dieu dans la 87ème année de sa vie.
 C'est avec reconnaissance que nous
 nous souvenons de son engagement.

Décès: Ruth Nobs-Federer, Arch
 BE, née en 1921. Mariette Hof-
 Maspoli, Bienne, née en 1932.

Saint-Imier

Eglise Saint-Paul, rue des Roses 6, Saint-Imier

Messes: Dimanches 5 mars, 3 avril
 et 23 avril (Pâques), à 09 h 30.

Nouvelles servantes de messe:
 Lors de la messe de Chandeleur (6
 février), Camilla Kasparek et Char-
 lotte Morf ont été présentées à la
 paroisse comme nouvelles ser-
 vantes de messe. Nous les remer-
 cions de leur désir de rendre ce ser-
 vice à l'Eglise et leur adressons tous
 nos bons voeux!

Curé Rolf Reimann

Décès : Yvonne Junod, Saint-Imier,
 née en 1894.



L'entrée en carême !

*On n'entre pas en carême comme on
 entre en religion. Il ne s'agit pas ici
 de se replier sur soi ou de cultiver je
 ne sais quelle introspection.*

*L'entrée en carême, le mercredi des
 cendres, n'a pas pour but de nous
 écraser sous le poids de je ne sais
 quelle culpabilité, mais bien de nous
 rappeler deux dimensions apparem-
 ment contradictoires : notre fragilité
 d'homme ou de femme, notre vulné-
 rabilité, et en même temps - notre
 vocation d'être reflet de Dieu dans
 notre vie personnelle et communau-
 taire.*

*Fragilité, voilà une approche totale-
 ment à contre courant de la pensée
 moderne. Personne ne veut être fra-
 gile. Personne n'aspire à se recon-
 naître vulnérable. Et quand survient
 la fatigue, le découragement, la
 maladie, le vieillissement, le départ
 d'un proche, etc. c'est toute une
 construction qui se voulait indestruc-
 tible qui s'effondre. Le monde moder-
 ne semble être celui des gagners,
 des écraseurs, des frimeurs, des pré-
 tendus surhommes ou surfemmes.
 Or on ne peut pas tricher avec notre
 nature humaine. C'est la leçon de la
 vie. De l'Histoire. De la Bible.*

*Reflet de Dieu dans nos vies person-
 nelles et communautaires. Voilà bien
 une autre idée tout aussi à contre
 courant de la pensée moderne. On
 n'a rien à faire avec Dieu. Avec une
 prétendue verticalité, spiritualité. On
 se suffit à nous-mêmes dans un jour
 le jour de tous les jours...*

*Or le carême vient nous ouvrir le
 cœur à l'espérance de Dieu. Le caré-
 me vient nous dire que si nous n'es-
 pérans pas en Dieu, Dieu espère en
 nous. Le carême vient nous rappeler
 notre fragilité d'humain. Mais il nous
 rappelle surtout l'expérience de cet
 homme Jésus, celui que certains ont
 reconnu comme le fils de Dieu. Une
 expérience de vie courte. De vie don-
 née. Une mort sur une croix comme
 un rebelle. En lui, pour les chrétiens,
 Dieu s'est fait vulnérable. Il aurait pu
 être englouti par la mort. Or au
 contraire, cette fragilité toute huma-
 ine lui a ouvert le chemin de la vie.
 De l'éternité. De la résurrection. Et ce
 qui lui est arrivé nous est aussi pro-
 mis. Formidable, non ?*

Jean-Claude Mokry

Lectures pour les dimanches

Dimanche 5 mars

Dernier dimanche avant Carême

Esaïe 55,10-13

2 Corinthiens 11,17-31

Luc 8,4-15

Mercredi 8 mars

Cendres

Joël 2,12-19

2 Corinthiens 7,10-12

Matthieu 6,16-21

Dimanche 12 mars

1er dimanche de Carême

Esaïe 55,1-5

2 Corinthiens 6,1-10

Matthieu 4,1-11

Dimanche 19 mars

2ème dimanche de Carême

Daniel 7,9-14

1 Thessaloniciens 4,1-7

Matthieu 17,1-9

Dimanche 26 mars

3ème dimanche de Carême

Esaïe 49,22-25

Ephésiens 5,1-9

Luc 11,14-28

Dimanche 2 avril

4ème dimanche de Carême

Genèse 21,13-20

Galates 4,22-31

Jean 6,1-15

Dimanche 9 avril

Dimanche de la Passion

Siracide 24,3a.48-12

Hébreux 9,11-15

Jean 8,46-59

Dimanche 16 avril

Rameaux

Esaïe 62,10-12

Philippiens 2,5-11

Matthieu 21,1-9

LECTIO DIVINA
180
DANIEL MARGUERAT

LA PREMIÈRE HISTOIRE DU CHRISTIANISME

LES ACTES DES APÔTRES



Daniel Marguerat
**La première histoire
du christianisme**
Les Actes des Apôtres

Le livre des Actes des Apôtres intéresse parce qu'il pose la question des origines. Or, personne n'accède à son identité sans un débat serré avec son moment fondateur. Le christianisme est convoqué aujourd'hui à s'expliquer sur le lieu d'où il vient et sur la rupture dont il est né. Pour l'exégète Daniel Marguerat, une relecture des Actes des Apôtres dans ce contexte est particulièrement éclairante. Car comme premier historien du christianisme, son auteur, Luc, répondait déjà à ce besoin identitaire lorsqu'il exposait à la chrétienté de son temps la naissance de l'Eglise. Il fut le premier à présenter un mouvement religieux sur un mode historiographique et, seul de tous les auteurs du Nouveau Testament, à raconter comment et pourquoi la mémoire chrétienne doit allier Jésus et Paul, le Fils de l'Homme et l'apôtre des Gentils.

458 pages- Prix 50 Fr.

aux éditions LABOR ET FIDES
1, rue Beauregard
1204 GENEVE
(022) 311 32 69

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE

RADIO  SUISSE
ROMANDE

Emissions religieuses

Samedis 4, 11, 18 et 25 Mars à 17 h,

Paraboles, Espace 2

Spiritualité au féminin

Dimanche 12 mars à 20 h,

Hautes Fréquences, La Première

Quand l'église catholique

demande pardon

Samedi 18 Mars à 17 h,

Paraboles, Espace 2

Dieu violent ?

avec Thomas Römer

TELEVISION 

Dimanche 19 mars à 10h

Dieu sait quoi - Forum, TSR 2

Voyances et prophéties :

qui croire ?

Dimanche 19 Mars à 18h10

Racines, TSR

Un orphelinat au Vietnam

Dimanche 26 Mars

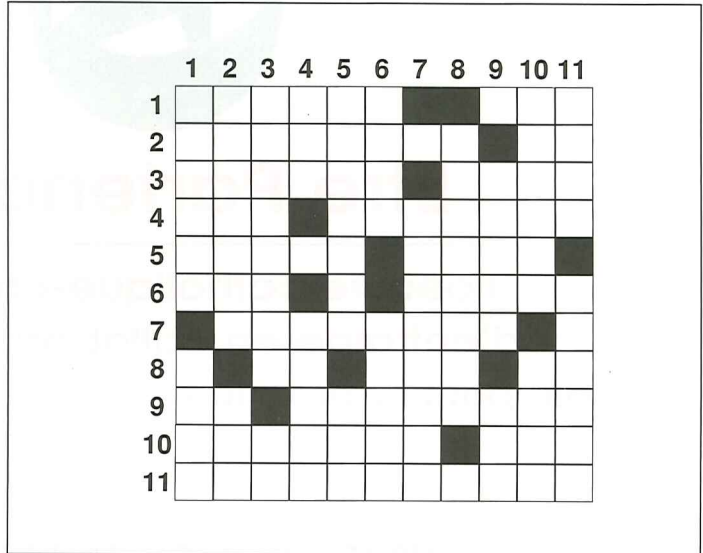
Racines, à 18 h 10, TSR 1

Les animaux ont-ils une âme ?

mots croisés

Horizontalement

1. C'est à cette distance- là de son arbre que Brassens vivait heureux. Boisson anglaise.
2. Domaine des caribous. Bien muni, du moins à l'entendre.
3. Brouter. Fait son choix.
4. Orientation. Incompatible avec les rhumatismes.
5. Dépôt. Prénom féminin.
6. Participe auxiliaire. Mal de tête.
7. Doté de mémoire.
8. Personnel. Orientation. Pas réglé.
9. Personnel. Ami de Montaigne.
10. Chanterai Dieu. Mieux qu'un bruit.
11. Des gens qu'on trouve souvent au sous-sol.



Solution du problème du mois de janvier :

Verticalement

1. Ne sait pas encore s'il sera élu. En courant.
2. Un corps rayonnant. Un homme sauvé.
3. Une remise libératrice. De là-bas venait le Père des croyants.
4. La messe en est un. Il ne vaut plus dix francs.
5. Des gens sans but. Son ramage vaut-il son plumage ?
6. Victoire allemande. Refuges du moujik.
7. Indiens canadiens.
8. Manque de contacts.
9. Ressentie par le Bon Samaritain. Ne nous procure qu'un demi-sommeil.
10. Il se débattit. Couturier.
11. Jésus a déconseillé de la tirer. Gaulois.

Horizontalement. Bouche. Pamir. - 2. Ecrit. Macère. - 3. Trie. Dimitri. - 4. Hanuman. Eres. - 5. Exutoires. - 6. Et. Rata. Soc. - 7. Honnêteté. LR (elle erre). - 8. Etui. Irrigué. - 9. Envoies. Et. - 10. Saine. Aise.

Verticalement. 1. Bethléhem. - 2. Oca. Tôl. - 3. Urine. Nues. - 4. Cieux. Nina. - 5. HT (acheté). Mûre. VI (six). - 6. Dation. - 7. Minoterie. - 8. Pam. iatre. - 9. Acier. Eisa (Asie). - 10. Mètres. - 11. Irrésolues. - 12. Reis. Crète.





Etre Partenaires

**l'oeuvre catholique-chrétienne
d'entraide en collaboration avec
Pain pour le prochain et l'Action de Carême**

**Objectifs réalisés en 1999 sur 21 projets
136'336 Francs**

Soutenez les Projets 2000

**En Tchéquie, Roumanie, Bosnie, Pologne
(avec les Eglises vieilles-catholiques)**

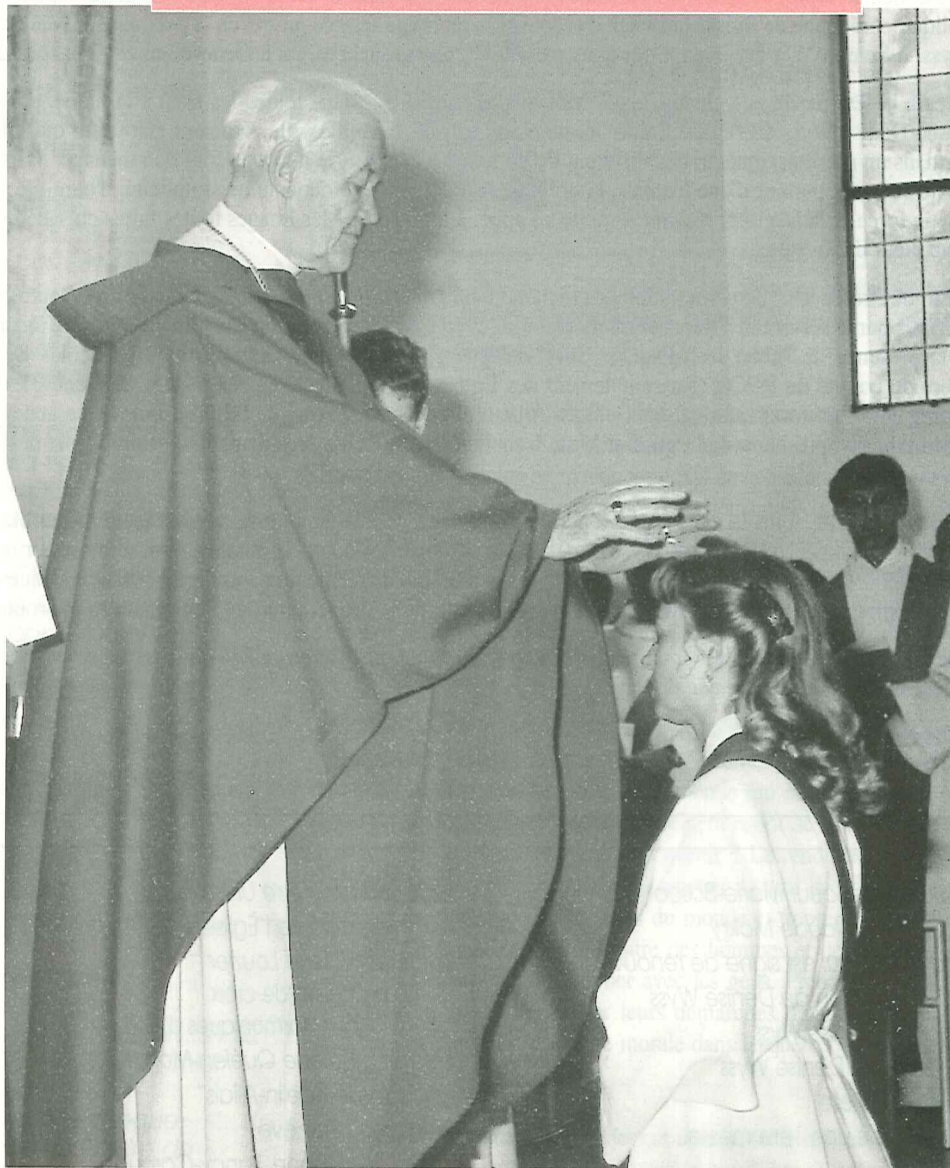
**Aux Philippines
(avec l'Eglise Indépendante des Philippines)**

**En République du Congo et en Ouganda
(avec l'Eglise Anglicane)**

**au Congo et aux Philippines
(en partenariat avec les oeuvres de diaconie
et d'entraide vieilles-catholiques d'Europe)**

Présence

catholique - chrétienne



**L'ordination presbytérale de Denise Wyss :
Une célébration historique**



Prix du numéro
N° 03 / 92^e année

SFR 4.-
avril 2000

Paraît 10 fois l'an

Des portes s'ouvrent

Un événement de taille, tout le monde en parle et personne n'ignore son retentissement dans la conscience ecclésiastique chrétienne. Après l'Allemagne, il y a quatre ans, la Hollande et l'Autriche l'année dernière, c'est l'Eglise catholique-chrétienne de Suisse qui vient d'ordonner la première femme prêtre, en la personne de Madame Denise Wyss, à Soleure. Un événement qui nous particulièrement touchées, ici à Genève, en ce dimanche 26 mars.

Invitées à la fête par le curé Jean-Claude Mokry, nous avons participé toutes les trois à la messe présidée par Madame Denise Wyss en l'église Saint-Germain au cœur de la vieille ville. Moment émouvant qui nous a fait entrer dans un rite liturgique un peu différent du nôtre, où l'ancien et le nouveau font bon ménage. Mais dans ce contexte culturel, porteur d'une histoire, la présence d'une femme, étonnante de simplicité, d'humilité, qui allie en elle la force et la fragilité, résonne comme un appel à transgresser les images toutes faites du sacerdoce pour aller au cœur du mystère.

Mystère de Présence et de communion qui réclame bien l'intériorité spirituelle de cette femme, toute ordonnée au Christ, pour le service des frères et sœurs rassemblés en Lui. La célébration a revêtu un caractère œcuménique avec la présence de l'abbé Jean-Paul de Sury, délégué épiscopal de ce canton, du Père Nicolas Desboeufs, membre du comité du RECG (Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève), du président du Conseil pastoral cantonal M. Georges Albert, et de deux pasteurs de l'Eglise protestante genevoise, M. Joël Stroudinsky, président de l'Eglise et Mme Isabelle Graesslé, vice-présidente de la Compagnie des pasteurs et des diacres.

Le verre de l'amitié après la messe nous a permis de partager la joie de toute la communauté rassemblée à cette occasion, d'échanger avec Denise Wyss et de laisser résonner en nous l'Espérance dont elle est porteuse pour l'Eglise et pour le monde d'aujourd'hui. Un monde qui a besoin de réentendre comme au matin de Pâques, la voix de ces femmes témoins, les premières, du tombeau ouvert, où la pierre, pourtant fort grande, a été roulée.

Heureuses d'avoir été associées à un tel événement historique, nous avons envie de le partager avec vous, telle une fleur nouvelle sur le chemin de Pâques.

Vos sœurs de Genève

Sœur Marie-Bosco et la communauté des sœurs de St-Ursule à Onex/Genève

Carte blanche : Soeur Marie-Bosco	2	Escapades : Pierre Uldry	
Editorial : Jean-Claude Mokry	3	"Printemps de l'Église"	16
<i>Une Ordination qui est signe de renouveau</i>		Société : Valérie Louzier	
Dossier : Ordination de Denise Wyss		"D'un chemin de croix	
- Questions à Denise Wyss	4-5	aux Harmoniques d'une vie"	17
- L'ordination de Denise Wyss	6	Portrait : Hélène Quélen-Mokry	
- Marguerite Porete	7	"Isabelle Kaelin-Allais"	18
- Il était une fois une 1ère messe...	8-9	Paroisses : Genève,	
- Revue de presse	10-11	Chêne, Lancy-Carouge	19
- Messe à Saint-Germain	12	Paroisses : La Chaux-de-Fonds,	
		Neuchâtel,	20
Nouvelles de l'Église :	13-15	Paroisses : Bienne, Saint-Imier, Lausanne	21
		Bloc-Notes / Jeux	22-23

Présence

catholique-chrétienne
Mensuel vieux-catholique

*Édité par
le comité romand de
l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse*

Rédaction :

*Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail: jcmokry@geneva-link.ch*

Comité de rédaction :

*Bernard Boulens
Isabelle Kaelin
Marianne Laubscher
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler*

Administration :

*Denise Deluz,
route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. + (fax) 022 342 96 22*

Réalisation :

*CD COM
Imprimerie Granchamp*

Abonnements

*Suisse : SFr. 30,-
Abonnement de Soutien : SFr. 50,-
Ccp 23 - 57 67-7 St-Imier
Etranger : SFr. 35,-
à régler par chèque
bancaire à l'ordre de
Présence catholique-
chrétienne p/a Denise
Deluz ou Banque cantonale
bernoise, 2610 St-Imier
compte N° 42 3.013.540.64*

Déclai pour le prochain N°
Lundi 17 avril 2000



**Une ordination
qui est signe
de renouveau**

Un numéro de Présence exceptionnel. Pour marquer un événement exceptionnel qui vient de se dérouler dans notre Eglise suisse : l'ordination de Denise Wyss comme prêtre.

Un événement qui s'inscrit dans un long processus de près de vingt ans de débats, de réflexions et de décisions. Un événement qui marque aussi un tournant que certains ne manqueront pas de considérer comme une évolution et d'autres comme une rupture. Une démarche cependant consensuelle dans la mesure où l'Eglise toute entière y a été associée en toute transparence, en toute liberté, sans contrainte, ni formalisme. Une démarche en phase avec la société. Comment ne pas être surpris de la formidable couverture médiatique de cette ordination. De l'écho dans la presse écrite comme à la radio et à la télévision.

Au point qu'on se prend à rêver que la même méthode puisse être suivie pour le renouveau de l'Eglise. Car pour être fidèle à sa mission, l'Eglise ne devrait-elle pas aussi s'intéresser au monde qui nous entoure ? Pourquoi faudrait-il identifier le renouveau à ce petit esprit de boutique qui consiste surtout à se demander si l'on a un avenir ? Le renouveau de l'Eglise ne devrait-il pas en premier lieu nous amener à sortir de nos sacristies et de nos églises pour prendre le pouls du monde et apprendre à parler la vie d'aujourd'hui ? Aller à la rencontre des hommes et des femmes, comme Jésus l'a fait lui-même. Marcher avec les gens. Prendre au sérieux leurs expériences de vie. Respecter leurs démarches. Leurs engagements. Ne pas tomber dans ces leçons de morale dans lesquelles les chrétiens ont si souvent excellé.

L'ordination de Denise Wyss devrait nous aider à moins douter de nous-même. Nous rappeler que notre mission est d'être au milieu de la société pour témoigner de la pertinence du message de Pâques. De son actualité. Et proclamer pas seulement par des mots plus ou moins vides de sens que la résurrection du Christ est notre espérance pour aujourd'hui encore !

Jean-Claude Mokry



Questions à la nouvelle prêtre Denise Marguerite Wyss

*Un mois après son ordination à la prêtrise, Présence a rencontré
Denise M. Wyss pour lui poser quelques questions...*

P - Vous ressentez-vous d'abord comme une femme qui est prêtre ou comme un prêtre qui est femme ?

DW - Ni l'un ni l'autre. Ma vocation à la prêtrise est très liée à mon chemin personnel. Naturellement, je l'ai suivi en tant que femme, mais je ne pourrais pas séparer les deux.

**P - Est-ce que vous voyez les choses différemment depuis cette ordination ?
Qu'avez-vous découvert depuis lors ? Des choses vous ont-elles surprises ?**

DW - Je me suis préparée pendant des années pour ce ministère. L'ordination même n'était pas un événement qui allait tout changer d'un coup. Diacre depuis trois ans, mon travail était très proche de celui d'un prêtre. De plus, comme diacre, j'étais déjà responsable de deux paroisses. Maintenant je suis curé, mais ma position n'a pas changé. Ce qui est donc nouveau c'est que je peux désormais présider l'Eucharistie et donner tous les sacrements de l'Eglise.

P - Est-ce que vous ressentez une responsabilité particulière d'être en même temps une femme et une prêtre ?

DW - Le hasard veut que je suis pour le moment la seule femme prêtre d'une église catholique dans ce pays. J'espère que mon exemple pourra être un modèle pour d'autres femmes et les encouragera à devenir prêtre. Pour ma part, je me rappelle combien il fut difficile de suivre le chemin de ma vocation, sans connaître de femmes ayant un tel ministère.

P - Est-ce que vous avez l'impression que la façon dont vous regardent vos paroissiens et les autres habitants de votre paroisse s'est modifiée depuis votre ordination ? Et si oui dans quel sens ?

DW - Je n'ai pas l'impression que les gens me regardent différemment. Ce sont plutôt des gens qui m'ont encouragée à devenir prêtre. On pourrait même dire qu'ils me montrent une grande joie que tout se soit si bien passé et que je puisse enfin être vraiment curé.

P - Depuis un mois, vous avez reçu beaucoup de courrier. Pouvez-vous nous dire de quel genre ? Y avez-vous ressenti de l'approbation ou au contraire de la réprobation ? Avez-vous l'impression que beaucoup de gens attendent que votre démarche se généralise ?

DW - J'ai reçu quelques centaines de lettres d'approbation. 90% proviennent de personnes de l'Eglise catholique-romaine, entre autres des lettres ouvertes des organisations et conseils synodaux des cantons de Soleure et de Lucerne. Ils déclaraient qu'eux aussi espèrent que l'ordination des femmes à la prêtrise sera bientôt possible également dans leur Eglise. Pour beaucoup de gens, notre Eglise est un modèle d'espérance. Il y a eu très peu de lettres de réprobation, la plupart anonymes et, trois ou quatre autres, surtout de femmes, avec les arguments déjà connus.

P - Avez-vous le sentiment que votre ordination se situe dans le processus de renouveau de notre Eglise ?

DW - Le renouveau est toujours en question pour chaque Eglise. C'est un bon signe qu'une Eglise puisse réagir, avec l'Esprit saint, à l'esprit du temps. L'image de la femme dans la société contemporaine a beaucoup changé, si on la compare à la situation à l'époque où le ministère de l'Eglise s'est réalisé comme essentiellement un ministère masculin.

Si une Eglise prend au sérieux que l'Esprit saint est une force active dans chaque époque et en chaque fidèle, elle est sur le bon chemin d'un renouveau, toujours indispensable.

L'ordination presbytérale de Denise Wyss : Une célébration historique

Le 19 février, huit mois après la décision finale du Synode national suisse, une femme a été ordonnée prêtre à Soleure. L'ordination de Denise Wyss par l'archevêque émérite d'Utrecht, Antonius Jan Glazemaker est un événement historique.

Voir des gardes de surveillance à la porte d'une église catholique chrétienne, a été pour moi une nouvelle expérience ! Les fidèles et les spectateurs sont venus de loin pour assister à l'événement de l'ordination d'une femme à la prêtrise. Déjà une heure avant le début de la célébration, l'église était pleine à craquer.

Une célébration médiatisée

Dès le début de la célébration, l'importance de l'événement était visible : l'entrée de l'archevêque et de la candidate, entouré d'une quarantaine de diacres et prêtres de notre diocèse, mais également de membres des clergés catholique romain, protestant et orthodoxe. Cette ordination a donc été d'une grande importance oecuménique et nationale, ce qui était visible par la présence de représentants de plusieurs journaux, radios et télévisions.

Une grande messe

La paroisse de Soleure avait magnifiquement préparé le cadre pour une grande et belle messe dans la tradition liturgique de notre Eglise. La célébration était à la fois sobre et digne. Le curé de Soleure, Peter Hohler, eut l'honneur de prêcher, en insistant surtout sur l'ouverture de



Jésus vis-à-vis des femmes, chance pour les deux sexes de reconsidérer leur relation mutuelle.

Le coeur de la célébration a été l'ordination par l'imposition des mains et la prière. Après l'archevêque, ce furent vingt-huit prêtres de notre diocèse suisse qui ont imposé les mains et ont ainsi accepté leur nouvelle collègue dans le collège presbytéral. Après avoir reçu la chasuble et l'étole, la nouvelle prêtre a ensuite assisté l'archevêque Glazemaker dans la célébration de l'eucharistie.

Applaudissement à la fin

A la fin de la célébration, lors de la sortie du clergé, les fidèles ont applaudi fortement Denise Wyss. C'était également un remerciement à l'Eglise qui a osé après tant d'années de discussions, réaliser l'ordination d'une femme à la prêtrise. Le pas est maintenant fait et nous souhaitons bonne chance à notre nouvelle prêtre - et à notre Eglise.

Christoph Schuler

L'ordination de Denise Wyss vue par Catherine Schwab, membre du comité de la paroisse de Neuchâtel.

Nous avons été bien accueillis à Soleure. Un effort avait été fait pour les Romands, car l'essentiel de la célébration était traduit en direct. L'organisation de la messe fut parfaite. Ce fut un bon déroulement, par exemple quand les prêtres ont imposé les mains sur leur collègue ou pendant la communion.

J'ai aussi apprécié les applaudissements à la fin de la cérémonie, qui, selon moi, félicitaient la décision d'ordonner les femmes prêtres.

Ce fait montre que l'Eglise commence à évoluer et à vivre avec son temps. Et grâce à cette manifestation, on se fait un peu connaître du public, via les médias. Un seul regret : l'église qui a été choisie n'était pas assez grande pour accueillir tout le monde.

Laïque et Mystique du XIV^e s. Marguerite Porete

Denise Wyss a choisi d'adopter à son premier prénom, celui de Marguerite, en souvenir de Marguerite Porete, une mystique du XIV^e s. morte sur le bûcher. Qui était donc cette femme, aujourd'hui considérée comme un des auteurs majeurs de la littérature spirituelle du Moyen Âge français ?

Tout ce que l'on sait de la vie de Marguerite Porete provient pour l'essentiel des documents de l'Inquisition et de quelques indications venant de son livre *Miroir des âmes simples*. Entre 1296 et 1306 l'on brûla en place publique à Valenciennes et en sa présence un livre écrit par elle. Ce qui ne l'empêcha pas de continuer à le diffuser. Poursuivie par l'Inquisition, elle fut condamnée à mourir sur le bûcher à Paris, le 1^{er} juin 1310. Le prologue de la traduction anglaise du *Miroir des âmes simples* qui parut à la fin du XV^e s. nous apprend cependant qu'elle avait réussi à obtenir l'approbation de trois docteurs en lien avec les Pays-Bas. Ce qui permet de penser que Marguerite Porete appartenait vraisemblablement au béguinage de Valenciennes.

Son livre *Le Miroir des âmes simples* est un traité de mystique qui parut anonymement. Cet ouvrage a connu de nombreuses versions (anglaise, italienne et latine). Sa doctrine correspond à la condamnation faite par le concile de Vienne (1311-1312) relative aux erreurs des bégards et des béguines. Ce livre a été considéré comme le bréviaire de l'association laïque des «Frères du haut ou du nouvel Esprit» ou mouvement du «Libre Esprit».



Marguerite Porete s'inscrit dans la tradition du mouvement béguinal qui a été marqué par un mysticisme ardent et selon certains auteurs, par un illuminisme discuté. On peut s'interroger sur l'influence qu'a eu sur elle le mouvement du «Libre Esprit», condamné par le pape Boniface VIII. La bulle «*Saepe sanctam ecclesiam*» publié le 1^{er} août 1296 souligne que «*certaines personnes, même de sexe féminin s'érigent contre la sainte Eglise catholique, enseignent(...) entendent les confessions et absolvent les péchés (...) tiennent des assemblées (...) de jour comme de nuit dans lesquelles elles s'entretiennent de leurs absurdités (...) et ont l'audace de prêcher; abusant de la tonsure cléricale (...) elles prétendent donner le Saint Esprit par l'imposition*

des mains et qu'il ne faudrait manifester (de révérence ou d'obéissance ?) qu'à Dieu seul et non à quelqu'un d'autre, quelle que soit sa condition, sa dignité et son état (...).»

En condamnant ces hommes et ces femmes comme hérétiques, l'Eglise catholique pensait probablement se débarrasser définitivement de leurs idées qui contestaient, au nom de leur liberté spirituelle, l'institution ecclésiastique. Mais avec le recul, on voit bien que de telles condamnations marquent les limites de tout autoritarisme, incapables, malgré les apparences, de se saisir des consciences.

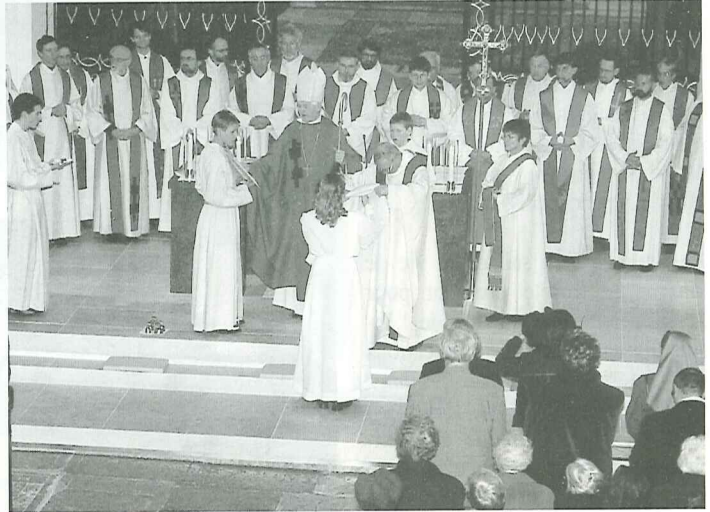
Jean-Claude Mokry

En direct à la Télévision sur les trois chaînes nationales Il était une fois une première messe...

IL ÉTAIT UNE FOIS UNE MESSE...

C'est un petit bouton argenté, lumineux qui relie entre-elles 10'002 personnes. D'un côté il y a Hélène et Bernard, de l'autre... mais si je reprenais cette histoire à son début ?

9h20 ce 27 février 2000. Hélène et Bernard pénètrent dans la grande tour de 26 étages du quai dédié à Ernest-Ansermet. Pas besoin d'aller tout en haut, le troisième étage-suffit. La petite cabine se trouve tout au bout d'un long couloir, «au fond à gauche» comme on disait autrefois sur les ondes de la Radio Romande. Pour l'heure elle est encore occupée par les commentateurs des épreuves de la Coupe du Monde de ski. Sur un coin de bureau, dans la régie centrale, derniers échanges de papiers, ultime mise au point. 9h50, c'est le moment de prendre possession de la cabine, et là... nous retrouvons ce fameux petit bouton argenté et lumineux. Il permet de mettre en circuit cet ustensile bizarre qui monte vers le visage. On appelle ça un «causophone». En face de la table, deux téléviseurs permettent de recevoir l'image d'origine et le témoin d'antenne. A 9h55, le son d'ambiance est encore branché sur la course de ski, mais nous avons déjà les images de l'église des Franciscains de Soleure, pour l'ÉVÉNEMENT : la première messe de Denise Wyss, transmise en direct par la télévision suisse. C'est pour ça que vos serveurs sont là. Petit moment d'excitation dans le studio, mais tout rentre



dans l'ordre, et à 9h59 nous avons le son et les images. Pffff !...

10h00 précises. L'organiste Andreas Reize joue les premières mesures du Prélude en Do Majeur de Jean-Sébastien Bach. Le petit bouton devient rouge, Hélène commence :

«- Nous sommes heureux de vous accueillir ce matin pour la messe catholique-chrétienne...»

L'office, présidé par Denise Wyss, Peter Hohler et la diacre Marianne Stirnimann, commence, si j'ose dire, sur les chapeaux de roues, Télévision oblige. L'introduction d'orgue, le mot d'accueil, l'Invocation et l'Acte de pénitence sont «envoyés» en sept minutes. Il reste encore quelques places libres dans le fond de cette très belle église des

Franciscains, et c'est maintenant au tour de l'assistance d'entonner le chant d'entrée, le Psaume 23 «Le Seigneur est mon Berger». Pour cette première messe de Denise Wyss, les lectures du jour sont la lettre de Paul aux Colossiens (4, 2-6) et l'Evangile de Matthieu (15, 21-28), où une Cananéenne vient à Jésus pour lui demander de venir en aide à sa fille, cruellement tourmentée par un démon. C'est le thème central de la prédication. Denise Wyss donne d'emblée le ton :

«- La lecture d'aujourd'hui dans l'Evangile de Matthieu révèle d'entrée quelque chose d'étrange. Elle donne au premier coup d'œil une image quelque peu différente de Jésus, qui ne prête pas tout de suite l'oreille à la demande de la femme... Elle s'adresse à lui avec le titre messianique des Juifs : «Fils de David». Elle sait à qui elle

parle. Mais peut-être que Jésus veut la mettre à l'épreuve : s'agit-il vraiment de lui ou suivrait-elle n'importe quel «faiseur de miracles»? Peter Hohler s'interroge à son tour «- N'en va-t-il pas de même pour nous quand nous excluons des personnes de notre communauté? De notre communauté nationale, lorsque nous disons : ce ne sont que des Juifs, des Rom, des étrangers. Et pendant des siècles on a dit dans l'Eglise : ce ne sont que des femmes – nous les avons (par exemple) exclues des ministères de l'Eglise». Denise Wyss reprend : «- La foi de la femme et son amour ne font qu'un. Sa foi – une confiance individuelle en l'amour et la bonté de Dieu envers tous les humains se vérifie jusque dans ses dernières conséquences. Cette grande confiance en notre Créateur nous rend infiniment libres à l'égard de Dieu et de notre prochain; elle nous conduit sur la bonne voie, elle rend possible la guérison : en nous – en notre prochain. Enfin, elle conclut : «- Une vie fondée sur la foi, sur une confiance inconditionnelle en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ n'est pas une vie facile. Quand nos prières ne sont pas exaucées, nous pensons sans doute ne plus être aimés de Dieu, être rejetés par lui. Prenons alors pour modèle cette femme païenne. Elle ne renonce pas – une prière opiniâtre permet une maturation. C'est parfois après une longue persévérance que nous est donné ce que nous demandons et espérons. Il vaut toujours la peine de ne pas renoncer trop vite. Cela nous donne le cou-



rage et nous permet d'aller avec joie et espérance vers l'avenir ! »

10h50. La messe continue de se dérouler, la communion générale des fidèles commence. En principe, il reste à peine dix minutes d'antenne, nous ne parviendrons sans doute pas à retransmettre l'intégralité de l'office. A 10h57, téléphone du studio de Zurich. Ouf ! nous irons jusqu'au bout.

La bénédiction finale est donnée à 11h06, elle est suivie de la Fugue en Ré majeur de Bach, il reste trente secondes pour prendre congé des téléspectateurs.

C'est terminé. Le temps de mettre de l'ordre dans les papiers, de quitter le petit bouton argenté, de reprendre l'interminable couloir dans l'autre sens, d'arriver dix minutes plus tard au centre paroissial de Saint-Germain, et nous nous rendons comptes finalement que nous avons vécu une expérience exceptionnelle, mais hors du temps, même si celui-ci était quasiment chronométré. Hélène Quélen-Mokry et votre serviteur se sont promis de remettre ça à la plus prochaine occasion.

Au fait, savez-vous que vous étiez dix-mille en Suisse Romande à suivre cet office, un chiffre record qui a, paraît-il, étonné même les producteurs de la Télévision Romande. Si on y ajoute les plus de trois-cent mille téléspectateurs allemandiques, reconnaissons que Denise Wyss a fait un sacré tabac.

Pourvu que les responsables de la petite lucarne ne nous la prennent pas comme Guest Star !

A bientôt, Bernard Boulens

**Vous souhaitez
voir ou revoir
La première messe
de Denise Wyss**

Vous pouvez vous procurer
la vidéo en prêt
auprès de Bernard Boulens,
Eglise catholique chrétienne
Genève - CP 72
CH - 1212 Grand Lancy

Revue de presse : Les échos des journaux de Suisse romande

Le **MATIN** dans son édition du dimanche 31 janvier a consacré une pleine page à Denise Wyss sous le titre «*Moi comme curé ? J'ai dit oui*». Blaise Willa retient l'événement comme «*une première suisse et souligne l'itinéraire de Denise Wyss qui «a souffert avant de trouver son Eglise*».

Il nous apprend que «*Denise Wyss a reçu de nombreuses lettres. Signées souvent par des hommes, des mots d'encouragements, mais aussi de colère. «L'un d'eux m'a touché, explique la future prêtre. On m'a écrit que je ne voulais que le pouvoir, que j'étais frustrée, que j'étais un cas pour la psychiatrie. Vous savez, Jean-Paul II a dit que la question de l'ordination de femmes n'était pas à discuter. C'est grave. Beaucoup de catholiques, aujourd'hui, tiennent à en débattre, ce d'autant que les prêtres manquent à l'appel. On ne peut pas clore la discussion ainsi. Les fidèles baptisés ont aussi l'Esprit saint. Ils ont droit à la réflexion et à la liberté !*»

Le mensuel des Jésuites **CHOISIR** du 7 février annonce la nouvelle de l'ordination de Denise Wyss et rappelle que la décision du synode catholique-chrétien a été prise par 90 voix contre 2. Il souligne que cette décision risque d'entacher les relations entre l'Union d'Utrecht et le Vatican. Par contre elle pourrait entraîner le rapprochement entre les catholiques-chrétiens et les luthériens ou les anglicans.
Dominique Chouet dans la rubrique



Birchermuesli de **LA TRIBUNE DE GENEVE** du 12 février annonce l'ordination sous le titre «*Prêtresse ?*» et s'interroge : «*ose-t-on dire prêtresse, ça fait si païen ?*» il rapporte aussi que Denise Wyss «*croûle sous les demandes d'interview de la presse cantonale, au point de n'en accorder aucune*».

L'ECHO de Lausanne du 18 février retient qu'«*en Suisse, la question de l'ordination des femmes a créé des tensions au sein des paroisses, et que les relations dans l'Eglise s'en sont ressenties. On craint notamment que l'ordination des femmes soit mal vue par l'Eglise catholique romaine et que le rapprochement œcuménique soit ainsi freiné*».

Patricia Briel dans le **TEMPS** du samedi 19 février, jour de l'ordination, souligne le rapprochement de cette confession avec «*les anglicans*

et les luthériens». Elle rappelle le processus qui a amené à cette décision. «*C'est en 1999 que le synode de l'Eglise catholique chrétienne de Suisse a donné son feu vert à l'ordination des femmes. En effet aux yeux de la majorité de ses représentants, il n'existait plus aucune justification théologique contre l'accès des femmes au sacerdoce*».

Anne BRUCHEZ dans **LA TRIBUNE DE GENEVE** du 19 février souligne le fait «*que Denise Wyss n'est pas une inconnue à Genève où elle a effectué son stage pastoral d'un an. Avant de devenir catholique-chrétienne, Denise Wyss a étudié la théologie à Lucerne à la Faculté catholique-romaine. «Mais je ne me reconnais pas dans ce système qui ne veut pas intégrer les femmes et refuse de parler d'un problème aussi important que le divorce*»

La journaliste situe cette décision par rapport aux autres Eglises anglicane, orthodoxe et catholique romaine. Elle se demande si cette dernière pourra encore longtemps résister à l'évolution de la société qui a entériné l'égalité entre hommes et femmes ? En 1994, le pape Jean-Paul II a voulu clore le débat en interdisant toute discussion à ce sujet, provoquant un tollé. Son argument principal est que le Christ avait choisi douze hommes pour apôtres et que la Tradition a toujours pratiqué cette exclusion de femmes du sacerdoce. «Pourtant la tradition n'est pas si simple, relève le jésuite Joseph Hug, on sait que beaucoup de femmes ont été diacones ou avaient un ministère dans l'Eglise des premiers siècles. Certaines célébraient même des baptêmes. Cette interdiction de débattre émanant de Rome est vraiment regrettable. Actuellement, le pouvoir est beaucoup trop centralisé dans l'Eglise catholique romaine, cela nuit au partage et à la discussion. Les questions du sacerdoce des femmes comme du mariage des prêtres devront bien être abordées un jour.»

Le 19 février également, **LE COURRIER** de Genève titre : «La prêtrise se décline au féminin chez les catholiques chrétiens» et souligne que «cet événement s'inscrit (...) dans une longue tradition d'ouverture». Dans son article, Sarah Scholl remarque que «les femmes dans cette Eglise peuvent aujourd'hui accéder au triple ministère de diacre, prêtre et évêque. (...) les catholiques chrétiens privilégient au lieu d'un modèle unique, l'établissement d'un gouvernement à la

fois épiscopal et synodal. Ainsi l'Eglise n'est-elle pas dirigée par les seuls clercs mais par toute la communauté. «A Genève, le droit de vote des femmes dans les assemblées de paroisses a été instauré dès 1909».

Le même jour **LA LIBERTE** de Fribourg reprend quant à elle un communiqué de l'agence catholique de presse APIC qui rappelle l'itinéraire personnel de Denise Wyss et le processus qui a amené à cette décision. «L'Eglise suisse avait accepté le diaconat féminin au milieu des années 80 déjà, ce qui suscita certaines réactions au niveau international. Après de multiples tentatives pour définir une position commune provoquée notamment par la première ordination d'une femme prêtre en Allemagne - la Conférence des évêques de l'Union d'Utrecht a finalement laissé la liberté de choix à ses membres en 1997».

Le 19 février dans la dépêche de l'Agence télégraphique suisse ATS qui annonce l'ordination, il est souligné que «pour le conseil synodal des églises catholiques romaines du canton de Lucerne, cette ordination donne l'espoir que Rome aussi accepte un jour de tels cas de figure. Les femmes catholiques d'Argovie ont également salué l'ordination de Denise Wyss».

Le 20 février, Patricia Briel dans **LE TEMPS**, sous le titre «Première messe devant les caméras pour Denise Wyss, propose une rencontre avec la nouvelle prêtre, ses études à Lucerne, puis à Berne, le cheminement jusqu'à la prêtrise».

Le **MATIN** et la **TRIBUNE DE GENEVE** publient la photo de l'archevêque Glazemaker imposant les mains. **DIMANCHE.CH** titre «une femme en soutane».

24 HEURES de Lausanne, **L'EX-PRESS** de Neuchâtel, **L'IMPARTIAL** de la Chaux-de-Fonds, le **JOURNAL** du Jura, **LA PRESSE** de Vevey se contentent d'annoncer l'ordination. La Feuille d'avis de la **VALLEE DE JOUX** insiste sur le fait que la nouvelle prêtre «aura le droit de se marier».

LE NOUVELLISTE de Sion s'interroge et convient qu'il s'agit là d'«Une première». Mais est-elle «pour autant significative ?» Il reprend également la déclaration de Denise Wyss après son ordination : «J'espère que je contribuerai, dans ma nouvelle tâche, à faire en sorte que l'image d'une femme prêtre catholique célébrant l'eucharistie sur l'autel et accompagnant les hommes au cours des événements importants de la vie, appartienne bientôt à la normalité».

Déclaration que l'on retrouve dans le **QUOTIDIEN DU JURA**.

Dans la rubrique Au quotidien du **FRIBOURG** illustré du 3 mars l'information est reprise et brièvement commentée, concluant par ces mots de Denise Wyss : «Les gens de ce village me voulaient comme curé. J'ai dit oui.»

Revue de presse effectuée
par Jean-Claude Mokry

Messe à Saint-Germain à Genève le dimanche 26 mars





Ascension
Judi 1er juin 2000
Journée romande 2000
à La Chaux-de-Fonds

thème :

Liberté, liberté chérie

10 h - 11 h

Café-croissant (offert)
 salle de paroisse, Chapelle 5

11-12 h 15

Messe présidée
 par l'évêque H. Gerny
 en l'église Saint-Pierre

Dès 12 h 45.

Apéritif

Dès 13 h 30.

Repas

14 h 30 - 15 h.

Café avec animation musicale
 (groupe polonais)

15 h - 16 h.

Ateliers avec espace enfants,
 rallye, bistro, discussions
 et table ronde.

Mercredi 31 mai 2000
Soirée- jeunesse
à La Chaux-de-Fonds

Tu es jeune (entre 12 et 22 ans),
 tu veux faire la connaissance
 d'autres jeunes, tu discutes avec
 passion et tu aimerais passer une
 soirée intéressante...alors, tu es le
 bienvenu !

On se rencontre à 19 h. à la salle
 de paroisse. On mangera
 ensemble, après le repas on fera
 des activités en groupe, et puis
 ...open end à votre choix...

Prends avec toi : ton sac de cou-
 chage, ton matelas, ton pyjama,
 des vêtements chauds et 8fr. pour
 le repas.

La soirée sera organisée par Eva-
 Maria Gassmann, Adélaïde Mokry
 et Olivier Vogt.

Départ de :

Genève	16.47
Lausanne	17.10
Neuchâtel	18.08

Arrivée à :

La Chaux-de-Fonds	18.43
-------------------	-------

Réponse jusqu'au 27 mai.

Adresse et informations :

Christoph Schuler,
 Rue de la Chapelle 5,
 2300 La Chaux de Fonds,
 032/968 44 13

Pour ceux qui viennent de Genève,
 contactez Adélaïde 022/794 06 54



25 juin à Bâle
Championnat de football
catholique-chrétien

Cette année le championnat de
 football catholique-chrétien aura
 lieu le dimanche 25 juin sur les
 places de sport du gymnase
 Bäumlhof à Bâle. Le tournoi
 débutera à 11 h. Les frais par
 équipes (gardien, 5 joueurs de
 champ, 2-4 remplaçants) s'élè-
 vent à env. Fr 120.- et Fr 80.- pour
 les juniors (jusqu'à 14 ars).

Il y aura 3 catégories au choix :

A = élite
 B = amateurs
 C = juniors

Pour inscriptions et informations
 complémentaires s'adresser à :

Chriskatholische Kirche
 Basel-Stadt
 Olivier Vogt
 St. Johanssvorstadt 27
 4056 Bâle
 Tél. 061 322.43.77
 ou 079 449.73.74

Camp catholique chrétien de Pentecôte du 9 au 11 juin 2000

Aimerais-tu passer un week-end agréable à la Mörlialp, là où s'offrent de nombreuses possibilités de faire du sport, de fréquenter une disco le soir et de bien manger. Tu cherches aussi la possibilité de réfléchir sur le sens de la Pentecôte et d'organiser cette fête. Et tout cela en pleine nature.

Alors, tu nous rejoindras au camp de Pentecôte de la jeunesse catholique chrétienne : c'est chaque année passionnant, renseigne-toi auprès de ceux qui ont déjà participé !

La Mörlialp se trouve près de Giswil, près de Lucerne. Le camp commence vendredi soir, le 9 juin et se termine lundi 12 juin à midi. Les frais se montent à Fr. 75.- On attend des jeunes dès 14 ans.

Direction du Camp :

Curé Klaus Heinrich Neuhoff

Animation du Camp : Carole Soland et Thomas Bucher

(animateur-auxiliaire),

Harry Deschwanden (cuisine)

Délai d'inscription : 25 mai 2000

Inscription et information :

Curé Klaus Heinrich Neuhoff,

Brückenstrasse 49

4632 Trimbach

tél. 062 / 293 27 49

Informations obtenues également auprès de Carole Soland-e-mail :

c_soland@hotmail.com

Et Thomas Bucher

Tél. 032 / 672 38 14



Camp international de voile du 5 au 12 août 2000 à Woudsend (Pays-Bas) Typically Dutch !!!

En été, un camp international vieux catholique aura lieu sur des lacs néerlandais de la province de la Frise au Pays-Bas.

Cela signifie s'adonner pendant une semaine à la voile, à la vie sous tente, au sport, à la méditation, à divers ateliers (workshops) et surtout avoir du plaisir à faire connaissance avec beaucoup d'autres jeunes.

Les huit "Crazy days" seront sous le motto "Typically Dutch" - "Typiquement hollandais" !

N'est-ce pas séduisant ?

Les frais pour le camp se montent à Fr. 300.- (sans le voyage).

Si tu amènes ta propre tente, le prix se réduit de Fr. 19.-.

Si le prix du camp te pose un problème, contacte-moi !

Si tu sens la tension monter, si tu as l'eau à la bouche, si tu commences à compter les jours et à préparer tes affaires de bain, alors ... Inscris-toi sans tarder !

Pour de plus amples informations :

Esther Stocker

Ebenfeldstr. 19

4414 Füllinsdorf

Tél. 061/901 15 55

Délai d'inscription: 22 mai 2000

Week-end de grimpe 1er et 2 juillet 2000 en cas de mauvais temps renvoyé aux 8 et 9 juillet

Nous faisons de l'escalade au Jura c'est idéal pour les débutants et pour les avancés.

Lieu de départ : Saignelégier

Nuit en dortoir à l'Hôtel du Soleil

Matthias Keller et Nathalie Rebetez se chargent de la sécurité, de la direction et de l'aide technique.

Deux autres personnes très expérimentées seront également présentes. Après ton inscription, tu recevras d'autres informations concernant l'équipement et les frais (env. Fr. 35.-).

Attention :

Le nombre de participants est limité à 15 personnes.

Le week-end est organisé avec au moins 8 participants.

Age minimum : 13 ans

Inscription chez Nathalie Rebetez

Im Davidsboden 8

4056 Bâle

Tél. 061 / 382 37 49

e-mail : nrebetez@compuserve.com



Assemblée des membres de la jeunesse catholique chrétienne les 20 et 21 mai 2000.

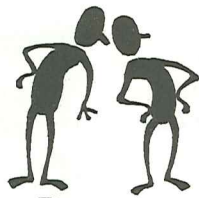
- Tu n'es pas indifférent(e) aux activités de la jeunesse catholique chrétienne ?
- Tu te sens solidaire avec la jeunesse catholique chrétienne de Suisse et tu désires accomplir ton devoir envers elle ?
- Tu veux savoir et choisir qui sera actif au Comité central ?
- Tu aimerais influencer les projets actuels ?
- Tu n'aimerais pas rater le programme passionnant de la soirée organisée par le Groupe des jeunes de Zurich ?

Si tu a répondu oui à une ou plusieurs de ces questions, tu ne dois en aucun cas rater l'Assemblée des membres de la jeunesse catholique chrétienne qui aura lieu à Zurich les 20 et 21 mai

Frais de participation : Fr. 10.- (le reste sera financé par la caisse centrale).

*Inscriptions auprès de Désirée
Stocker, Haldenweg 12,
4800 Zofingen ;
Tél. + Fax 062 / 751 05 48
e-mail : desireestocker@hotmail.com*

Délai d'inscription : 4 mai 2000



Joris Verkammen élu nouvel archevêque d'Utrecht

Le nouvel archevêque a été élu en la cathédrale St-Gertrudis à Utrecht, le samedi 11 mars. Etaient éligibles tous les prêtres et évêques des Pays-Bas, âgés de 30 ans au moins et ayant travaillé pendant au moins 5 ans comme prêtre. 22 personnes (évêques et prêtres) remplissaient ces conditions.

Ont le droit de vote : Le chapitre, tous les prêtres et diacres de l'archevêché d'Utrecht en dessous de 70 ans, soit 22 personnes et 10 laïcs nommés par le Collegiaal Bestuur.

Joris Verkammen a été élu vers 13 h. au deuxième tour de scrutin par 19 voix devant quatre autres candidats.

Joris Verkammen est né en 1952 à Lier en Belgique. Il est marié et père de trois enfants.

Au terme de sa formation, il a été consacré prêtre catholique romain en 1979. Il a voué les premières années de son activité avant tout au travail avec les jeunes. Il est entré dans l'Eglise vieille-catholique en 1988. Depuis 1989, il est curé à la paroisse d'Eindhoven. Parallèlement, il est recteur et professeur pour la théologie pratique au séminaire vieux-catholique de l'Université d'Utrecht. Dans sa thèse, intitulée "Identité dans le discours", il s'occupe de la recherche d'identité au plan paroissial à l'exemple de 4 paroisses vieilles-catholiques. Le projet qui a pour but d'analyser la situation des paroisses et de construire une identité commune a été appliqué dans toutes les paroisses de l'Eglise hollandaise.



Communication de l'évêque

Invitation pour la messe chrismale

J'invite tous les ecclésiastiques et les paroissiens à la messe chrismale du jeudi saint 20 avril 2000 à 10h00 en l'église saints-Pierre-et-Paul à Berne. Durant cette liturgie, les huiles saintes (le saint chrême, l'huile des catéchumènes et l'huile des malades) seront bénies dans le cadre d'une cérémonie eucharistique solennelle. Les huiles saintes seront ensuite portées dans chaque paroisse par les ecclésiastiques des paroisses (ou un représentant). Elles seront utilisées pour la première fois lors de la veillée pascale pour la bénédiction de l'eau baptismale et les baptêmes.

*Berne, carême 2000
Hans Gerny, évêque*

Les prêtres sont priés d'envoyer les récipients d'huile nettoyés à la cure de Berne, Pfarrkanzlei, Kramgasse 19, 3011 Berne.

Printemps de l'Église

Vous l'avouerez-vous ? J'avais envie de vous emmener en escapade parmi les petites fleurs, au bord des ruisseaux qui jasant, à l'écoute des oiseaux émus comme nous par le renouveau. Simone, toutefois (et Dieu, qui sait tout, sait combien elle aime les gazouillis des oiseaux et le clapotis des ruisseaux), Simone, donc, a pointé le doigt sur l'agenda, me rappelant certaines échéances.

Été 1998. A Graz. Les vieux-catholiques tiennent congrès. Un certain nombre d'entre eux, en réunion libre, se posent la question : "Nous sommes l'Église, mais... laquelle ?". Comme un léger vague à l'âme : l'Église vieille-catholique, la nôtre, offre-t-elle en tous points le visage souhaitable ? Celui d'une Église à la fois fidèle au message évangélique (évidemment) et adaptée au monde moderne ? En cette soirée a surgi le thème de la rencontre 1999 du Forum international des laïcs vieux-catholiques : Nous sommes l'Église, mais ... laquelle ?

Prague, août 1999. Nos coreligionnaires tchèques, organisateurs de la rencontre, y ont convié deux personnalités, chargées de lancer le débat. Monika Heitz, la dynamique épouse de l'évêque vieux-catholique d'Autriche l'affirme alors : Se poser la question (quelle Église ?) est salutaire. " Toutes les Églises se la posent ", inquiètes de leur effritement persistant et de leur audience déclinante. Mieux vaut se poser des questions que de se lamenter.

Monika est bien placée pour apprécier lucidement la situation. Une institution de moins en moins écoutée, une dispersion diluant la solidarité, un attachement improductif à des formes vieilles, des communautés minées par la déprime, des attitudes peu démarquées de celles de la société civile... Monika rêve d'une Église relevant la tête, pour prendre mieux au sérieux les implications de la foi. Une Église où chacun, laïc ou ecclésiastique, empoignerait à la face du monde les dons charismatiques et pratiques qui, d'une façon ou d'une autre, peu ou prou, nous sont à tous octroyés au service de Dieu et du prochain. Pour Monika, ce n'est pas tant l'institution qui est en cause en tant que telle, c'est nous en tant qu'Église qui ne jouons qu'en sourdine, avec trop de silences, notre partition chrétienne. Non pas : Quelle Église voulons-nous ? mais : Quelle Église voulons-nous être.

Plus critique, plus exigeant à l'égard de l'institution s'est montré le professeur Karel Holada. Existe-t-il une suffisante compatibilité du christianisme (tel que nous le vivons) avec le monde informatisé dans lequel nous baignons ? Un monde dont la pensée est en rupture avec une Église encore pénétrée de concepts anciens (lequel est en rupture avec l'autre ?). Le New Age se prétend une religion comblant les fossés. Et nous, et nous, et nous ? aurait chanté Antoine. Ou Monsieur de La Fontaine : " L'Église se trouva fort dépourvue quand la bise du change-

ment fut venue " (Holada n'a pas dit ça, je résume sa pensée). Quel comportement au troisième millénaire pour les disciples du Christ ? L'Église est-elle capable de tenir au monde un langage unanime déterminant ? Offre-t-elle l'image du christianisme en prise avec la réalité ? Avons-nous la vocation, l'intention, ou même l'envie d'être une telle Église ? Las ! Combat désespéré ? Que non pas, répond Karel Holada : avec l'aide de Dieu, nous pouvons réussir. Encore faut-il le vouloir. " La survivance de l'Église ne dépend pas de nous, mais nous pouvons mériter cette survivance.

Alors cette échéance ? Voici : du 17 au 20 août 2000, le Forum des laïcs poursuivra sa réflexion sur l'Église que nous souhaitons. Ce sera à Vienne. Les organisateurs viennois attendent nos inscriptions jusqu'à mi-juin. Des précisions suivront. Mais retenez déjà la date. Ceci est votre invitation, même si vous n'êtes pas membre du Forum des laïcs. Le dialogue peut être passionnant avec nos frères en la foi de divers pays.

Et si, en cet été 2000, nous collaborions à préparer de nouveaux printemps pour notre Église ?

Pierre Uldry



D'un Chemin de Croix aux Harmoniques d'une vie

Chemin de Croix

Pour vivre une Pâques un peu différente, un Chemin de Croix en paroles et musique, récemment paru sous forme de CD, bouleverse notre approche traditionnelle de la Passion et permet une méditation renouvelée «au-delà des mots». Idée originale de la Longeraie à Morges, qui demanda à la pianiste Elizabeth Sombart de «raconter la Passion par la musique», en choisissant une pièce pour chacune des quatorze stations. Des œuvres tirées du répertoire classique - Chopin, Schubert, Liszt, Schumann ou encore Bartok, entre autres - expriment ainsi toutes les émotions du Chemin de Croix. Le livret est illustré par les peintures d'Armand Niquille (1912-1996) pour l'église du Christ-Roi à Fribourg.

Chaque station est accompagnée d'un texte - assez court - rédigé par Nicolas Buttet, responsable de la communauté Eucharistein.

Un seul regret : que le texte soit également enregistré sur le CD. Une voix exaltée interrompt malheureusement la méditation dans laquelle la musique nous avait transportés. La lecture des textes sur le livret serait suffisante et certainement plus propice à une vraie intériorisation !

Paroles et musique - Chemin de Croix. Nicolas Buttet texte - Elizabeth Sombart piano Apostolat de la Prière, Diffusion Disques Office

Solitudo

Enregistrées dans l'église de l'abbaye de la Maigrauge à Fribourg, un lieu retenu pour son excellente acoustique, les mélodies grégoriennes de la tradition des Chartreux réunies dans ce CD intitulé «Solitudo» invitent à pénétrer dans le monde de silence et de solitude de l'ordre monastique fondé par saint Bruno. Le choix des morceaux s'est fait avec un Chartreux autour d'une thématique simple: douleur, joie, paix, tendresse.

Bernard Héritier, le maître d'œuvre, a souhaité donner «une interprétation sobre et la plus proche possible de la tradition. La pureté austère et dépouillée des lignes mélodiques donne aux pièces proposées, choisies dans différents registres de l'âme humaine, une solennité et une gravité uniques.»

La musique cartésienne est une musique qui porte à la contemplation, et qui n'exige pas, selon Bernard Héritier, «une préparation particulière de l'auditeur, sinon celle de se laisser porter vers le Mystère.»

Les bénéfices des ventes de ce CD seront versés à trois œuvres humanitaires «Moi pour Toi», la Mission Bethléem Immensee et Terre des Hommes Suisse, pour différents projets en Colombie, au Mozambique et en Haïti concernant plus particulièrement les enfants sans famille, abandonnés dans la rue.

Solitudo - Mélodies grégoriennes de la tradition des Chartreux Choeur Novantiqua de Nyon - Direction: Bernard Héritier Editions Regard 1999 - Diffusion Disques Offices

Les harmoniques d'une vie

Petit pianiste prodige, Patrice Esquivié donne son premier concert à l'âge de sept ans. Mais un semi-échec au concours d'entrée au Conservatoire de Paris va permettre à l'adolescent de révéler à sa famille sa véritable vocation: la prêtrise.

Un diabète juvénile découvert à l'âge de seize ans va dès lors sans cesse réorienter et appuyer le prêtre qu'il deviendra (aujourd'hui à la paroisse de Versoix), dans sa foi, dans sa spiritualité et dans le partage de la prière avec les autres. Dans ce petit ouvrage (88 pages), ce sont certainement les témoignages des proches - frère aîné, collègues, médecins - qui sont les plus émouvants. Ecrits avec une grande simplicité, tous ces textes offrent une belle image de cet homme à la foi toujours vibrante malgré une souffrance physique permanente, un corps toujours plus mutilé et affaibli avec les années.

Un bel exemple de Vie.

Patrice Esquivié - Les harmoniques d'une vie par Marie-Luce Dayer éditions saint-augustin, 1999 SFr. 18.-

Isabelle Kaelin-Allais : Le temps de vivre ou vivre le temps

Fine, vive, le regard pétillant, la masse de cheveux bruns suivant l'allure rapide du geste, en un tour de main Isabelle organise, planifie et recrée la logique au milieu du chaos, Pourquoi est-elle ainsi ? D'abord par sa personnalité communicative, et parce que le temps qu'elle passe au secrétariat demande ce genre de soin.

Elle reconnaît elle-même aimer l'ordre et que chaque chose soit à sa place, mais sans en être esclave. Pourtant sous cet aspect un peu rigoureux se cache une grande vie intérieure réclamant des moments de calme, voire de solitude. Elle confie : "j'ai besoin de ces temps de distance pour me retrouver moi-même, faire le point, soit par la lecture ou simplement par une promenade à l'écoute de la nature ou devant la beauté d'un paysage." Instants privilégiés qu'elle concrétise par ces paroles : " J'aime vivre le moment présent ".

Mais n'allons pas trop vite...

La Genève des années soixante est le berceau de sa naissance et le cadre d'une enfance qu'elle vit entourée de son frère, partenaire favori de ses jeux, et de ses deux sœurs.

Edith et Gaston Allais, ses parents, sont des "fervents" de l'Eglise Saint-Germain en vieille ville de Genève, et assidus dans la vie paroissiale. Tous deux, entre autre, chantent au chœur de l'Eglise, dirigé par Georges Pucher.

C'est ainsi que tout naturellement Isabelle est baptisée par le curé Léon Gauthier qui va la suivre durant son catéchisme jusqu'à sa confirmation puis sa communion.



Ses passions de l'époque, la lecture et l'archéologie se complètent par le jardinage et le travail du bois, intérêts toujours actuels.

Le temps qui passe ne la voit pas archéologue mais comptable par amour des chiffres. Elle exerce cette profession jusqu'à ses trente ans. Mais l'aventure de la vie ne s'arrête pas là. Son mariage avec Olivier, passionné de bateaux lui ouvre, à tous les sens du terme, d'autres horizons. C'est ainsi qu'un beau jour ils embarquent sur leur propre voilier avec leur petit Guillaume de six mois.

Isabelle apprend à naviguer, à maîtriser le bateau. Elle apprécie la vie à bord, les paysages nouveaux. Le rythme des escales lui font vivre la joie des rencontres mais aussi la tristesse des départs.

Deux ans et demi de découvertes et de liberté. Puis c'est le retour à Genève et la reprise d'une vie plus "classique" dit-elle.

Un petit Nicolas vient agrandir la famille, et pour Guillaume déjà scolarisé, arrive le temps du catéchisme qui va permettre à Isabelle de resserrer ses liens avec l'Eglise

qui la vue naître. Par ce biais elle s'intéresse à donner "un coup de main" au secrétariat et trouve enrichissant de faire partie d'une communauté.

Alors si on lui pose la question du "Renouveau de notre Eglise" elle répond : " Je crois que j'ai l'esprit ouvert à beaucoup de choses. Ainsi je trouve qu'une certaine évolution s'est déjà faite, bien que personnellement je n'aime pas trop les changements, mais je m'adapte et j'essaie de rester positive " et elle ajoute : : :

" Parfois, les Eglises me semblent vouloir trop en faire. Certaines arrivent même jusqu'au laxisme. Pour moi l'Eglise doit être garante des valeurs humaines fondamentales pour son propre respect et celui de l'individu " :

Et elle qui aime tant côtoyer les gens, rencontrer les autres, tout en conservant son coin de "jardin secret" conclut en disant. : " Mon rêve serait de reprendre le bateau et de retourner en Grèce, mais le bonheur c'est aussi chaque jour de savoir être heureux dans un passage sur terre qui soit agréable avec un maximum de temps où tout va bien "...

N'est-ce pas déjà cela le début de la sagesse ?

Hélène
Quélen-Mokry



CANTON DE GENÈVE

Secrétariat : 022 794 44 15 (+ fax)
 Jean-Claude Mokry, curé
 Hélène Quélen-Mokry, assist. pastorale
 Tél. 022 794 06 54 (+ répondeur)
 ou 076 394 06 54
 Denise Deluz, diacre
 022 342 96 22 (rép. + fax)
 E-mail : geneve@christkath.ch

Horaire des messes

	Genève	Grand-Lancy
Di 16 avril Rameaux	10 h ●	
Je 20 avril Jeudi saint		20 h ●
Ve 21 avril Vendredi saint	10 h ○	
Sa 22 avril Samedi saint		21 h ●
Di 23 avril Pâques (Chœur)	10 h ●	
Di 30 avril		10 h ●
Di 7 mai	10 h ●	
Di 14 mai	10h45 □	10 h ●
Di 21 mai	10 h ●	
Di 28 mai	10 h ●	10 h ●

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme

Les samedis 15 avril et 6 mai pour tous les groupes et 22 mai pour les groupes en quinzaine

Synode cantonal

Le lundi 8 mai à 20 h au Grand-Lancy

Club 83

Vendredi 5 mai. Pour tous renseignements, Mme Deluz 342 96 22

Kermesse 2000

Soirée de préparation jeudi 13 avril à 20 h à la salle de paroisse au Grand-Lancy. Bienvenue à toutes les bonnes volontés. Pour tous renseignements, Mme Isabelle Gotti-Chenaux 757 01 15.

Messe chrismale à Berne

Jeudi 20 avril à 10 h. Vous pouvez annoncer votre participation auprès de JC Mokry 794 06 54.

Voyage d'un groupe du catéchisme aux Pays-Bas

du 24 au 29 avril avec JC et H Mokry et C. Favario. Durant cette semaine, pour tous renseignements
 Denise Deluz 342 96 22

Oecuménisme

Rencontre des conseils des Trois Eglises reconnues à Genève (protestant, catholique romain et catholique chrétien) le 12 mai dès 18 h 30

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaines messes :

samedi 15 avril (Rameaux)
 samedi 13 mai à 17 h 30

Lancy

Eglise de la Trinité,
 av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Conseil de paroisse :

Jeudis 6 avril et 11 mai de 18 h 30 à 20 h à la salle paroissiale.

Groupe œcuménique de Lancy

2 mai à la salle de paroisse protestante. Etude du Notre Père

Repas œcuménique de carême

a permis de recueillir 634 Francs pour ETRE PARTENAIRES, au bénéfice du projet de la paroisse anglicane de Kanoni en Ouganda.

De la vie paroissiale :

Obsèques :

M. Jean-Pierre Francey est décédé le 24 février à l'âge de 75 ans. Ses obsèques se sont déroulées dans la plus stricte intimité.

Sincères condoléances à son épouse et à ses proches, particulièrement à nos amis Gérard et Marianne Lefel

Pâques orthodoxes

Avec la paroisse orthodoxe roumaine depuis l'église de la Trinité au Grand-Lancy le samedi 29 avril à partir de 22 h. Retransmission Radio suisse romande

Genève

Eglise Saint-Germain,
 rue des Granges en vieille-ville de Genève.

Prochaines réunions du Conseil de paroisse :

Lundi 15 mai à 20 h au Centre paroissial.

Saint-Germain

Dimanche 9 avril à 10 h 45
 Musique, Lectures et méditation
 Œuvres de J.S. Bach. Laura Cantagalli, orgue.

Saint-Germain

Dimanche 23 avril à 10 h. Messe du jour de Pâques. Participation du chœur de Saint-Germain. Franck (Dextera Domini) Kodaly (Psaume 134). Prédication Denise Deluz

Meyrin

Chapelle protestante du Centre œcuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin Cité.

Prochaine messe :

Jeudi 18 mai à 20 h

CANTON DE NEUCHÂTEL

Christoph Schuler, curé : tél. et fax 032/968 44 13.
Wilfred Jeanneret, diacre :
tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaire des messes

	Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Ve 14 avril A la Sombaille	15h ●	
Di 16 avril / Rameaux Messe des familles	9h45 ●	18 h ●
Je 20 avril Jeudi saint	20 h ●	
Ve 21 avril Vendredi saint	9h45 ●	
Sa 22 avril Nuit de Pâques	21 h ●	
Di 23 avril Pâques	9h45 ●	18 h ●
Di 30 avril	9h45 ●	
Di 7 mai	9h45 ●	18 h ●
Di 14 mai Fête des mères	9h45 ●	18 h ●
Di 21 mai Rameaux	9h45 ●	18 h ●
Di 28 mai	9h45 ○	

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Messe chrismale à Berne

jeudi-saint 20 avril à 10h à l'église Saint-Pierre-et-Paul avec notre évêque Hans Gerny. Elle se poursuit par une soupe. Voyage CFF. Départ Chaux-de-Fonds à 8h20, Neuchâtel 9h04. Inscription pour la soupe auprès du curé jusqu'au 16 avril.

La Chaux-de-Fonds

Eglise St-Pierre, rue de la Chapelle 7.

Mercredi 19 avril, Préparons-nous pour Pâques ! A 14h, les enfants dès 3 ans et les jeunes sont invités à un après-midi pour colorier les œufs de Pâques. A 15h, nous vivrons ensemble le Chemin de Croix pour les enfants à l'église.

Nuit de Pâques, samedi 22 avril, 21h, Feu de Pâques et liturgie avec prédication par le diacre Wilfred Jeanneret, chœur et ensuite collation à la salle. Venez avec votre famille à la fête de la résurrection de notre Seigneur.

Pâques, 23 avril, 9h45, Messe de Pâques avec première communion de Thierry Aeschlimann, Sabrina Lobello, Laure Prétôt, Michael Aeschlimann, et Sophie Obrist. Le chœur mixte chantera la messe, qui sera suivie d'une verrée.

Octave de Pâques, 30 avril, 9h45, Messe avec l'abbé Georg Ebner, de Birmenstorf, suivie d'un café à la salle.

Conférence "les indulgences ?" Mercredi 10 mai, de 20h à 22h à la salle Saint-Pierre avec le curé Jean-Claude Mokry, de Genève. Durant cette année 2000, proclamée sainte par le pape Jean Paul II, la question des indulgences divise les Eglises. Quelle est aujourd'hui la position de notre Eglise à ce sujet qui était fort combattu dans l'histoire ? Bienvenue à tous à cette soirée d'information et de discussion.

Dons : Fam. W. 200,- (pour la paroisse); Fam. G. 200,-; Fam. Sch. 250,-. Un grand merci pour votre générosité !



Martin Fritz, violoncelle; Isabel Schau, violon; Thomas Irvine, alto (et Ildiko Kertész, flûte traversière).

Concert 2000 de la paroisse samedi 20 mai, 20h

Musique de J. Haydn et W.A. Mozart avec l'Ensemble Campanile, à l'église Saint-Pierre. Entrée libre, collecte à la sortie. Ce concert est organisé par le curé Christoph Schuler en collaboration avec Mme Isabel Schau, femme de notre curé de Trimbach. C'est la première fois que cet ensemble, déjà très connu en Allemagne, jouera en Suisse romande (avant de partir en Hongrie pour l'enregistrement du même programme). Invitez vos amis à ce concert unique de notre paroisse.

Obsèques : Mme Angèle Schwaar décédée à l'âge de 97 ans. Les obsèques ont eu lieu le 14 février, à La Chaux-de-Fonds. M. Samuel Waepler, décédé dans sa 84ème année. Les obsèques ont eu lieu le 29 février à La Chaux-de-Fonds. M. Jean-Claude Hostettler, décédé dans sa 58ème année. La célébration s'est déroulée à La Chaux-de-Fonds et l'inhumation a eu lieu à Boudry le 14 mars. *Que la lumière éternelle respandisse sur eux !*

Décès : MM. Max Boll et Paul Perret-Gentil de La Chaux-de-Fonds.

Collectes en février : Paroisse vieille-catholique de Vienne-est 104,-; Paroisse (musique) 241,-; Merci !

Neuchâtel

Eglise Saint-Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel

Rameaux, 16 avril, à 18h, messe avec distribution des rameaux et baptême de Camille Loutsch.

Obsèques

M. Jean Giacomini, décédé dans sa 73ème année. Les obsèques ont eu lieu le 14 février à Neuchâtel. Qu'il repose en paix !

Décès

M. Ferdinand Riesen, d'Hauterive.
M. Marius Châtelain, de Neuchâtel, sans cérémonie.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé : tél. 032/968 44 13.
Mme Eveline Eichele, Présidente du Conseil de paroisse. tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

Horaire des messes

Dimanche	Lausanne
21 avril, Ve-Saint	15h, liturgie du Vendredi-saint
28 mai, Temps de Pâques	10h30, messe et verrée

Assemblée paroissiale

L'assemblée s'est déroulée mais les affaires financières n'ont pu être traitées. Une assemblée extraordinaire est donc prévue le 24 septembre. Dans le cadre du renouveau spirituel de notre Eglise, nous allons vivre du 26 août au 10 septembre notre période du renouveau avec le retable de la croix qui est en train de parcourir la Suisse.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél. 032 341 21 16 (Bienne),
032 941 21 06 (Saint-Imier)
fax 032 341 21 38 (nouveau numéro!)

Horaire des messes

	Bienne	Saint-Imier
Di 16 avril Rameaux (français/allemand)	9h30 ●	
Je 20 avril (en allemand)	20h ●	
Ve 21 avril Liturgie de la Passion (en allemand)	9h30 ●	
Sa 22 avril Nuit de Pâques (français/allemand)	20h ●	
Di 23 avril (en français)		9h30 ●
Di 30 avril (en allemand)	9h30 ●	
Di 7 mai (en français)		9h30 ●
Di 14 mai (en allemand)	9h30 ●	
Di 21 mai (en français)	9h30 ●	
Di 28 mai (français/allemand)	9h30 ●	

- Messe
- Liturgie de la Parole

Bienne

Eglise de l'Épiphanie, rue de la source 23
(station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Dimanche des Rameaux et

Pâques : célébrations liturgiques, (voir tableau). La célébration de la nuit de Pâques (samedi 22 avril, français/allemand) sera suivie par la **collation pascale**, offerte en l'église.

Préavis. - Assemblée paroissiale: dimanche 28 mai à l'issue de la messe de 9 h 30.

Saint-Imier

Eglise Saint-Paul, rue des Roses 6, Saint-Imier

Messes - Dimanches 23 avril (Pâques) et 7 mai à 9 h 30. A l'occasion de la messe du jour de Pâques, le buis, béni à Bienne, sera distribué.

Bienvenue au camp romand du 12 au 19 août à la Mörlialp (Giswil, OW) au chalet des jeunes catholiques-chrétiens.

Bienvenue à toi, pour passer des moments d'aventures et de partage à la montagne. Si tu as entre 6 et 12 ans, si tu habites la Suisse romande ou la France, alors inscris-toi jusqu'au 16 juin.

Si tu es un peu plus jeune ou un peu plus âgé, ou que ton frère, ta soeur, des amis, des anciens participants désirent venir, on peut faire des exceptions sur demande.

Le thème de cette année sera LA MUSIQUE. Comme chaque année, nous ferons un tas de choses intéressantes, des bricolages, des jeux, et bien entendu de la musique. Suivant la météo, des tournois, du sport, des ballades sont aussi prévus ainsi que des excursions pour partir à la découverte de la région.

Le prix est toujours identique, Fr. 190.- par participant, Voyage inclus. (Fr. 170.- à partir de 2 enfants dans la même famille) Et tu peux bien sûr amener des copains non catholiques-chrétiens.

Christoph Schuler, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, Tél./fax : 032/968.44.13

Lectures pour les dimanches

Dimanche 16 avril

Rameaux

Esaïe 62,10-12
Philippiens 2,5-11
Matthieu 21,1-9

Jeudi 20 avril :

Jeudi-saint

Exode 16,3-7a
1 Corinthiens 11,20-29
Jean 13,1-15

Vendredi 21 avril

Vendredi-saint

Exode 12,1-8.11-13
Esaïe 53,2-12
Jean 18 - 19

Dimanche 23 avril

Pâques

Esaïe 52,7-10
1 Corinthiens 5,7-8
Marc 16,1-7

Dimanche 30 avril

Octave de Pâques

Actes 2,42-47
1 Jean 5,4-10a
Jean 20,24-31

Dimanche 7 mai

2ème dimanche après Pâques

Actes 20,28-32
1 Pierre 2,21-25
Jean 10,11-16

Dimanche 14 mai

3ème dimanche après Pâques

Actes 5,27-31
1 Pierre 2,11-19a
Jean 16,16-22

Dimanche 21 mai

4ème dimanche après Pâques

Actes 2,22-23
Jacques 1,17-21
Jean 16,5-14

Appel du Bureau du Synode national aux paroisses

Nous avons déjà annoncé la vacance d'un siège de conseiller synodal laïc. Puisque l'administratrice des finances n'est pas membre du Conseil synodal, nous sommes à la recherche d'une personne qui a des connaissances en comptabilité et une certaine sensibilité pour les finances. Cette personne devrait être en mesure d'interpréter des dossiers financiers et être l'intermédiaire pour transmettre ce qui a trait aux finances. Nous prions instamment nos paroisses de nous proposer des candidats qui ont les qualifications requises. Annoncez vos propositions immédiatement à la présidente du synode national. Nous vous demandons également de soumettre tout de suite d'éventuelles motions à présenter au synode national.

Merci de votre collaboration,

*La présidente
du Synode national :*

*Gisela Lauber
Gönhardweg 8
5000 Aarau*

Tél. et Fax 062/822 70 36

Programme Radio-TV

RADIO-TELEVISION
SUISSE ROMANDE

RADIO  SUISSE
ROMANDE

Emissions religieuses

Samedis 8, 15 et 22 Avril à 17h,

Paraboles, Espace 2

Pâques en Israël

Dimanche 16 Avril à 20h,

Hautes Fréquences, La Première

Accompagnement des Mourants

Samedi 29 Avril à 17h,

Paraboles, Espace 2

Pour un jubilé de la justification

Avec Pierre Bühler

TELEVISION  T S R

Dimanche 9 Avril à 18h10

Racines, TSR 1

Au monastère de Heuterive

Dimanche 16 Avril à 10h,

Documentaire, TSR 2

Dieu sait quoi

Dimanche 16 Avril à 18h10,

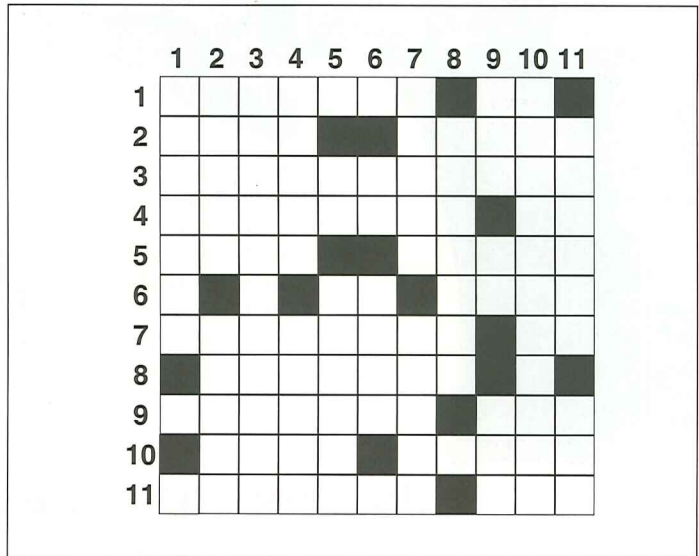
Racines, TSR 1

Les religions sous la loupe

mots croisés

Horizontalement

1. Se munir. Or.
2. Département normand. Quel boulot !
3. Certains vieux-catholiques.
4. Un effet de l'eucharistie (Jean 6,56). Sur une voiture romande.
5. Sœur siamoise de l'Europe. Croire à l'union prochaine des Eglises.
6. Sur une voiture suisse ou italienne. Mère de famille tardive.
7. Couvertures. Soldat nazi.
8. Instrument de dessinateur.
9. Jamais la nuit. Carburant.
10. Un pape un peu dérangé. Qui a expulsé le vide.
11. Flanqués. Une personne sur qui on peut conter.



Solution du problème du mois de mars:

Verticalement

1. Comme une décision qui se fait attendre.
2. On en voit pendant les soldes. Oculi.
3. Relatifs à des solitaires.
4. Un vieillard de la mer qui avait 50 filles. Chambre.
5. Sur la voiture du curé Jebelean. Une qui pourrait jouer seule à quatre mains.
6. Sur une voiture appenzelloise. N'a pas de but précis.
7. Un curé catholique-chrétien à la retraite. Des Écossais.
8. La vôtre est nécessaire pour faire parvenir " Présence ".
9. Un Khan bien connu. " _ et ne pêche plus ". (Jean 8,11). Haute école suisse.
10. Comme une clé à tous usages.
11. Dans l'Ancien Testament, le livre qui porte son nom raconte la restauration d'Israël au retour de la captivité de Babylone. (se) montre confiant.

Horizontalement. 1. Au près. Ale. è. - 2. Prairies. UP (huppé). - 3. Paître. Opte. - 4. ÉNE. Agilité. - 5. Limon. Rita. - 6. Eue. Otite. - 7. Mnésique. - 8. Tu. Sud. Dû. - 9. On. LaBoétie. - 10. Louerai. Son. - 11. Terrassiers.

Verticalement. 1. Appelé. Volt. - 2. Uranium. Noé. - 3. Paiement. Ur. - 4. Rit. Euler. - 5. Errants. Ara. - 6. Sieg. Isbas. - 7. Iroquois. - 8. Solitude. - 9. Pitié. Tsé. - 10. Luttât. Dior. - 11. Epée. Eduens.



café croissant (offert)
salle de paroisse, chapelle 5 de 10h à 11h
Messe donnée par l'évêque
à l'église Saint-Pierre, de 11h à 12h15
Apéro dès 12h45
Repas dès 13h30
Café avec animation musicale
(groupe polonais) de 14h30 à 15h
Ateliers de 15h à 16h, avec espaces enfants,
rallye, bistro, discussions et table ronde

Journée romande 2000
Sur le thème :
liberté, liberté chérie

Eglise
catholique
chrétienne

Ascension : 1er Juin 2000
de 10 h à 16 h 30 à la Chaux-de-Fonds

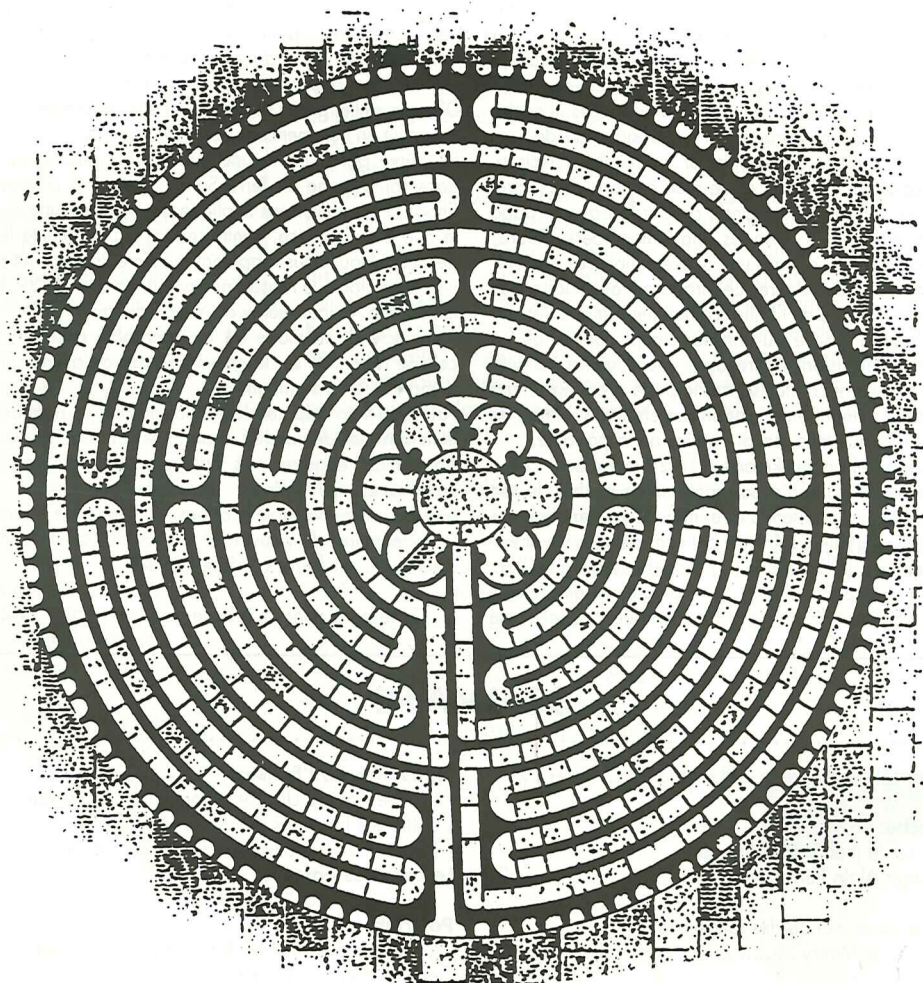
Pour toutes informations :

Paroisse Catholique-chrétienne. Chapelle 5
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél : 032/968 44 13

Présence

catholique - chrétienne

Labyrinthe: Route vers un renouveau de l'Eglise?



Prix du numéro
N° 05 / 92^e année

SFR 4.-
mai 2000

Paraît 10 fois l'an

QUESTIONS SUR LE MEA CULPA DU PAPE

Tous ceux qui eurent récemment le privilège de s'exprimer au sujet du «Saint-Père» rivalisèrent en propos élogieux, voire dithyrambiques. Et pourtant, à considérer ses handicaps physiques et l'accompagnement indispensable dont il est l'objet, on est en droit de penser que ce qu'il déclare ne peut qu'être préparé par la Curie romaine.

Néanmoins, ses déclarations se succèdent les unes aux autres. Le problème est qu'on peut toujours y glaner des choses qui ajoutent à son crédit. Par exemple: il s'y trouve des propos favorables à l'œcuménisme, alors qu'il a, en fait, freiné ce mouvement.

Autre exemple: il a milité très heureusement, à maintes reprises, pour les droits humains dans leur application au tiers-monde et, en même temps, il interdit toute contraception, de telle sorte que, dans les pays les plus pauvres où il réunit le plus de monde et où il a le plus de succès, il contribue à accroître la démographie et à propager le sida.

Qu'on nous permette de revenir sur les récentes déclarations de Jean-Paul II portant sur le mea culpa que les chrétiens doivent faire et la demande de pardon que le pape faisant en leur nom (Croisades, Inquisition, persécutions, etc.) A première vue, et dans une appréciation très positive, nous ne pouvons qu'admirer ce virage extraordinaire que la plus haute instance de l'Eglise catholique romaine (et non par plus haute instance du christianisme!) comme on l'a entendu à la télévision) opère avec une nouvelle lucidité. Cependant, à notre connaissance, le pape a parlé de mea culpa et de la demande de pardon des chrétiens, et non de l'Eglise en tant que telle, encore moins de la papauté.

L'hebdomadaire français Réforme (16-22 mars) écrit : «A y bien regarder, le pape n'a pas confessé les péchés de son Eglise, comme on l'a entendu dire, mais ceux, des chrétiens qui, «parfois» ou «bien souvent» ont commis injustice et violence au mépris de l'Evangile (...). L'Eglise catholique, l'institution et ses responsables ne sont jamais mis en cause.» Or, c'est l'Eglise-institution qui s'est rendue coupable de

crimes, en usant de la contrainte sous ses formes les plus cruelles, et ceci jusqu'à ses plus hautes instances.

Un seul exemple : quand le pape Grégoire XIII apprend la nouvelle du massacre de la Saint-Barthélémy, il le célèbre en faisant tirer le canon du Château Saint-Ange, allumer des feux de joie dans Rome, proclamer un Te Deum, frapper une médaille pour commémorer la tuerie et commander à l'artiste Vasari trois tableaux devant rappeler un événement si heureux ! Sans doute Jean-Paul II, dans sa demande de pardon si remarquable et si remarquée, ne pouvait mettre en cause, dira-t-on, l'Eglise et la papauté revêtue d'inafaillibilité depuis le Concile de Vatican I. N'avons-nous pas à répondre: pour nous, chrétiens réformés, l'Eglise, dans ses autorités et dans ses membres, reste toujours à la fois sainte et pécheresse ? Si bien que nous pouvons louer Dieu pour elle, parce qu'Il agit par elle, et la mettre en question, tout en commençant par faire notre autocritique.

Le même genre de lacune marqua les propos du pape, dans son voyage en Terre Sainte, quand, à propos de la Shoah, il ne voulut pas impliquer Pie XII dans une complicité due à son silence, contrairement à une attente légitime des juifs. Nous nous rappelons le même Pie XII muet comme une carpe lorsque Mussolini envahit, en avril 1939, la petite Albanie, le jour même de Vendredi-Saint.

Faire acte de mémoire est indispensable à condition que cela se répercute sur le présent et face à l'avenir. Sinon la démarche est insignifiante.

Faire son mea culpa et demander pardon au nom des chrétiens sont des démarches importantes mais celles-ci doivent absolument engager nos Eglises - tant protestantes que catholiques qui relèvent de l'Eglise universelle - pour qu'elles soient préservées à tous les niveaux et à jamais de toute tentation de pouvoir et d'utilisation de la contrainte sous toutes ses formes, même feutrées. ■

Alain Perrot, Pasteur

Texte paru dans la Tribune de Genève du 15.04.2000

SOMMAIRE

Couverture: Labyrinthe de la cathédrale de Chartres

Carte blanche:

Questions sur le mea culpa du pape
par le pasteur Alain Perrot 2

Editorial:

Se lancer dans le monde des labyrinthes
par Jean-Claude Mokry 3

Dossier:

Labyrinthe: route vers le renouveau de l'Eglise?
par Stephan Burkhardt (traduction et adaptation française:
Georges Pucher et Bernard Boulens)..... 4-9

Escapades:

Religion naturiste par Pierre Uldry..... 10

Nouvelles de l'Eglise:

L'archevêque d'Utrecht Antonius Jan Glazemaker
quitte ses fonctions par Maja Weyermann
(adaptation française Marianne Laubscher)..... 11-12

Le coin des enfants:

par Isabelle Kaelin 12

Portrait:

Rencontre avec l'abbé Jan Van Handenhoven
par M. Marinus Bieren 13-14

Paroisses: Genève, Chêne, Lancy-Carouge..... 15

Paroisses: La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Lausanne.... 16

Paroisses: Bienne, St.-Imier. 17

Bloc-Notes 18

Mots croisés 19

Présence catholique-chrétienne

Mensuel vieux-catholique

**Édité par le comité romand
de l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse**

Rédaction:

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
12121 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail : jcmokry@geneva-link.ch

Comité de rédaction:

Bernard Boulens
Isabelle Kaelin
Marianne Laubscher
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler

Administration:

Denise Deluz
Route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél.+fax 022 342 96 22

Réalisation:

Imprimerie Demierre, Nyon (Suisse)

Abonnements

Suisse : Sfr. 30.-
Abonnement de Soutien : Sfr 50.-
Ccp 23 - 5767-7 St.-Imier
Etranger : Sfr 35.-

à régler par chèque bancaire à
l'ordre de Présence catholique-
chrétienne p/a Denise Deluz
ou Banque cantonale bernoise,
2610 St.-Imier
Compte No 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 29 mai 2000

Se lancer dans le monde des labyrinthes

Autant vous le dire tout de suite, je n'ai pas été très enthousiasmé à l'idée du labyrinthe comme modèle de notre cheminement vers le renouveau de notre Eglise. Il faut dire que je ne savais pas grand chose sur cette question. J'en suis resté au labyrinthe de Cnossos en Crète avec le Minotaure, Thésée, le fil d'Ariane, etc. Une rapide recherche dans la littérature francophone m'a seulement appris l'existence de labyrinthes dans les cathédrales du Moyen Age comme à Chartres. Beaucoup ont aujourd'hui disparu. Considérés peut-être comme la survivance d'un christianisme initiatique, voire ésotérique. Seuls les enfants, dit-on s'y divertissaient durant les messes! Voilà une première raison de redécouvrir les labyrinthes: retrouver la place du jeu dans notre manière d'être chrétien(ne)!

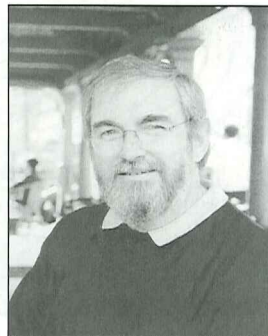
Mais les labyrinthes, c'est aussi une pédagogie. L'importance du cheminement pour être (ou redevenir) chrétien(ne). Une démarche dans laquelle on ne se perd pas (à la différence des labyrinthes antiques ou des jeux de labyrinthes). Un processus qui est à la fois mûrissement et maturation. Comme une marche dans un cloître, mais une marche orientée vers un centre. Un centre qui n'est

pas pour autant le terme du chemin puisqu'il nous faudra repartir pour rejoindre le monde extérieur et la vie quotidienne. Une sorte de pèlerinage. Un temps de retraite. L'important n'est pas le lieu où l'on va, mais bien la démarche que l'on vit et qui nous anime durant cet itinéraire. Une démarche qui permet la rencontre. De soi-même et peut-être de Dieu.

C'est cette démarche que nous fait découvrir Stephan Burkhardt dans le dossier de ce mois. Nous remercions le Christkatholiches Kirchenblatt, journal de notre Eglise en Suisse alémanique, de nous avoir permis de publier cet article qui nous permet dans ce processus qui symbolise le renouveau de notre Eglise et de nous lancer dans le monde des labyrinthes. ■

Jean-Claude Mokry

Jean-Claude Mokry



Le labyrinthe comme symbole de notre route vers le renouveau de l'Église.

On ne se perd pas dans un labyrinthe. On s'y retrouve. Le chemin vers le renouveau de notre Église n'est pas seulement marqué par le voyage du tableau de la croix d'une paroisse à l'autre. Fréquemment, le symbole du labyrinthe resurgira et donnera un élan nouveau à notre renouveau. C'est une raison suffisante pour réfléchir un peu à ce vieux symbole si riche de la route et de la transformation.

Il existe des labyrinthes en des endroits très divers, que ce soient des gravures préhistoriques dans des rochers, des mosaïques de pavements de l'époque romaine, des dessins ornant des manuscrits médiévaux, ou des marques sur le sol au moyen de grosses pierres ou des circuits découpés dans du gazon. Parfois ils sont plantés de haies ou plus simplement peints à même le sol. Nous reproduisons en couverture un des labyrinthes les plus connus: celui de 12 mètres de diamètre inscrit dans le pavement de la cathédrale de Chartres.

Il est situé à l'arrière de la nef. Quand on entre par le portail principal, ce labyrinthe est la première chose que l'on voit dans l'église sombre et qui nous invite à un exercice spirituel. Le cheminement dans le labyrinthe est un sentier clair qui commence au milieu, en bas.

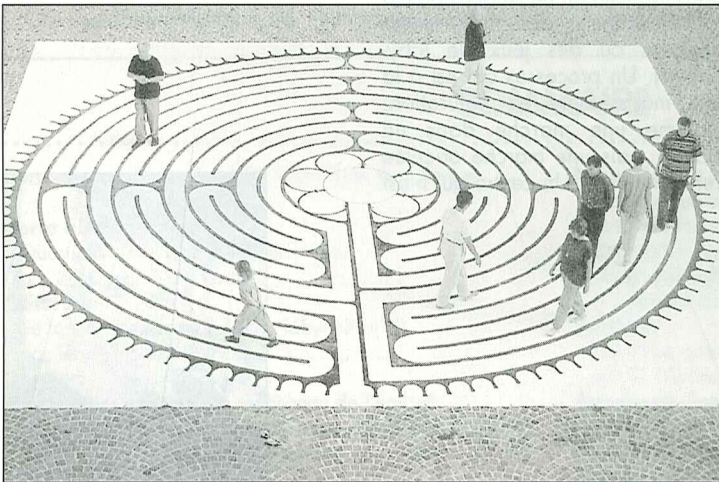
Avant de continuer votre lecture, parcourez, s'il vous plaît, tout l'itinéraire de la pointe de votre index (oui de la pointe de votre index et non simplement du regard.) Un labyrinthe doit être vécu concrètement avec ses sens, avec tout le corps aussi. Vous pouvez également suivre le cheminement avec un crayon.

Quand vous serez arrivés au milieu, à une sorte de rosette, vous remarquerez peut-être que vous avez passé par 35 secteurs du chemin sans parcourir deux fois le même secteur, sans en sauter aucun. Vous n'avez jamais dû prendre de décision à un embran-

chement. Nulle part une impasse ou une fausse route ne vous aura arrêté.

Une première constatation importante s'impose à nous: un vrai labyrinthe ne nous offre qu'un seul cheminement sans aucune équivoque. Un chemin du début à la fin, de l'extérieur vers le centre. Un tel labyrinthe, me semble-t-il, est le contraire absolu de notre temps. Notre culture actuelle se distingue par un libre choix individuel qui doit mener au bonheur personnel. Les possibilités de choix nous offrent de grandes chances, mais nous mettent sans cesse au défi. Souvent, je dois me décider dans des situations qui dépassent mes forces. Je suis alors seul responsable du bonheur - ou du malheur - de ma vie. Le vrai labyrinthe, celui qui n'offre qu'un seul itinéraire, nous libère de notre stress: devoir sans cesse nous décider à nouveau; choisir sans cesse entre diverses possibilités; nécessité de se réaliser soi-même.

Il n'y a qu'un seul chemin: je ne peux pas m'égarer. La seule chose que je puisse faire dans un labyrinthe c'est de suivre ce chemin unique, de me fier à lui et d'observer ce qui m'arrive. Je n'ai pas à me fatiguer pour trouver mon chemin: c'est le chemin qui me trouve. Quiconque a fait une fois cette expérience dans un vrai labyrinthe assez grand, ressent avec le temps, à chaque pas, dans tout son corps, combien cette détente est bienfaisante. Le labyrinthe est-il une méthode de détente pour notre temps si agité? Est-il un programme d'exercices spirituels qui m'apprend à faire confiance? Est-ce une manière d'apprendre ce que



Tapis-labyrinthe d'une association de jeunesse à Innsbruck, Autriche.

cela signifie de suivre le chemin sûr de la Providence? Comme il est dit dans le psaume 17: «Mes pieds ne chancellent pas sur tes sentiers.»

Le labyrinthe invite aussi à jouer.

Dans la cathédrale de Chartres, l'accès au labyrinthe du pavement est rendu impossible par des cordes tendues et des chaises entassées. Ce n'est que le soir qu'on peut parcourir son chemin, pendant une demi-heure (le dimanche pendant une heure entière). Lors de ma première visite à Chartres, cela n'empêchait pas des enfants - petits et grands - d'enjamber les cordes et les chaises pour vivre ce chemin spécial. Ce sont précisément ces jeux d'enfants qui ont amené diverses cathédrales françaises à détruire leurs labyrinthes au cours des siècles: on ne doit pas jouer dans une église, on doit rester sage et tranquille, écouter la parole de Dieu, recevoir les sacrements avec recueillement, alors que le labyrinthe invite précisément au jeu. La tradition raconte qu'à Chartres, au Moyen Age, même l'évêque et ses chanoines jouaient à la balle dans le labyrinthe l'après-midi du dimanche de Pâques. Mis en mouvement - au sens concret de ce mot - par la joie que le Christ a surmontée tout ce qui est mortel, qu'il a surmonté aussi l'étroitesse et la rigidité de son Eglise.

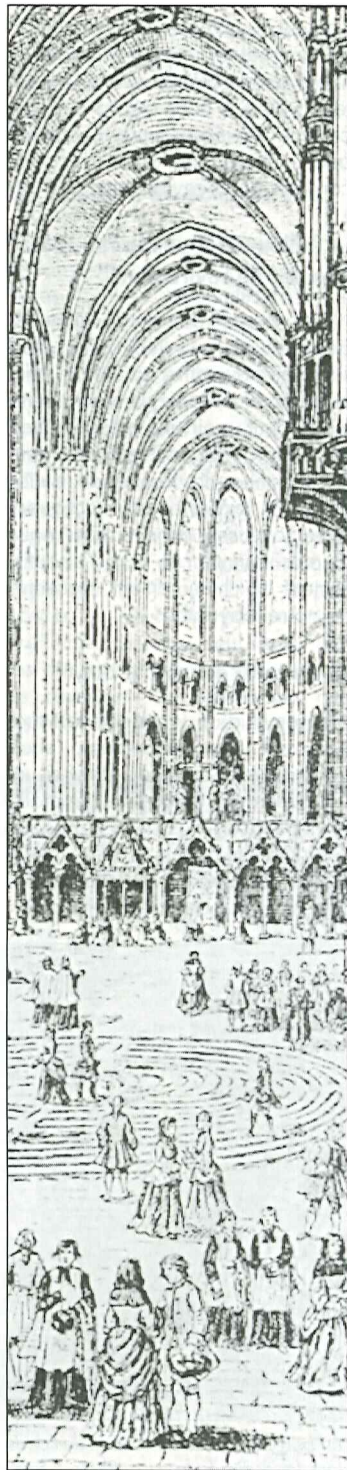
Cette expérience pourrait nous faire du bien: la foi n'est pas une affaire grave, crispante. Notre foi, surtout dans le contexte du renouveau de l'Eglise, est quelque chose de joyeux. Nous sommes déjà rachetés. Nous n'avons pas besoin de nous racheter nous-mêmes. Une phrase de Nietzsche me donne souvent à penser. Le sens en est: «Les rachetés (les chrétiens) devraient avoir une mine plus

joyeuse, sinon je ne peux pas croire à leur Rédempteur.»

Le labyrinthe peut nous aider à pratiquer cette attitude ludique. A parcourir ma - ou notre - route aller et retour, avec tous ses contours ou revirements vers le milieu et en nous éloignant de ce milieu. Nous devrions être portés par la certitude qui nous délivre: c'est le bon chemin. Et si ma tête d'adulte me dit: «c'est un jeu d'enfant sans aucun sens profond» alors une parole de Jésus s'impose à moi: «Si vous ne devenez pas comme des enfants, vous ne pourrez pas entrer dans le royaume des Cieux.» (Matthieu 18,3). Jésus comprenait sans doute mieux la profonde gravité d'un jeu de «racheté» que nous ne l'attendons de lui. Car la Bible connaît encore d'autres épisodes où Dieu joue (pour en rester à des images humaines): par exemple la phrase savoureuse du psalmiste: «Dans la mer nage Léviathan (monstre marin), que tu as créé pour jouer avec lui.» (Psaume 104,26)

Le labyrinthe offre une occasion de jouer sérieusement et d'être sérieux en jouant: Précisément, quand nous nous heurtons à des sujets difficiles, quand des questions délicates doivent trouver une réponse ou que de grands changements s'imposent, il peut être bénéfique de se ménager des pauses et de laisser de la place aux forces ludiques et créatives. Des problèmes peuvent alors se présenter tout d'un coup sous une autre lumière et perdre de leur importance ou des idées de solutions inconnues jusqu'alors apparaissent. Tout cela ne peut que faire du bien - je le dis sérieusement - au renouveau de notre Eglise.

Peut-être que nous aurions déjà réalisé une partie de ce renouveau si nous vivions notre foi d'une manière plus joyeuse, plus



ludique, plus digne de la condition de «rachetés». Nous résoudrions mieux les problèmes qui se présentent à nous si nous avions confiance que Dieu parcourt le chemin avec nous, malgré tous les contours et les revirements.

Le milieu n'est pas la fin, mais le point de revirement.

Nous avons démontré jusqu'ici qu'avant tout un labyrinthe classique ne nous offre qu'un seul chemin sans aucune équivoque. Cette clarté peut avoir une influence calmante et revigorante; elle peut nous donner la liberté de tenter d'autres expériences ludiques, voire joyeuses. Nous allons nous tourner maintenant vers l'aboutissement du cheminement, le centre de notre labyrinthe.

Le centre n'est pas le but.

Le chemin d'un labyrinthe est fixé par son commencement, situé généralement hors de celui-ci, et par sa fin, qui se trouve généralement au centre. C'est le cas avec le labyrinthe classique à sept revirements reproduit ci-dessous: Engagez-vous dans le labyrinthe en

bas, suivez du doigt le cheminement blanc jusqu'à ce que vous ne puissiez plus continuer. Puis parcourez le même chemin en sens inverse pour retrouver l'entrée.

De ma première rencontre avec le labyrinthe de la cathédrale de Chartres, je garde un souvenir impressionnant: deux femmes parcoururent le long chemin (260 mètres) recueillies, dans une attitude proprement méditative (et de surcroît pieds nus). A chaque tournant, elles s'arrêtaient. Finalement elles arrivèrent au centre et y restèrent un bon moment à se recueillir. Mais ensuite, elles repartirent tout droit en direction du maître-autel en coupant tous les chemins. Imaginons que les lignes de séparations noires soient des murs assez hauts ou seulement des haies du buis, et que les chemins entre ces séparations soient d'étroits corridors. On ne pourrait pas quitter le labyrinthe comme ces femmes l'avaient fait, on se heurterait sans cesse à des murs. Le seul chemin pour quitter le centre et ressortir du labyrinthe, c'est de suivre le même long chemin qu'à l'aller. Mais est-ce encore le même chemin ?

Tout est inversé de 180°. Je me dirige vers le commencement que je connais déjà après avoir découvert le centre qui m'était inconnu. Ce qui était inconnu est devenu connu. Est-ce que le centre m'a transformé? Cela me fait-il du bien de savoir pendant le chemin de retour que j'en ai déjà parcouru plus de la moitié ? Mon pas s'allège sur les chemins connus. Le monde extérieur, qui m'attend au bout du chemin, je le connais bien. C'est de là que je viens.

Le point de revirement.

Le mythe antique nous raconte que Thésée, Roi d'Athènes, s'engagea dans le dangereux labyrinthe de Minos, en Crète, pour vaincre le Minotaure, monstre mi-taureau, mi-humain, dévoreur d'hommes. Au centre, il se retrouvait effectivement face au monstre et fut victorieux de combat. Puis il devait ressortir en parcourant le même chemin, long et obscur. Il y parvint grâce au fil de laine qu'Ariane, sa bien-aimée, lui avait donné et qu'il avait déroulé tout au long de son itinéraire. Les chrétiens du Moyen Age n'avaient aucune peine à appliquer ce vieux mythe au Christ qui, après sa mort sur la croix, «descendit au royaume de la mort» comme le dit le symbole des apôtres, y vainquit la mort et remonta ensuite avec les «rachetés» dans la lumière du matin de Pâques. Ni pour Thésée, ni pour le Christ, le centre du labyrinthe n'était devenu le but, mais le point décisif du retour en arrière, du revirement.

Le centre, lieu du combat, est le point de départ du même chemin, qui est pourtant tout à fait nouveau. Cet aspect s'impose de plus en plus à moi comme modèle d'interprétation. Nous voyons comment notre renouveau ecclésial peut réussir. Nous faisons d'innombrables contours, tournons autour du centre, nous en appro-



Les paroissiens de La Chaux-de-Fonds jouent à parcourir un labyrinthe imprévu dans le jardin de la cure (Photo E-Schuler-Amstad)



Miniature d'un évangélaire arménien (14e s.). Jésus et Zachée à Jéricho.

chons et nous en éloignons à nouveau. Pendant ce cheminement, nous avons le temps de réfléchir, d'analyser, de laisser des visions monter en nous; nous avons le temps de nous concentrer sur le centre. Il peut y avoir des détours sur cette partie de notre cheminement, nous pouvons avoir l'impression de nous éloigner du centre. Mais nous ne pouvons pas l'éviter.

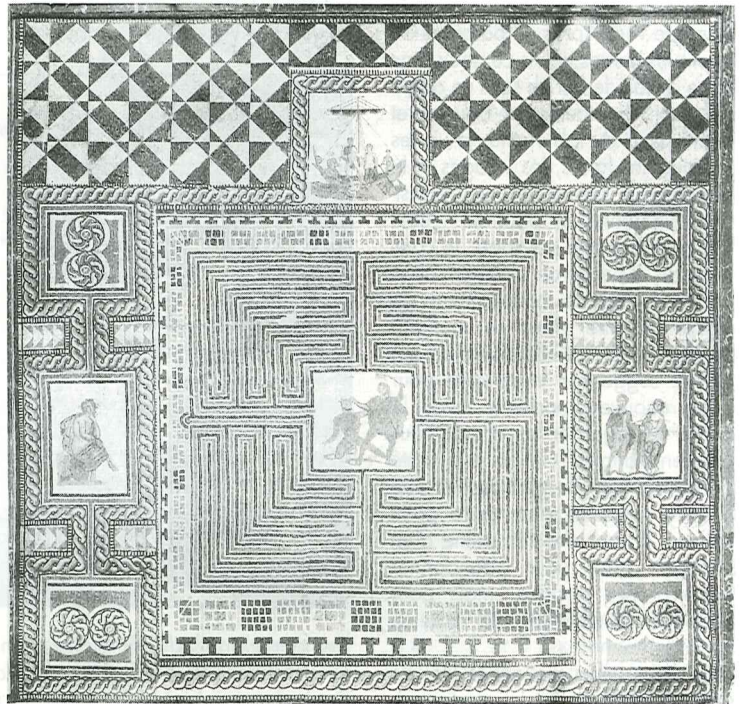
Il faut prendre une décision: Ai-je, avons-nous, le courage d'affronter le monstre Minotaure, Satan, les puissances de la mort, les habitudes que nous empêchent de vivre? Avons-nous l'espoir que tous les symptômes de mort, le manque d'énergie, la résignation paralysante n'ont pas leur place dans notre Eglise. Voulons-nous risquer le combat contre ces monstres? Un combat dont l'issue est pour nous une question de vie et de mort. Et comment se présente le chemin de sortie, après le combat? Serons-nous alors la même ou une autre Eglise? S'agit-il d'un combat unique comme pour Thésée et le Christ? Ou devons-nous nous attendre à plusieurs rounds? Le labyrinthe est un symbole inquié-

tant, Il pose des questions. Des questions d'importance vitale. Mais le labyrinthe donne aussi des réponses. Les meilleures nous viendront en le parcourant. Toutes les

réponses ne nous sont pas données en même temps (il y en aurait trop). Mais le cheminement du labyrinthe fait naître en nous les réponses justes. C'est une certitude.

Changement de point de vue.

C'est un cheminement concret dans le labyrinthe qui nous donne des idées. Il y a en Suisse plus de trente grands labyrinthes accessibles au public, qui invitent précisément à cette expérience. Lorsque je parcoures pour la première fois le labyrinthe du jardin du centre de formation de Boldern (au-dessus de Männedorf dans le canton de Zurich), je fus subjugué par une expérience avec laquelle je n'avais jamais compté en m'occupant théoriquement de labyrinthes. Je parcourus le labyrinthe par un beau matin de printemps, seul, avant que les autres participants du cours ne se réveillent. Je n'attendais pas grand chose de ce labyrinthe, plutôt





Thésée tue le Minotaure au milieu du labyrinthe. Image centrale du labyrinthe romain de pavement de Cormerod (aujourd'hui à l'université de Fribourg)

une promenade matinale. Et tout à coup, après trois ou quatre tours, je compris que le chemin me contraignait à un constant changement de point de vue. Après un parcours de quelques mètres, je vis ce doux paysage du lac de Zurich sous un angle différent. Sur toutes les boucles et revirements du labyrinthe, je vis les collines, les forêts, les villages et le ciel chaque fois dans une disposition différente; et pourtant c'était toujours le même paysage. Je commençais à percevoir un trésor dans ce jeu. C'était des changements de décor comme dans le meilleur théâtre. Peut-être découvrons-nous là une suggestion importante pour notre renouveau ecclésial. Il vaut la peine de regarder les choses sous différents angles. Ce qui d'un côté paraît très difficile peut receler une chance colossale d'un autre point de vue. Il vaut donc la peine d'en changer. Non pour abandonner notre propre position, mais pour découvrir la plus grande richesse possible.

Quand plusieurs personnes font de telles expériences et les partagent,

la richesse en points de vue sera encore plus grande. Le labyrinthe est donc une invitation à ne pas oublier notre principe synodal: dans un échange réciproque, découvrir la

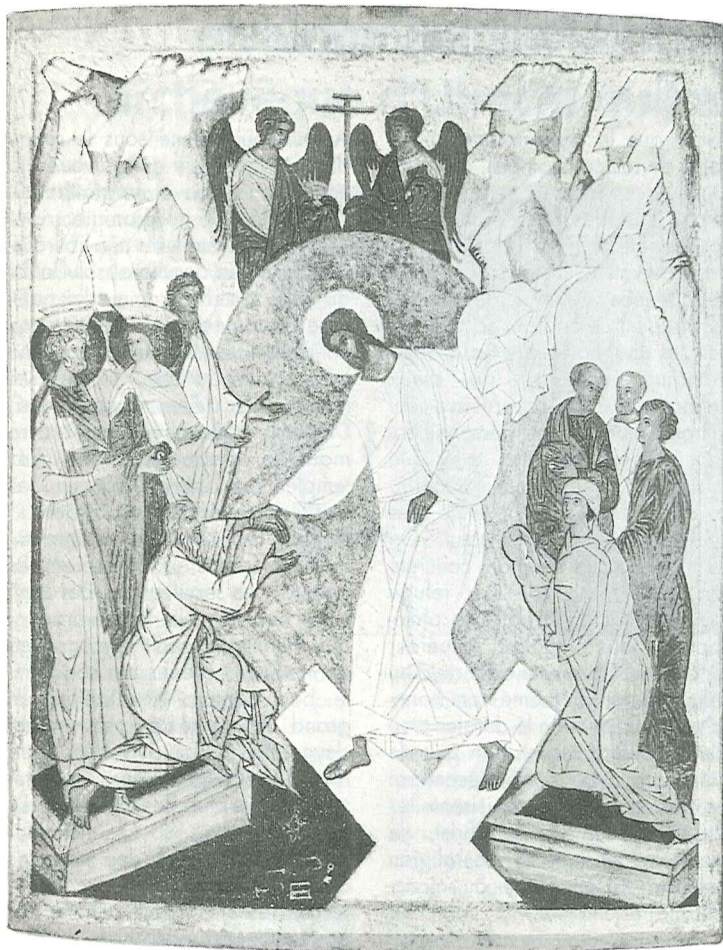


Des participants du séminaire de notre faculté sur le sujet du labyrinthe; ils se tiennent à l'entrée du labyrinthe d'herbes médicinales de Dentenberg près de Râfenacht (Berne)

plus grande richesse possible. Le labyrinthe nous donne le courage de découvrir toujours plus notre propre richesse. Ne restons pas timorés, figés sur place dans un coin. Ne restons pas non plus fixés dans notre propre centre comme le Minotaure en attendant que Thésée, agile guerrier, ne vienne et ne nous frappe. Le labyrinthe nous invite à oser nous mouvoir avec joie, une joie intérieure également.

On se trouve dans le labyrinthe.

En soulevant tant d'idées et de questions, on pourrait créer l'impression que le labyrinthe est une chose difficile et fatigante. L'expérience nous apprend le contraire. Qui utilise, si possible plus d'une fois un grand labyrinthe praticable, découvre pendant qu'il marche, ou après, une légèreté de tout son être, un élan plein d'énergie; des questions qui n'ont pas reçu de réponse perdent de leur poids. Des solutions ou des idées inattendues surgissent. Une sérénité profonde rayonne en nous.



La descente du Christ aux enfers. Christ saisit les «rachetés» par la main; sous ses pieds, les portes brisées des enfers (Icône russe du 16ème siècle)

Quelques labyrinthes accessibles au public en Suisse:

- A Zurich, sur le terrain de l'ancienne caserne (derrière la cour de l'arsenal), planté de fleurs.
- A Lenzbourg, au nord de l'église principale de la ville.
- Au centre de formation de Gwatt près de Thoune.
- Devant l'église de l'abbaye des cisterciennes de la Fille Dieu à Romont.
- Au centre de formation de Leuvenberg Hüllstein (Bâle)
- A Dentenberg près de Râfenacht, entre Berne et Thoune; planté en été de fleurs et de plantes médicinales.

Où construira-t-on le premier labyrinthe catholique-chrétien?

Parcourir extérieurement l'itinéraire d'un labyrinthe peut devenir un cheminement intérieur. Quand je marche sur le chemin du labyrinthe et que je m'approche toujours plus du centre, cela peut m'aider à trouver le centre en moi, à vivre plus de ce milieu et peut-être à m'approcher toujours un peu plus du point central de la vie chrétienne.

sonne. A notre Eglise non plus. Le symbole du labyrinthe peut nous aider dans notre cheminement, mais il ne doit pas seulement rester théorique. Il faut maintenant marcher sur ce chemin, le parcourir concrètement -une fois- ou plusieurs fois, si vous y prenez plaisir. ■

Stephan Burkhardt

On ne se perd pas dans un labyrinthe; on s'y retrouve. Nous retrouver nous-mêmes en Dieu profondément ne peut faire de mal à per-

Traduction G. Pucher avec la collaboration de B. Boulens et d'I. Kaelin.

Les illustrations des pages 4, 5, 7 et 8 proviennent du livre «Das Geheimnisvolle Labyrinth», Edition Pattloch



J'avais renoncé, le mois passé, vous en souvenez, à vous emmener en escapade dans la verte et fraîche nature printanière. Si je vous entretiens ici de la religion naturiste, n'allez pas imaginer, excités par le printemps, qu'il s'agira de bienfaisants bains d'air en petite tenue. Quand la nature est si belle, je ne peux m'empêcher d'évoquer Cybèle. Vous connaissez: non pas la déesse de la mer, mais la Grande déesse Mère, image de la fécondité.

Tous les peuples anciens, semble-t-il, ont commencé par vénérer les forces de la nature. Le ciel, la terre, la mer, la foudre, le vent, et tutti quanti. Les religions totémistes les identifiaient à des animaux. Le dieu égyptien Anubis a encore une tête de chacal. Dans l'Orient ancien, toutes les forces de la nature étaient subordonnées à la Grande déesse Mère. En somme, ce que les hommes ont d'abord adoré, c'est la Vie (Eve signifie vie). Vous avez compris: une religion naturiste est une religion de la nature.

Au moment où apparaît le christianisme, ces conceptions élémentaires sont déjà bien flétries. Quand se manifestent les premiers signes de la décadence pour l'Empire romain, les dieux grecs et romains ne sont plus que d'aimables (ou moins aimables) fantômes, du moins dans les classes cultivées. Les cultes agraires se maintiendront encore dans les campagnes (d'où le nom de paganisme, religion des paysans).

Religion naturiste

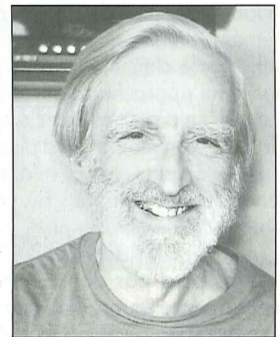
Avant que le christianisme ait pu sortir de ses catacombes, c'est surtout le scepticisme qui gagne du terrain chez les gens instruits. Un scepticisme souvent encore uni à des survivances des religions naturistes, mêlées au mysticisme panthéiste de l'Orient, qui se répand. Sur les monnaies du Bas-Empire (romain), les figures des dieux nations pâlisent, progressivement remplacées par des personnifications d'idées abstraites, telles que la concorde, le bonheur, la liberté, la paix, et aussi (influence des cultes à mystères) le salut. On abandonnait la religion concrète des aïeux pour chercher refuge dans le monde abstrait des philosophes. Sous Elagabal, empereur à l'âge de 14 ans, le culte du dieu solaire syrien du même nom honora en quelque sorte le dernier dieu d'un monde finissant. Son jour de naissance était le 25 décembre. Anniversaire que choisirent les chrétiens pour fêter le Christ, «le vrai soleil de justice». La religion naturiste faisait place au monothéisme rédempteur.

1700 ans depuis l'Edit de Constantin, la nature se maintient, Dieu merci. Mais pas de religion naturiste sous nos latitudes. Quelques survivances innocentes des cultes agraires d'antan. On prie encore dans nos campagnes les vieux sanctuaires bretons ont encore trace des dévotions pour la sauvegarde des marins. La foi chrétienne a de bonnes raisons de ne pas négliger la nature. A cause du Dieu Créateur qui a mis l'humain dans un riche jardin. Jésus a apaisé la tempête. Ses paraboles illustrent souvent les produits de la terre. L'écologie est un acte de fidélité.

Aujourd'hui, même sous le règne d'une technologie qui galvaude la nature, on retrouve, en grattant un peu, l'idée de religion naturiste. Les grands-prêtres du néo-libéralisme posent en dogme absolu la loi du libre marché, comme loi naturelle incontestable. Résurgence enfin dénoncée d'un paganisme larvé. Le syncrétisme antique assimilait Jupiter à Zeus, Isis à Athéna, Dionysos à Bacchus. Le Mercure moderne s'appelle Profit. Ses temples se nomment Bourse. Ses thuriféraires récitent leur crédo. Il a rétabli les sacrifices humains. Comme Uranus qui dévorait ses enfants, ses serviteurs se dévorent entre eux. Le culte a ses oracles, que viennent consulter les gouvernants. Et ses sirènes qui séduisent le bon peuple. Il entretient un grand chœur sacré, psalmodiant devant le : «Tout va très bien, Madame la marquise» (comprenez: pour le club des milliardaires).

Dernière nouvelle: les adeptes d'un personne dépassé, un certain Jésus, Hésitent: vont-ils acheter des porte-voix pour parvenir à se faire entendre, ou des tampons pour protéger les oreilles des mélodies charmeuses du nouveau monstre sacré? ■

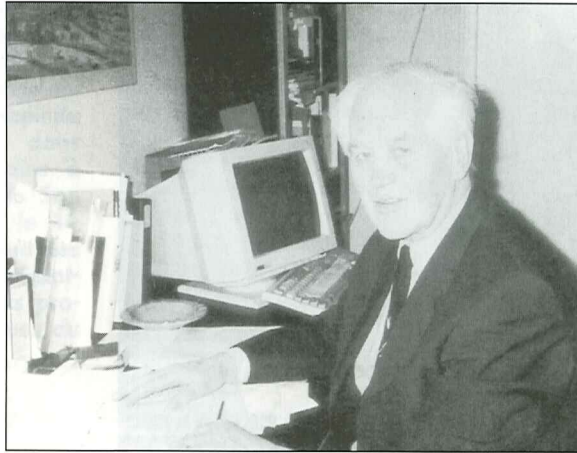
Pierre Uldry.



Antonius Jan Glazemaker, archevêque d'Utrecht quitte ses fonctions

Cet événement a été marqué par une fête les 12 et 13 février à Utrecht. Antonius Jan Glazemaker a succédé en 1982 à Mgr Maginus Kok après avoir été évêque de Denventer pendant 3 ans. L'assistance nombreuse - presque tous les évêques des Eglises de l'Union d'Utrecht étaient présents - exprimait bien le rôle rassembleur que Mgr Glazemaker a joué. Cet événement a également été suivi par un grand nombre de représentants des Eglises catholique-romaine, protestantes et orthodoxes. Les intervenants étaient issus des Eglises protestantes, catholique-romaine et vieilles-catholiques. Leurs exposés relataient plus des expériences personnelles que des analyses scientifiques.

C'était le vœu d'Antonius Jan Glazemaker. En premier lieu, une femme pasteur protestante, mariée à un prêtre et professeur vieu-catholique, Madame Annemieke Parmentier a vécu des changements aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Selon elle, l'Eglise vieille-catholique s'est transformée, pendant cette période, d'une Eglise assez fermée en une Eglise ouverte aux problèmes politiques et sociaux de notre époque. C'est aussi le mérite d'Antonius Jan Glazemaker, par son esprit d'ouverture, il a



permis d'ouvrir la fenêtre pour laisser entrer de l'air frais et de nombreuses choses ont été dépeussées, sans pour autant perdre l'authenticité vieille-catholique.

L'historien et publiciste catholique romain, M. A. H. M. van Schaik s'est référé aux nombreuses discussions sur un éventuel changement de nom. En effet «vieu-catholique» est souvent associé à «vieillot», mais rien est pire qu'un changement de nom. C'est vrai,

dit-il, que l'Eglise vieille-catholique a changé un certain nombre de choses, par exemple le célibat des prêtres ou la confession qui étaient « vieilles, mais justement pas assez ». Il a comparé l'Eglise vieille-catholique avec la chapelle Sainte-Gertrude récemment rénovée, où avait lieu la manifestation. Dans les années 60, cette chapelle servait de musée.

C'était plutôt un «fou-toir». Aujourd'hui, elle est devenue un espace superbe avec un atrium qui offre de la place à tous. Le professeur vieu-catholique enseignant l'histoire du droit, M. Jan Hallebek constate aussi une ouverture de l'Eglise vieille-catholique. Dans le temps, elle se composait de quelques familles qui formaient un cercle assez fermé. Les membres de ces familles observaient des nouveaux venus avec prudence et avec une certaine cir-

conspection. Il y avait peu de mouvement social. L'identité était déterminée par une délimitation par rapport à Rome et les définitions négatives qui en découlaient et d'une vie spirituelle sévère qui était certainement influencée par le calvinisme.

C'est depuis les années 60 que l'Eglise s'est aussi occupée de problèmes politiques et sociaux. Ce reposi-





nement de l'identité a engendré une ouverture au monde et à l'actualité. Par le renouvellement de la liturgie et de la structure, évêques, clergé et laïcs ont dû trouver une nouvelle place dans l'Eglise.

De nombreuses hommages ont exprimé l'estime dont jouissait Antonius Jan Glazemaker dans son Eglise mais aussi au plan œcuménique. ■

*Texte de Maja Weyermann,
adapté par Marianne Laubscher*

Les illustrations de cet article proviennent du journal vieux-catholique hollandais «De Oud-Katholiek», N° 2740, maart 2000

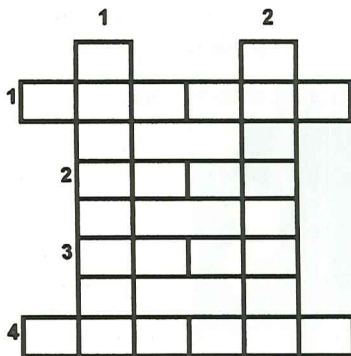
COIN DES ENFANTS

Chers enfants,

Suite à notre petit mot dans Présence du mois de février, nous avons reçu quelques réponses favorables. Vous retrouverez donc une fois sur deux cette page qui nous l'espérons vous permettra de passer un bon moment. Nous vous rappelons que nous sommes aussi à votre écoute, et sommes prêts à répondre à vos questions.

*Isabelle Kaelin
A bientôt !*

Mots croisés



Horizontal :

- 1- On s'assied dessus
- 2- Au milieu de la journée.
- 3- Après le jour.
- 4-Animal à cornes

Vertical :

- 1-On y fait du feu.
- 2-Pour manger :
à soupe ou plate.

Mots cachés

r	c	h	e	v	a	l	i
e	h		b	i	s	o	n
n	i	p	u	m	a	l	a
a	e	m	l	a	p	i	n
r	n	c	o	c	h	o	n
d	a	u	p	h	i	n	s
o	n	e	v	a	c	h	e
v	e	r	a	t	e	t	k
b	a	l	e	i	n	e	d

Horizontal ou vertical :

- Ane - baleine - bison - chat - cheval- chien - cochon - dauphin - lapin - lion - puma - rat - renard - vache.

Rencontre avec l'abbé Jan Van Handenhoven

Jean Van Handenhoven a été admis au sein du clergé de l'archidiocèse d'Utrecht et ceci en tant que prêtre «extraordinaire», c'est-à-dire qu'il rend service à notre église tout en continuant sa profession de professeur de français dans Sint-Niklaas (Belgique). Son incardination eut lieu le 11 novembre 1998, pendant les vêpres de la fête de Saint-Martin, Jan prononça les promesses selon les rubriques du rituel vieux-catholique.

Comment avez-vous découvert notre Eglise, qui n'existe pas en Belgique, votre pays?

A la bibliothèque communale j'ai trouvé deux livres sur ce sujet. Je suis un ancien prêtre catholique romain, mais m'étant marié, je ne pouvais plus exercer la prêtrise dans cette église. Acceptant les règles du jeu, je le trouvais quand même très dur. De temps à autre j'ai commencé à fréquenter des temples protestants, mais les sacrements m'y manquaient, même si ces chrétiens attachent beaucoup d'importance à la bible.

Et vous trouvez cela important?

Bien sûr. Dans l'église vieille-catholique les sacrements et la parole divine sont d'une importance égale. Les fidèles montrent un vif intérêt à la bible, ce qu'on ne retrouve pas chez les catholiques-romains. Par contre les vieux-catholiques ne font que très peu de pèlerinages même pas aux sanctuaires de la Vierge. Cela signifie



en aucun cas que nos prières soient moins sincères.

Comment la bibliothèque vous a-t-elle conduit vers l'Eglise vieille-catholique?

Après avoir lu quelques ouvrages, j'ai écrit plusieurs fois au secrétariat épiscopal. On m'a fait attendre un bout de temps, et j'ai eu la réflexion: même ici on connaît «Roma mora». Finalement on m'a communiqué le numéro de téléphone de l'abbé Joris Vercammen, flamand comme moi. J'ai eu de la chance, car par la suite l'abbé Joris m'a guidé dans le monde du vieux-catholicisme. Pourrait-on trouver un meilleur guide sachant que ce même abbé Vercammen a été récemment élu comme notre nouvel archevêque d'Utrecht? Oui, on m'a fait attendre, mais l'attente valait bien la peine! Un peu après, monseigneur Glazemaker, l'archevêque,

m'invita à un entretien, et relativement vite j'ai pu aborder les études spécifiquement vieille-catholiques. Je remercie tous les professeurs pour tout ce qu'ils m'ont appris. J'ai constaté que le vieux-catholicisme, malgré les apparences, est bien autre chose que le catholicisme romain. L'église romaine est fortement imprégnée de la hiérarchie ecclésiastique, tandis que l'église vieille-catholique part plutôt de la base, les fidèles laïcs étant aussi susceptibles de l'inspiration du Saint-Esprit que le clergé.

Quelles études avez-vous suivies jusqu'à maintenant?

Tout d'abord j'ai fait l'école normale (trois ans) pour français, anglais, histoire. Ces études me donnaient l'autorisation d'enseigner dans les quatre premières années de l'enseignement secondaire.

Après j'ai terminé la formation classique des prêtres romains en Belgique, c'est-à-dire deux ans de philosophie et quatre ans de théologie. Plus tard après avoir quitté l'église romaine, j'ai obtenu une maîtrise en philosophie romane (français et latin médiéval) à l'université de Gand. Tout récemment je viens de décrocher une maîtrise en sciences religieuses (théologie pratique) à l'université de Louvain. Le sujet de mon mémoire: l'église vieille-catholique: histoire, ecclésiologie et oecuménisme. Il ne faut pas oublier que l'église d'Utrecht m'a fait passer encore huit examens sur la matière typiquement vieille-catholique.

Comment gagnez-vous votre vie?

Je suis professeur (à horaire complet) de français à l'école commerciale, gérée pas les Frères

Jéronymites, dans la ville de Sint-Niklaas où j'habite depuis mon retour du Congo.

La période que vous avez vécue au Congo, me semble d'une grande importance dans votre vie.

Absolument! J'y ai vécu pendant huit ans, de 1967 à 1975. J'y suis parti en tant que missionnaire du Sacré-Coeur (une congrégation bien française fondée par le révérend Jules Chevalier et qui gère un grand lieu de pèlerinage à Issoudun). En remplacement de mon service militaire, j'avais donc choisi de partir en tant qu'assistant technique belge. Je suis arrivé dans un Congo à peine indépendant. J'y ai travaillé en paroisse et comme aumônier d'un camp militaire à Boende tout en donnant une trentaine de leçons par semaine!!! Il ne fallait pas trop dormir dans le temps! Après six ans j'ai quitté les missionnaires et je suis resté encore deux ans comme professeur laïc.

Pendant cette dernière période j'ai rencontré ma femme, Hortense Kitume et je me suis marié civilement avec elle, le premier avril 1975 (un poisson bien cher!). Une fois rentré en Belgique, nous nous sommes mariés devant l'église. Nous avons trois enfants, ainsi qu'une fille adoptée de la famille de mon épouse. Dans notre petite famille je suis donc en minorité: je suis le seul blanc parmi deux noires et trois mulâtres. Mireille (28 ans, notre fille adoptive) travaille dans l'horticulture. Le Fils aîné Werner (24 ans), travaille aux chemins de fer belges, il s'occupe de l'accueil des voyageurs internationaux, notre fils cadet Gunter (21 ans) est footballeur professionnel à Metz en France. Notre fille cadette Sandrine (16 ans) est encore dans l'enseignement secondaire.

Et comment ressentez-vous, vos début dans l'Eglise vieille-catholique ?

Après mon incardination au sein du clergé, j'ai déjà eu l'occasion

de dire la Messe dans diverses paroisses pendant le week-end. Je me rends régulièrement à Dordrecht, à Schiedam, à Delf et à Eindhoven, occasionnellement aussi à Rotterdam, je suis également membre du cercle des curés travaillant dans la «Dispersion». Et ... depuis le mois de juin de l'année dernière, l'évêque Gerny m'a confié notre Centre Saint-Denis à Paris. J'y passe chaque deuxième week-end du mois, mais une autre occasion se présentera pour parler des activités à Paris.

C'est promis ?

Certainement car Paris avec le Centre Saint-Denis mérite toute notre attention. ■

Interview réalisé par Marinus Bierens.

Collecte de la mission

du dimanche de la Trinité, le 18 juin 2000

La collecte du dimanche de la Trinité est généralement attribuée en faveur d'un projet d'ETRE PARTENAIRES, l'œuvre catholique chrétienne d'Entraide.

Cette année il est proposé de soutenir la petite paroisse de Paris dont s'occupe l'abbé Jan Van Handenhoven. Merci par avance de votre générosité.

*Secrétariat romand d'Etres Partenaires
Christoph Schuler, responsable de projets*



CANTON DE GENEVE

Secrétariat : 022 794 44 15 (+ fax)
 Jean-Claude Mokry, curé
 Hélène Quélen-Mokry, assist. pastorale
 Tél. 022 794 06 54 (+ répondeur)
 ou 076 394 06 54
 Denise Deluz, diacre
 022 342 96 22 (rép. + fax)
 E-mail : geneve@christkath.ch

Horaires des messes

	Genève	Grand-Lancy
Di 28 mai	10 h ●	10 h ●
Je 1 ^{er} juin Ascension	Journée romande Chaux-de-Fonds	
Di 4 juin	10 h ●	
Di 11 juin Pentecôte	10h 45 ■	10 h ●
Di 18 juin	10 h ●	
Di 25 juin	10 h ●	10 h ●
Di 2 juillet	10 h ●	

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme

Sortie de fin d'année du catéchisme le samedi 24 juin au zoo de la Garenne. Départ 10 h Lancy. Retour vers 17 h. Prévoir pique-nique et maillot de bain. Les parents et les frères et sœurs sont les bienvenus ! Merci

Kermesse 2000 Vendredi 6 et samedi 7 octobre 2000

Salle communale du Petit-Lancy
 Préparation le jeudi 15 juin à 20 h à la salle paroissiale. On cherche des volontaires pour l'organisation de la tombola et des stands. Pour tous renseignements, Mme Isabelle Gotti-Chenau 757 01 15.

aux familles qui peuvent prendre leur voiture. Inscription jusqu'au 18 juin à la cure.

Club 83

Mardi 20 juin. Sortie au Salève.
 Pour tous renseignements,
 Mme Deluz 342 96 22

Genève

Eglise Saint-Germain, rue des Granges en vieille ville de Genève.

Saint-Germain

Dimanche 11 juin à 10 h 45
 Musique, Lectures et méditation
 Musique pour le temps
 de la Pentecôte de J. S. Bach.
 A l'orgue, J-Christophe Aubert.

Assemblée paroissiale : Dimanche 25 juin après la messe de 10 h au Centre paroissial, rue des Granges 9.

Saint-Germain

Dimanche 18 Juin à 10 h
 Fête de la Musique
 participation du chœur
 de Saint-Germain
 Au programme: Bach et G. Pucher

De la vie paroissiale:

Obsèques:

Mme Marthe Luca est décédée le 25 avril dans sa 75^{ème} année. Ses obsèques se sont déroulées à la chapelle de la Cluse le vendredi 28 avril dans la plus stricte intimité.
 Sincères condoléances à ses proches et à sa famille.

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Judi 25 mai 18h30 à 20 h
Le rôle des laïcs dans la liturgie.

Jean-Claude Mokry nous présentera une note de la commission de liturgie de notre Eglise rappelant les diverses possibilités pour les laïc(e)s dans l'animation de la liturgie.

Groupe œcuménique de Lancy
Mardi 6 juin à la salle de paroisse catholico-chrétienne. Etude du Notre Père.

Dimanche 11 juin : Pentecôte.

Messe de fin d'année du catéchisme. Durant cette célébration, Nicolas Desponds sera confirmé et communiera pour la 1^{ère} fois.
 Vous êtes tous invités à venir l'entourer de votre amitié!

Assemblée paroissiale:

Le mercredi 14 juin à 18 h 30 à la salle paroissiale. Cette assemblée sera suivie d'un repas. Prière de s'inscrire à la cure.

De la vie paroissiale:

Obsèques:

Mme Rosa Linder est décédée le 18 avril dans sa 94^{ème}. Ses obsèques se sont déroulées le 25 avril au Centre funéraire de Saint-Georges.
 Sincères condoléances à sa famille et proches.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaines messes :

samedi 10 juin à 17 h 30

Pas de messe durant les mois de juillet et août.

Judi 1^{er} juin (Ascension)

Journée romande à La Chaux-de-Fonds sur le thème: Liberté, Liberté chérie

Au programme :

Messe avec toutes les paroisses romandes présidée par l'évêque.
 Repas (Frs 16.- adulte et Frs 8.- enfant). Animation musicale par un groupe polonais, Ateliers avec espace enfants, Rallye, Bistro, discussions, Table ronde

RDV Départ 8 h Grand-Lancy

Voyage en minibus + voitures individuelles.

Inscriptions jusqu'au 28 mai pour le(s) repas et le voyage à la cure 022 794 06 54 (répondeur si absence)

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé, tél. et fax
032/968 44 13.

M. Wilfred Jeanneret, diacre, tél.
032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaire des messes

	Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Di 28 mai	9 h 45 ○	
Je 1 ^{er} juin Ascension	11 h ●	
Di 4 juin	9 h 45 ○	
Di 11 juin Pentecôte	9 h 45 ●	18 h ●
Di 18 juin	9 h 45 ●	
Sa 24 juin Saint Jean Baptiste		18 h ●
Di 25 juin	9 h 45 ○	

- Messe
○ Liturgie de la Parole

Rencontre romande des jeunes

Le mercredi 31 mai, à 20h, à la salle de paroisse à La Chaux-de-Fonds, aura lieu la soirée de la jeunesse, pour les jeunes de 12 à 22 ans. Le nouveau moniteur pour la jeunesse, Olivier Vogt va se présenter et nous allons dire «au revoir» à Eva-Maria Gassmann.

Journée romande à La Chaux-de-Fonds, 1er juin

C'est le dernier moment pour s'inscrire à la cure pour le repas de midi (Fr. 16.- pour les adultes, Fr. 8.- pour les enfants) du jeudi de l'Ascension, 1er juin. Pas d'inscription nécessaire, si vous venez seulement à la messe de 11h avec notre évêque Hans Gerny.

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre,
rue de la Chapelle 7.

Bienvenue à la délégation polonaise

Du 30 mai au 3 juin un groupe de notre église soeur de la Pologne visitera notre paroisse avec les curés Piatek et Kosinski. Vous pouvez les rencontrer lors de la Journée romande.

Obsèques de Monsieur Charles Hausmann, décédé dans sa 80ème année. La célébration et l'inhumation se sont déroulées à La Chaux-de-Fonds le 12 avril; et de **Monsieur Maurice Lardon**, décédé le 17 avril dans sa 71e année. La célébration s'est déroulée le 20 avril à La Chaux-de-Fonds. *Que la lumière éternelle resplendisse sur eux !*

Collectes de mars à mi-avril

IKZ Fr. 47.-; Etre partenaires 348.- (et repas de carême 281.-, stand de carême 98.-). Merci pour votre soutien!

Neuchâtel

Eglise Saint Jean-Baptiste,
Rue Emer-de-Vattel.

Recueillement oecuménique

Le prochain recueillement avec le curé Christoph Schuler sera le jeudi 8 juin, à 10h, au Temple du Bas.

Renouveau de l'Eglise

Bientôt le retable de la croix qui est en train de parcourir toutes les paroisses de la Suisse va arriver à Neuchâtel. Nous préparons notre temps du renouveau avec deux messes spéciales, à la Pentecôte et à la fête de Saint-Jean-Baptiste, ou nous célébrerons avec des familles et enfants.

Baptême de Camille Valentine Loutsch, fille de Claude Loutsch et de

Marianne Gendre Loutsch, le dimanche des Rameaux en l'église St-Jean-Baptiste.

Qu'elle soit bénie tout au long de sa vie. Hosanna!

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.
M. Christoph Schuler, curé, tél. 032/968 44 13. Mme Eveline Eichele, présidente du Conseil de paroisse, tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Sainte-Marie-du-Servan,
Chemin Eugène Grasset 12,
Lausanne.

	Lausanne
Di 28 mai Messe et apéritif	10 h 30 ●
Di 25 juin Messe et repas	10 h 30 ●

Repas d'été

Pour notre repas d'été après la messe de juin, dans un restaurant au bord du lac, vous êtes priés de vous inscrire auprès de notre présidente.



Dimanche 2 avril 2000
Soupe de carême à La Chaux-de-Fonds

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
 tél. 032 341 21 16 (Bienne)
 032 941 21 06 (Saint-Imier)
 fax 032 341 21 38

Horaire des messes

	Bienne	Saint-Imier
Di 28 mai (en français/allemand)	9h30 ●	
Je 1 ^{er} juin Ascension (en français)	Journée romande Chaux-de-Fonds	
Di 4 juin		
Di 11 juin Pentecôte (en allemand)	9h30 ●	
Di 18 juin (en français/allemand)	9h30 ●	
Di 25 juin (en français)	Inauguration Chapelle Develier	
Di 2 juillet (en français)		9h30 ●

- Messe
- Liturgie de la Parole

Bienne

Eglise de l'Epiphanie, rue de la Source
 23 (station du funiculaire Bienne-
 Evillard), Bienne

Journée romande: Tous les paroissiens et paroissiennes sont invités à participer à la manifestation qui aura lieu le **jeudi 1er juin (Ascension) à La Chaux-de-Fonds**. Détails: v. publication dans ce numéro. Les messes seront supprimées à Bienne et à Saint-Imier les 1er et 4 juin.
Messes: v. tableau ci-dessus.

Assemblée paroissiale:

Dimanche 28 mai en l'église (à l'issue de la messe de 9 h 30)

Ordre du jour:

1. Election des scrutateurs
2. Lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 28 novembre 1999
3. Rapport annuel du président du Conseil de paroisse, exercice 1999
4. Rapport annuel du curé, exercice 1999
5. Comptes paroissiaux
- 5.1. Reddition des comptes
- 5.2. Rapport de la commission de vérification des comptes
6. Election d'un membre de la commission de vérification des comptes
7. Adoption d'un crédit spécial pour l'assainissement de la façade de la maison de paroisse
8. Informations
9. Divers et imprévus

Remarque concernant le point 6: candidat proposé: M. Philippe De França-Chappatte, ingénieur en électronique et expert comptable, Bienne.

Au nom du Conseil de paroisse:

Friedrich Matter, président

Rolf Reimann, secrétaire

Apéritif après les délibérations.

Renouveau de l'Eglise, Remise du retable: Les paroissiens de Bienne et de Saint-Imier sont invités à assister à la messe qui sera célébrée (en français et en allemand) le **dimanche 18 juin à 9 h 30** en l'église de Bienne. Nous prions ensemble pour le renouveau de l'Eglise. La paroisse de Bienne remettra symboliquement le retable aux paroissiens de Saint-Imier. Après la messe, l'apéritif sera offert à toutes les personnes présentes.

Curé Rolf Reimann

Saint-Imier

Eglise Saint-Paul, rue des Roses 6, Saint-Imier

Journée romande: v. sous „Bienne” et publication dans ce numéro. Les messes seront supprimées à Bienne et à Saint-Imier les 1er et 4 juin.

Célébration commune des paroisses de Bienne et de Saint-Imier: dimanche **18 juin à 9 h 30 à Bienne** (détails: v. sous «Bienne»).

Remise du retable de la paroisse de Saint-Imier aux paroisses neuchâteloises: dimanche **2 juillet**, lors de la messe de 9 h 30, en l'église de Saint-Imier.

Curé Rolf Reimann

Journée romande à La Chaux-de-Fonds

Jeudi 1er juin 2000 (Ascension) de 10h à 16h30

thème : Liberté, Liberté chérie

Au programme:

- Messe présidée par l'évêque avec toutes les paroisses romandes
- Repas (Frs 16.- adulte et Frs 8.- enfant).
- Animation musicale par un groupe polonais,
- Ateliers avec espace enfants, Rallye, Bistro, discussions, Table ronde, etc.

Inscriptions jusqu'à fin mai auprès:

- Cure catholique-chrétienne de La Chaux-de-Fonds/Neuchâtel 032 968 44 13
- Cure catholique-chrétienne de Bienne/Saint-Imier 032 341 21 16
- Cure catholique-chrétienne de Genève-Chêne/Lancy 022 794 06 54

Lectures pour les dimanches

Dimanche 28 mai

5ème dimanche après Pâques

Actes 4,8-12
Jacques 1,22-27
Jean 16,23b-30

Jeu­di 1er juin

Ascension

2 Rois 2,1-15
Actes 1,1-11
Matthieu 16,14-20

Dimanche 4 juin

6ème dimanche après Pâques

Actes 2,32-36a
2 Pierre 1,16-21
Jean 15,26 - 16,4

Dimanche 11 juin

Pentecôte

Genèse 11,1-9
Actes 2,1-11
Jean 14,23-26

Dimanche 18 juin

Trinité

Esaïe 6,1-8
Romains 11,33-36
Matthieu 28,18-20

Dimanche 25 juin

Nativité de Jean Baptiste

Jérémie 1,4-10
Actes 13,22-25
Luc 1,57-68

Dimanche 2 juillet

Pierre et Paul, apôtres

Jérémie 3,11-17
Galates 1,11-20
Jean 21,15-19

Jean-Christophe Attias, Pierre Gisel
et Lucie Kaennel éd.

MESSIANISMES

Variations sur une figure juive.

Entre peurs et attentes apocalyp­ti­ques, la figure du messie ne cesse de hanter les imaginaires mono­théistes. Rapprochant et séparant tout à la fois chrétiens et juifs, le mes­sie est au cœur de la controverse qui les oppose. Messie déjà venu ou messie à venir? messie fils de Dieu, humain ou messie divin ? rédempteur universel ou rédempteur national? Posées en ces termes, les questions semblent simples. Pourtant les images convenues et les parallé­lismes apparemment bien campés par les traditions théologiques et cul­turelles respectives alimentant plus qu'elles n'apaisent la dispute.

Réunissant des spécialistes de plu­sieurs horizons, cet ouvrage situe le débat dans la perspective de l'iden­tité : comment nous comprendre et se comprendre sans pourtant y perdre en contenu et en pertinence propres? Invitant le lecteur à découvrir ou à redécouvrir les subtiles variations et métamorphoses de cette figure, aussi bien hier qu'aujourd'hui, les auteurs de cette étude nous montrent com­ment elle peut renouveler notre appréhension et notre analyse du religieux au cœur des nos identités respectives.

Auteurs

Mahammad Ali Amir-Moezzi, Jean-Christophe Attias, David Banon, Esther Benbassa, Jean-Daniel Dubois, Immanuel Etkes, Pierre Gisel, Roberte Hamayon, Joëlle Hansel, Lucie Kaennel, Michaël Löwy, Pierluigi Piovaneli, Thomas Römer, Perrine Simon-Hahum.

288 pages - Religions en perspec­tives 10 - Fr. 35.-

Labor et Fides, éditions
1, rue Beauregard
1204 GENEVE

Programme Radio-TV

RADIO-TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

RADIO

Emissions religieuses

Samedi 17 juin à 17 h,

Paraboles, Espace 2
Kenya: retraite active pour
un professeur de médecine

Dimanche 18 juin à 20 h

Hautes Fréquences, La Première
Historiens et croyants
face à Mahomet
2 regards en débat

Samedi 24 juin de 9 h à 17 h

Paraboles (Emission spéciale),
Espace 2
Romainmôtier,
les 1000 ans de l'abbatiale

TÉLÉVISION

Dimanche 4 juin à 18 h 10

Racines, TSR 1
Maison Chance:
la nouvelle famille de Tim Aline

Dimanche 11 juin à 17 h 30

Racines, TSR 1
Le souffle de l'Esprit avec
le sculpteur Francis Berthoud

Dimanche 25 juin à 10 h

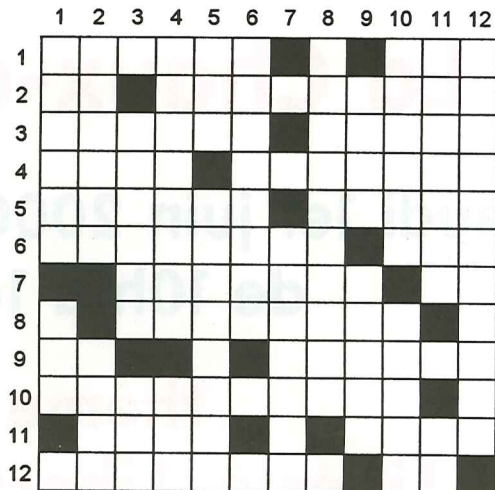
Dieu sait quoi - forum, TSR 2
Dieu et l'argent

Horizontalement

1. Où nous devons nous déclarer pour Jésus (Matthieu 10). Signal horaire.
2. Dedans. Prénom féminin.
3. Famille ducale lombarde. Sainte prude renversée sans son arrière train.
4. D'où venait la reine qui rendit visite au roi Salomon. Des demeures qui ne sont pas celles d'un roi ou d'une reine.
5. Son rôle est éducatif. Arrivée par l'est dans une ville de Filande.
6. Qui fait des stries. Arrêt incomplet.
7. Ne recherchent vraiment pas les contacts. Préposition.
8. Se comporter comme une cloche.
9. C'est dur. C'est vieux et ça se sent.
10. Allègre. Aromate.
11. Tanto buono. Plaque minéralogique nordique.

Verticalement

1. Où est l'étoile par rapport à l'étable de Bethléhem. Bonne fondation.
2. Bête noire d'Hérode. Cycle légendaire nordique.
3. Compromettre par surcharge. Vous avez probablement entendu parler de celui de Gènesareth.
4. Capable de décaper. En passant par la (la Lorraine, avec ou sans sabots).



5. Il n'est pas recommandé de le fourrer dans les affaires des autres. C'est son métier de se mêler des affaires des autres.
6. Coucher de soleil sur le lac de Garde.
7. Risque de rupture.
8. Dont c'est la mission de s'occuper des affaires des autres.
9. Butte formée par l'érosion éolienne, ou mare évenole. Eut une influence néfaste.
10. Gallinacé. C'est peu de chose mais ça fait plaisir.
11. Dans la bonne direction. Conifère.
12. Payées pour ne rien faire.

Solution du problème d'avril

Horiz. 1. Prendre. Au. - 2. Eure. Bagne. - 3. Néerlandais. - 4. Demeurer. VD. à. - 5. Asie. Réver. - 6. GE. Sara. - 7. Toitures. SS. - 8. Equerre. - 9. Diurnes. Efl. - 10. Leno (Léon). Empli. - 11. Assénés. Fée.

Vert. 1. Pendant. - 2. Ruées. Oeils. - 3. Erémiques. - 4. Nérée. Turne. - 5. Lu. Guenon. - 6. AR. Erre. - 7. Ebner. Erses. - Adresse. - 9. Aga. Va. EPF. - 10. Universelle. - 11. Esdras. Fie.

Journée romande à La Chaux-de-Fonds

Judi 1er juin 2000 (Ascension) de 10h à 16h30

thème : Liberté, Liberté chérie

Au programme:

- Messe présidée par l'évêque avec toutes les paroisses romandes
- Repas (Frs 16.- adulte et Frs 8.- enfant).
- Animation musicale par un groupe polonais,
- Ateliers avec espace enfants, Rallye, Bistro, discussions, Table ronde, etc.

Inscriptions jusqu'à fin mai auprès:

- Cure catholique-chrétienne de La Chaux-de-Fonds/Neuchâtel 032 968 44 13
- Cure catholique-chrétienne de Bienne/Saint-Imier 032 341 21 16
- Cure catholique-chrétienne de Genève-Chêne/Lancy 022 794 06 54

Journée romande à La Chaux-de-Fonds

Jeudi 1er juin 2000 (Ascension)
de 10h à 16h30

thème :
Liberté, Liberté chérie

Au programme:

- Messe présidée par l'évêque avec toutes les paroisses romandes
- Repas (Frs 16.- adulte et Frs 8.- enfant).
- Animation musicale par un groupe polonais,
- Ateliers avec espace enfants, Rallye, Bistro, discussions, Table ronde, etc.

Inscriptions jusqu'à fin mai auprès:

- Cure catholique-chrétienne de
La Chaux-de-Fonds/Neuchâtel 032 968 44 13
- Cure catholique-chrétienne
de Bienne/Saint-Imier 032 341 21 16
- Cure catholique-chrétienne
de Genève-Chêne/Lancy 022 794 06 54

Présence

catholique - chrétienne

Echos de voyage en Hollande D'un groupe de jeunes de Genève



Prix du numéro
N° 05 / 92^e année

SFR 4.-
juin 2000

Paraît 10 fois l'an

FÊTES CHRÉTIENNES, FÊTES PAÏENNES? L'ESPRIT EN PLUS.

Le jour de l'Épiphanie, des enfants coiffés d'une couronne à l'effigie de l'empereur Disney croquent les fèves ou plutôt des figurines de Pokémon's trouvées dans une galette des rois oubliés. Il y a aussi Halloween, cette grande course, célébrant le bal des sorcières pendant que nous laissons mourir nos morts. Des pseudo-lapins envahissent les rues de nos villes, cachant des œufs de Pâques, puis des gens les cherchent alors que souvent c'est la foi qui est perdue.

Depuis longtemps, les super-marchés et leur super-Noël ont étouffé dans des montagnes de cadeaux et de superficialités les cris d'un nouveau-né. Quelquefois des œuvres d'entraide médiatisées, comme le téléthon, prennent un peu le rôle des Eglises.

Dans ces quelques exemples, on trouve tout de même de quoi se réjouir. En effet, ces fêtes donnent lieu à des rassemblements souvent joyeux, à des retrouvailles entre amis éloignés, à des instants de repos ou de méditation mais l'aspect religieux ne se retrouve qu'en filigrane. Le côté matérialiste, l'échange de cadeaux prennent peu à peu le dessus faisant oublier à beaucoup la simplicité, quelquefois la dureté ou la souffrance qui sont à l'origi-

ne de ces événements. Le plus gênant étant qu'au lieu de se manifester de manière forte sur un laps de temps court, ces fêtes se diluent sur plusieurs semaines sur les étals des commerçants gommant le message qu'elles devaient apporter.

Les Eglises parviennent quelquefois à enrayer ce phénomène, elles ont, par exemple, appuyé les syndicats pour la limitation du travail du dimanche, mais ne devraient-elles pas tenter d'autres actions? Comme exemple, lors de la fête de l'Épiphanie, envoyer une affichette à poser sur la vitrine de la boulangerie rappelant l'histoire des Rois et proposant au boulanger de maintenir la tradition. Pourquoi ne pas organiser une bénédiction publique des œufs de Pâques?

Il y a sûrement plein d'autres possibilités, mais au moins essayer chaque fois qu'il est possible de rappeler au public le message chrétien de ces fêtes, en évitant peut être que l'Ascension ne devienne la fête internationale des montgolfières et afin que la Pentecôte reste le jour de l'Esprit saint. ■

*Pascal Kaufmann
(La Chaux-de-Fonds)*

SOMMAIRE

Couverture:

Carte blanche:

Fêtes chrétiennes, fêtes païennes ? L'Esprit en plus.
par Pascal Kaufmann..... 2

Editorial:

Voyage en Hollande par Jean-Claude Mokry 3

Dossier:

Une semaine hollandaise : voyage d'un groupe de jeunes genevois. Par le groupe de Jeunes, Hélène-Quelen Mokry, Jean-Claude Mokry 4-9

Escapades:

L'eau du Nil par Pierre Uldry..... 10

Société:

Christianisme et Prière par Valérie Louzier 11

Le Conte du mois:

«La Tulipe noire» par Hélène Quélen-Mokry..... 12

Nouvelles de l'église:

Herwig Aldenhoven par Harald Rein..... 13

Portrait:

Yves Chauvet par Hélène-Quélen Mokry 14

Paroisses: Genève, Chêne, Lancy-Carouge 15

Paroisses: La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Lausanne 16

Paroisses: Bienne, St-Imier. 17

Bloc-Notes 18

Mots croisés 19

Présence catholique-chrétienne

Mensuel vieux-catholique

Edité par le comité romand
de l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse

Rédaction:

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail : jcmokry@geneva-link.ch

Comité de rédaction:

Bernard Boulens
Isabelle Kaelin
Marianne Laubscher
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler

Administration:

Denise Deluz
Route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél.+fax 022 342 96 22

Réalisation:

Imprimerie Demierre, Nyon (Suisse)

Abonnements

Suisse : Sfr. 30.-
Abonnement de Soutien : Sfr 50.-
Ccp 23 - 5767-7 St-Imier
Etranger : Sfr 35.-

A régler par chèque bancaire à
l'ordre de Présence catholique-
chrétienne p/a Denise Deluz
ou Banque cantonale bernoise,
2610 St-Imier
Compte No 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 3 juillet 2000

Découvertes hollandaises

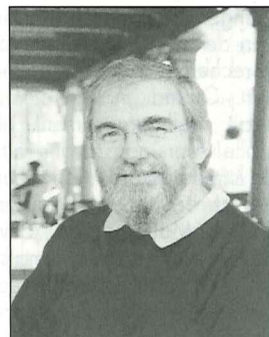
En avril dernier, dix jeunes de nos paroisses genevoises accompagnés de trois adultes sont allés passer une semaine aux Pays-Bas. Une semaine où nous avons découvert un pays attachant, plein de charme et de délicatesse.

Nous avons eu la chance de pouvoir séjourner à Amersfoort, dans les locaux du séminaire archiepiscopal. Nous avons ainsi perçu quelque chose de l'ambiance de cette Eglise. Son attachement à l'histoire de Port-Royal et son combat pour exister déjà au 18ème siècle, alors que Rome l'accusait de «jansénisme» et déposait son archevêque. Une Eglise qui a su suivre son temps et se moderniser. A l'image de la cathédrale Sainte-Gertrude à Utrecht et de son magnifique centre paroissial qui inclut l'église-abri Sainte-Marie qui permettait de célébrer clandestinement les liturgies.

Nous avons décidé de donner la parole, ou plutôt la plume, à ces jeunes qui nous racontent leurs découvertes. Ce sont en quelque sorte des notes de voyage que nous livrent Blandine, les deux Delphine, les jumelles Sophie et Emilie, Sylvie et Aurélie, Sébastien, Axelle et Nicolas. Ils nous racontent jour après jour ce périple qui peut vous donner des idées pour les prochaines vacances. Car les Pays-Bas sont un pays aux multiples facettes dans lequel nous avons aussi découvert les tulipes en fleur, les traditionnels moulins, un château royal... et les vélos! ■

Jean-Claude Mokry

Jean-Claude Mokry



Journal de voyage: 10 jeunes reporters nous racontent leur voyage

**Le voyage était long
mais notre temps bien occupé**

Par Sylvie Bertrand, 13 ans



Lundi 24 avril. 7 h15. Nous sommes tous au rendez-vous. Personne n'est en retard! Départ vers les Pays-Bas.

Au début du voyage, nous avons discuté de tout et de rien. Mais ensuite comme tout le monde s'ennuyait, on a décidé de jouer... C'est ainsi que de nombreuses parties de cartes (Kims et Poker) se sont succédées pendant au moins deux heures. Le voyage était long mais notre temps fût bien occupé et vite passé.

Le soir, en arrivant à Amersfoort, nous nous sommes légèrement perdus. Il nous a fallu une bonne demi-heure pour trouver le séminaire. Arrivés là, vers 19h30, nous sommes allés choisir notre chambre et poser nos sacs. Après quoi, un monsieur qui était dans le séminaire, nous a conseillé d'aller manger dans un restaurant non loin de là. Nous sommes partis à la recherche du restaurant en question. Quand on l'a trouvé, il n'y avait malheureusement plus de place! Alors nous avons fait le tour de la ville pour en trouver un autre ouvert en ce jour-là, lundi de Pâques. Mais comme il y avait soit des restaurants ouverts mais chers, soit des restaurants fermés, nous sommes allés voir à la gare s'il y en avait un. Effectivement, il y en

avait un, le "Burger King"!

Comme on était obligé de manger, on a commandé des hamburgers et des boissons.. Après quoi nous sommes rentrés au séminaire, tout contents de plonger dans un lit pour faire un gros dodo! Arrivés au séminaire, nous sommes montés calmement dans nos chambres respectives pour nous laver, enfiler nos pyjamas et dire un petit coucou aux autres. Et nous avons plongés sous les couvertures pour dormir en pensant que nous avions eu de la chance de ne pas avoir été coincés dans les bouchons. (ron...ron...ron...)

**Au parc du Keukenhof,
des tulipes de toutes les
couleurs!**

par Sébastien Desponds, 13 ans



Mardi 25 avril. Quand nous nous sommes levés, ce mardi matin, un bon petit déjeuner nous attendait. Nous avons mangé du pain, de la confiture, différents jambons, plusieurs fromages hollandais et des œufs cuits durs et mollets. Comme boisson, il y avait du thé, du café ou du lait. Après ce bon «gros» petit déjeuner, nous avons quitté le séminaire pour aller à la mer et nous défouler un peu.

Plusieurs filles ont ramassé des coquillages. Il ne faisait pas très beau et il y avait du vent. Puis Catherine Favario nous a conduit avec le minibus au parc du



Keukenhof dans lequel se trouve des milliers de sortes de tulipes de toutes les couleurs possibles et imaginables. Nous avons constitué plusieurs groupes. Certains sont allés parcourir (sans se perdre) le labyrinthe en arbustes. D'autres ont préféré aller près du grand moulin et se faire photographier avec des sabots géants. Nous avons pu admirer des plates-bandes et des massifs de tulipes multicolores et de couleurs unies surtout des rouges, oranges, jaunes et noires. Après quoi, nous sommes allés près de Rotterdam pour découvrir un ensemble de dix-neuf moulins.

Malheureusement la circulation était très intense et nous nous sommes retrouvés dans des bouchons. Nous sommes arrivés une demi-heure trop tard pour visiter les moulins. Nous n'avons pu les voir que de l'extérieur mais ils ne fonctionnaient pas. Nous avons cependant fait une belle balade à pied au bord d'un canal. Pour le retour, nous avons suivi une route sur la digue pour rejoindre Utrecht. A un endroit, la route étant totalement inutilisable, nous avons dû prendre un bac pour traverser le fleuve.

Nous sommes ensuite arrivés à Amersfoort où nous avons cherché un «Resto». Ce soir-là, nous avons trouvé un restaurant grec: «Le Mythos» où nous avons mangé de joyeux appétit.

Une ville pleine d'histoire: Utrecht

par Aurélie Stoll, 13 ans



Mercredi 26 avril. Direction Utrecht. Arrivés sur place un charmant monsieur nous a fait visiter l'église cachée Sainte-Marie. Il nous a expliqué qu'au moment de la Réforme, les protestants ne permettaient aux catholiques de faire leur culte que dans des églises cachées qu'ils pouvaient construire dans des maisons.

Nous avons ensuite visité la cathédrale Sainte-Gertrude avec l'ancien curé, le chanoine van Ditmarsch. Puis il nous a fait découvrir le centre d'Utrecht. Malheureusement comme il ne parlait pas français mais anglais, c'est Nicolas et Axelle qui nous ont fait les traductions de ses intéressantes explications. A midi, il nous a emmené dans un restaurant typique au bord d'un canal. Nous avons mangé des «croquettes» et des frites. Tout le monde n'a pas particulièrement apprécié!! Mais quand on voyage, il faut goûter les spécialités locales.

Après nous être ainsi «remplis le ventre», nous nous sommes séparés en deux groupes. Un groupe est allé voir le musée du couvent Sainte-Catherine et l'autre est parti pour escalader le Dôme, cette grande tour qui surplombe toute la ville d'Utrecht. Les chaussures et surtout les jambes n'ont pas chômées pour escalader les 465 et quelques marches!

En fin d'après-midi nous avons fait du shopping dans les rues piétonnes avant de rejoindre Amersfoort.

Le Château royal d'Het Loo et une balade à vélo

Par Emilie Francioli, 14 ans



Jeudi 27 avril. Le matin nous avons pris le petit déjeuner comme tous les matins. Après quoi nous sommes allés en minibus jusqu'au château de Het Loo. C'était la résidence de la reine Wilhelmine qui y est décédée en 1962. La visite fut très belle et intéressante. De plus, nous avons eu les explications (fantaisistes) de Sébastien et d'Aurélien qui nous ont raconté qu'ils avaient vécu là dans une vie antérieure. Après cette visite, nous sommes allés faire du vélo dans une sorte de réserve. Les vélos furent, au début, difficiles à contrôler car ils étaient «torpédo». Puis, Sophie et Mme Favario prirent un tandem mais il n'y avait que Mme Favario qui pédalait. Nous avons fait un grand tour et après nous sommes rentrés au séminaire. Après un long repos, nous sommes allés manger des pizzas dans un resto italien qui se nommait «O Sole Mio». Le soir, nous sommes rentrés repus et exténués. Après un bon brossage de dents, tout le monde se dit «bonne nuit», avant de fermer sa porte et de dormir comme des bébés.

La faïencerie royale de Delft

Par Sophie Francioli, 14 ans



Vendredi 28 avril. Ce jour-là fut très intéressant. Le matin, nous nous sommes levés et avons déjeuné comme chaque jour. Une longue journée nous attendait. Nous sommes allés, en minibus, au cœur de la ville d'Amersfoort. Ensuite, après avoir flâné un peu dans les boutiques, nous avons repris le minibus pour aller à Delft visiter la faïencerie royale, où nous avons été accueillis par un guide qui avait étudié le français à Versoix. C'était très intéressant. De là, nous sommes



allés au cœur de la vieille ville où nous avons pris une calèche pour découvrir les petites rues au bord des canaux. Nous sommes rentrés tous fatigués. Le soir, nous avons mangé dans un restaurant hollandais, ou un petit mulot a semé la panique dans la salle à manger. Avant d'aller nous coucher, nous avons fait un concours à celui où celle qui se brosserait le mieux les dents. Encore une bonne journée d'accomplie!

Retour vers Genève en passant par les bouchons...

Par Blandine Aubert, 13 ans



Samedi 29 avril. 6 h 30. On se lève. On s'habille. On range nos affaires. C'est le jour du départ. Nous descendons nos sacs et nous déjeunons. A 7 h 30, c'est le départ. Au début, le voyage s'annonçait bien, mais à proximité de Bruxelles, nous nous sommes retrouvés dans des bouchons interminables durant plus de deux heures! Nous nous sommes quand même arrêtés pour manger. Le reste du voyage, nous avons joué aux cartes, écouté de la musique, discuté et chanté. Enfin, après dix longues heures de route, nous sommes arrivés au Grand-Lancy. On était très content car on en avait vraiment «marre» de rouler. Nous avons nettoyé le minibus et nous sommes tous rentrés chez nous très contents!!!

Logement au séminaire d'Amersfoort

Par Delphine Favario, 13 ans.



Une fois arrivés à Amersfoort à l'adresse indiquée, nous nous sommes trouvés devant une grande maison de briques. Etait-ce vraiment le séminaire qui devait nous accueillir?

Et oui, nous ne nous étions pas trompés. Après avoir garé notre minibus dans la cour, un monsieur qui nous attendait nous a montré nos chambres. Il nous a fallu grimper deux étages car nous logions sous les toits! Nos chambres étaient simples: deux lits dans chacune d'elles, un lavabo, une armoire et une table. Les sanitaires et les douches étaient sur l'étage. Nous étions deux par chambre.

Le petit déjeuner se prenait au rez-de-chaussée dans une belle salle claire et spacieuse.

Le premier repas de la journée est très important chez nos amis hollandais puisque ceux-ci ne dînent que très peu. Il y avait de la charcuterie, de la confiture, du lait, des œufs, plusieurs sortes de pain, etc. Il ne manquait que du jus de fruit!!! Le premier matin, Jean-Claude nous a fait visiter la jolie chapelle du centre. Sur les murs du séminaire, il y avait beaucoup de tableaux représentant des personnages en lien avec Port-Royal et le jansénisme.

Nous passions assez peu de temps dans cette maison puisque durant la journée nous étions à l'extérieur d'Amersfoort pour visiter le pays.

Un jardin clôturait ce séminaire dans lequel nous pouvions nous retrouver en fin de journée avant le départ pour le restaurant du soir. Au retour, pas de «foire» possible. Enfin presque!!!

Nous avons tous passé une bonne semaine, accueillis dans cette si jolie maison.

Impression sur la semaine:

Par Delphine Lenggenhager, 13 ans

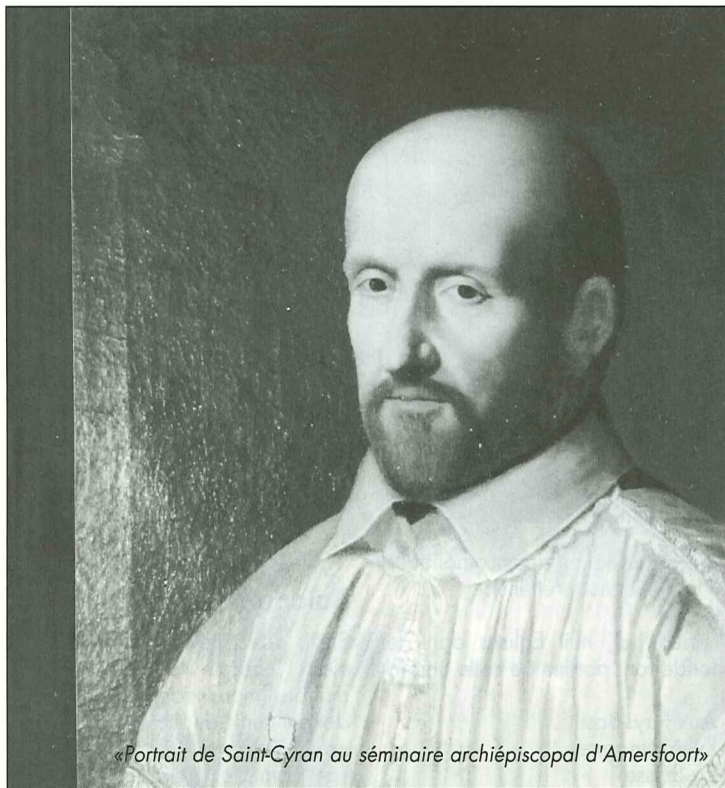


Moi, ce qui m'a le plus étonné, c'était les tulipes que j'ai trouvées très jolies. Il y en avait des champs entiers, à perte de vue et de toutes les couleurs. Les massifs au parc du Keukenhof avaient des formes originales. Il y avait aussi des arrangements avec beaucoup d'autres fleurs. On a aussi pu faire le parcours d'un labyrinthe. La balade en vélo était également sympa même s'il a fallu un certain temps d'adaptation à cause du système de freinage "torpédo". Les diners étaient délicieux. Les moulins, les villes et la faïencerie, tout cela était vraiment joli. En clair, cette semaine était fantastique!!!

L'avis d'Axelle & Nicolas



Cette merveilleuse semaine nous a apporté beaucoup de chose sur le plan culturel. Nous avons également appris à mieux nous connaître et sommes arrivés à nous supporter les uns les autres. Nous avons eu des responsabilités au sein du groupe dont nous nous sommes occupés plusieurs fois. Les visites ont été très intéressantes et variées. Nous avons apprécié que tout le programme de la semaine ne soit pas uniquement d'ordre religieux, ni trop sérieux. Ce qui a donné une très bonne ambiance à l'ensemble de ce séjour et a été apprécié par l'ensemble des participants. Nous avons aussi découvert différents petits restaurants. Ce que nous avons trouvé particulièrement agréable, même si les plus jeunes n'ont pas toujours apprécié certains plats. Ils pourront au moins dire qu'ils ont goûté à la gastronomie hollandaise, italienne et grecque!



«Portrait de Saint-Cyran au séminaire archiépiscopal d'Amersfoort»

L'Eglise vieille-catholique des Pays-Bas?

Pourquoi sommes-nous donc allés aux Pays-Bas? D'abord pour y découvrir une Eglise sœur qui est aussi la première des Eglises catholiques chrétiennes qu'on nomme là-bas "vieille-catholique". Son origine est d'une certaine manière la conséquence de la Réforme qui a profondément désorganisée au XVIe siècle l'Eglise catholique aux Pays-Bas.

Les catholiques locaux étaient attachés à leurs structures, notamment les chapitres des diocèses, lesquels avaient compétence par exemple pour l'élection des évêques. Or ce droit ancien était mis en cause par Rome qui souhaitait l'abolir pour tout centraliser. En s'opposant à cette volonté, les catholiques hol-

landais, comme beaucoup de Français à la même époque, furent accusés d'être des "jansénistes", ce qui était la pire des insultes. Car

cela laissait entendre qu'en fait ils n'étaient plus vraiment catholiques. Ce qu'ils ont toujours refusé d'admettre.

Ce procès d'intention dura de très nombreuses années et finit par aboutir à la destitution de l'archevêque Pierre Codde en 1702. Cette Eglise en appela à un concile général et fut soutenue en cela par de nombreux théologiens et évêques du XVIIIe siècle qu'on nomma pour cette raison "les appelants" dans la mesure où ils espéraient qu'un concile tempérerait le centralisme romain défendu avec zèle par les jésuites.

Devant l'impossibilité d'être entendu dans leur souhait, l'Eglise d'Utrecht se résolut en 1723 à élire un membre du chapitre, Cornelius Steehoveen, comme archevêque, lequel fut ordonné par un évêque missionnaire français Dominique-Marie Varlet. Ce qui aux yeux de Rome consacra la rupture.

Avec le temps, l'Eglise d'Utrecht continua à se considérer toujours comme une Eglise catholique à part entière. Des démarches furent même accomplies pour essayer de rétablir la communion avec Rome.



Canal à Delft

Ensemble de moulins à Kinderkijk près de Rotterdam



Mais elles restèrent vaines. Quand les dogmes de l'infaillibilité et de la primauté du pape furent proclamés en 1870 par le concile de Vatican I, elle finit par se joindre aux opposants qui protestaient contre cet acte ultime de centralisation de l'Eglise catholique qui donnait en fait tous les pouvoirs au pape. Et du même coup, entérinaient les divisions confessionnelles entre chrétiens dans une séparation définitive notamment avec le protestantisme.

C'est par l'Eglise d'Utrecht que les premiers évêques «vieux-catholiques» furent ordonnés. Les évêques et les Eglises vieilles-catholiques des Pays-Bas, d'Allemagne de Suisse et d'Autriche se reconnurent alors mutuellement et établirent entre elles des liens de communion.

C'est à Utrecht que cette union s'est constituée en 1889, d'où son nom «d'Union d'Utrecht». Elle a fixé les principes de base de cette unité dans un document: la Convention d'Utrecht qui aujourd'hui encore règle l'unité entre nos Eglises.

L'archevêque d'Utrecht est le président de la Conférence internatio-

nale des évêques vieux-catholiques (= catholiques-chrétiens).

Aujourd'hui, huit Eglises dans le monde font parties de cette union:

- Aux Pays-Bas
- En Allemagne
- En Suisse
- En Autriche
- En Tchéquie
- Aux Etats-Unis
- Au Canada
- En Croatie
- En Pologne

Notre voyage nous a permis de percevoir un petit aspect de cette Eglise de Hollande. Peut-être que ce voyage avec un groupe de jeunes peut nous encourager à aller sur place approfondir nos connaissances sur l'histoire de notre Eglise?

Ce serait peut-être une bonne formule au moment où l'on parle du renouveau de notre Eglise? Car mieux connaître nos racines est à mon sens la meilleure manière de redécouvrir nos motivations d'être aujourd'hui encore catholique-chrétien. ■

Jean-Claude Mokry

Balade hollandaise

Partis de Genève sous un ciel pluvieux, chaque tour de roue du minibus nous rapprochait paradoxalement du soleil, et de ce pays tellement plat qu'il porte bien son nom de «Pays-Bas», dont la Hollande n'est en fait qu'une province.

Pays-Bas bien sûr, car beaucoup de ces terres sont au-dessous du niveau de la mer, d'où les digues



Delphine Lenggenhager
et Aurélie Stoll



Utrecht. Bar à bières

pour la protection, et les moulins qui n'écrasent pas le grain, mais droits comme des sentinelles drainent et régulent le débit de l'eau pour assécher les terres.

Mais n'allons pas trop vite, car voici Amersfoort, ravissante petite ville distante de 20 kms d'Utrecht, qui nous accueille. Quartiers anciens sillonnés par le canal, périphérie plus modeste. Ou est donc le séminaire? Nous cherchons mais pas seuls. Deux canards nous précèdent et s'aventurent de-ci, de-là entre les voitures, allons suivons les guides!

Grosse maison bourgeoisement installée dans un quartier noyé de

verdure, voilà le «séminaire». Nous logeons sous les combles et les chambres sont un peu monastiques mais le confort est bon. Les couloirs surtout et certaines salles sont organisées comme un musée. Portraits, tableaux retraçant près de 500 ans d'histoire nous invitent à poursuivre le travail commencé par ces jansénistes réfugiés en Hollande et dont il nous reste une certaine filiation.

Mais le pays est là. Palette d'un vert dominant çà et là adoucie du rose brique des maisons basses piquetée du marron des vaches soutenues par le blanc neige des oies et des moutons broutant eux aussi l'herbe grasse. Taquins, les

canards ont le bec toujours prêt pour l'aubade. Seul point d'exclamation dans ce monde de conte de fées, la présence grise et silencieuse d'un héron cherchant le vermicéau dans les petits cours d'eau qui sillonnent les prés.

Mais où sont les tulipes? Mais pas loin d'Utrecht et c'est justement la bonne saison pour les voir en pleine floraison de mi-avril à mi-mai. Imaginons la Beauce couverte de tulipes et de jacinthes. Immense camaïeu des champs, qui vont du rose pâle pour finir dans le pourpre, du jaune tendre passant par l'orange et le brique jusqu'au «noir» si spécial de cette fameuse et historique «tulipe noire». C'est hors du temps, comme les moulins, comme les vélos. Tiens parlons-en des vélos!

Ils sont omniprésents, de toutes sortes et adaptés à la personnalité de chacun. Le Hollandais et son vélo ne font qu'un. Le piéton est doublement en danger et ne peut se promener gentiment sans avoir le «tournis».

Mais au-delà de ces évocations de cartes postales, existe un pays profondément humaniste et d'une grande culture. Même si le premier contact avec les Hollandais semble un peu réservé, tout est conçu et prévu pour l'épanouissement de l'individu. Ni âge, ni handicap ne sont un obstacle au bien être. Tout est réfléchi pour que chacun trouve sa place dans la société. Et s'il fallait retenir une leçon de ce pays aux multiples couleurs, ce serait celle-là. La possibilité pour tous et à tous les niveaux de pouvoir expérimenter la joie de vivre. ■

Hélène Quélen-Mokry

L'eau du Nil

Le Nil est le second plus long fleuve du monde. Il a proprement donné vie à l'Égypte en fertilisant une bande de désert. Voie de pénétration, favorisant les échanges, il a décloisonné les populations terriennes fixées sur leur lopin. Par attraction de la mer, il a ouvert l'Égypte au monde méditerranéen. Ainsi, dans un pays rural, se crée «une classe sociale de marins et de commerçants, qui vit des échanges et qu'anime l'esprit d'aventure» (Pirenne, les grands courants de l'histoire universelle).

En 373 avant notre ère, une grande armée perse envahit l'Égypte. C'est une crue du Nil, arrêtant l'envahisseur, qui la sauve. Permettant au Delta de produire une des plus brillantes civilisations de l'Antiquité, où le patriarcat d'Alexandrie brillera de grands noms du christianisme.

L'eau du Nil avait autrefois porté la corbeille de Moïse, et avec lui l'avenir du peuple hébreu. C'est dans l'eau du Jourdain que baptisait Jean-Baptiste. Un Jourdain qui va se perdre dans la Mer Morte, mer fermée comme on le sait. Symbole inquiétant pour la première communauté chrétienne, si elle était restée judéo-chrétienne. C'est par la voie maritime que l'apôtre Paul et ses épigones ont finalement opéré la percée du christianisme dans le monde antique. Et c'est par la vallée du Rhône que la foi nouvelle a pénétré nos régions.

La foi, un grand fleuve fertilisant. Dont les débordements peuvent stopper les idéologies envahissantes. On pourrait épiloguer plaisamment sur le fait que, dans les années 70 du 19^{ème} siècle, c'est

essentiellement le long de l'Aar et du Rhin qu'ont germé les communautés catholiques-chrétiennes. Le Rhin, l'Aar, le Rhône, delta de notre Nil à nous. Et encore, pour la dimension élargie, le Danube, la Vistule. Tous fleuves allant rejoindre des mers différentes, mais tous alimentés de la même eau du ciel du Père de la vie. Les premiers chrétiens pratiquaient le baptême par immersion. Chez nous on se contente d'ordinaire de quelques gouttelettes versées prudemment sur la tête du baptisé. Bon, j'exagère peut-être en trop peu. Disons, quelques petites rasades. Espérons que l'Esprit saint ne soit sujet au mimétisme.

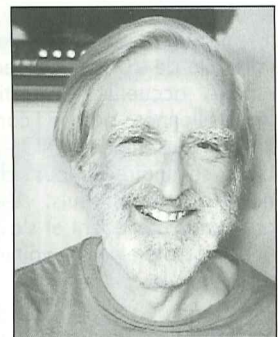
Je me permets, à ce point de mes divagations, de me demander (je ne voudrais pas vous importuner en vous le demandant) : Sommes-nous un peuple de Dieu animé de l'esprit d'aventure (voir supra)? Peut-être bien, là où il y a de l'argent à gagner. Et comme ce n'est pas le cas à l'Église... Hors les sous, il ne semble pas que ce soit l'esprit d'ouverture qui prévale en Suisse. Je commence à m'inquiéter: Serions-nous, catholiques-chrétiens, à l'image craintive et encoquillée de nos confédérés?

C'est là que vous m'arrêtez illico: alors, quoi, l'ordination d'une femme, c'est de l'immobilisme? Et, quinze ans de palabres pour en arriver à cette apothéose, est-ce vraiment si affreusement lambin? D'accord, bravo, mais à une condition: aborder l'étape suivante en méditation sur ces quinze ans: les languissements de notre diocèse peuvent-ils supporter encore quinze ans de palabres avant des mesures courageuses? Sur quelle crue du Nil pouvons-nous compter

pour stopper l'envahisseur? Qui peut s'appeler découragement, immobilisme, blocage dans nos stéréotypes religieux? J'écris ceci le lundi de Pentecôte. Dois-je ajouter: accueil timide des incitations de l'Esprit saint. (Esprit d'audace, Esprit transcendant les barrières de nos habitudes, les routines, les craintes) Esprit d'aventure?

Au moment où vous parvient ce bavardage, notre Synode national aura siégé. Aura-t-il (pourquoi pas) bousculé les timidités, les routines; pris des décisions nouvelles, innovatrices, exigeantes. Au lendemain de la Pentecôte de l'Esprit, serait-ce si étonnant, si tous les catholiques-chrétiens parvenaient à parler la même langue, à s'unir dans une même compréhension de foi dynamique? Un catholicisme réformé animé de l'Esprit d'aventure, la grande, la fabuleuse aventure de la foi, démarche conditionnelle de lendemains nouveaux, à la gloire de Dieu le Père, dans l'amour brûlant du Fils, sur la lancée dépas-sante de l'Esprit. ■

Pierre Uldry



Christianisme et Prière

A l'aube du XXIème siècle, alors que nous fêtons le 2000ème anniversaire de la naissance de Jésus, il est intéressant de se pencher sur l'histoire du christianisme occidental. De nombreux auteurs ont tenté de retracer les fondements théologiques des différentes confessions qui composent notre civilisation judéo-chrétienne et il est difficile de faire son choix parmi tous les ouvrages publiés.

Aussi le livre de Patricia Briel, «Regards sur 2000 ans de christianisme», propose-t-il une bonne synthèse de ce vaste sujet. De fait, l'auteur esquisse une histoire extraordinairement complexe.

Publié aux éditions Saint-Augustin, «Regards sur 2000 ans de christianisme» réunit une série d'articles parus dans le supplément culturel hebdomadaire du quotidien Le Temps, du 7 août au 18 décembre 1999. Ces articles retracent «à grands traits, en vingt épisodes et siècle après siècle, les étapes historiques principales de l'aventure chrétienne occidentale.»

De Jésus, «L'homme par qui tout est arrivé», au «Temps de l'oecuménisme» qui marque le XXème siècle, tous les grands événements sont présentés et rapidement replacés dans leur contexte historique, social et culturel. Un seul regret, que quelques lignes seulement aient été consacrées à notre Eglise (page 133).

Le livre présente en deuxième partie les portraits de vingt figures parmi les plus importantes de l'Ancien et du Nouveau Testament, d'Adam et Eve à Ponce Pilate en passant par Noé, Joseph, David, Elie, Jérémie ou encore Job et Ruth pour n'en citer que quelques-unes. L'auteur

met en lumière avec intelligence les enseignements principaux que l'on peut tirer de l'existence de chaque personnage. Un exercice parfois difficile mais non dénué d'intérêt.

Enfin, en conclusion, Patricia Briel propose un entretien qu'elle eut avec Pierre Gisel, professeur à la faculté de théologie de Lausanne et auteur de plusieurs ouvrages sur le christianisme. Sont ainsi abordés le devenir du christianisme au XXIème mais aussi l'oecuménisme ou encore la théologie face aux sciences religieuses. ■

Patricia Briel

Regards sur 2000 ans de christianisme

Le Temps-Éditions Saint-Augustin, 2000 (202 pages)

Avec sa collection intitulée «Prier 15 jours avec...» les Editions Nouvelle Cité proposent un «ressourcement qui va à l'essentiel pour des chrétiens actifs» ainsi qu'une «information donnée de l'intérieur pour un public plus large». Ces livres «sources, pratiques et accessibles» au format poche d'une centaine de pages offrent à tout un chacun la possibilité de «passer 15 jours en compagnie d'un maître spirituel à la manière de ces temps de retraite qui ouvrent une brèche dans notre univers quotidien». La démarche est intéressante et permet une nouvelle lecture de quelques grandes figures mystiques parmi lesquelles François de Sales, Thomas d'Aquin, François d'Assise, mais aussi Charles de Foucauld, Saint Augustin, Martin Luther King, Gandhi...

Chaque volume contient en outre une courte biographie du personnage choisi, un itinéraire balisé en introduction, une entrée dans la prière répartie sur les quinze cha-

pitres de l'ouvrage et une bibliographie.

L'ouvrage consacré à Ignace de Loyola par le Père jésuite François Bécheau permet ainsi de redécouvrir le fondateur de la «Compagnie de Jésus».

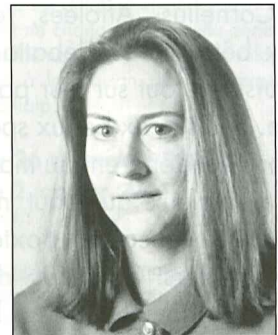
Bien que sa démarche personnelle ait inspiré et aidé un grand nombre de chrétiens, Ignace de Loyola n'a pas rédigé de méditations spirituelles mais plutôt des considérations pour régler «la vie du corps», soit la Compagnie de Jésus. De plus, contrairement à beaucoup d'autres saints, Ignace de Loyola n'a composé qu'un nombre restreint de prières, des prières «denses et exigeantes», «qui invitent à la conversion immédiate sans aucun lyrisme!». Aussi l'ouvrage propose-t-il au lecteur de «prier à partir de quelques grandes intuitions majeures dans la vie spirituelle et apostolique de saint Ignace». Chaque petit chapitre est précédé d'un texte de saint Ignace et se termine par une proposition de méditation à partir de l'Évangile. ■

François Bécheau s.j.

Prier 15 jours avec Ignace de Loyola

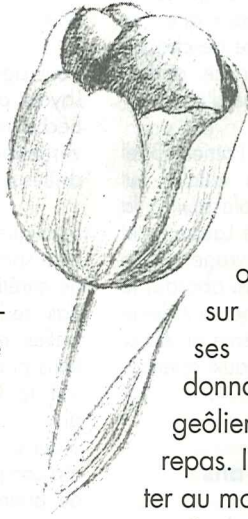
Nouvelle Cité, 2000, 128 pages

Valérie Louzier



La tulipe noire

A la fin du dix-septième siècle, en Hollande, le prince Guillaume d'Orange promettait une récompense de cent mille florins au jardinier capable de produire une tulipe noire. Or, dans la ville de Dordrecht, un vieux jardinier du nom de Boxtel cultivait plusieurs espèces rares de tulipes pour lesquelles il redoutait surtout le froid et le gel. Son jeune voisin, Cornelius Van Baerle, qui s'adonnait à la même activité, avait fait aménager des serres pour protéger ses tulipes des rigueurs du climat. Fou de jalousie, le vieux Boxtel lâcha un jour deux chats attachés l'un à l'autre, dans les plantations de Cornelius. Affolées, les deux bêtes en se débattant détruisirent tout sur leur passage. Seuls deux beaux spécimens échappèrent au massacre. Furieux que tout ne soit pas saccagé, Boxtel accusa alors Cornelius de tramer un complot contre le



prince, et Cornelius fut jeté en prison.

Là, au fond de sa poche il découvrit trois oignons de tulipe sur lesquels il fondait ses espoirs et les donna à Rosa, la fille du geôlier, qui lui servait ses repas. Il la pria d'en planter au moins un. Si la tulipe noire fleurissait, la fortune de la jeune fille était faite. Elle accepta de suivre les instructions de Cornelius et lui fournit même un petit pot de terre pour qu'il tente sa chance de son côté. Grâce aux soins qu'il lui prodigua, la plante finit par pousser. Mais, un jour qu'il l'exposait au soleil à travers les barreaux de sa prison, le geôlier l'aperçut et la détruisit.

Par bonheur, la plante que Rosa cultivait en secret dans sa chambre, devint une magnifique tulipe noire. Tout heureuse, elle l'apporta au prisonnier, qui la pressa d'aller l'offrir au prince Guillaume, à Harlem.

Tandis qu'elle préparait son départ, l'infâme Boxtel, qui faisait mine de la courtiser pour l'espionner, entra chez elle et découvrit la tulipe noire. Il la déroba et alla se présenter à Harlem comme son créateur. Mais Rosa s'empressa de venir rétablir la vérité.

Le prince ordonna une enquête, à l'issue de laquelle Cornelius fut déclaré innocent. Ayant fini par avouer son larcin, Boxtel alla en prison où il périt de rage. La tulipe noire fut appelée *Tulipa nigra Rosa Baerloensis* en l'honneur de Rosa et de Cornelius, qui se marièrent et vécurent heureux parmi les tulipes. ■



La Faculté prend congé du professeur Herwig Aldenhoven

Il y a des personnes capables de formuler très clairement ce de quoi il s'agit. Elles écoutent les arguments. Elles perçoivent les émotions qui jouent un rôle dans la discussion et elles indiquent avec précision où est le vrai problème et où pourrait se situer une solution. Elles savent aussi



réduire six motions à une seule, ce qui permet à tous de se retrouver. Elles peuvent être distraites au point qu'on devrait leur en vouloir, mais on en n'est pas capable. C'était cela mes sentiments, quand je me suis fait enfermer à l'Eglise paroissiale de Berne lors d'un exercice liturgique avec la remarque: «Je serai de retour dans 10 minutes!» ...Nombreux sont ceux qui ont compris de qui on parle: Herwig Aldenhoven, professeur à la Faculté catholique-chrétienne de l'Université de Berne de 1971 à 2000. En tant qu'ancien étudiant et collègue, j'ai la tâche de prendre congé de lui «pour raison d'âge», dans l'espoir qu'il continuera à être présent dans notre Eglise. Sa chaire de théologie systématique et de liturgie exige une pensée claire, précise et consciencieuse, liée à la question de la signification de l'enseignement et du service divin dans la pratique de la foi dans la vie des humains et de l'Eglise. Là, et dans la rencontre avec d'autres pensées, le caractère trinitaire de toute connaissance joue pour Herwig Aldenhoven un rôle primordial. Comment par exemple agit Dieu ou respectivement l'esprit créateur dans le monde pour nous aider à «reconnaître». Ainsi, on ne sera pas étonné qu'Herwig Aldenhoven aie servi l'Eglise catho-

lique-chrétienne de la Suisse - à côté de ses activités œcuménique - dans de nombreux groupes de travail et de congrès internationaux, grâce aussi à ses phénoménales connaissances linguistiques. Citons ici simplement la Commission de dialogue orthodoxe - vieux catholique.

Dans sa propre Eglise, son nom est particulièrement lié aux commissions liturgiques et aux révisions de ces trente dernières années. Sa retraite arrive au moment où non seulement la plupart des Eglises doivent se repositionner dans une société qui vit de profonds changements de l'époque post-moderne, mais où aussi l'Université de Berne sera restructurée. On parle de «portfolio», de performance, de budget global, d'analyse coût - utilité, etc. Dans ce cadre de mesure d'économie, le gouvernement du canton de Berne réfléchit entre autre à la concentration de deux facultés de théologie en une seule, avec deux divisions. On peut avoir des opinions diverses pour ou contre la réforme de l'Université. Une chose est toutefois certaine avec Herwig Aldenhoven, une personne quitte sa fonction qui incarne une forme de recherche et d'enseignement empreint de la pensée académique d'Humboldt qui faisait une large place à l'originalité et aux originaux, car la science est plus que la pure compétence et que la didactique. ■

Harald Rein

Ordination épiscopale et installation du nouvel archevêque d'Utrecht Joris Vercammen



Présence n° 3/2000 vous a informé de l'élection du nouvel archevêque d'Utrecht Joris Vercammen. Il sera ordonné le samedi 1er juillet au Dôme d'Utrecht et installé officiellement comme archevêque d'Utrecht le dimanche 2 juillet en la cathédrale vieille-catholique Sainte-Gertrude. A noter que les paroisses genevoises ont envoyé deux douzaines de vin genevois de Dardagny pour manifester leur amitié au nouvel archevêque d'Utrecht.

CAMP NATIONAL DE SKI

La jeunesse catholique-chrétienne se réserve son apogée en général pour la fin de l'année:

LE CAMP NATIONAL DE SKI.

Depuis des décennies, les générations vivent des moments inoubliables et cette tradition se perpétue inlassablement. Les habitués le savent bien: Chaque camp est différent et UNIQUE!!! Cela ne changera pas cette année ! L'événement se passera une fois de plus à la maison de la jeunesse de Mörlialp.

Du 26 décembre 2000

au 2 janvier 2001

Coût : Fr. 220,-

Inscription et informations:

auprès du nouveau responsable du camp de la jeunesse ou par courrier
E-mail: lio@pop.agri.ch

Après la brutale disparition de M. Yves Chauvet

Au revoir, Yves !

Mardi 23 mai, réunion de notre petit groupe pour la pastorale.

- Salut, Yves, comment vas-tu?
- Bien ! Et toi?

Sorties des agendas, partage des tâches, des visites, des besoins, des priorités à assumer, enfin, l'ordinaire d'une séance de travail pastoral, construction des jours à venir, mise en place des permanences à assurer.

Et puis, mercredi 24 au matin, la brutale nouvelle du décès.

Yves ne faisait pas les visites prévues. Il ne serait pas à la liturgie de dimanche. Son rendez-vous avec Dieu ne supportait pas l'attente.

Proches ou moins proches, la rapidité de son départ nous a laissé dans un état de choc.

A travers sa volonté de "faire", d'exister pour les autres, d'aider en toute manière, pressentait-il une échéance



aussi immédiate ? Que voulait-il encore découvrir avant l'inéluctable ? Ceci explique peut-être l'insistance de ses demandes, l'anxiété de son attente ? Les questions viennent après les faits. S'il était encore parmi nous, elles ne se poseraient pas. Mais encore faudrait-il en aborder d'autres... tristement résolues par cette disparition trop précoce et qui laisse pour nous tous un sentiment d'inachevé, d'un chemin parfois ardu, mais parcouru ensemble et dont le but ne sera jamais atteint.

"Yves, tu cherchais Dieu de tout ton cœur et de toute ta foi, dans cette quête spirituelle qui, sans doute, a été pour toi et toute ta vie un élément dynamisant, sans cesse renouvelé et qui t'a soutenu à travers les épreuves comme dans les joies.

C'est cette volonté d'engagement au service de Dieu qui a suscité notre rencontre et ce désir de faire partie de notre communauté catholico-chrétienne.

Et si le monde d'où tu venais, pourtant bien proche de nous, t'avait marqué comme lorsque l'on vit profondément un idéal auquel on s'accroche, et pouvait bousculer certaines de nos pratiques, tu étais là présent parmi nous. Le vide que tu laisses est sans doute encore plus fort car il nous interroge. Mais ce que nous avons commencé avec toi ne sera pas vain.

Nous aurions pu apprendre beaucoup ensemble, mais c'est maintenant que tu vas savoir. Je souhaite profondément qu'auprès de ce Dieu que tu as cherché toute ta vie avec tant de ferveur, tu trouves la réponse, la vraie,

qui t'accorde enfin cette paix tant espérée et qui est pour nous tous croyants, le but ultime de ce passage sur terre."

Mardi 23 mai, nous nous sommes séparés dans le jardin du secrétariat à Lancy. Tu m'as dit:

- Je raccompagne Denise, mais si tu as besoin de quelque chose tu me téléphones ! Tu souriais. C'était une séance de travail ordinaire.

Le message est passé. Si j'ai besoin de quelque chose, je te téléphone...

Yves au re-voir, ! ■

Hélène Quélen Mokry

Même si notre être physique se détruit peu à peu, notre être spirituel se renouvelle de jour en jour. La détresse que nous éprouvons en ce moment est légère en comparaison de la gloire abondante et éternelle, tellement plus importante, qu'elle nous prépare. Car nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Ce qui est visible est provisoire, mais ce qui est invisible dure tousjours.

2 Co 4, 16-18

CANTON DE GENEVE

Secrétariat : 022 794 44 15 (+ fax)
 Jean-Claude Mokry, curé
 Hélène Quélen-Mokry,
 assistante pastorale
 Tél. 022 794 06 54 (+ répondeur)
 ou 076 394 06 54
 Denise Deluz, diacre
 022 342 96 22 (rép. + fax)
 E-mail : geneve@christkath.ch

Horaires des messes

	Genève	Grand-Lancy
Di 2 juillet	10 h ●	
Di 9 juillet	10h 45 □	10 h ●
Di 16 juillet	10 h ●	
Di 23 juillet		10 h ●
Di 30 juillet		10 h ●
Di 6 août	10 h ●	

● Messe

□ Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme

Rencontre avec les parents le samedi 23 septembre en matinée.

Club 83

Pas de sortie du Club durant l'été.
 Nous nous retrouverons à la rentrée.
 Bon été à tous !

Meyrin

Chapelle protestante du Centre œcuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin Cité.

Pas de messe durant l'été.

Kermesse 2000

**Vendredi 6 et samedi 7 octobre
 Salle communale du Petit-Lancy**

On cherche des volontaires pour l'organisation de la tombola et des stands. Pour tous renseignements, s'adresser à Isabelle Gotti-Chenau 757 01 15.

Genève

Eglise Saint-Germain, rue des Granges en vieille ville de Genève.

Après l'Assemblée paroissiale:

Election de Mme Manuela Wegmann-Kofmehl au Conseil de paroisse. M. Bernard Bourens succède à Mme Eliane Huber comme président du Conseil de paroisse.

Eglise Saint-Germain

Dominicales

Dimanche 9 juillet. 10 h 45

MUSIQUE ET LECTURES

Cœuvres de Mendelssohn et Bach

Ensemble vocal Gallicantus

De la vie paroissiale :

Baptême :

Déborah Beer, fille de Charles et de Rosa, née Lopes, a été baptisée le dimanche 21 mai au cours de la messe paroissiale à Saint-Germain.
 Que le Seigneur accompagne Déborah tout au long de sa vie !

Obsèques :

M. Yves Chauvet est subitement décédé le 24 mai dans sa 63ème année. Ses obsèques se sont déroulées au Centre funéraire de Saint-Georges le vendredi 26 mai.

Sincères condoléances à Mme Marie-Thérèse Chauvet, son épouse, à ses enfants et petits enfants et à toute la famille. (voir l'adieu à Yves Chauvet en page 14).

Lanca-Carouge

Eglise de la Trinité, avenue Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Après l'Assemblée paroissiale :
 Election de M. Gérard Voelin au Conseil de paroisse.

De la vie paroissiale :

Baptêmes :

Ludovick Flachet, fils de Gilles et d'Ysabel, née Nyffenegger, de Collex-Bossy, a été baptisé le samedi 6 mai en l'église de la Trinité.

Luana Pazzini, fille de Mirco et d'Alexandra, née Seno, du Petit-Lancy, a été baptisée le dimanche 14 mai au cours de la messe paroissiale.

Que le Seigneur accompagne Luana et Ludovick tout au long de leurs vies!

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Pas de messe durant l'été.

Absences de M. et Mme Mokry durant l'été :

- du lundi 26 juin au 11 juillet
- du lundi 21 août au lundi 4 septembre. Voyage en Roumanie avec la paroisse orthodoxe roumaine

**Cathédrale Saint-Pierre
 Mardi 1er août 2000 à 18 h**

Célébration œcuménique
 pour la fête nationale
**avec Frère Benoît Emmanuel
 le pasteur Bruno Miquel
 et le curé Jean-Claude Mokry**

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé, tél. et fax 032/968 44 13.

M. Wilfred Jeanneret, diacre, tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaire des messes

	Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Di 2 juillet	9 h 30 Messe régionale à Saint-Imer	
Me 5 juillet Prière du renouveau		20 h
Di 9 juillet	9 h 45 ●	18 h ●
Di 16 juillet	9 h 45 ●	
Di 23 juillet	9 h 45 ●	18 h ●
Di 30 juillet	11 h Messe dans la chapelle à la Vue des Alpes	
Di 30 juillet Prière du renouveau	18 h ●	

Messe régionale à Saint-Imer

Dans le cadre du renouveau de l'Église, messe régionale le dimanche 2 juillet avec les paroisses de Saint-Imer et Neuchâtel. 9h30 à l'église Saint-Paul, rue des Roses 6 à Saint-

Imier. La paroisse de Neuchâtel recevra, à cette occasion, le retable de croix. La messe sera suivie d'un apéritif.

Nous souhaitons la bienvenue au jeune prêtre polonais Miroslaw Michalski, qui sera stagiaire en Suisse romande en juillet et en août. Pour son séjour chez nous, il logera à la cure de La Chaux-de-Fonds.

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre,
rue de la Chapelle 7.Messe à la chapelle de
La Vue des Alpes

Une messe sera célébrée le dimanche 30 juillet, à 11h, à la chapelle de La Vue des Alpes. La paroisse de Neuchâtel remettra le retable de croix à la paroisse de La Chaux-de-Fonds. La messe sera suivie d'un apéritif et d'une torée.

En fin d'après-midi, retour à La Chaux-de-Fonds, à l'église Saint-Pierre, pour une prière du renouveau à 18h.

Baptême de Marlon Pascal
Alfred Alberto

fils de Sylvie et Efrén Alberto, le dimanche de Pentecôte 11 juin, à l'église Saint-Pierre. Qu'il soit béni tout au long de sa vie. Hosanna!

Dons en avril et mai

Fr. 270,- ainsi que 100,- pour des fleurs. Don de Mme B. 100,- pour la paroisse et don de M. G. de 100,- pour la caisse de diaconie. Un grand merci à tous nos donateurs!

Collectes de mi-avril à fin mai

pour la paroisse Fr. 396,65; pour le camp de la Mörlialp 285,05, pour le diocèse de Dares-Salaam 122,05 et finalement au profit de la mission de Paris 444,05 qui ont été récoltés lors de la Journée romande. Merci pour votre soutien!

Neuchâtel

Eglise Saint Jean-Baptiste,
Rue Emer-de-Vattel.

Messe régionale à Saint-Imer

Dans le cadre du renouveau de l'Église, messe régionale à Saint-Imer, le dimanche 2 juillet à 9h30, avec les paroisses de Saint-Imer et de Neuchâtel. A cette occasion, la paroisse de Neuchâtel recevra le retable de croix. La messe sera suivie d'un apéritif.

Pour la paroisse de Neuchâtel, retour vers 12h30 à l'église Saint-Jean-Baptiste à Neuchâtel, pour un pique-nique tiré du sac, jeux pour enfants et la prière du renouveau à 14h.

Pour vous rendre à Saint-Imer, vous avez la possibilité de déposer les pique-niques à 8h45 à l'église à Neuchâtel, puis départ groupé en voitures communes pour Saint-Imer.

Pour s'inscrire ou pour tous renseignements, veuillez vous adresser au curé Christoph Schuler.

Prière du renouveau

Une prière du renouveau aura lieu le mercredi 5 juillet à 20h, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Elle sera suivie d'une verrée au jardin de l'église où des discussions sur le thème pourront être engagées.

Messe dans la chapelle à
La Vue des Alpes

Une messe du renouveau sera célébrée le dimanche 30 juillet, à 11h, à la chapelle de La Vue des Alpes. La paroisse de Neuchâtel remettra le retable de croix à la paroisse de La Chaux-de-Fonds. La messe sera suivie d'un apéritif et d'une torée.



L'abbé Miroslaw Michalski lors de son ordination à Varsovie en 1999.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
 tél. 032 341 21 16 (Bienne)
 032 941 21 06 (Saint-Imier)
 fax 032 341 21 38

Horaire des messes

	Bienne	Saint-Imier
Sa 24 juin (Concert) Di 25 juin (en allemand)	20h00 9h30 ●	
Di 2 juillet (en français)		9h 30 ●
Di 9 juillet (en allemand)	9h 30 ●	
Di 16 juillet (en français)	9h30 ●	
Di 23 juillet (en français/allemand)	9h30 ●	

- Messe
- Liturgie de la Parole

Bienne

Eglise de l'Epiphanie, rue de la Source 23 (station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Renouveau de l'Eglise: Le retable sera présent dans notre église après la Pentecôte. Au cours de la célébration ayant lieu à **Bienne le dimanche 18 juin à 9 h 30** (en français et en allemand), à laquelle les catholiques-chrétiens de Granges et de Saint-Imier participeront, nous prions pour le renouveau de l'Eglise et remettons le retable symboliquement aux paroissiens de Saint-Imier. La célébration sera suivie par **l'apéritif**. (Célébration du 2 juillet: v. sous „Saint-Imier“).

Préavis: Messe en plein air (avec les bernois): **dimanche 27 août à Rüfenacht/Vielbringen.**

Assemblée paroissiale du 28 mai: Les comptes de l'exercice 1999, présentés par M. Heinz Fallegger, administrateur des finances, ont été approuvés à l'unanimité. Le bénéfice de frs 1'334.- est réjouissant.

Par leurs rapports annuels, M. Friedrich Matter, président du Conseil de paroisse, et M. Rolf Reimann, curé, ont rappelé quelques activités et événements importants de la vie paroissiale au cours de l'année 1999 comme les célébrations oecuméniques lors de l'ouverture de la campagne du carême en présence de Mme Ruth Dreifuss, présidente de la Confédération, et lors du jeûne fédéral ainsi que la retraite paroissiale de fin août.

Dans le cadre du magazine TélEglise, la paroisse participe à la collaboration des Eglises au niveau de TéléBilingue. D'entente avec l'oeuvre d'entraide „Etre Partenaires“, la paroisse a aidé la paroisse vieille-catholique de Sumperk (République tchèque) à rénover ses bâtiments.

Le Conseil de paroisse a retiré sa motion concernant l'approbation d'un crédit extraordinaire pour l'assainissement de la façade de la cure. En revanche, il propose d'intensifier les réflexions concernant l'installation de locaux paroissiaux à proximité de l'église. Pour remplacer M. Peter Wirz, l'assemblée a élu M. **Philippe De França-Chappatte**, ingénieur en électronique et expert comptable, Bienne, nouveau vérificateur des comptes.

Curé Rolf Reimann

Saint-Imier

Eglise Saint-Paul, rue des Roses 6, Saint-Imier

Renouveau de l'Eglise: Le dimanche 18 juin, les paroissiens de Saint-Imier sont invités à célébrer la messe à 9 h 30 avec les Biennois à Bienne et de recevoir le retable, qui sera présent à Bienne après la Pentecôte. Le

dimanche 2 juillet à 9 h 30, c'est à Saint-Imier que nous célébrerons la messe en présence du retable, avec la participation des catholiques-chrétiens de Bienne et du Canton de Neuchâtel auxquels nous remettons le retable symboliquement. Ces deux célébrations seront suivies par l'apéritif.

Assemblée paroissiale du 7 mai:

Les comptes de l'exercice 1999, présentés par M. Claude Morf, administrateur des finances, ont été approuvés à l'unanimité avec une légère perte d'environ frs 70.-.

Par leurs rapports annuels, la présidente de la paroisse, Mme Carmen Flückiger, et le curé, M. Rolf Reimann, ont rappelé quelques manifestations et événements importants de la vie paroissiale comme la Journée romande du 13 mai où la petite paroisse de Saint-Imier a accueilli environ 120 participants venant de toute la région romande et de l'étranger, et les célébrations au cours de la période de l'Avent et de Noël que les élèves de la paroisse ont embellies par leurs apports musicaux. Curé Rolf Reimann

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé, tél. 032/968 44 13. Mme Eveline Eichele, présidente du Conseil de paroisse, tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Sainte-Marie-du-Servan, Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne.

	Lausanne
Di 23 juillet	Pas de messe Vacances d'été
Di 27 août Messe et repas	10 h 30 ●

La présidente et le curé vous souhaitent de très belles et heureuses vacances d'été !

Lectures pour les dimanches

Dimanche 25 juin Nativité de Jean Baptiste

Jerémie 1,4-10
Actes 13,22-25
Luc 1,57-68

Dimanche 2 juillet 3ème dimanche après Pentecôte

Jerémie 3,11-17
Galates 1,11-20
Jean 21,15-19

Dimanche 9 juillet 4ème dimanche après Pentecôte

Jerémie 16,14-16a
1 Pierre 3,8-15
Luc 5,1-11

Dimanche 16 juillet 5ème dimanche après Pentecôte

Quolohet 1,12-18
Romains 8,18-23
Luc 6,36-42

Dimanche 23 juillet 6ème dimanche après Pentecôte

Ezéchiel 36,21-28
Romains 6,19-23
Matthieu 5,20-25

Dimanche 30 juillet 7ème dimanche après Pentecôte

2 Rois 4,42-44
Romains 6,2b-7
Matthieu 8,1-9

RETRAITE PRIÈRE, SILENCE, PARTAGE...

PRIER LA PAROLE

Petite introduction à la «Lectio divina» Samedi 16 septembre de 9 h à 17 h au Foyer franciscain à Saint-Maurice VS

Possibilité d'accueil dès le vendredi soir
Coût avec nuitée: env. Fr. 70,-
Coût journée seule: env. Fr. 30,-

Inscriptions si possible jusqu'au 10 septembre auprès de :
Jean-Claude Mokry
Cure catholique-chrétienne
Passage du premier-août 1
CH - 1212 Grand-Lancy

Prière pour le renouveau de l'Eglise.

Dieu, Père, Fils et Saint Esprit
Je te supplie
Renouvelle ton Eglise.
Eveille les cours
Ouvres les yeux.
Fortifie les mains.
Que nous surmontions notre indolence
et notre faiblesse !
Détends ce qui est rigide,
Guéris ce qui est malade.
Crée une confiance nouvelle.
Donne-nous un amour nouveau.
Fais-nous parcourir un chemin
nouveau.
Pas à pas.
Amen.

Traduction G.Pucher

Programme Radio-TV

RADIO-TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

RADIO

2000 ans de Christianisme à travers ses schismes

Tous les samedis à 17 h

Paraboles, Espace 2

Tous les dimanches à 20 h

Hautes Fréquences, La Première

Dimanche 20 août à 20 h

Hautes Fréquences,
(Emission spéciale), La Première
Journées Mondiales de la Jeunesse

TÉLÉVISION

TSR 2

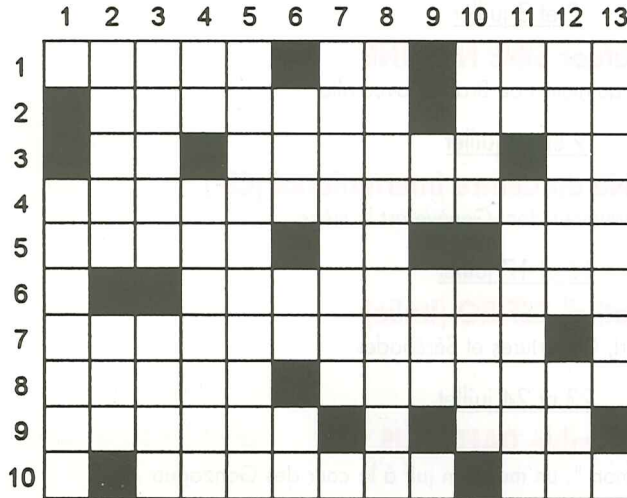
Dieu sait quoi - Débats

Rediffusions choisies,
les dimanches en fin de soirée

TSR 1

Racines

Rediffusions choisies,
les dimanches à 18H 10 (environ)



Horizontalement

1. A quel moment ? Donner un coup de main, au moins phonétiquement. Port norvégien très nordique.
2. Contre-pied affirmé de la morale admise. Vision esthétique.
3. Effet de surprise. Service religieux. Effet d'admiration.
4. Doctrine du gouvernement de l'Eglise.
5. Autrefois. Tentative phonétique. Ubi caritas.
6. Exaltés dans le Sermon sur la Montagne.
7. Qui n'est pas payée d'ingratitude.
8. Ville de Navarre au sud de Pampelune. Réaction instinctive.
9. Localité grisonne sur le Rhin. Sur la rose des vents.
10. Accidentellement à nos pieds. Sous nos pieds.

Verticalement

1. Egyptien de la capitale.
2. Au sud d'Autun ce village offre un panorama réputé sur le Morvan. Quatrième roi d'Israël.
3. Possédant. Haut point.
4. Complète le nombre d'étoiles. A défaut de talent, il a la prétention.

5. La façon dont les mages ont été avertis de ne pas retourner chez Hérode.
6. Nous sommes invités par Jésus à l'être (Matthieu 5). 2/3 d'une pomme. Sur la voiture du curé Franz Murbach.
7. Marcher sur les pieds.
8. Privées de leurs attaches profondes.
9. Erbium. Radio démodée.
10. Maison russe renversée. Rivière d'Afrique centrale.
11. Ici. Affectés d'une maladie encore incurable.
12. Cyclone tropical. Un château vaudis vu d'en bas.
13. Négation de Dieu.

Solution du problème d'avril

Horiz. 1. Devant. top. - 2. En. Béragère. - 3. Sforza. Uotin (nitouche). - 4. Saba. Masures. - 5. Unesco. Irani (Inari). - 6. Striante. Sto(p). - 7. Evitent. En. - 8. Résonner. - 9. Os. Sénile. - 10. Calviniste. - 11. Gaie. Anis. - 12. Macaroni. SF.

Vert. 1. Dessus. Roc. - 2. Enfant. Saga. - 3. Obérer. Lac. - 4. Abrasive. Via. - 5. Nez. Caissier. - 6. Tramonto. - 7. Tension. - 8. Onusiennes. - 9. Gour. Tenta. - 10. Tétrás. Riens. - 11. Orienté. If. - 12. Pensionnées

FORUM INTERNATIONAL VIEUX-CATHOLIQUE DES LAICS

17 - 20 AOÛT 2000 à Vienne

Comme suite au Forum des laïcs de Prague, l'an dernier, et à l'exposé présenté à cette occasion par Monika Heitz "nous sommes l'Eglise, mais laquelle ? ", nous voulons tirer parti de l'exemple viennois pour examiner ce que peut signifier pour notre compréhension de l'Eglise la collaboration des communautés vieille-catholiques et anglicanes.

Lieu: Maison Don Bosco - Wien 13 - Veitgasse 25

Début: jeudi 17 août à 16 h

Fin: dimanche 20 août à 9 h, puis participation à la messe d'une paroisse viennoise.

Frais: Chambre simple avec pension complète: 640.—ATS par jour. Contribution à l'organisation de la session 200.—ATS.

Inscription: au plus vite auprès de Margarete Krammer, c/o Eglise vieille-catholique d'Autriche, Schottenring 17, 1010 Wien.

Délai d'inscription :
30 Juin 2000

———— détacher ici syp ————

A Margarete Krammer, c/o Eglise vieille-catholique d'Autriche, Schottenring 17, A - 1010 Wien.

INSCRIPTION au forum
vieux-catholique international 2000 -
du 17 au 20 août 2000 à Vienne.

Nom:.....

Adresse:.....

Nombre de personnes:.....

Chambre à 2 lits:

Oui, avec

Non

Lieu:Date:

Signature:.....

CONCERTS D'ETE DE SAINT-GERMAIN

Tous les dimanches et lundis à 18 h 30

2 et 3 juillet

Quatuor SINE NOMINE

Les deux quintettes de Brahms avec alto

9 et 10 juillet

Les PERCUSSIONS du Centre international (CIP)

Ensemble novateur dont Genève est le siège

16 et 17 juillet

I Fiati di ZEFIRO (Italie)

Mozart, Ouvertures et Sérénades.

23 et 24 juillet

Ensemble DAEDALUS

" Les deux âmes de Salomon ", un musicien juif à la cour des Gonzague

30 et 31 juillet

Hervé LAMY, ténor, et Michel KIENER, pianoforte

Lieder de Beethoven et de Schubert

6 et 7 août

Béatrice MARTIN, clavecin, et Serge SAITTA, traverso

Partita et Suite de Jean-Sébastien Bach

13 et 14 août

QUATUOR RAVEL (France)

Debussy, Ravel

20 et 21 août

Jaap SCHRÖDER, Michel KIENER et l'ensemble AD FONTES

Ricercare et Concertos de Bach pour clavecin et violon

27 et 28 août

Quatuor TERPSYCHORDES

Schubert, la Jeune Fille et la Mort György Ligeti, Métamorphoses nocturnes

3 et 4 septembre

Ensemble MATHEUS

Vivaldi pour la flûte et les cordes

Ce programme est communiqué sous réserve de modifications éventuelles

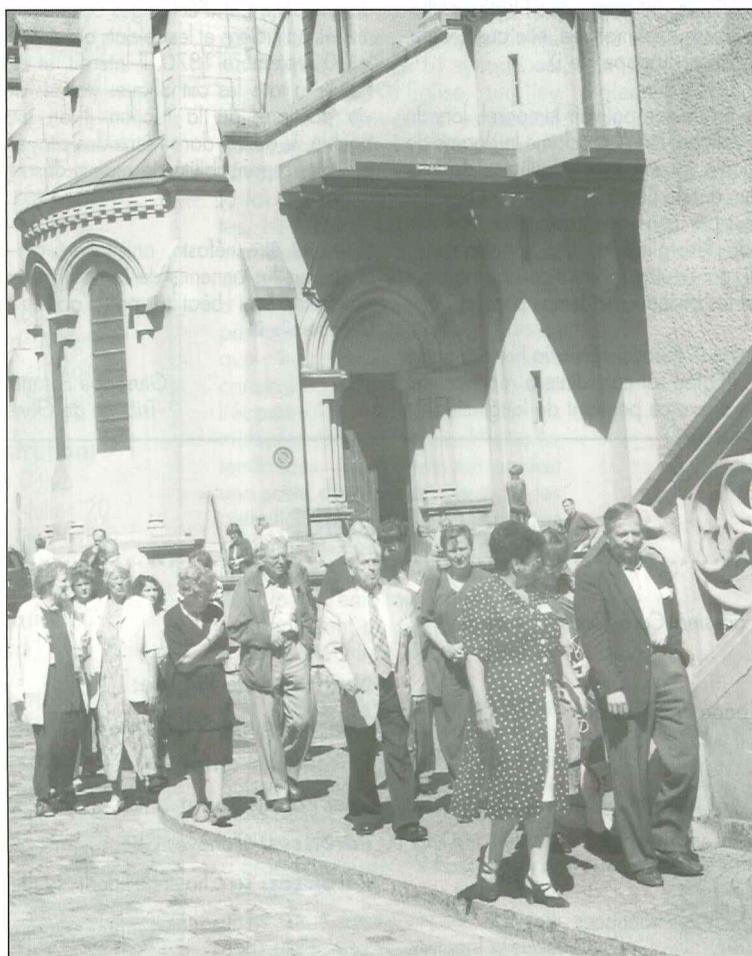
Entrée libre - Collecte destinée aux artistes

Avec l'appui de la Ville de Genève (Département Art et Culture),
de la Fondation Wilsdorf et de mécènes privés
et du soutien de la paroisse catholique-chrétienne de Genève

Présence

catholique - chrétienne

Synode national 2000 à Berne Echos et Commentaires



Prix du numéro
N° 06 / 92^e année

SFR 4.-
juillet 2000

Paraît 10 fois l'an

LA BÉATIFICATION DU PAPE PIE IX SERAIT «UNE ERREUR HISTORIQUE»

Dans le courrier des lecteurs de la Tribune de Genève, M. Giuseppe Patanè a réagi positivement à la prise de position de notre Eglise concernant la béatification du pape Pie IX (voir page 6). Il rappelle que la question de l'infaillibilité pontificale doit être située dans le contexte historique de l'unité italienne et de la remise en cause du pouvoir temporel des papes. Nous laissons à l'auteur l'entière responsabilité de ses propos.

«Avec beaucoup de sympathie, de nombreux Italiens de toutes tendances politiques ont appris que l'Eglise catholique-chrétienne de Suisse s'est montrée, elle aussi, défavorable à la béatification du pape Pie IX.

Deux mois avant la fin de son pouvoir temporel, lors du premier concile du Vatican, Pie IX proclame le dogme de l'infaillibilité pontificale (papes tous infaillibles du premier au dernier en date)! Clément VIII, qui fit brûler Giordano Bruno, est par conséquent infaillible, comme Pie IX, l'ennemi du Risorgimento, des Garibaldiens, comme Jean Paul II, qui pourtant demande pardon pour toutes les tortures et les bûchers des temps passés!

Sous son pontificat, Pie IX (Giovanni Maria Ferretti, pape de 1846 à 1878), l'Eglise est contrainte à renoncer au pouvoir civil qu'elle a exercé pendant de longs siècles,

renforçant habilement sa puissance; Pie IX assiste à la perte de l'Emilie et de la Romagne (1859) des Marches et de l'Ombrie (1860): il ne réussit qu'à conserver Rome et le Latium grâce à l'appui des baïonnettes françaises et cela jusqu'à la défaite de «Badinguet» (Ndlr: appellation familière de Napoléon III) à Sedan.

Pie IX ne reconnaîtra jamais la Ville éternelle capitale de l'Italie politiquement ressuscitée. Il a fait couler le meilleur sang de sa propre race pour s'accrocher encore à ce qui fut dans l'Antiquité le superbe centre d'un vaste empire de civilisation et d'échanges commerciaux. Il excommunique les politiciens et les soldats qui sont entrés dans Rome le 20 septembre 1870. Il interdit, et cela est impardonnable, à tous les catholiques italiens de participer à la vie politique de la Nation (Non expedit), jetant le trouble, le doute, dans l'âme des citoyens, portant la très grande responsabilité de maints désastres civils et militaires.

C'est cet être néfaste, anti-italien, qui a cherché aide chez tous les ennemis de la péninsule, qui devrait être prochainement béatifié par l'ancien archevêque de Cracovie?» ■

*Giuseppe Patanè, Plan-les-Ouates
Tribune de Genève (6.07.2000)*

SOMMAIRE

Photos couverture et dossier: Curé Peter Vogt (Berne)

Carte blanche:

la béatification du pape Pie IX serait
«une erreur historique»2

Editorial:

Echos du synode 2000 à Berne3

Dossier:

Synode 2000 à Berne4-9

Escapades:

Conseils pratiques pour vos vacances
par Pierre Uldry10

Portrait:

Portrait en forme d'acrostiche = Tibériade
par Bernard Boulens11-12

Nouvelles de l'église:

Rendez-vous à Schoenenwerd13

Le coin des enfants

par Isabelle Kaelin14

Paroisses: Genève, Chêne, Lancy-Carouge15

Paroisses: La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel,
Lausanne16-17

Paroisses: Bienne, St.-Imier17

Bloc-Notes18

Mots croisés et Evénements19

**Présence
catholique-chrétienne**

Mensuel vieux-catholique

**Édité par le comité romand
de l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse**

Rédaction:

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail : jcmokry@geneva-link.ch

Comité de rédaction:

Bernard Boulens
Isabelle Kaelin
Marianne Laubscher
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler

Administration:

Denise Deluz
Route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél.+fax 022 342 96 22

Réalisation:

Imprimerie Demierre, Nyon (Suisse)

Abonnements

Suisse : Sfr. 30.-
Abonnement de Soutien : Sfr 50.-
Ccp 23 - 5767-7 St.-Imier
Etranger : Sfr 35.-

A régler par chèque bancaire à
l'ordre de Présence catholique-
chrétienne p/a Denise Deluz
ou Banque cantonale bernoise,
2610 St.-Imier
Compte No 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°
Lundi 7 août 2000

Echos du synode 2000 à Berne

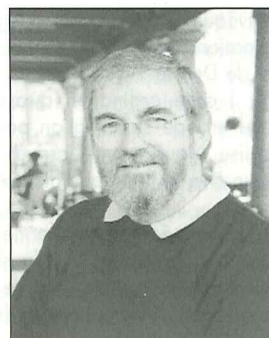
Synode, c'est un mot barbare qui vient du grec et qui signifie simplement chercher le chemin ensemble. C'est-à-dire que tous les chrétiens, clergé et délégués laïcs des paroisses, sont invités à participer en commun à la direction de l'Eglise. En tout plus d'une centaine de personnes qui se réunissent chaque année au moins une fois pour décider en commun de la marche de l'Eglise. Le synode est une assemblée d'Eglise, un lieu liturgique où tout ce qui est décidé doit l'être selon la démarche de l'Évangile et non simplement selon la loi des majorités et des minorités, les unes excluant tout simplement les autres! C'est un exercice qui peut paraître périlleux. Il l'est d'ailleurs quelquefois! Mais à l'expérience, on découvre surtout que c'est un lieu privilégié où nous construisons l'Eglise dans l'unité, l'écoute et le respect mutuel de ses multiples courants et ses différentes tendances. Le synode est en fait une sorte de règle de vie pour les catholiques synodaux que nous sommes et dont nous avons tout lieu d'être fier aujourd'hui encore. Pour la 131ème fois, notre synode national vient de se réunir. C'était à Berne les 16 et 17 juin dernier.

C'est exactement ce à quoi s'opposaient les tenants du centralisme romain, ceux-là même qui luttèrent pour les dogmes de l'infaillibilité et de la primauté du pape contre l'avis d'une minorité d'évêques au Concile de Vatican I en 1870. Or c'est ce même pape Pie IX, à l'origine du schisme qui a vu naître notre Eglise, qui devrait être béatifié en septembre prochain. Comme le dit Maja Weyermann, théologienne et chargée de l'information de notre Eglise: «C'est un signe regrettable pour l'œcuménisme. Une telle décision provoque le doute quant au changement d'attitude de Rome et au sérieux de l'offre du dialogue» prôné officiellement par le pape Jean-Paul II. ■

Jean-Claude Mokry

Jean-Claude Mokry

Lors de ce synode, nous avons entendu l'évêque présenter un rapport détaillé sur la vie de l'Eglise, en Suisse et dans l'Union d'Utrecht, mais aussi parler du renouveau de l'Eglise. Nous avons aussi débattu d'argent, sans pour autant y perdre la raison et nous avons traité d'une multitude d'autres choses. En fait, nous avons tout simplement vécu un exercice normal de démocratie comme cela devrait être possible dans chaque Eglise au XXIème siècle.



Extraits du rapport de l'évêque H. Gerny

La vie de l'Eglise en Suisse et dans l'Union d'Utrecht

Comme chaque année, la messe d'ouverture du synode est suivie du rapport présenté par l'évêque sur la vie de l'Eglise. Une occasion de faire le point sur les principaux événements qui se sont déroulés depuis une année. Faute de place, Présence a retenu de ce long rapport de huit pages, la partie où l'évêque H. Gerny évoque la vie de notre Eglise en Suisse et dans l'Union d'Utrecht.

«(...) Remerciements à toutes les personnes qui se sont montrées compréhensives durant mon congé de maladie. Les nombreuses prières, les lettres et les signes de compassion m'ont beaucoup aidé.

(...) ma reconnaissance au Conseil synodal (...) tout particulièrement à son président pour l'excellente collaboration et la compréhension pour ma tâche.»

Dans les mouvements concernant le personnel ou les collaborateurs de l'Eglise, l'évêque a relevé les décès du curé d'Arnold Moll et de l'ancien président du Conseil synodal, M. Léo Weber. Il a aussi informé le synode du dépôt de tous les mandats de M. Christoph Kamber, diacre et de son départ de l'Eglise.

L'évêque a également souligné l'ordination presbytérale d'Adrian Suter et de Denise Wyss.

«(...) cette ordination a avant tout une grande signification pour notre Eglise. Nous sommes arrivés au bout d'un chemin long et difficile».

L'évêque a également informé le synode de l'arrivée de M. Klausheinrich Neuhoff, prêtre de l'Eglise vieille-catholique d'Allemagne qui dessert la paroisse de Trimbach.

L'évêque a ensuite énuméré quelques événements importants de la vie de notre Eglise en Suisse: les 125 ans de la Faculté de théologie à Berne, le départ à la retraite du prof. Herwig Aldenhoven, la nomination pour le remplacer du prof. Martinus Franciscus Parmentier qui enseignait jusqu'alors à Utrecht et à Amsterdam.

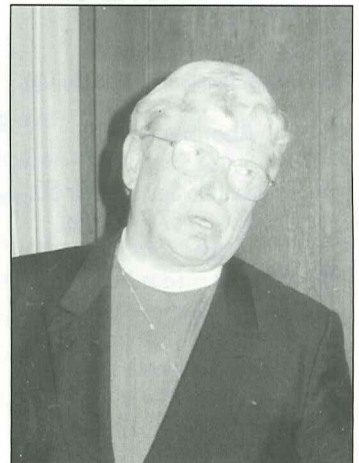
Il a également manifesté son inquiétude devant le nombre très faible d'étudiants à la Faculté de théologie. «Une Eglise qui n'arrive pas à motiver des jeunes pour travailler pour elle, doit réfléchir sérieusement sur elle-même. Ce problème devrait préoccuper nos prêtres au plus haut point. On devrait aussi réfléchir dans nos paroisses sur la façon de motiver des jeunes, hommes et femmes. Et finalement, la prière pour la relève devrait jouer un rôle primordial dans le processus de renouveau.»

La Faculté est également confrontée à un projet de fusion proposé par le gouvernement bernois avec la Faculté de théologie protestante.

Concernant l'Union d'Utrecht, l'évêque a rappelé le départ à la retraite de l'archevêque Glazemaker et l'élection de l'archevêque Vercammen; la création d'un poste pour la communication confié à Mme Maja Weyermann, la révision en cours de la Convention d'Utrecht et du règlement de la Conférence des évêques; l'accueil d'une nouvelle Eglise dans l'Union d'Utrecht, l'Eglise vieille-catholique de Slovaquie.

«L'ordination presbytérale de femmes dans plusieurs Eglises «pèse lourd» sur l'Union d'Utrecht. Les Eglises de Pologne et de Tchéquie refusent catégoriquement l'ordination des femmes et interdisent à leurs prêtres de célé-

brer à l'autel en présence de femmes ordonnées. Mais elles n'ont pas rompu la communauté ecclésiale. L'Eglise américaine (...) n'a pas maintenu la communauté intégrale des Eglises. Ainsi les évêques américains n'ont pas pris la communion à la Conférence des évêques puisque l'eucharistie était présidée par un évêque hollandais, allemand, suisse ou autrichien. Ils ont également refusé en décembre 1999 la participation active de l'archevêque d'Utrecht lors de la consécration d'un évêque à Scanton aux USA. (...) Cela touche le cœur de l'Union d'Utrecht, car une déclaration centrale (...) est la communion ecclésiale intégrale. Ces tensions étaient déjà perceptibles à la Conférence des évêques de 1997 qui traitait de la question de l'ordination des femmes. On avait alors décidé de réexaminer en 2003 si l'Union d'Utrecht pouvait se maintenir. Il sera alors décidé si l'Eglise américaine reste ou non dans l'Union d'Utrecht.(...)» ■



Evêque Hans Gerny

Un synode calme et efficace

Après dix ans, le synode national s'est réuni de nouveau à Berne. Sous la nouvelle présidence de Mme Dr Gisela Lauber, la session s'est déroulée dans une atmosphère calme et travaillieuse. Si la première journée était concentrée sur l'argent, c'était le deuxième jour qui traçait plutôt les pas vers l'avenir.

Il y a dix ans les délégués des paroisses et le clergé s'étaient réunis dans la même salle de l'Hôtel de ville de Berne. A l'ordre du jour un thème explosif: l'ordination des femmes à la prêtrise. Avec une question bien complexe: Est-ce que l'ordination des femmes est une question qui touche à la foi de l'Eglise ou simplement à la discipline? La réponse était claire. La question était considérée comme une affaire purement disciplinaire. Le synode a donc pu voter pour l'ouverture du ministère diacre-prêtre-évêque aux hommes comme aux femmes. Cela se fit en deux lectures successives, en 1998 à la session de Thoune et en 1999 à la session de Lucerne. Finalement, la diacre Denise Wyss fut ordonnée prêtre à Soleure au début de cette année.

Ainsi après des années de discussions concernant l'ordination des femmes, le synode national est retourné à la normalité des affaires de tous les jours.

L'argent thème principal...

Si on n'a rien de spécial à discuter dans un organe de notre pays, on parle de l'argent. En effet, c'était la répartition des contributions des paroisses au «ménage» de l'Eglise Suisse qui a marqué la première journée. L'année passée, les



L'évêque Jonathan Giedhill, Représentant de la Communion Anglicane

paroisses d'Olten et de Starrkirch se sont réunies en une seule paroisse. Mais la nouvelle paroisse devait encore assumer une taxation comme avant, ce qui lui coûte plus d'un quart de son revenu! Elle a donc demandé de réviser la taxation des paroisses. Le conseil synodal a commandé une étude auprès d'un bureau spécialisé. Il a proposé deux variantes de taxation, dont une qui voulait favoriser la solidarité entre les paroisses, en soulageant des paroisses qui demandent déjà une contribution ecclésiastique élevée à ses membres. Auparavant déjà, les présidentes et les caissiers des paroisses étaient informés sur plusieurs possibilités lors d'une réunion au mois de novembre en Zurich. Malheureusement, la présentation par l'agence ATAG Ernst&Jung AG des variantes proposées était tellement mal préparée, qu'une motion des paroisses du canton de Genève et de Saint-Imier fut acceptée pour renvoyer l'affaire d'une année. De nouveau, le conseil synodal se doit

d'étudier la question à fond, de proposer des variantes et expliquer à chaque paroisse les conséquences pour elle.

... et le renouveau spirituel

Si le renouveau financier prend du retard, ce n'est pas le cas avec le renouveau spirituel. Même si le budget 2001 de l'Eglise accorde peu de moyens, il vit! Les présentations de la Jeunesse catholique chrétienne et du groupe SPER qui organise le renouveau spirituel étaient excellentes. On attend donc avec impatience le 30 septembre avec la fête du renouveau à Schönenwerd, SO, qui sera aussi un point fort du cheminement du retable (actuellement en Suisse romande). La session de cette année, avec en plus une belle messe autour d'un évêque bien dynamique, des repas animés et une parfaite organisation par la paroisse de Berne, nous a donné du courage pour l'avenir de l'Eglise. ■

Christoph Schuler

Déclaration

Béatification du pape Pie IX : Le dialogue avec Rome doit-il être pris au sérieux?

Le concile de Vatican I en 1869/70

Le concile fut convoqué à Rome, au Vatican, pour le 8 décembre 1869, sans que fut annoncé le programme des questions qu'on devait y traiter. Quand on connut peu à peu que la doctrine moyen-âgeuse sur la papauté devait être définie comme dogme, 380 des 778 pères (ndlr: les évêques) présents appuyèrent cette motion; 136 évêques s'y opposèrent. La minorité était plus forte qu'on ne l'attendait généralement et représentait environ un tiers du monde catholique d'alors. En faisaient partie notamment des archevêques et des évêques d'Allemagne, de France et d'Autriche-Hongrie, parmi lesquels se trouvaient des hommes de grande considération et de science reconnue. Entre les deux partis, il se livra au concile une lutte âpre et passionnée, à laquelle prirent part le grand public et les autorités civiles elles-mêmes. Des érudits connus dans toute l'Europe et à leur tête Ignace von Doellinger appelèrent à la résistance par des articles de presse et des écrits et soutinrent les évêques de la minorité en leur fournissant des rapports savants. Ces évêques avaient au concile une position difficile. Quand leur position devint sans espoir, 55 d'entre eux quittèrent le concile avant le scrutin final. Celui-ci eut lieu le 18 juillet 1870. Des 1084 pères invités, il n'en restait qu'un peu plus de la moitié. 533 votèrent pour, 2 contre (mais qui se rétractèrent aussitôt). Le pape Pie IX put donc définir que le double dogme de la primauté universelle de droit divin et l'infaillibilité du pape était une vérité de foi divinement révélée et nécessaire au salut éternel. ■

Urs Küry

*Précis d'histoire de l'Église
Manuel catholique-chrétien pour
l'enseignement religieux (1968)*

Le Synode national de l'Église catholique-chrétienne de Suisse, lors de sa 131^e session, les 16 et 17 juin 2000 à Berne, a déploré la prochaine béatification du pape Pie IX prévue pour le mois de septembre 2000.

En effet, ce pape a représenté dans l'Église catholique une tendance qui s'est caractérisée par un accroissement massif du centralisme romain dont l'expression suprême ont été les dogmes de la primauté de juridiction universelle et de l'infaillibilité doctrinale du pape. Ce qui alla de pair avec une vénération de la personne du pape lui-même comme vrai sentiment catholique et ecclésial. Cette tendance a été associée à un refus réactionnaire et global de mener un dialogue à propos des aspirations politiques et culturelles de l'époque; ce qui a eu d'importantes conséquences pour la proclamation de l'évangile dans le monde.

Cette tendance contestable a été la cause d'une rupture au sein de l'Église catholique. Elle a mené à la formation des diocèses vieux-catholiques. Elle est aujourd'hui largement reconnue, particulièrement dans l'Église sœur catholique-romaine, ce dont témoigne le renouveau théologique et œcumé-

nique. L'attitude de Pie IX vis à vis de la population juive dans les États pontificaux suscite des réserves identiques.

Le pape Jean-Paul II, dans son encyclique, «Ut unum sint» de 1995, a invité les autres Églises chrétiennes à entrer en dialogue fraternel et patient sur le rôle et la forme de la primauté, sachant qu'elle représente un obstacle principal sur le chemin vers l'unité de l'Église de Dieu en tant que communion des Églises locales. La béatification du pape Pie IX suscite des doutes et nous amène à nous demander si ce dialogue doit être vraiment pris au sérieux. ■



Sculpture du pape Pie IX à Ste Marie Majeure (Rome).
(Photo J.-C. Mokry)

Commentaires

Béatification du pape Pie IX : Un signe regrettable pour l'œcuménisme

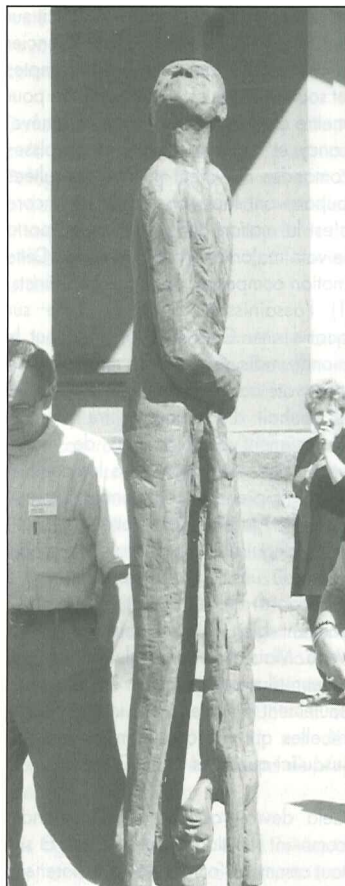
Une déclaration de l'Église catholique-chrétienne sur des événements actuels dans l'Église catholique romaine? Cela n'arrive vraiment pas souvent. Et voilà donc une déclaration, précisément sur une béatification. Certains membres de notre Eglise se demanderont de quelle mesure les béatifications dans l'Église catholique romaine nous regardent. Un membre du Synode national s'est d'ailleurs exprimé dans ce sens - et personne ne contestera que c'est l'affaire de l'Église catholique romaine.

L'accentuation du centralisme romain provoque un schisme

Que le Synode national se sente amené à prendre position justement sur la béatification de Pie IX est d'une part lié à notre origine historique et d'autre part à notre engagement œcuménique! Une béatification émet un signal politique. Un être humain est donné en exemple pour la vie qu'il a menée, pour son attitude. Dans le cas de Pie IX, on peut se poser la question quel est le message que l'on veut transmettre aux croyants et aux autres Eglises par cette béatification? C'est justement ce pape là qui a accentué le centralisme romain et qui a provoqué par là le schisme entre l'Église catholique romaine et les vieux-catholiques. La revendication, vieille de plusieurs siècles, des papes d'un pouvoir central sur l'Église a été couronnée en 1870 par le dogme de la primauté de juridiction universelle. Ceux qui s'opposaient à cette revendication ont été excommuniés.

Renforcement dogmatique de cette revendication de pouvoir

Par ce dogme, le pape est devenu le maître absolu de tous les croyants. Une des conséquences est que les croyants



ne peuvent pas élire eux-mêmes leurs évêques et que les évêques ne peuvent pas gérer leur diocèse de manière indépendante en accord avec les croyants (laïques et ecclésiastiques). Les conséquences de ce système apparaissent régulièrement, par exemple lors de nominations d'évêques dans l'Église catholique romaine.

Condamnation de la liberté dans la société et dans la science

Ceci n'est, en quelque sorte, que la partie visible de l'iceberg. Pie IX a

publié le Syllabus, un répertoire de 80 «erreurs» dans le domaine de la religion, de la science, de la politique, de l'économie. L'aspiration à la liberté dans la société et dans les domaines scientifiques, c'est à dire toutes les idées novatrices de la vie culturelle moderne ont été condamnées sans appel. Un dialogue constructif entre l'Église et la société, est devenu impossible.

Doutes de la volonté de dialogue sur la question de la primauté

Une béatification émet un signal. Dans l'encyclique «Ut unum sint» de 1995, (Qu'ils soient un - Jn 17,21) - le pape Jean-Paul II invite le monde œcuménique au dialogue sur la forme de l'exercice de la primauté papale. Le pape semble ainsi signifier qu'il est conscient que cette question est un obstacle majeur sur le chemin de l'unité des chrétiens. Les réactions dans le monde œcuménique ont été manifestement positives. On peut parfaitement imaginer d'autres formes de primauté. Ainsi l'Église catholique-chrétienne reconnaît la primauté de l'évêque de Rome comme le «premier entre les égaux».

Au vu de ce qui précède, la béatification de Pie IX, qui est à l'origine de cet obstacle central, et du schisme qui en résulte, provoque le doute quand à un changement d'attitude de Rome et au sérieux de son offre de dialogue. ■

Maja Weyermann

Renvoi du nouveau règlement financier et décision d'une estimation chiffrée pour le Renouveau

L'ordre du jour de ce synode 2000 à Berne était pour la plus grande part consacré aux questions financières. Notamment le trou de 128'000 francs dû à des dépenses exceptionnelles, comme les honoraires de la société chargée de mettre au point le nouveau règlement financier et les initiatives dans le cadre du renouveau.

Le nouveau règlement financier proposé au synode 2000 a été rejeté par le synode. C'est finalement une motion des paroisses de Genève, Lancy, Chêne et Saint-Imier qui a recueilli la majorité des votes des conseillers synodaux. La motivation de cette motion tenait au manque évident de transparence qui avait présidé à la présentation des chiffres pour le calcul de la taxe synodale (la participation de chaque paroisse au financement du diocèse). Ce que souhaitaient nos paroisses, c'était qu'une présentation chiffrée soit adressée préalablement à chaque paroisse pour savoir sur quelle base le calcul avait été établi. C'est précisément le texte de la motion votée par le synode. Personne ne remet ici en cause la nécessité d'une solidarité diocésaine, mais la motion souligne son souhait d'une plus grande transparence. Force est de constater que les conseillers synodaux le souhaitaient également. Un seul regret: que cette initiative n'ait pu être soutenue jusqu'au bout par l'ensemble de nos paroisses romandes, sous le seul prétexte que le nouveau calcul favorisait l'une ou l'autre d'entre elles. Bel exemple de manque de solidarité qui devrait à terme poser un débat de fond au Comité romand!

Un autre point important a été la question de l'assainissement du trou de 128'000 francs dans les comptes 1999. Plusieurs motions furent présentées: Refus des comptes (Olten), accep-

ter les comptes et prendre le déficit sur les réserves (Bienne), plan financier quadriennal d'apurement des comptes et souhait d'une estimation chiffrée pour mettre en œuvre le renouveau (Genève, Lancy et Chêne). Les autres paroisses romandes n'avaient pu être consultées auparavant faute de temps. Là encore c'est la motion genevoise qui emporta le vote majoritaire des synodaux. Cette motion comportait deux points distincts.

1) l'assainissement de la dette sur quatre ans. C'est évident pour tout le monde mais c'est encore mieux quand c'est voté par la majorité du synode. 2) le souhait d'un plan chiffré pour le financement du processus de renouveau. Une discussion dans les couloirs m'a fait prendre conscience que certains ont pu voir dans cette motion un refus déguisé du processus de renouveau ou une quelconque méfiance à son égard. En fait la motion genevoise soutient bien le processus de renouveau. Mais elle voudrait lui donner une teneur plus substantielle. En clair, pas seulement le limiter à des initiatives spirituelles qui ont quand même coûtées jusqu'ici quelques 40'000 Francs!

Cela devrait aboutir à se demander comment fonctionne notre Eglise. Et surtout comment l'on pourrait améliorer son organisation pour la rendre plus proche du message évangélique, en optimisant ses moyens, précisément au moment où ceux-ci semblent plus difficiles à mobiliser. C'est le cœur du débat. Ce qui ne veut pas dire que les questions spirituelles soient annexes. Car le renouveau doit nous amener concrètement à donner des réponses à des interrogations graves comme la survie de certaines paroisses du fait d'un trop petit nombre de paroissiens. Il devrait nous permettre de dégager des perspectives pour les dix ou quinze prochaines années et surtout nous amener à prendre des initiatives pour sortir d'un certain attentisme.

Un coup de chapeau à l'association centrale de la jeunesse qui a créé un prix du renouveau, symbolisé par un réveil d'or. Il a été remis pour la première fois à la paroisse de Zurich qui assure un accueil dans l'église des Augustins une fois par semaine. A nous tous de permettre à ce réveil (qui dort!) de bientôt sonner en Suisse romande! ■

Jean-Claude Mokry

MOTION présentée par les paroisses de Lancy-Carouge, Chêne, Genève et Saint-Imier demandant le report au Synode National 2001 du vote sur les modifications de l'ordre financier

Les représentants des paroisses mentionnées ci-dessus:

1/ Demandent le renvoi de la motion relative au nouvel ordre financier au Synode National de 2001, afin de pouvoir procéder à une étude approfondie des modes de calcul et permettre une large discussion à ce sujet.

2/ Demandent également, pour qu'une analyse constructive puisse être engagée, qu'il soit envoyé à chaque paroisse de Suisse le mode de calcul détaillé pour chaque paroisse servant à l'établissement de leur contributions respectives, exemples chiffrés à l'appui, pour les variantes A et B, ainsi que le mode de calcul actuellement en vigueur.

Oui : 84 Non : 6 Abst.: 7

MOTION présentée par les paroisses de Lancy-Carouge, Chêne et Genève demandant la création d'un plan financier quadriennal

Les représentants des paroisses mentionnées ci-dessus:

1/ Demandent que le Conseil Synodal établisse un plan financier quadriennal permettant la planification des besoins financiers de l'Eglise à moyen terme, notamment dans le but d'assurer la réussite de l'action de Renouveau.

Oui : 61 Non : 5 Abst. 19

Soutien aux Églises vieilles-catholiques de l'Est: Mais jusqu'à quel point ?

Dans son rapport sur la vie de l'Église, notre évêque Hans Gerny a consacré quelques paroles à l'Union ad'Utrecht. Au cours de ces dernières années, plusieurs Églises d'Europe de l'Ouest, parmi lesquelles notre Église de Suisse, ont choisi d'ordonner des femmes prêtres. Ce fut, en ce qui nous concerne, une décision mûrement réfléchie après plus de vingt ans de débats, décision qui fut prise à la majorité lors de notre 130e Synode national, l'année dernière à Lucerne (voir PRESENCE juillet/août 1999, n°6). Nous avons ainsi pu aussitôt après ordonner notre première femme prêtre, Denise Wyss, à Soleure au mois de février 2000 (voir PRESENCE n° 3, avril 2000).

Les catholiques-chrétiens des pays d'Europe de l'Est, en particulier Pologne et Tchéquie, refusent quant à eux catégoriquement que des femmes puissent un jour devenir membre du clergé, bien qu'aucun fondement évangélique ne s'oppose à l'ordination des femmes. Une telle prise de position a malheureusement quelque peu mis en péril l'Union d'Utrecht en 1997. Mais si la possibilité d'ordonner des femmes devrait idéalement reposer sur l'accord de l'Église toute entière, «du fait des développements sociaux et culturels différents dans le monde chrétien, un tel accord restera longtemps encore hors du domaine du possible» (voir PRESENCE n° 6, juillet/août 1999).

Rappelons-le, la vocation concerne aussi bien des hommes que des femmes qui se sentent appelés à une fonction dans l'Église. Nous pouvons à ce sujet reprendre les termes mêmes de Denise Wyss, dans un entretien qu'elle accorda à notre journal (PRESENCE juillet/août 1999, n° 6): "les deux sexes peuvent représenter le Christ incarné dans l'Église. Par son incarnation et sa résurrection, Dieu a délivré

toute l'humanité. Et comme nous le savons tous, Dieu créa l'humain comme homme et femme».

Dans son rapport, notre évêque a rappelé que non seulement les Églises de Pologne et de Tchéquie se refusent à ordonner des femmes mais qu'elles interdisent également à leurs prêtres de célébrer la messe s'il y a des femmes ordonnées à l'autel.

À l'ordre du jour également de cette 131e session de notre Synode national, il y avait le rapport annuel d'Être partenaires. Il s'agit comme vous le savez de notre œuvre catholique chrétienne d'entraide qui soutient différents projets en Asie, en Afrique et en Europe. En Europe, 11 projets ont retenu l'attention d'Être partenaires, dont 7 en Pologne et 2 en Tchéquie. Nos Églises sœurs ont de ce fait reçu plus de 36 000 francs suisses, soit le tiers du budget annuel 1999 d'Être partenaires. Les détails de quelques-uns des projets ont été exposés dans le numéro de PRESENCE du mois de mars 2000 (n° 2), soit des constructions et des rénovations de bâtiments, paroissiaux ou non.

Les Églises de Pologne et de Tchéquie font ainsi preuve d'un ostracisme bien malvenu en ce qui concerne les femmes et bien plus encore lorsqu'il s'agit des femmes ordonnées prêtres et des Églises auxquelles elles appartiennent, quitte à perturber l'équilibre de l'Union d'Utrecht. En revanche, lorsqu'il s'agit de demander et de recevoir des subventions, l'Union d'Utrecht retrouve tout son sens pour les Églises des pays de l'Est. Et les prêtres tchèques et polonais ne refusent pas les sommes d'argent importantes qui leur sont versées par leurs frères et sœurs suisses.

Il y a là une contradiction flagrante qui méritait d'être soulignée. Réfléchissons

à cette situation. Il est pour moi quelque peu révoltant que nous soyons considérés comme des porte-monnaies dans lesquels il est si facile de piocher. La situation financière de notre Église en Suisse est précaire. Ce sujet était aussi à l'ordre du jour de cette 131e session du Synode national. Les premiers postes qui risquent de partir de nos difficultés financières sont les salaires des membres de notre clergé. Si nous devons faire des économies, il faudrait réfléchir à une meilleure répartition de nos dons. Ainsi, la contribution ecclésiastique annuelle est pour moi aussi importante, si ce n'est plus, qu'une œuvre d'entraide. Il est important de soutenir ce qui est juste à côté de nous. Ne l'oublions pas. ■

Valérie Louzier



En collaboration avec
 Action de Carême - Pain pour le prochain
 ÊTRE PARTENAIRES
 L'œuvre d'entraide de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse

Projets 2000

Conseils pratiques pour vos vacances

On reproche parfois, à l'Église de planer loin des réalités. C'est tout faux. Tenez, par exemple, connaissez-vous suffisamment l'agence de voyage catholique-chrétienne? Elle nous a proposé récemment l'ascension impressionnante du Grand Crêt sur la Chaux-de-Fonds, prochainement ce sera une visite à thème à Saint-Maurice. Je ne veux pas m'allonger, consultez le programme. Dépaysement garanti. Surtout tous les quatre ans, avec le Congrès vieux-catholique international, aux quatre coins de l'Europe (occidentale). Cela me rappelle, à propos, une prédication du professeur orthodoxe Larentzakis. C'était à Vienne, en 1983. En bon voyageur, il préconisait, comme cheminement vers l'unité chrétienne, la prière œcuménique. Et se réjouissait de pouvoir à cette occasion partager la prière commune des vieux-catholiques et des anglicans.

Bon, je vous l'accorde, quatre ans entre chaque congrès, ça laisse du temps pour l'entraînement systématique en vue des grandes escapades quadriennales. Si l'on veut se lancer en pleine forme dans la grande aventure d'un congrès, il ne faut pas la négliger, la forme. Des occasions intermédiaires de pratiquer la prière commune, ça existe dans chaque paroisse, j'imagine. Il y a toutefois, malheureusement, une période creuse, celle des vacances estivales. C'est fâcheux, mais enfin, puisque les vacances existent (pour certains), il faut bien y passer. Mais ce n'est pas une (bonne) raison pour relâcher l'entraînement, malgré la relâche ecclésiale.

A propos, Dieu prend-il des vacances? Pourquoi pas, après tout. Il s'est reposé le 7ème jour de la création, alors. Jésus, lui, cet invété-

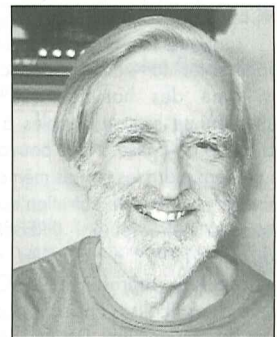
ré bourlingueur, se fait volontiers compagnon de route. Mais, j'y pense: Dieu prend des vacances encore plus que nous. La preuve? Où que vous alliez, à la mer ou la montagne, vous le rencontrez. Je vais vous donner quelques tuyaux (forfait tout compris), si jamais vous voulez profiter de la rencontre pour l'interviewer. Ou l'interroger. Ou bavarder un instant. Jésus a toujours une bonne histoire à raconter. Lui qui a inventé bien avant les technocrates l'antenne parabolique.

Premier truc. En vacances, où que ce soit, gardez l'œil aux aguets. Vous détecterez sûrement un clocher. Si ce n'est pas le cas, mettez vos lunettes, ou renseignez-vous. Quoi, vous ne connaissez pas la langue? Allez, ne chercher pas la petite bête, elle saura vous trouver toute seule. Autre objection (encore!): si ce n'est pas le jour du culte? Ne soyez pas si facilement empruntés. Allez, entrez! (Zut! justement la porte est fermée. Débrouillez-vous un peu, une bonne fois!) Dedans, ou devant, vous dialoguez sans importuns avec votre Compagnon de route. Quoi? ce n'est pas œcuménique? D'accord, si c'est une Église catholique-chrétienne. Dans ce cas, continuez à chercher. Vous finirez bien par dénicher un sanctuaire qui ne soit pas catholique-chrétien, il n'y a pas que ça, que diantre! Réformé, romain, anglican, orthodoxe, arménien, hindou, musulman ou bouddhiste, de toute façon ses murs seront imprégnés de la multitude de prières qu'y auront présentées une multitude de croyants durant une multitude de temps. Joignez-y votre prière, et pour Dieu pour qui le temps n'existe pas, elle prendra valeur de prière œcuménique.

Deuxième truc, Vous vous dorez sur une plage. Hop! un clin d'œil vers le

ciel bleu (ou le splendide nuage rafraîchissant), un petit bonjour à notre Père qui est là dans le secret de la plage grouillante. Comme des tas d'autres vacanciers de toutes confessions ont le même réflexe spontané, c'est super-œcuménique. Ah! vous détestez la promiscuité plagique, la chaise-longue et les coups de soleil? Donnez rendez-vous à votre Père vacancier sur l'alpe sublime ou dans cette chapelle romane, au bord du ruisseau qui jase ou allez à sa rencontre sur un sentier de randonnée. J'ai d'ailleurs eu la preuve que le Dieu du ciel, comment s'en étonner, prend aussi l'avion, grâce à ce rabbin qui mêlait sa prière au ronronnement des réacteurs. Bonne réaction. Si, si, je vous assure, la prière peut être fabuleusement œcuménique en été. Allez, bonnes vacances (chez vous ou ailleurs). Les oreilles divines sont partout grandes ouvertes pour partager avec vous de BONNES VACANCES. ■

Pierre Uldry



Portrait en forme d'acrostiche TIBERIADE

Très honnêtement, jusqu'à Pâques, je n'en avais que vaguement entendu parler, comme vous sans doute. Pourtant, c'est une petite équipe sympa qui, pour moi, tire une ligne droite avec un certain passé, lorsque, à leur âge, j'étais responsable d'un groupe de jeunes catholiques chrétiens qui s'appelaient l'Amitié. Chaque mercredi nous grimpons au premier étage du clocher de Saint-Germain, et un grand poster de Martin Luther King était le témoin de nos projets: Florence, Schaffhouse, les paroisses amies de Suisse alémanique... Mais je suis ici pour vous parler d'eux, pas de moi!

Ils, ce sont cinq jeunes de nos paroisses: il y a Axelle, qui dit d'elle-même qu'elle est fille d'un curé et d'une infirmière devenue assistante pastorale. Elle a deux sœurs, un neveu, des grands-parents, deux chats et un vélo, deux yeux bleus et un caractère affirmé. Laetitia a 15 ans et souhaiterait



devenir infirmière. Elle aime la lecture et le tennis et s'investit beaucoup dans le groupe dont je vous parle. Laurence a 17 ans. Passionnée d'art et d'égyptologie, elle voudrait voyager un peu après son bac qu'elle prépare avec assiduité. L'aînée du

groupe, c'est Adélaïde (il faut dire «Adèl.») Elle se spécialise dans les langues, notamment le russe, l'espagnol et... le français. Elle est passionnée par l'Afrique où elle s'est déjà rendue à plusieurs reprises.

Bon, ce n'est pas tout, il y a aussi (heureusement - «Aïe») un garçon, prénommé Nicolas. 17 ans, étudiant au Collège de Nyon, il est en première, option application mathématiques et physique. Ah! la culture... Il espère continuer dans les branches informatiques, s'intéresse surtout à Internet et au cinéma. (Et dire qu'il y a quatre ravissantes jeunes filles dans le groupe!)

Entre nous, c'est bien tout ça, mais en dehors de leurs bobines sympathiques, qu'est-ce qui leur vaut le portrait de ce jour? Sont-ce des extra terrestres, des stars, des phénomènes? Il y a un peu de tout ça, parce que, bien évidem-



Nicolas, Laetitia et Axelle

(Photo B. Boulens)



Axelle et Adélaïde

ment pour leurs proches ce sont des vedettes, et en tant que jeunes catholiques chrétiens n'hésitant pas à s'affirmer comme tels ils sortent de l'ordinaire et, en fin de compte, par leurs projets ils sont de proches cousins d'E.T.

Rendez-vous compte qu'ils ont fondé un groupe de jeunes pour porter témoignage que non seulement notre Eglise vit encore, mais qu'à travers eux, notamment, elle est pleine d'avenir. Ils ont préparé des agapes pour la célébration de Pâques, ils sont déjà partis à Rome il y a deux ans et aux Pays-Bas cette année. Ils veulent à tout prix faire savoir qu'ils sont catholiques chrétiens, fiers de l'être et très attachés à leur Foi, comme Nicolas qui a fait sa première communion et sa confirmation à la Pentecôte.

Mais peut-être que ce groupe à un nom?

Issue du désir d'entreprendre un voyage en Israël - ils avaient fait plusieurs fois référence à ce lac,

aux confins de la Terre Sainte, au pied du Golan, à mi-chemin entre Massada et Jérusalem, témoin mythique de toute la Bible (ou presque) - l'appelation de leur groupe s'imposait d'emblée: Tibériade.



Laurence

Avec enthousiasme, ils ont envie de découvrir, et peut-être d'aider une partie du tiers-monde. En dehors des réunions habituelles, toutes les deux semaines, des activités diverses sont prévues, comme un week-end à Taizé ou tenir un stand lors de la kermesse annuelle.

Des jeunes souhaitant s'investir dans leur Eglise, c'est d'autant plus important qu'ils ont cette certitude de la jeunesse de détenir la vérité, parce qu'en définitive, l'avenir leur appartient. Evidemment, ces lignes vous ont intéressé, vous avez entre 15 et 20 ans et vous aimeriez en savoir plus. Alors, une seule adresse: Adélaïde Mokry, Passage du 1er Août N° 1, 1212 Grand-Lancy.

Et bon vent à vous, membres de Tibériade, avec toute mon amitié. ■

Bernard Boulens

Le 30 septembre à Schönenwerd, Soleure La colonne de feu Une marche convergente et spirituelle

La colonne de feu est un terme de l'Ancien Testament. Elle guidait le peuple de Dieu à travers le désert après avoir quitté l'Egypte. Le jour, Dieu lui-même conduisait le peuple sous le signe d'une colonne de nuages. Nous voulons mettre notre cheminement hésitant vers le renouveau sous ce signe: Dieu est en route avec nous. Il sera bon de le suivre et de se réchauffer à la chaleur de ce feu.

Des chemins convergents

Les groupes de pèlerins arriveront à pied de toutes les directions et convergeront vers Schönenwerd.

Le 1er groupe partira le vendredi 29 septembre de Hellikon où l'on fêtera à 19h30 la Saint-Michel, patron de l'église. Le groupe traversera le Jura en environ 8 heures. Un dortoir est à disposition pour dormir quelques heures.

Le 2ème groupe partira le samedi matin à 6h de Zofingue et traversera en quelques 4 heures deux collines dans la forêt. Ceux qui souhaitent

arriver vendredi soir, trouveront une possibilité simple de passer la nuit.

Le 3ème itinéraire partira d'Oltén à 8h et longera l'Aar durant 3 heures.

Le 4ème itinéraire, le plus court, partira d'Aarau, en suivant les berges de l'Aar durant environ 2 heures.

Une même prière d'ouverture précèdera le départ des participants pour les quatre chemins. Chaque itinéraire sera ponctué de différentes interventions spirituelles préparées par des groupes ou des personnes individuelles.

Service religieux à Schönenwerd

Vers midi, ces différents groupes arriveront à Schönenwerd. Ils participeront au service religieux à l'église catholique-chrétienne de Schönenwerd. Nous sommes assurés la collaboration d'un prédicateur-invité. Il s'agit d'un théologien réformé, engagé dans le renouveau. Par différents contacts, il connaît bien notre Eglise. Un repas simple

sera servi ensuite à la Maison de la paroisse protestante (Prix env. Fr. 12.-).

Le repas sera suivi par une fête, animée par de la musique et de la danse allant de la valse au hip-hop. La fête s'achèvera vers le soir.

Un tel projet vit grâce aux hommes et aux femmes qui y participent, soit en groupe soit individuellement. Nous vous invitons donc tous à y participer. Découvrez avec nous le nouveau but, emmagasinez de nouvelles énergies, faites des rencontres et renouez avec d'anciennes connaissances.

Ainsi nous nous rapprocherons de notre but: *Etre une Eglise en mouvement.*

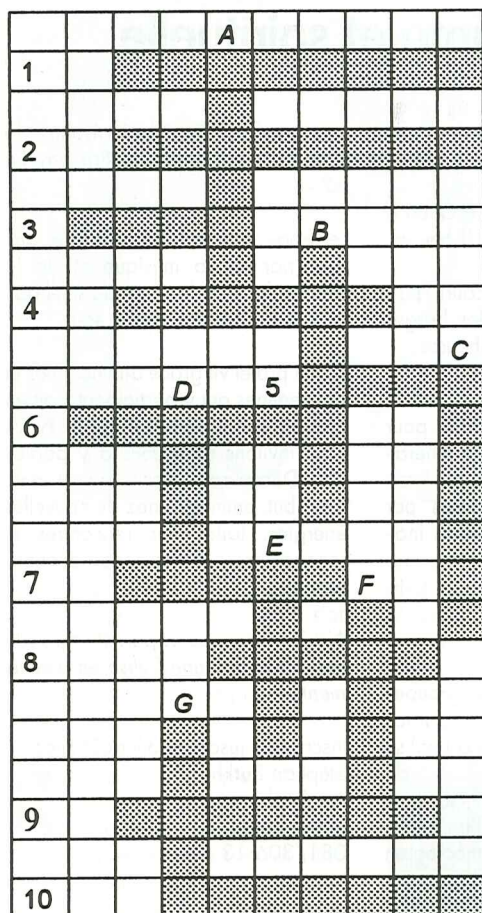
Inscription jusqu'au 31 août chez:
Stéphan Burkhardt
Am Bach
7315 Vättis
081/306 13 56

Championnat de football catholique-chrétien le 25 juin à Bâle. Genève gagne la coupe de Suisse!

Il faut dire que l'équipe romande qui a participé à ce tournoi de foot avait de quoi surprendre: deux garçons et deux filles. Côté garçons, Nicolas et Sébastien Desponds et côté filles, Laurence Homère et Axelle Mokry. Il faut dire qu'ils (et elles) s'étaient entraînés pour être à la hauteur de l'événement historique. Reste que c'est une première qu'une équipe romande vienne troubler le tournoi annuel de foot qui rassemble essentiellement des équipes allemandes.

PRÉSENCE félicite les vainqueurs de la coupe et apportera son soutien pour l'organisation du tournoi 2001 qui doit se dérouler chez les vainqueurs. En l'occurrence à Genève!

Mots croisés



1. Suite de marches
2. Elle tisse sa toile
3. Dans la bouche du capitaine Haddock
4. Elle fait peur à l'éléphant
5. Animal de compagnie
6. Elle se glisse dans l'enveloppe
7. Petite maison de toile pour le camping
8. Gâteau aux fruits
9. Navire à voiles
10. Bonbon sur un bâton

- A. Se met sur la tête
 B. Utile pour peindre
 C. Instrument de musique sur lequel on tape.
 D. Petit récipient dans lequel on boit son thé
 E. Transport ferroviaire
 F. Brille dans le ciel
 G. Entre le deux et le quatre

Mots cachés

M	J	A	I	R	I	S	Y	T	J
A	C	O	R	Z	L	H	O	U	A
R	O	O	N	N	V	Y	S	L	K
G	Q	E	P	Q	I	U	S	I	T
U	U	I	B	A	U	C	E	P	V
E	E	L	C	D	V	I	A	E	I
R	L	L	I	R	G	O	L	R	O
I	I	E	V	O	O	A	T	L	L
T	C	T	N	S	S	C	B	R	E
E	O	G	H	E	I	T	U	Q	T
F	T	A	S	T	E	R	M	S	T
L	O	C	A	P	U	C	I	N	E

Cherchez 14 noms de fleurs :

Arnica - Aster - Capucine - Coquelicot - Crocus - Iris -
 Jonquille - Lys - Marguerite - Œillet - Pavot - Rose -
 Tulipe - Violette.

Les mots peuvent être placés verticalement, horizontalement et en diagonal.

CANTON DE GENÈVE

Secrétariat : 022 794 44 15 (+ fax)
 Jean-Claude Mokry, curé
 Hélène Quélen-Mokry, assist. pastorale
 Tél. 022 794 06 54 (+ répondeur)
 ou 076 394 06 54
 Denise Deluz, diacre
 022 342 96 22 (rép. + fax)
 E-mail : geneve@christkath.ch

Horaires des messes

	Genève	Grand-Lancy
Di 30 juillet		10 h ●
Di 6 août Transfiguration	10 h ●	
Di 13 août		10 h ●
Di 20 août Dormition de Marie	10 h ●	
Di 27 août		10 h ●
Di 3 septembre	10 h ●	

- Messe
- Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme

Rencontre avec les parents de tous les enfants en âge du catéchisme le samedi 23 septembre dans la matinée.

Club 83 (Club des aînés=

Pas d'activités du Club durant l'été. Nous nous retrouverons à la rentrée en septembre.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre œcuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin Cité.

Pas de messe durant l'été.

Kermesse 2000

**Vendredi 6 et samedi 7 octobre
Salle communale du Petit-Lancy**

On recherche :

des volontaires pour la tombola et les stands, buvette, etc.
 des lots pour la tombola et du matériel pour le bric-à-brac (livres, disques, bibelots, vaisselle, petits meubles, etc)

Pour tous renseignements,
 Isabelle Gotti-Chenau 757 01 15.

Genève

Eglise Saint-Germain, rue des Granges en vieille ville de Genève.

Accueil à Saint-Germain

Durant l'été, Saint-Germain est ouvert de 14 h à 17 h. Par ailleurs, le vendredi de 17 h à 18 h, permanence de Jean-Claude Mokry ou de Denise Deluz.

De la vie paroissiale :

Obsèques :

Mme Moneda est décédée le 13 juin dans sa 101^{ème} année. Ses obsèques se sont déroulées le 15 juin au centre funéraire de Saint-Georges.
Sincères condoléances à sa famille et proches.

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Groupe œcuménique de Lancy

Mardi 4 septembre à la salle de paroisse catholique-chrétienne.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Pas de messe en août.
 Prochaines messes :
 samedi 9 septembre à 17 h 30



Dimanche 6 août à 10 h à Saint-Germain Fête de la Transfiguration

Nous accueillerons
**L'abbé Miroslaw Michalski
 de l'Eglise
 catholique-nationale polonaise**

actuellement en stage en Suisse romande pour perfectionner son français. L'abbé Michalski assurera la prédication.

Nous vous espérons nombreux pour venir accueillir notre hôte. Une verrière suivra à la salle de paroisse.



Le retable de la croix arrive!

Signe du renouveau spirituel de notre Eglise, ce retable circule dans toutes les paroisses de notre diocèse.

Venant de Lausanne, il sera à l'église de la Trinité au Grand-Lancy du 10 au 24 septembre et à Saint-Germain à Genève du 25 septembre au 22 octobre pour aller ensuite à Thoune.

A cette occasion, Nos paroisses organiseront de nombreuses manifestations.

Nous comptons sur votre présence active.

**C'est aujourd'hui
le renouveau de l'Eglise !**

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé, tél. et fax 032/968 44 13.

M. Wilfred Jeanneret, diacre, tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaire des messes

	Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Di 30 juillet Vue des Alpes	11 h ●	
Di 30 juillet Prière du renouveau	18 h	
Je 3 août Prière du renouveau	20 h	
Di 6 août Transfiguration	9 h 45 ●	18 h ●
Je 10 août Prière du renouveau	20 h	
Di 13 août	Pas de messe	
Di 20 août Dormition de Marie	9 h 45 ●	18 h ●
Je 24 août Prière du renouveau	20 h	
Di 27 août	9 h 45 □	Pas de messe

Célébration œcuménique cantonale le 3 septembre, à Polyexpo à La Chaux-de-Fonds

Sur le thème « chrétiens et heureux de l'être », la journée commencera à 10h et se terminera par une célébration œcuménique à 16h15. Les cartes de fêtes sont vendues au prix de Fr. 20,— repas compris (apprentis: 12,—, enfants: 5,—) cartes à Fr. 12,— sans repas - cartes d'entrée l'après-midi: Fr. 8,—. Pour commander les cartes et pour avoir toutes les informations, veuillez vous adresser à Mme Danielle Roubi, tél.: 032/968.93.63.

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre,
rue de la Chapelle 7.

Renouveau spirituel de l'Eglise Dimanche 30 juillet

Messe à la chapelle de La Vue des Alpes. Une messe du renouveau sera célébrée le dimanche 30 juillet, à 11h à la chapelle de La Vue des Alpes. La paroisse de Neuchâtel remettra le retable de la croix à la paroisse de La Chaux-de-Fonds. La messe sera suivie d'un apéritif et d'une torrée ou chacun apportera ses grillades préférées. En fin d'après-midi, retour à La Chaux-de-Fonds, à l'église Saint-Pierre, pour une prière du renouveau à 18h.

Jeudi 3 août

Prière du renouveau à l'église Saint-Pierre à 20h suivie d'une verrée.

Dimanche 6 août

Transfiguration du Christ. Messe à 9h45, avec la participation des enfants de Sintana en Roumanie qui chanteront pour nous, suivie d'une rencontre avec les enfants autour d'un apéritif.

Jeudi 10 août

Prière de renouveau et messe autour d'une table installée dans l'église, à 20h. Célébration suivie d'une verrée, si possible au jardin.

Dimanche 20 août

Fête de la dormition de Marie. Messe à 9h45 avec les enfants et les moniteurs polonais qui ont participé au camp de la Mörlialp. La célébration est suivie d'un apéritif.

Mercredi 23 août

Après-midi de 14h à 16h, pour les enfants jusqu'à env. 8 ans, avec Mireille Marmier et le curé Christoph Schuler. Au programme pour cette joyeuse après-midi: bricolages, célébration, goûter.

Jeudi 24 août

Prière du renouveau à 20h, à l'église Saint-Pierre, où nous chanterons avec le chœur.

Samedi 26 août

Notre traditionnelle kermesse se déroulera de 10h à 22h, sous le signe

du renouveau. Elle aura lieu au jardin et à la salle Saint-Pierre, rue de la chapelle 5.

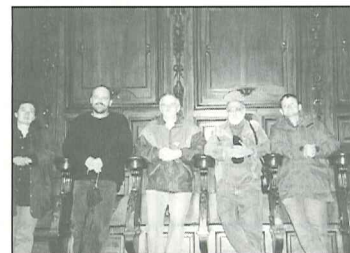
A 14h, le retable de la croix sera remis à la paroisse de Lausanne.

Dons en juin

Famille R. Fr. 100,— (paroisse), Mme A. Fr. 50,—, donateur anonyme Fr. 20,—. *Un grand merci pour vos dons!*

Collectes de juin

pour la paroisse Fr. 39,10, pour la collecte de mission pour Paris 65,35, pour les réfugiés 82,15 et pour les orgues 46,85. *Merci!*



Le conseil de paroisse de La Chaux-de-Fonds en sortie à Cluny, France

Neuchâtel

Eglise Saint Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Bienvenue à nos deux messes du mois d'août les 6 et 20 août à 18h.



Pâques 2000, messe à Neuchâtel

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.
M. Christoph Schuler, curé, tél. 032/968 44 13. Mme Eveline Eichele, présidente du Conseil de paroisse, tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Sainte-Marie-du-Servan, Ch. Eugène Grasset 12, Lausanne.

	Lausanne
Di 27 août Messe et apéritif	10 h 30 ●
Me 30 août Prière du renouveau	18 h

Dimanche 27 août

Messe du renouveau, 10h30 avec le retable de la croix, suivie d'un apéritif. Le retable de la croix aura été transmis par la paroisse de La Chaux-de-Fonds lors de la kermesse du 26 août (voir sous La Chaux-de-Fonds). Une cérémonie aura lieu à 14h, à l'église Saint-Pierre. Si vous désirez vous rendre à La Chaux-de-Fonds pour l'occasion, veuillez en informer Mme Eveline Eichele.

Mercredi 30 août

Soirée du renouveau à 18h, à l'église Sainte-Marie-du-Servan avec prière et méditation musicale avec Corien de Jong, organiste et chanteuse de Renens, et soirée d'échanges à la salle.

Dimanche 10 septembre

Messe du renouveau, 10h à l'église Sainte-Trinité au Grand-Lancy GE, transmission du retable de la croix à la paroisse de Lancy-Carouge.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
 tél. 032 341 21 16 (Bienne)
 032 941 21 06 (Saint-Imier)
 fax 032 341 21 38

Horaire des messes

	Bienne	Saint-Imier
Di 30 juillet (en allemand)	9 h 30 ●	
Di 6 août		
Di 13 août (en allemand)	9 h 30 ●	
Di 20 août (en français)	9 h 30 ●	
Di 27 août (en allemand)	Messe en plein air	
Di 3 septembre (en français)		9 h 30 ●

- Messe
- Liturgie de la Parole

Bienne

Eglise de l'Épiphanie, rue de la Source 23 (station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Renouveau de l'Église: La célébration du 18 juin en présence du retable de la croix à laquelle ont participé nos voisins de Granges avec leur diacre, Mme Marianne Stirnimann, et une délégation de Saint-Imier a été un événement particulièrement joyeux! Merci à tous ceux qui ont contribué à sa bonne réussite!

Messe en plein air (avec les Bernois): **dimanche 27 août** à Rüfenacht/Vielbringen BE (avec pique-nique tiré du sac, boissons disponibles sur place). Les **inscriptions** sont à adresser **jusqu'au 15 août** au curé

(no de tél. 032 341 21 16- Fax 032 341 21 38) qui vous fournira également tous les renseignements utiles.

Curé Rolf Reimann

Saint-Imier

Eglise Saint-Paul, rue des Roses 6, Saint-Imier

Renouveau de l'Église: Lors de la célébration du 2 juillet en présence du retable de la croix, nous avons eu le grand plaisir de saluer nos voisins de La Chaux-de-Fonds et de Neuch, tel qui ont repris le retable après la messe, ainsi que le curé et le diacre de ces deux paroisses voisines, MM Christoph Schuler et Wilfred Jeanneret, et M. l'abbé Miroslav Michalsky, prêtre de l'Église vieille-catholique de Pologne. Merci à tous ceux qui ont contribué à la bonne réussite de cet événement inoubliable!

Messe en plein air: dimanche 27 août (détails v. sous «Bienne»).

Messes, déjeuner paroissial: Au mois d'août, la messe ne sera pas célébrée à Saint-Imier (vacances). La prochaine messe sera célébrée le dimanche 3 septembre à 9 h 30. Cette messe sera suivie par un déjeuner offert par Mme Denise Bindschedler que nous remercions très cordialement de son aimable invitation. Les informations détaillées se trouveront dans le bulletin paroissial qui paraîtra en août.

Curé Rolf Reimann

Lectures pour les dimanches

Dimanche 30 juillet

7ème dimanche après

Pentecôte

2 Rois 4,42-44

Romains 6,2b-7

Matthieu 8,1-9

Dimanche 6 août

Transfiguration du Christ

Daniel 7,9-10 / 13-14

Pierre 1,16-19

Luc 9,28-36

Dimanche 13 août

9ème dimanche après

Pentecôte

Proverbes 2,1-10

Corinthiens 12,2-11

Luc 16,1-9

Dimanche 20 août

Dormition de la Vierge Marie

Esaïe 62,1-5

Philippiens 3,7-12

Luc 11,27-28

Dimanche 27 août

11ème dimanche après

Pentecôte

Esdras 9,5-9a

Galates 2,16-20a

Luc 18,9-14

Dimanche 3 septembre

12ème dimanche après

Pentecôte

Exode 4, 10-17

2 Corinthiens 3, 4-9

Marc 10, 25-37



Samedi 16 septembre

De 9 h à 17 h

RETRAITE

Au Foyer franciscain
à Saint-Maurice VS

PRIERE PARTAGE SILENCE

Thème :

PRIER LA PAROLE

Petite introduction
à la «lectio divina»

Possibilité d'accueil
dès le vendredi soir

Coût avec nuitée :

Env. Fr. 70,-

Coût journée seule :

Env. Fr. 30,-

Inscriptions jusqu'au 10 septembre

auprès de

Jean-Claude Mokry

Cure catholique chrétienne

Passage du premier-août 1

1212 Grand-Lancy

Programme Radio-TV

RADIO-TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

RADIO

**2000 ans
de Christianisme
à travers ses schismes**

**Tous les samedis
à 17 h**

Paraboles, Espace 2

**Tous les dimanches
à 20 h**

Hautes Fréquences, La Première

**Dimanche 20 août
à 20 h**

Hautes Fréquences,
(Emission spéciale), La Première
Journées Mondiales de la Jeunesse

TÉLÉVISION

TSR 2

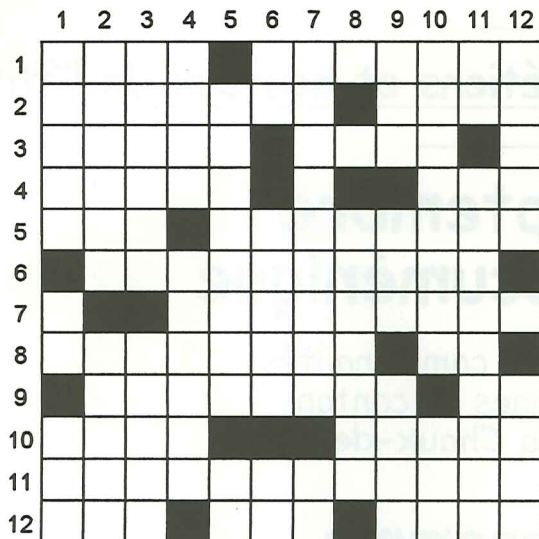
Dieu sait quoi - Débats

Rediffusions choisies,
les dimanches en fin de soirée

TSR 1

Racines

Rediffusions choisies,
les dimanches à 18H 10 (environ)



Horizontalement

- Se trouve quelque part ou dans la vallée de Joux. Qui n'y va pas par quatre chemins.
- À user avec parcimonie en agriculture. A qui s'adresse ce problème.
- Regardez. Second calife.
- Commune belge germanophone. Elle est souvent pleine de trous.
- Liturgie. S'ils résultent d'un doux bien-être ils sont moins regrettables que si c'est la foi qui en fait les frais.
- Ceux à qui le roi demande des comptes (Matthieu 18).
- Gentilshommes campagnards.
- Elle n'était sans doute pas encore assez fine. Sigle batave.
- Fabrique de cadres. Règle.
- Ne sait pas trop où aller. Pourquoi pas dans cette jolie cité bretonne avec ses remparts ?
- Il devrait normalement nous amener à une conclusion juste.
- Celui qui à l'école pratique avec peine le précédent. L'es-tu ?, demande Pilate à Jésus. Le Nouveau Testament nous relate ceux des apôtres.

Verticalement

- S'applique aux impôts, à des troupes, ou au coude. En Chaldée. Pièce de terrain retournée.
- Pas entendus ou pas imaginables. Favorise la vision ou l'empêche.

- Séjour de Moïse et de Jésus. Plusieurs femmes portaient ce nom dans l'entourage de Jésus.
- Extrait du sang. Etape de l'apôtre Paul dans son dernier voyage à Jérusalem (Actes 21).
- Chanteur français établi en Suisse. Conjonction qui vaut son pesant.
- Préfixe ou suffixe, suivant le jour. La destinée humaine de son origine à son accomplissement final. Insulairement pas d'accord.
- Avec lui, le courant ne passe pas. Non plus.
- Fille de la mer.
- Prénom féminin. Dont on est redoutable. Une camarade prise à rebrousse-poil.
- Palmipède pêcheur. Pour que ce ne soit pas plus ultra.
- Personnel. Blessant.
- Vas en justice. Greffe.

Solution du problème de juin

Horiz. 1. Quand. ED (aider). Alta. - 2. Cynisme. Bart. - 3. Ha. Vêpres. Oh. - 4. Conciliarisme. - 5. Antan. EC (essai). Ibi. - 6. Béatitudes. - 7. Récompensée. - 8. Olite. Réflexe. - 9. Tamins. ENE. - 10. Entorse. Sol

Vert. 1. Cairote. - 2. Uchon. Ela. - 3. Ayant. Cime. - 4. NN. Cabotin. - 5. Divinement. - 6. Sel. Ap(ij). SO. - 7. Empiéter. - 8. Déracinées. - 9. Er. TSF. - 10. Absi (osba). Uele. - 11. Là. Sidéens. - 12. Trombe. Xeo (Oex). - 13. Athéisme

FORUM INTERNATIONAL VIEUX-CATHOLIQUE DES LAÏCS

17 - 20 AOÛT 2000 à Vienne

Comme suite au Forum des laïcs de Prague, l'an dernier, et à l'exposé présenté à cette occasion par Monika Heitz "nous sommes l'Eglise, mais laquelle ?", nous voulons tirer parti de l'exemple viennois pour examiner ce que peut signifier pour notre compréhension de l'Eglise la collaboration des communautés vieille-catholiques et anglicanes.

Lieu: Maison Don Bosco - Wien 13 - Veitgasse 25

Début: jeudi 17 août à 16 h

Fin: dimanche 20 août à 9 h, puis participation à la messe d'une paroisse viennoise.

Frais: Chambre simple avec pension complète: 640.—ATS par jour. Contribution à l'organisation de la session 200.—ATS.

Inscription: au plus vite auprès de Margarete Krammer, c/o Eglise vieille-catholique d'Autriche, Schottenring 17, 1010 Wien.

_____ détacher ici svp _____

A Margarete Krammer, c/o Eglise vieille-catholique d'Autriche, Schottenring 17, A - 1010 Wien.

INSCRIPTION au forum vieux-catholique international 2000 - du 17 au 20 août 2000 à Vienne.

Nom:

Adresse:

Nombre de personnes:

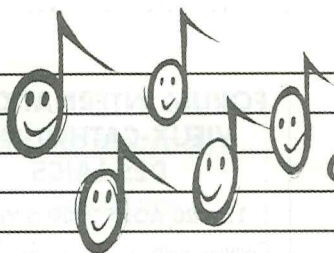
Chambre à 2 lits:

Oui, avec

Non

Lieu: Date:

Signature:



Chrétiens et heureux de l'être

3 septembre Fête oecuménique

Journée des communautés
chrétiennes du canton
Polyexpo à La Chaux-de-Fonds

Programme

10h

Ouverture de la fête

11h-12h

Cécile et Jean-Noël Klinguer

Dès 12h

Repas

14h-15 h

Les Compagnons du
Jourdain

16h15

Célébration
oecuménique

La fête en famille

Garderie (0-5 ans)

Animation enfants (6-13 ans)



Eglise Réformée - Eglise Catholique Romaine
Eglise Mennonite - Eglise Catholique Chrétienne
Eglise Méthodiste - Fédération des Eglises Evangéliques
(membres de la COTEC)

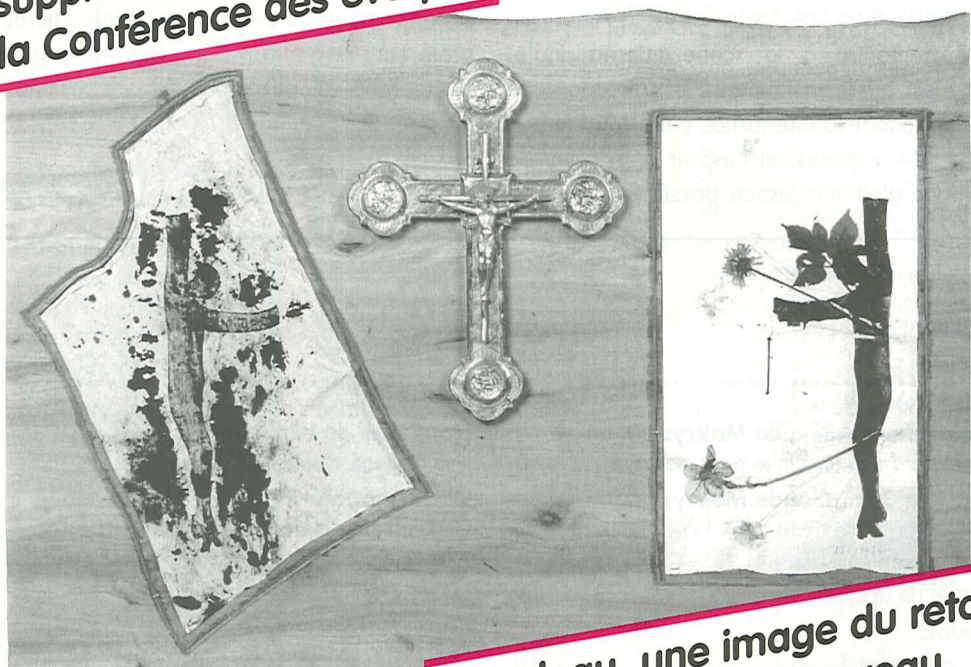
Présence

catholique - chrétienne

Invitation à la prière pour le renouveau de l'Eglise

Le retable de la croix est en Suisse romande !

En supplément: Communiqué
de la Conférence des évêques



En cadeau, une image du retable
Avec la prière du renouveau



Prix du numéro
N° 07 / 92^e année septembre 2000

SFR 4.-

Paraît 10 fois l'an

MERCREDI 9 AOÛT 2000 : PINOCHET PERD SON IMMUNITÉ PARLEMENTAIRE.

La cour suprême du Chili confirme cette décision à 14 voix contre 6. Dès lors, Augusto Pinochet peut être jugé. Actuellement, il fait l'objet de 157 plaintes déposées devant la cour d'appel de Santiago par des proches des victimes de la dictature. Il ne reste donc plus très longtemps à attendre pour voir s'affronter le juge Juan Guzman et l'ancien dictateur. Or, cet événement a une portée historique car le Chili du président Ricardo Lagos (premier président socialiste depuis Salvador Allende) est en pleine émancipation de son pouvoir judiciaire. Aussi, c'est une leçon d'autonomie et de démocratie que ce petit pays d'Amérique Latine démontre à la scène internationale. Mais c'est aussi un immense espoir que cette décision, espoir d'une justice enfin rendue aux familles de disparus, et l'espoir d'un point de vue mondial d'une justice possible pour tous.

En effet, le problème du jugement d'un ancien dictateur est aujourd'hui une question hautement actuelle. Les différents articles de la déclaration universelle des droits de l'Homme concernant la justice, l'égalité devant la loi, la présomption d'innocence, le détention ou l'arrestation arbitraire... sont loin d'être respectés dans tous les pays, y compris les plus importants. Aussi, le Chili en renouant avec sa tradition démocratique suite aux élections présidentielles de janvier dernier, nous démontre qu'il est possible de rétablir une justice en faisant face à son passé. Il devient dès lors un exemple pour toutes les autres ex-dictatures qui préfèrent s'engouffrer dans une mondialisation de marché en oubliant ce qui constitue leur histoire. ■

Adélaïde Mokry

SOMMAIRE

Carte blanche à Adélaïde Mokry:

Pinochet perd son immunité parlementaire2

Editorial par Jean-Claude Mokry:

Accueillir le retable de la croix !3

Dossier:

Le retable de la croix4-9

Escapades:

Faut-il se mouiller ?10

Société par Bernard Boulens

Genève : Pierre Segond est décédé11

Le Conte choisi par Hélène Quélen-Mokry

L'histoire de la lièvre du Mont Faron12

Nouvelles de l'Eglise

Une délégation suisse en visite auprès
du Patriarche œcuménique13

Portrait par Hélène Quélen-Mokry

Rencontre avec l'abbé Miroslaw Michalski,
jeune prêtre polonais14

Paroisses: Genève, Chêne, Lancy-Carouge

Meyrin15

Paroisses: La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel,

Lausanne16

Paroisses: Bienne, St.-Imier.17

Bloc-Notes

Lectures bibliques, livre, Radio-TV18

Mots croisés et Evénements19

**Présence
catholique-chrétienne**

Mensuel vieux-catholique

**Edité par le comité romand
de l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse**

Rédaction:

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail : jcmokry@geneva-link.ch

Comité de rédaction:

Bernard Bou lens
Isabelle Kaelin
Marianne Laubscher
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler

Administration:

Denise Deluz
Route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél.+fax 022 342 96 22

Réalisation:

Imprimerie Demierre, Nyon (Suisse)

Abonnements

Suisse : Sfr. 30.-
Abonnement de Soutien : Sfr 50.-
Ccp 23 - 5767-7 St-Imier
Etranger : Sfr 35.-
A régler par chèque bancaire à
l'ordre de Présence catholique-
chrétienne p/a Denise Deluz
ou Banque cantonale bernoise,
2610 St-Imier
Compte No 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 4 septembre 2000

Accueillir le retable de la croix !

**Le tableau de la croix,
qu'on appelle aussi
retable, est arrivé durant
cet été en Suisse romande!**

Présenté officiellement à l'Eglise par l'évêque Hans en novembre 1999 à Rheinfelden, lors d'une célébration qui a marqué le lancement du processus de renouveau de notre Eglise, il fait le tour des paroisses de Suisse.

Son but est de nous inviter à méditer sur notre vocation chrétienne dont le centre est justement la croix du Christ. Ce numéro de PRESENCE se voudrait donc être une sorte de petit guide pour comprendre ce retable qui vient à nous tout comme Dieu vient vers nous. Un Dieu qui appelle une réponse personnelle de notre part.

Ce retable est aussi l'occasion de réfléchir sur la croix, son origine comme symbole chrétien. Malgré ce qu'on pense un peu naïvement, la croix n'est pas d'abord un objet de mort. En la portant sur soi, ou en traçant un signe de croix, on ne cultive pas le goût morbide du sacrifice. On ne s'encourage pas à trembler devant la vie en se rappelant notre fragilité humaine ou le fait qu'on doit mourir ! La croix nous renvoie avant tout au salut apporté par le Christ Jésus, c'est-à-dire à l'accomplissement des temps annoncés par les prophètes bibliques. Elle n'est pas un

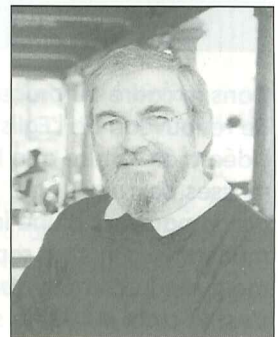
porte-bonheur, mais bien le signe de notre consécration à Dieu.

Et qu'est-ce que nous avons fait justement de cette consécration à Dieu depuis notre baptême ? L'avons-nous vécue seulement comme un rite incompréhensible ? Avons-nous véritablement cherché à comprendre ce que signifie cette consécration ? En un mot, avons-nous eu envie ou non de la mettre en pratique ?

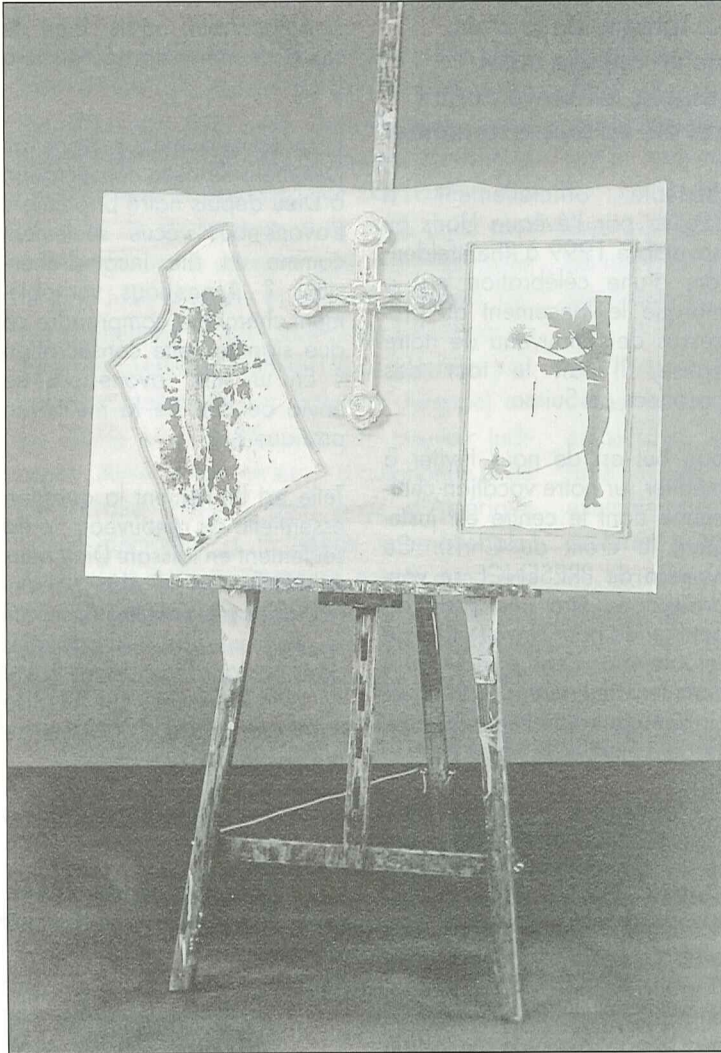
Telle est finalement la question essentielle du renouveau : c'est seulement en laissant Dieu nous renouveler sur le plan personnel, dans nos familles (la «petite église» des orthodoxes), dans nos paroisses, dans la vie de tous les jours, que l'Eglise avec un grand E pourra se renouveler. ■

Jean-Claude Mokry

Jean-Claude Mokry



La croix comme centre de la prière du renouveau



Dans le cadre du processus de renouveau de l'Église, l'idée a été émise que les messes devraient être accompagnées d'une image méditative. On s'est rapidement rendu compte que c'est la croix qui est le sym-

bole le plus représentatif de la mort et de la résurrection du Christ, et qui peut être au centre de la prière et du renouveau. La question s'est donc posée si c'est une croix d'origine historique ou une croix contemporaine qui

serait transmise de paroisse en paroisse. Il en est advenu qu'on les mettrait ensemble : une ancienne croix, utilisée lors des messes dans une de nos églises, associée avec une création de notre temps. Le choix s'est porté sur une croix de style gothique provenant de la Predigerkirche de Bâle. Concernant la croix contemporaine, les recherches ont été plus difficiles.

Actuellement, il est rare de trouver un ou une artiste qui traite le sujet de la croix dans leurs œuvres. Cela pouvait être éventuellement envisagé par une commande. Pour cela, des projets ont été demandés à différents artistes. Le choix s'est finalement porté sur un artiste d'Allemagne du nord, Felix Droese. En tant qu'artiste, il a souvent traité la croix dans ses œuvres, parfois sous forme d'un simple signe; d'autre fois, l'on reconnaît parfaitement le symbole chrétien. Nous avons eu la chance de trouver à travers lui, une réponse adéquate pour la croix dorée datant du Moyen Age.

Ces dernières années, on peut voir que dans une série de reproductions, l'artiste a essentiellement traité la simple croix de bois.

La forme de cette croix en bois montre le crucifié de profil avec la tête légèrement penchée en avant. On peut voir, sur deux supports différents - une fois de l'étoffe et pour l'autre du papier - différents traitements de l'environnement pictural : pour l'un, il est quelque peu tour-

menté avec des touches foncées et des pointes d'aiguilles autour du Christ alors que l'autre représentation montre un environnement apaisé, une nature sereine autour du crucifié. L'interprétation de ces deux œuvres donne l'impression que la croix de Bâle qui est au centre, (respectivement une copie) est littéralement portée par les deux autres croix.

Finalement, Felix Droese a réuni ces trois œuvres pour former un triptyque de croix sur une planche en orme. Pour l'exprimer verbalement, on pourrait dire que la croix et la résurrection ont toujours été liés à travers le temps : que le nouveau retable, symbole puissant du message chré-

tien, nous accompagnera sur le chemin du renouveau.

L'artiste Felix Droese

Quatrième de cinq enfants, Felix Droese est né en 1950 à Singen / Hohentwiel où son père était curé catholique-chrétien.

«Felix Droese a été élevé au sein d'une famille catholique-chrétienne - son père était curé catholique-chrétien - et a grandi avec la symbolique chrétienne. 'J'ai vécu en parfaite symbiose avec la campagne, le village, l'église, notre maison et le cimetière. L'église était notre place de jeux'. Par ces traditions chrétiennes fortement ancrées, l'œuvre de Droese nous est transmise dans

un continu processus de transformation. Pour l'artiste, la tradition et le futur forment une unité. 'On doit regarder loin en arrière pour voir l'avenir : c'est une très ancienne image'. La représentation de symboles chrétiens d'avant ou d'après Jésus-Christ, dans une forme de langage moderne, permet à Droese de créer des images de la condition humaine de notre temps.» ■

(U. Peruchi-Petri in « Felix Droese - Das Gleichmass der Unordnung »)

Renouveau et spiritualité : Expressions à la mode ou un réel défi pour l'avenir ?

En bientôt 130 ans d'existence, notre Eglise a toujours été novatrice. Se basant sur des arguments théologiques et bibliques, elle a renforcé la position des laïcs, introduit dans la liturgie la langue du pays, supprimé l'obligation au célibat, adopté une constitution épiscopale et synodale, ordonné des femmes, d'abord au diaconat et finalement à la prêtrise. Des commissions diverses travaillent sans cesse au renouveau de l'Eglise. Les paroisses ont toujours été

prêtes à emprunter des voies nouvelles (par exemple en entreprenant la restauration des églises, en favorisant l'engagement des laïcs dans la liturgie, en créant des nouvelles formes de services de prière, en constituant des équipes pastorales, en renforçant le pouvoir de décision des membres de la paroisse dans les assemblées de paroisses, etc).

L'expérience nous montre cependant que le renouveau ne peut pas être réalisé par le seul travail des commissions, par des décisions et des

changements visibles. Il doit avoir ses racines dans la volonté, dans le travail personnel de chaque membre de l'Eglise. Cela implique une disponibilité intérieure qui doit être stimulée et fortifiée par ce que nous appelons la spiritualité. Le défi que nous sommes tous appelés à relever consiste à modifier la vision que nous avons de la vie et de vivre Dieu par la prière en vrai partenaire ■

*Diacre Karin Schaub Sutter,
Curé Fritz René Müller*

Ce texte est paru dans le bulletin paroissial de la paroisse catholique-chrétienne de Bâle.

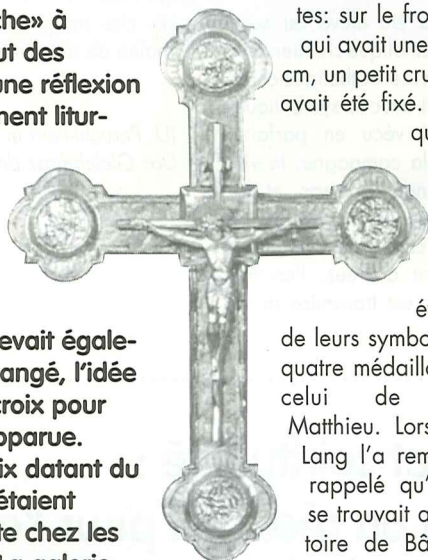
Trad. MEL

La croix de l'autel de la «Predigerkirche» de Bâle : Une très étonnante histoire !

Lors de la restauration de l'église de la «Predigerkirche» à Bâle au début des années 70, une réflexion sur l'équipement liturgique s'est imposé dès le début. Quand il s'est avéré que l'autel devait également être changé, l'idée d'une belle croix pour l'autel a réapparue. Plusieurs croix datant du Moyen Age étaient alors en vente chez les antiquaires. La galerie Fischer de Lucerne offrait alors à la vente une croix gothique du XVe siècle qui semblait être originaire de la région du Haut-Rhin.

Conseillé par le directeur du Musée d'histoire de Bâle. M. Hans Lang, notre choix s'est porté sur elle. L'achat a été financé par le Fonds Gustav-Küry, un legs d'un généreux Bâlois.

Cette acquisition a été le début d'une passionnante histoire. Bien que la croix ait été en bon état, elle ne pouvait être utilisée telle quelle. Il fallait fabriquer un support qui devait être ajouté. Il fallait aussi procéder à une rénovation



douce. Ce qui a permis de faire des découvertes passionnantes: sur le front de la croix, qui avait une hauteur de 40 cm, un petit crucifix en argent avait été fixé. Les bouts des quatre branches de la croix sont ornés de représentations des quatre évangélistes et de leurs symboles. Un de ces quatre médaillons manquait - celui de l'évangéliste Matthieu. Lorsque M. Hans Lang l'a remarqué, il s'est rappelé qu'une croix qui se trouvait au Musée d'histoire de Bâle était dotée d'un faux médaillon. Les recherches entreprises ont permis de constater qu'il s'agissait du médaillon qui manquait sur notre croix. Nous pouvions donc compléter ce qui manquait grâce à une copie. En plus, cela renforçait l'hypothèse que la croix provenait de la région bâloise.

Une autre découverte était particulièrement excitante: les représentations des évangélistes en argent sont fixés sur des médaillons rehaussés. Ces derniers avaient souffert quelque peu et devaient être restaurés. Au démontage, on a trouvé sous les médaillons, des cartes à jouer découpées en forme arrondie. Elles avaient servi de matériau de bourrage. Ces cartes à jouer très précieuses datent d'en-

viron 1480. Leur style permet de les situer également de la région du Haut-Rhin. Elles se trouvent aujourd'hui au Musée d'histoire de Bâle.

Des fac-similés sont conservés à la «Predigerkirche» (Himmelsporte - Porche céleste).

Pourquoi des cartes à jouer dans une croix d'autel ?

Une question reste cependant en suspens : pourquoi des cartes à jouer dans une croix d'autel ? Une explication simple serait que le papier était une matière très rare et était utilisée plusieurs fois. Ou alors, que l'impression n'était pas parfaite et qu'on les a utilisés comme maculature. Troisième hypothèse : on a mis les cartes à jouer dans la croix comme symbole du mal - nous ne le savons pas. La seule chose que nous savons est que la précieuse croix de style gothique tardif a accompagné pendant des siècles des hommes et des femmes dans leurs prières. Qu'elle nous accompagne également dans notre quotidien et sur notre chemin vers le renouveau. ■

Hans Gerny, évêque

Trad. MEL

Le signe de croix: quelles origines?

Le signe de la croix tracé sur le front est un des rites les plus antiques de l'Eglise chrétienne. Par exemple,



saint Basile le mentionne, à côté de la prière que faisaient les premiers chrétiens, tournés vers l'Orient. Il fait partie des traditions non écrites

qui remonteraient selon certains auteurs au temps des Apôtres et à la communauté judéo-chrétienne primitive.

Le signe de la croix est d'abord apparu dans les rites baptismaux. C'est, semble-t-il, son usage le plus archaïque auquel se réfère saint Basile. A l'origine, il est associé au baptême, qu'il précède ou qu'il suit. Par exemple, dans l'Eglise syrienne qui conserve des usages très anciens. Le signe de croix peut même désigner le baptême lui-même. A la fin du deuxième siècle, on parle du peuple «qui porte le

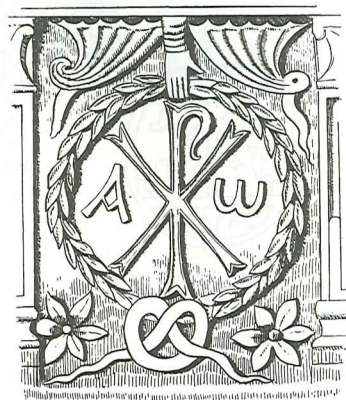
sceau splendide». Le mot sceau, *sphragis*, désigne le signe de croix inscrit sur le front.

Par la suite, quand les rites baptismaux se sont développés, la *sphragis* a été le premier rite imposé au futur baptisé. Elle signifie même une première consécration au Christ. Par exemple, Quovultdeus, évêque africain du IV^e siècle, écrit: «Vous n'êtes pas encore nés à nouveau par le baptême, mais par le signe de croix vous avez été conçus dans le sein de l'Eglise.» Saint Augustin raconte qu'après sa naissance sa mère lui traça le signe de croix sur le front et lui donna du sel. Pourtant il ne devait être baptisé que quarante ans plus tard !

Le mot sceau, sphragis, désigne le signe de croix inscrit sur le front.

Mais l'usage du signe de croix n'est pas limité au baptême. On le retrouve dans d'autres sacrements, comme dans l'eucharistie. De plus les chrétiens se signent sur le front

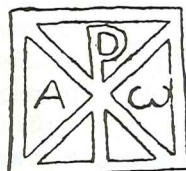
avant les principales occupations de leur vie. Par exemple, saint Jean Chrysostome note: «C'est par la croix que tout est accompli. Le



baptême est donné par la croix (il faut en effet recevoir la *sphragis*), l'imposition des mains se fait par la croix. Et que nous soyons en voyage, à la maison, partout, la croix est un grand bien, une armure salutaire, un bouclier inexpugnable contre le démon.»

La croix est ainsi présentée comme un moyen efficace de défense contre les puissances du mal. De nombreuses anecdotes rapportent son efficacité face à des rites païens. Elle est un véritable exor-





Quelques représentations symboliques du Christ, dans les premiers siècles du christianisme.

cisme. Tracée sur le front des catéchumènes, elle les protège des démons. De même après la mort, elle continue à protéger l'âme de celui sur qui elle a été tracée.

Mieux, la croix n'est pas seulement tracée sur le front, il semble bien que des chrétiens usaient de tatouage, qu'on retrouve d'ailleurs dans les cultes païens de Dionysos ou de Mythra. C'est ce à quoi ferait allusion saint Augustin quand il dit que les païens reconnaissent les chrétiens à leurs vêtements, à leur coiffure et à leur front. Le diacre Marc au Ve en Palestine parle de trois enfants tombés dans un puits et sauvés miraculeusement parce qu'ils portaient une croix peinte en rouge sur le front.

La lettre grecque tau

Τ

Ressemblance de forme avec le gibet du Christ?

A côté de l'usage du signe de croix sur le front, naît dès le second siècle, la pratique du signe de croix sur le visage. Mais ce n'est pas avant le haut Moyen Age qu'apparaît le grand signe de croix du front à la poitrine, d'une épaule à l'autre, probablement comme un geste de bénédiction ou d'exorcisme.

Geste liturgique, le signe de croix apparaît aussi comme symbole sur les monuments, fresques, bas-reliefs, mosaïques, objets de toutes sortes. On le retrouve dès le IIe et le IIIe siècle dans les catacombes, sous la forme d'une croix grecque ou latine. Par ailleurs, les chrétiens retrouvaient la croix dans toutes sortes de représentations qui en imitaient plus ou moins la forme, par le mât du navire avec sa vergue, par la charrue, par la hachette, etc.

Le signe de croix évoque aujourd'hui pour nous le gibet sur lequel

La lettre hébraïque tav

ת

Dernière lettre de l'alphabet hébraïque, désigne Dieu comme l'oméga en grec

le Christ a été suspendu. Pourtant on a tout lieu de se demander si c'est bien là la première origine du signe de croix marqué sur le front dans la première communauté chrétienne.

En effet, plusieurs textes anciens rapprochent le signe de croix du tau grec qui a la forme du T, par exemple dans *l'Épître de Barnabé* au IIe et chez Grégoire de Nysse au IVe siècle.

Mais le rapprochement de la croix et du tau peut tenir à une ressemblance de forme qui ne correspond pas au signe cruciforme marqué sur le front.

Les Pères de l'Église ont appelé

que le livre d'Ézéchiel annonce que les membres de la communauté messianique seront marqués au front du signe *tav*, la dernière lettre de l'alphabet hébraïque. Le souvenir de ce texte était présent dans le milieu juif au temps de Jésus. Par exemple, les esséniens, comme communauté eschatologique, portaient au front le signe d'Ézéchiel.

**«Porter le Nom»
serait être marqué du
signe *tav* sur le front,
c'est-à-dire
du signe de croix**

Par ailleurs, dans l'Apocalypse, il est annoncé que les élus seront marqués au front. (Ap 7, 3 et 14, 1). Le sceau (*sphragis*) de l'Apocalypse serait selon certains auteurs, le «Nom du Père», le signe d'Ézéchiel. Le *tav* hébreu, la dernière lettre de l'alphabet, désigne Dieu, comme en grec, l'oméga. Ces récits seraient égale-

ment rédigés en référence à un usage baptismal.

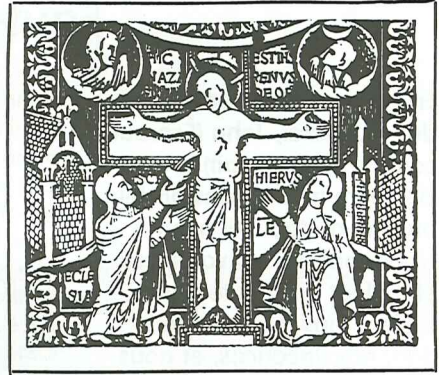
Il semblerait donc que les premiers chrétiens étaient marqués au front d'un *tav* qui désigne le Nom de Yahweh. Lequel *tav* à l'époque du Christ est souvent représenté par le signe + ou le signe X. C'est sous cette forme qu'on le rencontre dans des ossuaires palestiniens du 1er siècle. Il est ainsi possible qu'il soit une des premières représentations de la Croix.

Mais pourquoi des chrétiens auraient-ils été marqués d'un signe désignant le Nom de Yahweh ? On retrouve l'expression «porter le Nom (du Seigneur)» dans un ancien texte chrétien d'influence juive, le *Pasteur d'Herma*s pour désigner le baptême et insister sur le fait que celui qui est baptisé est appelé à se sanctifier pour être sauvé.

«Porter le Nom» serait être marqué du signe *tav* sur le front, c'est-à-dire du signe de croix et c'est ce que voudrait dire l'évangile de Matthieu (14, 27) quand il parle de «porter» sa croix.

C'est tout au moins la conclusion de Jean Daniélou :

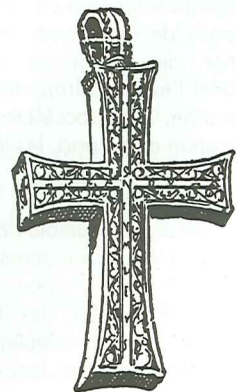
«Il peut donc être considéré comme certain que le signe de croix dont étaient marqués les premiers chrétiens désignait pour eux le Nom du Seigneur, c'est-à-dire le Verbe, et signifiait qu'ils lui étaient consacrés. En milieu grec, cette symbolique devenait incompréhensible.



sible. C'est pourquoi la croix fut interprétée autrement. Sous la forme + elle fut considérée comme une représentation de l'instrument du supplice de Jésus; sous la forme X, elle fut prise pour la première lettre de Christos. Mais l'idée fondamentale reste la même: il s'agit d'une consécration du baptisé au Christ.» ■

Jean-Claude Mokry

*Cet article s'appuie sur un petit livre du Père Jean Daniélou, les symboles chrétiens primitifs, Collection Points. Sagesse 106, aux Editions du Seuil, Le signe du *tav* (pages 143-152)*



Faut-il se mouiller ?

En vacances au bord du lac de Neuchâtel, John (Écossais comme chacun sait) et Élisabeth m'ont transmis leur bulletin météo : «il pleut. Nous sommes en vacances et il pleut. Tout le temps. Il pleut tous les jours pendant nos vacances, et nous sommes en Suisse. Pas en Écosse, où il fait beau temps. Ça peut faire un sujet pour Présence.»

Pourquoi pas. N'est-ce pas à Mac Mahon, face à l'océan, qu'on attribue l'exclamation : «Que d'eau, que d'eau!» ? Face au déluge, Noé avait peut-être dit la même chose (ni en français, ni en écossais). La pluie est bienfaisante, vivifiante, vitale. Une bénédiction du ciel, selon maint verset biblique. Mais point trop n'en faut. Et pas pendant les vacances d'Élisabeth et John.

Le climat est-il en train de se dégingluer ? Sécheresse par ci, inondation par là. Qu'y pouvons-nous, se résignent les fatalistes. Dont il ne manque pas, et pas seulement des musulmans. Pas d'accord, répliquent les inquiets devant les ravages de la pollution et la destruction des ressources naturelles. Dont l'exemple frappant, la déforestation, qui accélère la désertification d'une part, les inondations par ailleurs.

Pour montrer à John combien nous prenons au sérieux son message diluvien, parlons-en un peu, des inondations. En 1983, les trois Églises (donc aussi les catholiques-chrétiens) publiaient un fascicule sur «L'évolution des moyens de

communication sociale». L'une des 16 thèses faisait état des débordements d'une information dirigée. Car «notre approche de la situation du monde et l'image que nous nous faisons de notre société sont plus profondément marquées par l'ordre actuel de l'information que nous le croyons généralement. Cette situation trouve son origine dans le flux à sens unique des informations, canalisées par les grandes agences de presse. L'introduction de nouvelles techniques d'information menace d'accroître encore notre dépendance à cet égard». L'aliénation culturelle qui en résulte n'affecte pas le seul tiers monde. Idem pour la publicité, dont l'influence est assez puissante et unilatérale pour menacer l'identité culturelle des populations.

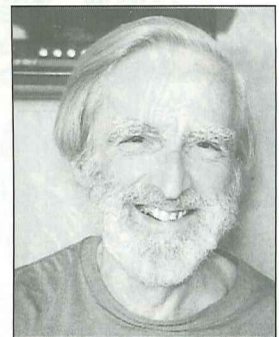
À l'âge de la mondialisation aplatisante, ce ne sont pas seulement les traditions, les langues et les modes de vie qui sont affectés. L'âme est en cause. Vous n'y croyez pas ? Du bidon, l'inondation de pensée unique ? De la sinistrose, notre engourdissement spirituel, par lequel nous laissons inconsciemment le poids des valeurs religieuses s'amenuiser ? Se diluer sous l'averse insidieuse ? Bien sûr, pour une minorité (les catholiques-chrétiens), il est d'autant plus risqué de ne pas pouvoir tenir la tête hors de l'eau. Et alors ? Si, paradoxalement, notre chance consistait à nager à contre-courant de l'aliénation programmée ? En refus de la compromission suicidaire (par noyade de la propagande subtilement orchestrée) ? Quel intérêt, je vous le demande, peut bien avoir pour notre société l'existence d'une Église catholique-chrétienne sagement alignée et non différenciée ?

La brochure des Églises, il y a 17 ans, reprenait notamment une étude de l'Unesco, où l'Irlandais (pas Écossais, mais aussi celte) Sean Mac Bride, prix Nobel de la paix, affirmait que «l'histoire de l'humanité est de plus en plus une course de vitesse entre la communication et la catastrophe». D'où un plaidoyer pour un Nouvel ordre mondial de l'information et de la communication, avec «plus de justice, plus de réciprocité dans les échanges d'information, moins de dépendance à l'égard des courants de communication, moins de diffusion des messages du haut vers le bas, plus d'autosuffisance et d'identité culturelles, plus d'avantages pour l'humanité entière.»

Sous cette pluie intéressée de l'information, les chrétiens en général, les catholiques-chrétiens en particulier, peuvent fonctionner comme stations de filtration. Séparant l'eau du ciel (de Dieu) des mixtures douteuses de la propagande. Séparant le fast-drink du «tout pour vendre» des breuvages spirituels du «tout à donner»:

Humidement vôtre, ■

Pierre Mac Uldry



Présence

catholique - chrétienne

Supplément N° 1 / 2000

Conférence internationale des évêques vieux-catholiques

Communiqué final de la rencontre de mai 2000
à Breslau en Pologne

Les évêques réunis au sein de l'Union d'Utrecht ont tenu leur conférence annuelle du 21 au 27 mai à Breslau (Pologne).

De nombreux thèmes figuraient à l'ordre du jour. Le nouveau statut de l'Union d'Utrecht a pu être adopté définitivement.

Il remplace les documents de base de 1889 qui avaient déjà été révisés en 1952 et en 1974. La Déclaration d'Utrecht de 1889 reste évidemment inchangée. Ainsi la restructuration de l'Union d'Utrecht, planifiée depuis

longtemps déjà, a pu être achevée. Le papier de base théologique - le préambule - doit être particulièrement signalé¹.

La Conférence s'est intensément préoccupée des tensions apparues à l'intérieur de l'Union d'Utrecht, liées à l'ordination des femmes au ministère sacerdotal. Elle a travaillé de toutes ses forces au rétablissement de l'union ecclésiale totale entre toutes les Eglises membres. Le but est de rétablir une situation claire jusqu'en 2003.

L'Eglise vieille-catholique de Slovaquie a été admise dans l'Union d'Utrecht. Son existence est due à la division de la Tchécoslovaquie. Cette division a engendré une nouvelle situation ecclésiale.

Les tensions à l'intérieur de l'Eglise catholique-nationale polonaise aux Etats-Unis et au Canada préoccupent la CIE.

Le poste «Information et communication» dont la création avait été décidé lors de la conférence de la CIE en 1999 a été attribué à Mme Maya Weyermann, lic. théol (Berne, Suisse). Elle entrera en fonction le 1er septembre 2000. Ce qui exprime le souhait d'améliorer la communication entre les Eglises vieilles-catholiques.

Les relations très étroites entre l'Union d'Utrecht et les Eglises orthodoxes ont été assombries du fait de l'ordination des femmes au ministère presbytéral. Pour contrer cette évolution, il a été décidé (après entente avec le Patriarcat de Constantinople) de constituer, sous une forme réduite, un nouveau groupe. En outre, il a été souhaité achever la procédure de consultation sur les textes communs du dialogue vieux-catholique - orthodoxe et d'en publier les résultats.

Le renouveau des relations entre l'Eglise catholique romaine et l'Union d'Utrecht a été un thème important. Il a été souhaité que de nouvelles démarches soient entreprises afin d'intensifier les contacts. Lors d'un service œcuménique de l'Eglise polonaise auquel participaient également trois évêques catholiques-romains, l'archevêque Glazemaker s'est exprimé de manière fondamentale sur l'engagement œcuménique des Eglises vieilles-

catholiques.² La Conférence a constaté avec une certaine satisfaction que les relations entre l'Eglise vieille-catholique de Pologne et l'Eglise catholique-romaine se sont sensiblement améliorées.

Les accords de Porvoo (entre les Eglises anglicanes de Grande Bretagne et d'Irlande et les Eglises luthériennes du Nord) reste un thème important de la Conférence du fait des relations étroites qui existent avec la Communion anglicane.

La CIE a également débattu de l'évolution du Conseil œcuménique des Eglises (WCC). L'évolution des relations de l'orthodoxie avec le WCC préoccupe beaucoup la CIE. Elle se réjouit qu'un membre de la CIE fasse partie de la Commission spéciale qui a été créée dans le but d'aplanir ces tensions.

La CIE a pris congé de l'archevêque Antonius Jan Glazemaker qui a présidé la Conférence depuis 1982.

La prochaine séance ordinaire de la Conférence internationale des évêques vieux-catholiques aura lieu en septembre 2001 en Allemagne. Elle sera présidée pour la première fois par l'archevêque Joris Vercammen. ■

Utrecht et Berne, le 29 juillet 2000

*Mme Maya Weyermann, lic. théol.
Information et documentation
Zinggstrasse 33, CH-3007 Berne*

¹ *Le statut de l'Union d'Utrecht peut être obtenu auprès de la responsable de l'information de la CIE.*

² *Le discours de l'archevêque Glazemaker peut être obtenu auprès de la responsable de l'information de la CIE.*

Une confession chrétienne du Dieu vivant

Avec tous nos frères et sœurs chrétiens, nous confessons que le Dieu Unique est Père - au delà de tout et de tous - Fils - s'approchant de tout et de tous et Saint-Esprit - au dedans de tout et de tous. Dans toutes nos Églises, nous célébrons le Dieu Unique et trois fois Saint comme Mystère d'infinité et de proximité, de tendresse et de justice. Pour la foi commune qui nous habite, ensemble nous sommes dans la joie.

Avec nos frères et sœurs en humanité juifs, nous confessons que Dieu est le Créateur de l'Univers et qu'il est le Saint. Et différemment d'eux, nous confessons que le Créateur s'est fait créature et que le Saint s'est incarné.

Avec nos frères et sœurs en humanité musulmans, nous confessons que Dieu est le Tout-Puissant, le Parfait et l'Immortel. Et différemment d'eux, nous confessons que le Tout-Puissant a accepté d'être fragile, que le Parfait a porté nos imperfections et que l'Immortel, par la mort et la résurrection de Jésus, a transfiguré notre mortalité.

Avec nos frères et sœurs en humanité hindous, nous confessons que Dieu est l'Un indescriptible. Et différemment d'eux, nous confessons que son Unité est multiple et que le monde multiple ne se résorbe pas dans l'Un.

Avec nos frères et sœurs en humanité bouddhistes, nous confessons que la Réalité ultime est inexprimable. Et différemment d'eux, nous confessons que l'inexprimable s'est exprimé, non comme «Vide» impersonnel (shûnyatâ) mais comme Être personnel qui s'est «vidé» (kénose).

Ainsi avec les religions de l'Orient, nous confessons que Dieu est Silence et Souffle.

Avec les religions juives et musulmanes, que Dieu est Parole. Et différemment de toutes, nous confessons que Dieu est tout à la fois Silence, Parole et Souffle (Père, Fils et Esprit), que la Source silencieuse s'est faite Parole, que la Parole s'est faite chair et que par le Souffle de la Parole toute chair peut devenir une parole animée à la louange du Dieu au delà de tout.

Avec tous nos frères et sœurs en humanité sans religion et de bonne volonté, nous confessons que les droits de l'homme et de la femme sont inaliénables. Et différemment d'eux, nous confessons que l'humain est image du divin.

Avec l'apôtre Paul et tous les chrétiens de tous les temps, nous confessons la divinité, l'incarnation, la mort, la résurrection et l'élévation de Jésus, Fils de Dieu reconnu comme Messie, venu et qui vient, (cf. Philippiens 2, 5-11).

Et cette confession commune nous réjouit intensément. ■

Shafique Keshavjee

Shafique Keshavjee, originaire de l'Inde, vit en Suisse. Après avoir «adhéré au Christ ressuscité» il a fait des études de psycho-pédagogie et de théologie. Docteur en sciences des religions de l'Université de Lausanne, il exerce son ministère de pasteur dans le dialogue interconfessionnel et interreligieux, notamment comme président de la commission œcuménique de l'Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud et comme co-animateur de «L'Arzillier», une maison à Lausanne offerte pour la paix entre les Eglises, religions et spiritualités. Son roman Le Roi, le Sage et le Bouffon. Le Grand Tournoi des religions (Seuil, 1988 et plusieurs traductions) l'a fait connaître du grand public.

On nous prie de communiquer :

**Nous cherchons, pour nous aider dans une réflexion
au sujet des assurances sociales,
des témoignages sur l'introduction
de l'AVS en Suisse**

Vous souvenez-vous :

- Comment la vieillesse se passait avant l'AVS ?**
- Comment avez-vous vécu la période précédant le scrutin de 1947
sur l'AVS et le vote lui-même ?**
- Quelle était votre opinion et celle de votre entourage sur l'AVS ?**

Racontez-nous vos souvenirs :

- Quel âge aviez-vous ?**
- Quel était votre métier ?**
- Et vos parents ?**

**Nous garantissons une discrétion totale,
vos témoignages ne seront employés qu'anonymement.**

**Ecrivez-nous, faxez-nous vos souvenirs et réflexions,
ou laissez un message sur le répondeur,
Nous vous contacterons pour vous rencontrer.**

Merci beaucoup d'avance de votre aimable aide.

**Pour l'équipe d'animation :
Pierre HEROLD, pasteur.**

**Eglise protestante de Genève
Ministère Evangile et Travail
16, rue Baulacre, 1202 Genève
téléphone, répondeur et fax 022 / 734 32 38**

Organiste à Saint-Pierre de Genève Pierre Segond est récemment décédé

Mardi 2 mai, à l'aube. Un grand serviteur de la musique s'éteint, doucement, comme les derniers échos d'un accord d'orgue finissent par s'effacer sous les voûtes du sanctuaire.

Pierre Segond est à son tour entré dans la légende. Il est né le 8 février 1913, la même année que Marcel Camus, Charles Trenet et Dinu Lipatti, pour n'en citer que quelques-uns, dans une famille qui a compté notamment le théologien Louis Segond, auteur d'une traduction de la Bible amplement divulguée. C'est également cette même année qu'Igor Stravinsky crée le *Sacre du Printemps*. Très tôt il se destine à la musique et, après des études classiques au Collège de Genève, il poursuit parallèlement des études musicales au Conservatoire de Genève, dans la classe d'Alexandre Mottu pour le piano et de William Montillet pour l'orgue. En outre, il suit des cours dans les classes de Lydie Malan, Charles Chaix et Henri Gagnebin. En 1936, il obtient le diplôme de piano et celui d'orgue avec les félicitations du jury. Il part ensuite se perfectionner au Conservatoire National de Paris. Musicien accompli et organiste, il assiste aux improvisations de Charles Tournemire aux orgues de l'église Sainte-Clotilde (à Paris), un clavier autrefois occupé par César Frank; il entend Béla Bartok au piano en concert et il est présent lors du dernier récital de Louis Vierne. Etudiant de 1936 à 1939 dans la

classe d'orgue de Marcel Dupré au Conservatoire de Paris, où il remporte un brillant premier prix, il se lie d'amitié avec Jehan Alain, le frère de la célèbre organiste Marie-Claire Alain. La tragique disparition de ce dernier, tué au combat en 1940, sera pour lui très douloureuse.

De retour à Genève, le Conservatoire lui confie une classe d'orgue et d'improvisation en 1940. Il est quelque temps organiste du Temple de Plainpalais puis, lauréat du concours d'entrée, il remplace en 1942 Otto Barblan aux claviers de la cathédrale Saint-Pierre. Ce n'est pas un mince paradoxe que la Cathédrale de Genève n'ait connu que deux organistes en un siècle, puis qu'Otto Barblan fut aux claviers de 1887 à 1942, Pierre Segond officiant 50 ans durant dès cette date. Il renouvelle les concerts de la cathédrale et donne de nombreux récitals. Il fait connaître aux Genevois des oeuvres de compositeurs contemporains comme Jehan Alain, Alexandre Mottu, Jean Langlais et Olivier Messiaen. En 1965, dans le cadre des travaux de restauration de la cathédrale, c'est lui qui a l'honneur de présider à l'installation des nouvelles orgues. Dans sa classe du conservatoire, il a pour élèves Lionel Rogg, Guy Bovet, François Delor, Marinette Extermann, parmi d'autres. «Notre» Laura Cantagalli en est aussi un peu l'héritière, puisqu'elle fut une élève de Lionel Rogg, peut-être le plus proche parent musical de Pierre Segond. En 1987, Pierre Segond recevait le Prix quadriennal de la Ville de Genève pour la musique.

Organiste, Pierre Segond fut également un grand... carillonneur. Il succède en effet à Roger Vuataz en 1944 et tiendra ce poste jusqu'en 1995. Quatre fois l'an, il donne un concert exceptionnel d'une demi-heure, le 1er juin, le 1er août, à l'Escalade le 12 décembre et à la Restauration le 31 décembre. Le Carillon joue un air sur le coup de midi. Selon le mois se succèdent des airs traditionnels et, de tous temps, les Genevois de la Vieille Ville règlent leur journée sur le carillon. Or, on raconte qu'un jour où il recevait des personnalités pour son concert de carillon, Pierre Segond avait avancé celui-ci d'une quinzaine de minutes, ce qui prolongea d'autant la pause de midi des Genevois.

Les échos de l'orgue ne se sont pas complètement tus et, s'il a peu enregistré, Pierre Segond laisse quand même quelques traces de son immense talent : trois disques compacts ont été publiés dans le cadre des Clefs de Saint-Pierre, en 1969, 1982 et 1989. Il a également enregistré un disque où il présente les cloches et le carillon et joue de nombreux airs traditionnels. Enfin on peut citer un ouvrage collectif de Guy-Olivier Segond, qui parle de son oncle Pierre, aux côtés de Marie-Louise Girod, François Delor, Claude Reverdin, Bernard Morel, Paul-Louis Siron et Albin Jacquier. Ces différents documents sont disponibles auprès de la Fondation des Clefs de Saint-Pierre. ■

Bernard Boulers

Un conte traditionnel de Provence : L'histoire de la lièvre du Mont Faron

Hélène Quélen-Mokry nous propose ce mois-ci un conte extrait de Contes traditionnels de Provence de Claude Clément aux Éditions Milan.

J'entends déjà certains protester: un lièvre, c'est masculin ! Eh bien! pas à Toulon...où vécut une bête peu ordinaire sur les pentes du Mont Faron.

C'était une lièvre femelle d'une taille inhabituelle, presque aussi grosse qu'un chien de berger. Elle avait échappée aux chasseurs et aux braconniers car elle était vive et rusée. On parlait d'elle sur le port. On parlait d'elle dans les boutiques et sur les marchés. On parlait d'elle dans les bastides environnantes. Bien des gens l'avaient aperçue, mais aucun n'avait encore réussi à l'attraper. C'est pourquoi cette lièvre avait eu le temps de grandir et de grossir bien plus qu'un lièvre ordinaire. À force d'en parler, on la disait maintenant presque aussi grosse qu'un cochon. À force de vanter son agilité, on la disait plus rapide qu'un coursier du diable. À force de célébrer son esprit fûté, elle devenait plus maligne qu'une sorcière et plus savante qu'un alchimiste. Bref, d'année en année et de récit en récit, cette bête peureuse s'était parée des qualités d'un animal de légende.

Un soir, un jeune braconnier de la région en eut assez d'entendre toutes ces fables et se dit qu'une lièvre de cette taille, de ce poids et de cette renommée serait aussi bien dans sa marmite que dans ces conversations. Il attendit la nuit

et grimpa sur les pentes du Mont Faron où il se cacha derrière un rocher. Là, il ne tarda pas à voir passer la lièvre. Elle ne devait pas être si maligne qu'on la prétendait car elle courait autour de la montagne sans prendre le temps de respirer ni de se retourner pour constater que personne ne la poursuivait. Le garçon constata qu'elle était en effet de la taille d'un cochon et que son allure était vive. Mais il remarqua également qu'à force de courir dans le même sens, elle avait usé ses deux pattes gauche, celle de devant et celle de derrière, ce qui lui donnait un drôle d'air.

Cette nuit-là, il rentra chez lui. Et il se mit à réfléchir. Au matin, il s'en fut sur le port et demanda à un ami pêcheur:

- Peux-tu me prêter un de tes filets ?
- Et pour quoi faire, mon garçon ?
- Pour attraper la lièvre du Mont Faron.

Les gens qui se trouvaient là éclatèrent de rire.

- Ce n'est pas avec un filet que tu captureras celle-là ! On la dit plus rapide qu'un coursier et plus rusée qu'une sorcière.

Le garçon ne répondit pas. Il prit le filet et retourna se cacher sur les pentes du Mont Faron.

Quand il vit passer la lièvre, il bondit à sa rencontre. Effrayée, la bête fit demi-tour et, déséquilibrée par ses pattes usées, bascula dans le ravin où le jeune homme avait pris soin de tendre le filet. Elle se prit dans les mailles et il n'eut plus

qu'à remonter. Mais elle était si lourde qu'une maille du filet craqua, puis une autre, puis le filet tout entier...et la lièvre put s'échapper avant que le garçon n'ait eu le temps de la hisser.

Il redescendit au port pour emprunter un autre filet. Les gens, surpris, l'interrogèrent. Et il raconta l'aventure. Aussitôt, d'autres braconniers voulurent tenter l'expérience. Ils se cachèrent derrière les rochers du Mont et attendirent le passage de cette lièvre fabuleuse. Mais elle ne montra pas le bout de son nez! Et ils rentrèrent, déçus.

On l'entend parfois claudiquer, sur les sentiers, entre les touffes de romarin. On voit des pierres dévaler les pentes et rouler dans les ravins. Mais personne n'a aperçu la lièvre aux pattes gauches usées. Sans doute ne la verra-t-on plus... Depuis le temps, elle doit être fatiguée ! Elle a dû tellement grandir qu'on la prendrait pour un ânon ! Elle a dû tellement grossir qu'elle n'entrerait plus dans aucune marmite. C'est pour cela que dans la région, on a renoncé à la prendre. Et, quand on parle de quelqu'un qui court sans cesse après l'impossible, on dit de lui: «Eh bé... celui-là, faut l'envoyer chercher la lièvre du Mont Faron !» ■



Communiqué de la Communauté de Travail des Églises Chrétiennes en Suisse :

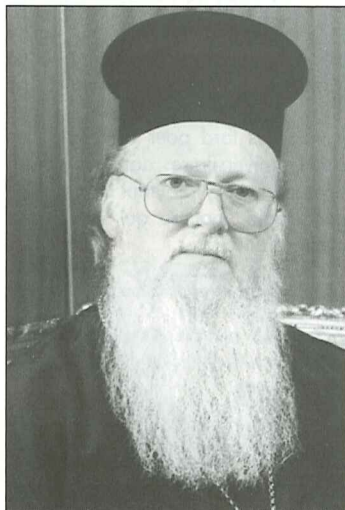
Une délégation des Eglises de Suisse a rendu visite au Patriarche œcuménique Bartholomé 1^{er} à Istanbul

Une délégation des Églises de Suisse vient de rentrer d'une visite officielle rendue au Patriarche œcuménique à Istanbul.

Le Patriarche Bartholomé 1^{er}, qui a une prééminence d'honneur et de prestige parmi les patriarches orthodoxes, a reçu les représentants des Églises de Suisse (Communauté de Travail des Églises Chrétiennes en Suisse) avec une grande générosité et dans un esprit d'ouverture œcuménique qui a créé pour la délégation suisse une ambiance de communauté fraternelle.

Ainsi, les discussions avec le Patriarche et ses collaborateurs se sont développées dans une liberté extraordinaire. Bien que devenue fortement minoritaire en Turquie, l'Église orthodoxe continue de maintenir sa présence dans cette ville où les restes des églises et des monuments byzantins sont visibles partout.

L'Église orthodoxe grecque est une minorité très petite dans un pays



de 70 millions d'habitants. Le contexte politique et culturel de l'Islam et du nationalisme turc porte en soi de nombreuses possibilités de conflits qui risquent fort de devenir néfaste pour une petite minorité.

Le Patriarcat de Constantinople n'étant pas seulement une Église locale, mais aussi une Église avec plusieurs juridictions en dehors de la Turquie et ayant un rayonnement mondial, a été surtout touché par la fermeture de son École de Théologie de Chalki, il y a environ 30 ans. Les démarches entreprises pour une réouverture n'ont pas, malheureusement, abouti, malgré les promesses données.

Les discussions avec la délégation suisse visaient surtout l'avenir de l'œcuménisme et les relations avec les communautés orthodoxes en Suisse. Le Patriarche s'est engagé clairement pour le mouvement œcuménique devant la délégation suisse qui était composée des représentants des Églises catholiques, orthodoxes, protestantes. Il se voit engagé dans une communauté de frères et sœurs en Christ avec tous les chrétiens. En face de critiques parfois féroces, Bartholomé 1^{er} déclare sans équivoque que l'œcuménisme est l'effort nécessaire pour un témoignage crédible de l'Église du Christ à l'heure actuelle.

La délégation suisse a aussi rendu visite au Patriarche arménien et à l'Archevêque syrien. ■

06.07.2000 ew

A l'occasion du séjour en Suisse de Miroslaw Michalski: Rencontre avec une jeune prêtre polonais

Grand et svelte, le cheveu blond foncé taillé en brosse et le regard bleu-vert qui s'éclaire quand il s'anime, c'est avec plaisir que j'ai rencontré lors de son voyage en Suisse romande, et à Genève en particulier, l'abbé Miroslaw Michalski, prêtre dans notre Eglise sœur de Pologne. Il s'est prêté gentiment au jeu du portrait pour nous faire vivre quelques instants polonais.

Déjà les noms et les mots. Difficilement prononçables pour nous francophones, mais suivons le guide...

C'est sur les bords de la Vistule, fleuve qui baigne la ville de Wloclawek que le jeune Miroslaw voit le jour. Second d'une famille bien polonaise comptant quatre enfants, il se raconte bon écolier, aimant apprendre, cherchant toujours le temps de lire, appréciant la musique classique et la découverte qu'offrent les voyages. Mais ce passionné d'Histoire aime aussi l'équitation et jouer aux échecs. Il se définit encore comme un « bagarreur » dans les cours d'école et il s'anime à l'évocation de quelques « joutes scolaires mémorables ».

La famille est aussi très croyante et fréquente régulièrement les messes dominicales. Il devient « servant de messe ». Et c'est dans ce cadre que sa vocation de prêtre va mûrir. Il confie:

« Je désirais être prêtre pour participer au grand mystère de Dieu, être présent et proche des autres pour les aider à vivre dans l'Espérance, comme le Christ l'a fait en son temps. »

La décision est prise. Il sera prêtre. Sa « matu » en poche, il entre au séminaire catholique-romain où il étudie la théologie et la philosophie. Mais le contexte et la lecture de périodiques comme le mensuel vieux-catholique polonais Rodzina l'ouvrent à un certain questionnement intérieur qui le mène à rencontrer l'évêque Majewski. Sa réflexion évolue et s'affirme. Il quitte le séminaire quelque temps plus tard pour reprendre des études universitaires dans les mêmes domaines, en y ajoutant un cycle de pédagogie, matière qui va lui permettre d'enseigner.



Mais il veut toujours être prêtre.

En 1997 il termine sa licence de théologie et sa maîtrise de philosophie, qu'il voudrait bien transformer en doctorat. Mais c'est aussi le temps du choix.

Tout en enseignant la religion dans les écoles et réglant son temps de service militaire comme officier, il décide de devenir prêtre dans l'Eglise vieille-catholique de Pologne. Il va donc entreprendre l'étude de la théologie vieille-catholique avec l'évêque Wiktor Wysoczanski tout en étant assistant à l'université de philosophie de Torun.

En 1998, il devient diacre et sera ordonné prêtre l'année suivante. Il vient de terminer son mémoire de maîtrise vieille-catholique en janvier 2000.

Actuellement il est prêtre en paroisse, avec toutes les charges que cela implique, mais il travaille toujours en milieu universitaire car il s'est marié et est l'heureux papa d'une petite Sophie-Marie de 11 mois.

Il avoue très simplement que ce n'est pas facile de jongler au quotidien avec ces diverses activités, mais c'est à la fois son choix et la nécessité, et il est heureux de les assumer.

Et si on lui demande comment il voit l'avenir de son Eglise en Pologne, il répond : « qu'ensemble avec l'évêque Wiktor, les prêtres et les laïcs peuvent rendre leur Eglise plus vivante et plus forte ». Mais il ajoute : « Il faut aussi que tous se sentent concernés ».

C'est un message que nous pouvons tous prendre pour notre compte. Il conclut en insistant sur la chance pour les jeunes prêtres polonais de pouvoir visiter et apprécier sur le terrain la vie des autres communautés catholiques-chrétiennes, dans un esprit d'ouverture, de compréhension mutuelle et de réciprocité fraternelle.

Il nous reste à souhaiter à notre ami, l'abbé Miroslaw Michalski, que Dieu lui soit en aide et l'assiste tout au long de sa vie, pour sa famille et son ministère !

A bientôt, ■

Hélène Quélen-Mokry

CANTON DE GENEVE

Secrétariat : 022 794 44 15 (+ fax)
 Jean-Claude Mokry, curé
 Hélène Quélen-Mokry, assist. pastorale
 Tél. 022 794 06 54 (+ répondeur)
 ou 076 394 06 54
 Denise Deluz, diacre
 022 342 96 22 (rép. + fax)
 E-mail : geneve@christkath.ch

Horaires des messes

	Genève	Grand-Lancy
Di 3 septembre	10 h ●	
Di 10 septembre	10h 45 □	10 h ●
Di 17 septembre Jeûne Fédéral	10 h ●	
Di 24 septembre	10 h ●	10 h ●
Di 1 ^{er} octobre	10 h ●	

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme

Samedi 23 septembre à 10 h
 Réunion avec les parents de tous les enfants en âge du catéchisme à la salle de paroisse au Grand Lancy

Club 83 (Club des aînés=

Mardi 12 septembre à 15 h.
 Réunion de rentrée et fixation du calendrier des activités pour l'année.
 Pour tous renseignements,
 Mme Deluz 342 96 22

Kermesse 2000

Vendredi 6 et samedi 7 octobre
Salle communale du Petit-Lancy

Pour tous renseignements,
 Mme Isabelle Gotti 757 01 15.

Kermesse 2000

Vendredi 6 et samedi 7 octobre
Salle communale du Petit-Lancy

Pour tous renseignements,
 Mme Isabelle Gotti 757 01 15.

Les 29 et 30 septembre

Suivons la colonne de feu vers Schönenwerd

Jeunes et moins jeunes, nous sommes invités à nous mettre en marche les 29 et 30 septembre pour rejoindre Schönenwerd (cf. Présence N° 6 de juillet 2000). Là se déroulera un service religieux et une fête qu'on nous annonce joyeuse.
 Pour participer à cette marche, veuillez vous inscrire auprès de la cure. Tél. 022 794 06 54 pour l'organisation du voyage.

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille ville de Genève.

Lundi 18 septembre à 20 h
1er conseil de paroisse après l'été.

Dimanche 1er octobre à 10 h

Le retable de la croix à St-Germain

Notre paroisse recevra le retable durant la célébration de l'eucharistie de la paroisse de Lancy. Nous comptons sur votre présence.

Mardi 3 octobre à 19 h
Réception autour du retable
 Bienvenue à tous !

Judi 12 octobre à 19 h
Prière pour le renouveau
 Méditation et Musique
 Bienvenue à tous !

Dimanche 22 octobre

Transmission du retable à la paroisse de Thoun

Veuillez vous inscrire auprès de la cure pour participer à cette journée.

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Dimanche 10 septembre à 10 h

Le retable de la croix à Lancy

Notre paroisse recevra le retable durant la célébration de l'eucharistie de la paroisse de Lausanne. Nous comptons sur votre présence.

Mardi 12 septembre à 18 h 30
Réception autour du retable
 Bienvenue à tous !

Mardi 19 septembre à 18 h 30
Prière pour le renouveau autour du retable. Méditation et Musique
 Bienvenue à tous !

Mardi 19 septembre à 19 h 30
1er conseil de paroisse après l'été.

Dimanche 24 septembre à 10 h
Célébration protestante à l'église de la Trinité. Voilà déjà plusieurs mois que la paroisse protestante du Grand-Lancy, dont le temple est fermé, nous a demandé de pouvoir célébrer dans notre église ce culte de confirmation. Dans un esprit œcuménique, notre paroisse est heureuse de pouvoir s'associer à ce culte.

Mardi 5 septembre à 20 h
Groupe œcuménique de Lancy
 à la cure catholique-romaine

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe :
 samedi 9 septembre à 17 h 30

Meyrin

Chapelle protestante du Centre œcuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin Cité.

Pas de célébration prévue en septembre.

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé, tél. et fax 032/968 44 13.

M. Wilfred Jeanneret, diacre, tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaire des messes

	La Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Di 3 septembre Journée œcuménique cantonale à Polyexpo, La Chaux-de-Fonds		
Sa 9 septembre		18 h ●
Di 10 septembre	9 h 45 ●	
Di 17 septembre Jeûne Fédéral	9 h 45 ●	18 h ●
Di 24 septembre	9 h 45 ○	
Ve 29 septembre 15 h, Messe à la Sombaille		
Di 1 ^{er} octobre	9 h 45 ●	18 h ●

● Messe

○ Liturgie de la Parole

Célébration œcuménique cantonale le 3 septembre à Polyexpo à La Chaux-de-Fonds

Une annonce détaillée ayant déjà été faite dans le précédent Présence, nous vous rappelons cette fête œcuménique dans le cadre de la Journée des communautés chrétiennes du canton. La journée commencera à 10 h et se terminera par la célébration œcuménique à 16 h 15 qui sera présidée par notre curé Christoph Schuler.

Renseignements et inscriptions auprès de Mme Danielle Roubi, tél. 032 968 93 63.

29-30 septembre - Projet SPER : «Colonne de feu»

Nous vous convions à participer à cette marche convergente. Différents groupes partiront vers un but commun, l'église de Schönenwerd (SO) où se dérouleront un service religieux et une fête.

Pour ceux du canton de Neuchâtel et de notre diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne qui veulent participer à cette marche, veuillez vous annoncer auprès du curé, Christoph Schuler, tél/fax : 032 968 44 13 pour l'organisation du voyage.

Rentrée du catéchisme

Nous vous informons que le catéchisme de l'année 2000/2001 reprendra après le Jeûne fédéral du 17 septembre avec les mêmes classes. Les inscriptions se font automatiquement pour les enfants qui suivent déjà le catéchisme; mais pour toute nouvelle inscription pour votre enfant (dès l'âge scolaire) ou pour avoir tout renseignement, veuillez appeler le curé Christoph Schuler, tél/fax: 032 968 44 13.

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre,
rue de la Chapelle 7.

100e anniversaire

Mme Estelle Marmier, vice doyenne de notre paroisse, a fêté le lundi 7 août à la Sombaille son 100e anniversaire, entourée par sa famille et les autorités cantonales, communales et ecclésiastiques. Félicitations !

Kermesse du 26 août

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à notre traditionnelle kermesse et ont fait de cette fête un succès et un agréable souvenir.

Messe du 10 septembre

La messe sera célébrée par l'abbé Sévérin Picchiottino.

Bienvenue

- **aux jeunes de notre diocèse** pour le week-end de chant du 2 au 3 septembre à La Chaux-de-Fonds sous la direction de Marco Nussbaumer (inscription auprès de Caroline Metzger, tél. 071/383 32 31)

- **au Forum 60+ de Zurich** qui rendra visite à notre paroisse le mardi 12 septembre (renseignements auprès de Mme Annemarie Kaufmann, tél. 032 968 50 70).

Collectes de juillet

pour les orgues Fr. 164,75. Merci!

Neuchâtel

Eglise Saint Jean-Baptiste,
Rue Emer-de-Vattel.

Recueillement œcuménique au Temple du Bas, le jeudi 7 septembre à 10h.

Messe du 10 septembre

La messe sera célébrée par l'abbé Sévérin Picchiottino.



Fête du renouveau à Neuchâtel, dimanche 2 juillet.



Prière du renouveau à Neuchâtel.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vau-
doise, fribourgeoise et valaisanne.
M. Christoph Schuler, curé, tél.
032/968 44 13. Mme Eveline
Eichele, présidente du Conseil de
paroisse, tél. 021/732 10 63.

Lausanne

**Eglise Sainte-Marie-du-Servan,
Ch. Eugène Grasset 12, Lausanne.**

	Lausanne
Di 24 septembre	10 h 30, messe et verrée
Di 22 octobre	10 h 30, messe et verrée

Mercredi 30 août

Prière du renouveau, à 18 h à l'église,
avec la participation de la musicienne
Corien de Jong et du curé Christoph
Schuler.

Dimanche 10 septembre

Messe du renouveau, 10h à l'église
Sainte-Trinité au Grand-Lancy; trans-
mission du retable de la croix à la paroisse
de Lancy-Carouge. Si vous cherchez
un moyen de transport, veuillez télé-
phoner à Mme Eichele.

Baptême de Meg Dufey

filie de Mireille Dufey-Suter et de Guy
Dufey, le 20 août à Vulliens par la
diacre Mme Stirnimann de Soleure.
Que le Seigneur la garde et la protège
tout au long de sa vie!

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél. 032 341 21 16 (Bienne)
032 941 21 06 (Saint-Imier)
fax 032 341 21 38

Horaire des messes

	Bienne	Saint-Imier
Di 3 septembre (en français)		9 h 30 ●
Di 10 septembre (en allemand)	9 h 30 ●	
Di 17 septembre (en allemand)	Cél. Oec.	
Di 24 septembre (en allemand)	9 h 30 ●	
Di 1 ^{er} octobre (en français)		9 h 30 ●

● Messe ○ Liturgie de la Parole

Bienne

**Eglise de l'Epiphanie, rue de la
Source 23 (station du funiculaire
Bienne-Evilard), Bienne**

Messe en plein air (avec les
Bernois): **dimanche 27 août** à
Rüfenacht/Vielbringen BE (avec pique-
nique tiré du sac). Accès: voiture privée
ou train (Berne/Worb, départ
Casinoplatz, Berne). Renseignements:
curé R. Reimann (no de tél. 032 341
21 16).

Préavis: Fête de confirmation,
dimanche 5 novembre à 9 h 30.

Décès:

Elisabeth Fleury-Berthoud, Bienne, née
en 1904

Saint-Imier

**Eglise Saint-Paul, rue des Roses
6, Saint-Imier**

Messe en plein air: dimanche 27
août (détails v. sous „Bienne“).

Messes, déjeuner paroissial: La
prochaine messe sera célébrée le
dimanche 3 septembre à 9 h 30.

Cette messe-là sera suivie par le
déjeuner offert à l'Auberge de la
Crèmerie (Mont-Soleil) par Mme
Denise Bindschedler que nous remer-
cions très cordialement de son aimable
invitation. Les inscriptions sont à adres-
ser au curé (no de tél. 032 941 21 06,
fax 032 341 21 38).

Messe en octobre: dimanche **1^{er}
octobre** à 9 h 30.

Lectures bibliques pour les dimanches

Dimanche 3 septembre 12e dimanche après Pentecôte

Exode 4, 10-17
2 Corinthiens 3, 4-9
Marc 7, 31-37

Dimanche 10 septembre 13e dimanche après Pentecôte

2e Chroniques 28, 9-15
Galates 5, 1-11
Luc 10, 25-37

Dimanche 17 septembre Jeûne Fédéral

1er Livre de Samuel 7, 7-12
Romains 13, 1-7
Marc 10, 35-45

Dimanche 24 septembre St-Michel

Daniel 12, 1-4
Apocalypse 12, 7-12
Matthieu 18, 1-20

Dimanche 1er octobre 16e dimanche après Pentecôte

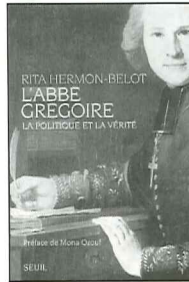
Actes des Apôtres 20, 7-12
Ephésiens 3, 13-21
Luc 7, 11-16

*(d'après le calendrier liturgique
publié chaque année
dans l'Almanach (Jahrbuch)
de l'Eglise catholique-chrétienne
de Suisse.*

Rita Hermon-Belot

L'abbé Grégoire La politique et la vérité

Paris, Seuil, 2000



Evoqué par les uns comme le sauveur du patrimoine culturel de la France, par les autres comme le pourfendeur de l'esclavage et l'ami des juifs, affidé à une révolution antireligieuse pour les troisèmes, l'abbé Grégoire se tient encore dans la cohorte des inconnus célèbres. Pourtant sous son nom se concentrent plusieurs enjeux importants: l'attitude chrétienne à l'égard de la démocratie, la vocation pédagogique et culturelle de la République, les chances d'une véritable égalité des frères humains sans considération de couleur, de race ou de religion. Pour mieux comprendre l'homme, il fallait le suivre pas à pas dans la tourmente. C'est toute l'ambition du livre de Rita Hermon-Belot, que l'on peut considérer comme la première biographie intellectuelle de «l'Ami des hommes de toutes les couleurs». On découvre alors un formidable politique, un prêtre fidèle qui, au croisement de plusieurs traditions de la France religieuse, gallicane, port-royaliste notamment, tente de penser et d'accomplir une synthèse entre la République jacobine et la République chrétienne. A l'heure des violences engendrées par la tentation fondamentaliste, l'abbé Grégoire demeure un bel exemple de dialogue loyal avec le monde ouvert par 89.

Rita Hermon-Belot est historienne, spécialiste de la Révolution française. Outre des éditions commentées de textes de l'abbé Grégoire, elle a publié récemment l'Emancipation des juifs en France, Paris, PUF, «Que sais-je?», 1999.

RSR septembre 2000

Programme Radio-TV

RADIO-TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

RADIO

Emissions religieuses

Samedi à 17h

Paraboles, Espace 2

Dimanche à 20h

Hautes Fréquences, La Première

Samedi à 17h

Paraboles, Espace 2

TÉLÉVISION

Dimanche à 18h10

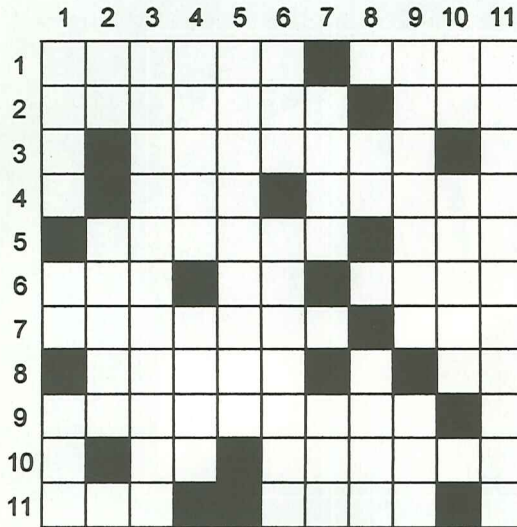
Racines, TSR 1

Dimanche à 10h

Documentaire, TSR 2

Dimanche à 18h10

Racines, TSR 1



Horizontalement

- Précision sur l'endroit où Hérode s'est enquis du lieu de naissance de Jésus. Contredit le néant.
- Nous fixe une ligne de conduite. Partout des cailloux.
- Qui exagère.
- David ou Juan Carlos. Un riche éleveur avec qui David eut des problèmes relationnels.
- On y monte d'Engelberg. Un fromage pas terminé.
- Au Maroc. Quasi-compagnon de Puce. Dans le jurassique.
- Conciliant. Ville du Nigéria.
- Des gens peu recommandables. Conjonction.
- Reconnaître.
- Sodium. Connu des montagnards à cause de sa palette.
- Un oiseau qui se prend pour un pape. Déplace de l'air.

Verticalement

- Poète antique. Sous sol. Dans une vigne.
- Note. Vitesse.
- Une femme qui n'a certainement pas été admise dans le parti juif critiqué par Jésus.
- Philosophe français qui donna une sérieuse impulsion à la psychologie. Films.

- Le perdre peut conduire à l'asile.
- Adverbe belliqueux. Sanctuaire espagnol.
- Premier élément d'une cadence allemande. Sur la rose des vents.
- Encouragement. Étendue liquide allemande.
- Affluent du Pô où Hannibal flanqua une secouée aux Romains. Presque passé à une vie nouvelle.
- Sur le do. Pour lire le Coran dans le texte.
- Qui efface les disparités.

Solution du problème de juillet

Horiz. 1. Lieu. directe. - 2. Engrais. vous. - 3. Voyez. Omar. - 4. Eupen. mie - 5. Rit. abandons. - 6. Serviteurs. - 7. Hobereaux. - 8. Remoulue. NL. - 9. Cadrerie. té. - 10. Erre. Dinan. - 11. Raisonnement. - 12. Âne. roi. acte.

Vert. 1. Lever. Ur. Era (are). - 2. Inouis. écran. - 3. Egypte. Marie. - 4. Urée. Rhodes. - 5. Aznavour. or. - 6. Di. Bible. - 7. Isolateur. ni. - 8. Néréide. - 9. Eva. due. Eima (amie). - 10. Cormoran. nec. - 11. Tu. insultant. 12. Estes. ente.

EVENEMENTS :

Fête des groupes de jeunesse à Berne les 28 et 29 octobre 2000

Pensées automnales sombres à oublier très vite !

Participez à la prochaine fête des Groupes de Jeunesse de l'Eglise catholique-chrétienne de Suisse qui aura lieu dans la capitale de la Confédération.

Berne invite tous les groupes de jeunes pour une fête dans son local fraîchement rénové.

La fête de cette année permettra aussi de rafraîchir des amitiés par-dessus les frontières des groupes et de créer de nouveaux contacts.

Comme d'habitude, la fête sera belle et on s'amusera beaucoup (la nuit sera courte...)

_____ détacher ici svp _____

INSCRIPTION et INFORMATIONS:

Marcel Hagemann, Freiestrasse 12, 3604 Thun. Tél. :033 336 88 30
 Délai d'inscription : 14 octobre 2000

Nom:.....

Adresse:.....

Nombre de personnes:

Lieu:Date:

Signature:.....

Pèlerins du monde



CALENDRIER INTERRELIGIEUX 2000/2001

Le pèlerinage - la quête et la fête

Dans toutes les cultures, le pèlerinage revêt la double dimension d'une marche plus ou moins astreignante et d'un rassemblement en un lieu et un temps donnés. L'effort initial est requis pour quitter son cadre de vie habituel dans l'espoir de faire une expérience de communion avec le divin ou l'absolu, ainsi qu'avec le communauté qui partage les mêmes gestes et les mêmes paroles.

Le pèlerinage appartient foncièrement à la dimension populaire de la religion comme l'indiquent l'attrait pour les représentations sensibles - images, apparitions, reliques, tombeaux, statues - et un goût certain pour le miraculeux. Liés à un site naturel ou rattachés à une histoire, bien des pèlerinages ont surgi spontanément. Si nombre d'entre eux sont passés sous l'égide des autorités reconnues, d'autres ne sont jamais que tolérés en marge de la religion officielle, soup-

çonnés qu'ils sont de mêler superstition, folklore local et fête débridée.

En tant que dépassement de soi-même, quête spirituelle et aspiration à une autre dimension de l'existence humaine, le pèlerinage est une figure de la vie religieuse où la marche n'est jamais que l'expression visible d'une recherche intérieure et la fête des croyants, une anticipation de la communion avec la divinité.

Le calendrier «Pèlerins du monde» : Sfr. 9.50

Le dossier pédagogique : Sfr. 5.-

le portfolio (15 cartes format A5 + brochure d'information) : Sfr. 15.-

Tous les prix s'entendent frais d'envoi en sus. ■

A commander auprès de :

● **Eglise catholique chrétienne/Genève**
Secrétariat
CP 72
CH-1212 Grand-Lancy 2

● **Paroisse catholique-chrétienne/Neuchâtel**
Secrétariat
Rue de la Chapelle 5
CH-2300 La Chaux-de-Fonds

Présence

catholique - chrétienne

Roumanie :

à la découverte d'un pays et de l'Eglise orthodoxe



Prise de position de l'évêque Hans Gerny
sur la déclaration romaine «Dominus Iesus»



Prix du numéro
N° 08 / 92^e année

SFR 4.-
octobre 2000

Paraît 10 fois l'an

IL ÉTAIT UNE FOIS... UN ORPHELINAT MOLDAVIE ROUMAINE, BOTOSANI.

Derrière les grillages et les grands arbres l'on aperçoit les fenêtres de la «Casa de Copii» où sont placés une centaine d'enfants entre 0 et 4 ans. L'endroit est vieux et un peu vétuste. Mais bien qu'encore nécessaires, les orphelinats roumains ne ressemblent plus aux images d'il y a 10 ans. Il y a bien sûr, des problèmes : personnel insuffisant et pas payé qui ne peut, à lui seul, remplir les demandes des bambins, enfants peu éveillés pour qui l'avenir est à plus de 50% synonyme d'orientation en neuropsychiatrie.

Les orphelinats restent un vestige du

communisme, et il faut du temps pour que les choses changent. Après la politique nataliste de Ceaucescu, le placement en institution des enfants dont on ne peut se charger, est encore d'actualité. Il n'en reste pas moins que tous ces petits (surtout ceux qui ne sont pas adoptables) souffrent d'un manque d'amour important. C'est ce que nous avons voulu apporter en partant à Botosani cet été, un peu d'amour et de réconfort à des enfants qui sont souvent seuls. ■

Adélaïde Mokry

SOMMAIRE

Carte blanche à Adélaïde Mokry:

Il était une fois.....2

Editorial par Jean-Claude Mokry:

L'orthodoxie et l'unité de l'Eglise3

Dossier:

Roumanie.....4-9

Escapades:

Ordre et Mouvement10

Société par Bernard Boulens

Les Chrétiens Orthodoxes11

Le Conte choisi par Hélène Quélen-Mokry

Le coin des enfants
par Isabelle Kaelin.....12

Nouvelles de l'Eglise

Après la déclaration «Dominus Iesus»13

Portrait par Hélène Quélen-Mokry

Adrian Diaconu14

P paroisses: Genève, Chêne,

Lancy-Carouge15

P paroisses: La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel,

Lausanne16

P paroisses: Bienne, St.-Imier.17

Bloc-Notes

Lectures bibliques, livre, Radio-TV18

Mots croisés et Evénements19

Présence catholique-chrétienne

Mensuel vieux-catholique

Edité par le comité romand
de l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse

Rédaction:

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail : jcmokry@geneva-link.ch

Comité de rédaction:

Bernard Boulens
Isabelle Kaelin
Marianne Laubscher
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler

Administration:

Denise Deluz
Route de St.-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél.+fax 022 342 96 22

Réalisation:

Imprimerie Demierre, Nyon (Suisse)

Abonnements

Suisse : Sfr. 30.-
Abonnement de Soutien : Sfr 50.-
Ccp 23 - 5767-7 St.-Imier
Etranger : Sfr 35.-
A régler par chèque bancaire à
l'ordre de Présence catholique-
chrétienne p/a Denise Deluz
ou Banque cantonale bernoise,
2610 St.-Imier
Compte No 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 9 octobre 2000

De l'orthodoxie et de l'unité de l'Eglise...

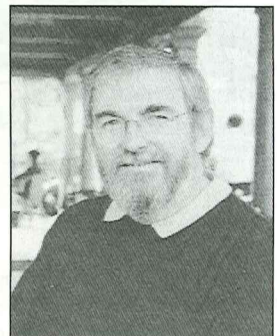
En août dernier, nous étions six catholiques chrétiens à participer à un voyage en Roumanie pour découvrir les monastères de Moldavie et de Bucovine. Ce voyage était organisé par la paroisse orthodoxe roumaine de Lausanne. Ce numéro de Présence nous permet de vous livrer quelques unes de nos impressions, à la fois sur la Roumanie, sur les monastères de Bucovine et sur l'Eglise orthodoxe roumaine.

Parmi les grandes ruptures du christianisme, la fracture entre Orient et Occident, au contour de l'an mil, n'est pas seulement le fruit d'une crise momentanée. Elle peut être perçue comme le résultat des premiers développements du pouvoir papal qui n'a fait que de s'amplifier tout au long du second millénaire. Or dès les origines, les catholiques chrétiens de la première heure établirent des contacts souvent chaleureux avec les Eglises orthodoxes. Une très grande sympathie se développa pour essayer de reconstruire l'unité brisée mille ans auparavant. La récente déclaration romaine «Dominus Iesus» montre que ces fractures du passé peuvent être à

tout moment réouvertes par la répétition d'un même message. Il ne suffit pas en effet de s'accueillir ici ou là avec de bonnes paroles pour reconstruire l'unité en campant sur ses positions. Il faudra aussi en passer par une relecture critique de l'Histoire, et surtout par une capacité à reconnaître les erreurs du passé et à remettre en cause certaines décisions discutables du magistère romain, si l'on veut se vêtir de la tunique sans couture du Christ, symbole de l'unité de l'Eglise (Jn 19, 23). On lira à ce propos avec intérêt le message des autorités de l'Eglise catholique romaine de Genève «aux Eglises sœurs» protestante et catholique-chrétienne. ■

Jean-Claude Mokry

Jean-Claude Mokry



Impression d'un premier voyage en Roumanie Entre subjectivité et objectivité

Approche

Pour bon nombre d'occidentaux, la Roumanie reste un pays mystique. Une abondante littérature permet, avant de s'y rendre, de se préparer à découvrir la réalité. Dès l'atterrissage à Bucarest, situé tout à l'Est du pays, très près du Danube - qui n'est toujours pas bleu ! - et à courte distance de la Mer Noire, les premières images de cette contrée nous frappent, à savoir la sécheresse des cultures - les plans de maïs ne dépassent guère un mètre de haut - , une perceptible pauvreté et les surprenants attelages - à un cheval, rarement deux - des paysans roumains, mais surtout l'absence de trace des nombreuses ressources minières qui sont pourtant amplement évoquées

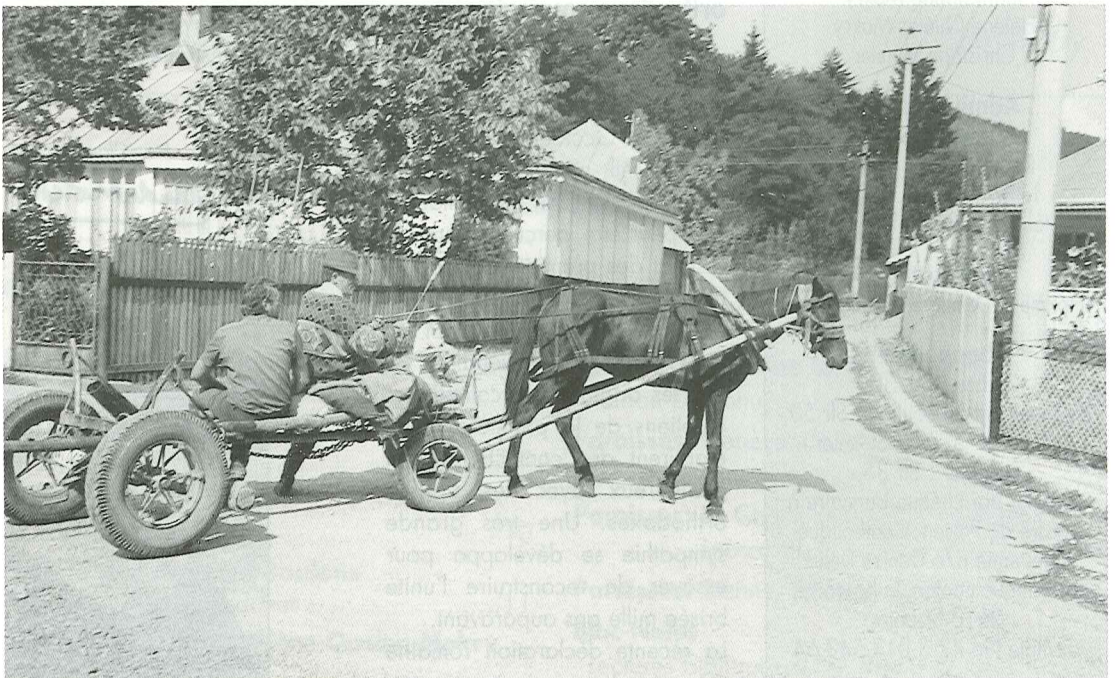
dans les écrits touristiques et publicitaires de la Roumanie. Après quelques centaines de kilomètres, on est surpris par une foison de grosses conduites peintes en jaune - ou ce qui reste de colorant - passant au dessus des routes et des rivières puis déambulant de façon apparemment désordonnées au travers de maigre végétation et de plantation indéfinissable. La présence de naphte se révèle par quelques derricks dignes d'un western américain, dispersés dans la campagne.

Dès que nous montons dans le Nord et traversons le croissant des Carpates, la nature devient plus verdoyante. La Roumanie était pendant des siècles le «grenier de l'Europe» ;

actuellement ce sont les Etats-Unis d'Amérique qui livrent leur blé pour le pain des Roumains en plus de leur incontournable Coca Cola !

Quelques repères historiques

La Roumanie est une des charnières entre l'Orient et l'Occident. Composée de larges vallées, en général bien irriguées, de belles forêts et de montagnes, elle a toujours été la convoitise de peuples belligérants. Ces colonisations ont marqué profondément le pays. Les Romains ne se gênèrent pas de conquérir de larges territoires. Le nom Roumanie découle de cette colonisation et la langue roumaine a pris ses racines dans le latin et certains patois italiens - notre quatrième langue natio-



Surprenant attelage au détour d'un chemin.



Le palais du Peuple à Bucarest.

nale, le romanche de nos amis grisons, a certaines similitudes avec le roumain. Le peuple roumain se veut latin et non slave. Pour les francophones, la compréhension du roumain est plus aisée par la lecture que par l'oreille, car la prononciation nous est peu familière.

L'emprise ottomane succéda aux nombreuses invasions puis, en 1861, la dénomination «Roumanie» fut définitivement prise. Les deux guerres mondiales marquèrent profondément le pays. Le trop célèbre Traité de Yalta de février 1945 «vendit» littéralement le pays au bloc communiste - les dirigeants de l'époque croyaient que c'était la meilleure solution et ils ne tenaient pas à se mettre sous l'emprise des Etats-Unis, alors que la Roumanie aurait également mérité de pouvoir profiter du Plan Marschall d'aide économique à l'Europe. Dès lors,

soit à partir de 1950, une industrialisation à marche forcée, avec ses camps de travail déviationnistes de militants sionistes, de citoyens de souche et le régime du dictateur Ceausescu mettent finalement le pays à genou. La révolution de mai 1990 ne permettra pas de redresser le pays. Deux générations seront certes nécessaires pour rétablir une réelle démocratie.

Perspectives

La Roumanie ne se relèvera qu'avec des moyens et des méthodes douces et respectueuses des citoyens. La formation à partir de l'école et la possibilité pour les parents de travailler et de pouvoir nourrir leur famille sont incontournables.

La rentrée du pays dans la Communauté européenne paraît actuellement hypothétique. Les méthodes d'exploitation agricole - «Villages

Roumains» -, l'état des entreprises et le niveau des salaires ne permettent pas de s'aligner sur Bruxelles.

Dans l'immédiat, les contacts amicaux, les conseils et les soutiens bien ciblés peuvent aider le pays à reprendre confiance.

Les pays latins, donc la Suisse romande, doivent doubler leurs efforts dans cette direction.

Les convictions religieuses, dans tous les niveaux de la population, au sein de l'Eglise orthodoxe roumaine sont légendaires. Cette force spirituelle des orthodoxes roumains peut permettre au pays de se distancer des pays slaves. ■

André-B. Laubscher

Celui qui demande ne périt pas, il perd sa renommée. Pensée d'Albert Einstein citée par un Roumain

Les Eglises Peintes de Bucovine

La Bucovine ou Haute-Moldavie se situe au nord de la Roumanie et à l'Est des Carpates. La région est faiblement montagneuse. On y trouve essentiellement des villages agricoles. Pour s'y rendre depuis Genève, il faut compter 3 jours de voyage.

L'Etat indépendant de Moldavie a été fondé en 1360 par le voïvode (prince) Bogdan. Ce sont alors des temps troubles, soumis aux invasions tatars et ottomanes. Au XVe et XVIe siècle, les voïvodes de Moldavie font construire en Bucovine une douzaine d'églises souvent entourées d'importantes fortifi-

cations abritant un monastère. A l'époque elles étaient perdues au milieu de vastes forêts et seuls les initiés connaissaient les chemins qui y menaient. Cinq de ces églises sont très remarquables par les fresques qui couvrent leurs murs extérieurs et qui constituent des cathéchismes illustrés hauts en couleurs et riches en symbolique. Elles sont inscrites au catalogue de l'Unesco et donc protégées.

De style roman-byzantin, ces églises sont de taille assez modeste (une quinzaine de mètres de large, trente à quarante mètres de haut, cinquante à soixante mètres de long). Leur plan est tri-lobé (une abside et deux absidioles) et elles sont généralement coiffées de deux clochers à coupole dont la géométrie est complexe. Ces volumes très purs sont couverts de grands toits s'avancant largement pour protéger les fresques de la pluie.

Les fresques extérieures sont merveilleusement conservées, surtout du côté sud. Leur couleur dominante change d'une église à l'autre: vert-émeraude à Sucevitsa et Arbore, pourpre à Humor, bleu à Voronets grâce au lapis-lazuli, jaune à Moldovitsa. Dès qu'on approche d'une de ces églises, l'on est saisi par cette couleur dominante qui se détache sur le vert des forêts et la muraille des fortifications qui entourent l'édifice.

Les absides sont couvertes à l'extérieur de processions d'anges, de prophètes, d'apôtres, de saints et d'ermites. Les fresques sur les murs plans s'organisent en grands panneaux carrés couvrant les murs de haut en bas. Les principaux thèmes sont : le jugement dernier (grandiose sur le portail ouest de Voronets), la vie de Marie, l'arbre de Jessé, l'échelle spirituelle, la vie de Saint Nicolas, le premier siège de Constantinople. On y trouve une symbolique religieuse très riche, ainsi l'arbre de Jessé s'organise en un réseau extrêmement complexe de correspondances et de rappels bibliques uniquement accessible aux «initiés». Mais les thèmes politiques ne sont pas absents : les damnés du jugement dernier sont ottomans ou catholiques, la fuite des turcs est peinte dans le premier siège de Constantinople. Les détails fourmillent, les dessins sont d'une grande précision et empruntent beaucoup à la vie paysanne.

Il ne faut pas pour autant oublier les fresques intérieures de ces églises (calendrier avec une «vignette» représentant un saint pour chaque jour dans le narthex, passion du christ dans la nef ou le choeur etc...). Ni les musées qui s'y rattachent, riches en incunables, en broderies et tentures, en objets de culte précieux.

On part à la rencontre d'une spiritualité d'il y a cinq siècles et à la découverte d'une ferveur toujours vive aussi bien chez la population locale que chez les moines ou les moniales qui peuplent à nouveau ces lieux vénérables. ■

Jean-Marie Louzier



Le groupe devant une église peinte.

L'Église orthodoxe de Roumanie Une Église en phase avec son peuple

A l'Est du continent européen, il existe une Église qui est à la fois latine et orthodoxe. Elle compte vingt millions de fidèles. C'est l'Église orthodoxe de Roumanie.

C'est une Église qui a souffert pendant 40 ans du système étatique communiste, pourtant elle est aujourd'hui vivante et pleine de dynamisme, peut-être plus que nos Églises occidentales gagnées par le matérialisme ambiant. Et dès l'arrivée en Roumanie, on constate le dynamisme de cette Église par les chantiers d'églises en construction dans les quartiers des villes mais aussi dans les campagnes

Il faut dire que l'Église orthodoxe de Roumanie est une Église qui a su rester toujours très proche du peuple roumain. Et ce, malgré les pressions qu'elle a subies du pouvoir politique durant des décennies. Elle a su préserver l'essentiel de sa mission. On ne peut s'y tromper quand on visite les monastères. On y rencontre en effet un grand nombre de jeunes aussi bien parmi les pèlerins que parmi les moines et les moniales. Tout cela témoigne d'un dynamisme exemplaire qu'on aimerait rencontrer plus souvent dans nos Églises d'Occident.

Il faut dire que l'orthodoxie roumaine nous offre une image du monastère qui n'a rien à voir avec l'austérité souvent désincarnée des monastères occidentaux. Je garderai longtemps le souvenir du monastère de Susana. L'accueil de la Mère supérieure, l'invitation à consommer un «sorbet» sur la terrasse au milieu des fleurs. Les petites maisons individuelles où résident les sœurs. La

beauté du lieu. Le calme et la paix extraordinaire qui s'en dégagent.

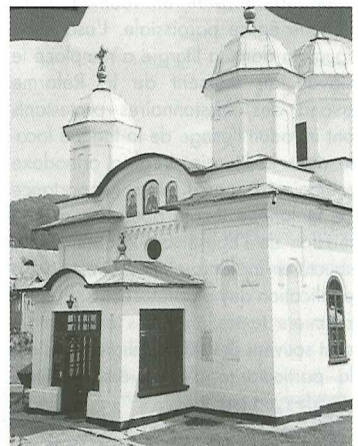
C'est probablement pourquoi quand on visite les monastères, on y rencontre partout autant de monde qui viennent y prier devant les icônes du Christ ou de la Vierge. C'est un peu surprenant pour nous occidentaux tellement nous sommes habitués à intellectualiser notre manière de prier, au point souvent que nous sommes mal à l'aise avec la prière. Nous la ressentons quelquefois comme une sorte de marchandage auprès de Dieu. Nous nous demandons si nous pouvons encore raisonnablement prier Dieu alors qu'il nous semble si abstrait et lointain ?

A l'inverse, pour le fidèle orthodoxe roumain, la prière à l'église n'est pas un dialogue avec l'inconnu. Elle est avant tout un face-à-face avec le divin, avec le Christ ou la Vierge, par la méditation devant la représentation d'une fête particulière comme la résurrection ou la dormition de la Vierge ou la simple vénération d'un saint dont on connaît la vie et l'exemplarité de la foi. L'icône, cette image peinte dans la prière, n'est une œuvre sacrée que dans la mesure où elle est le reflet de ce qu'elle représente. Elle contribue ainsi à élever celui ou celle qui prie devant elle pour l'inviter à une relation non pas avec l'image, mais avec la personne qu'elle représente.

C'est en fait une invitation à tourner tout notre être vers Dieu parce que nous sommes véritablement en présence du divin. Et c'est le divin que l'on vénère au travers de l'image et devant lequel on se situe en vérité.

L'église, le bâtiment, est ainsi un lieu particulier où vie humaine et vie divine se rencontrent et se côtoient dans une

même communion. Et cette dévotion ne procède pas par exclusion de l'un par l'autre. Elle nous invite au contraire aussi bien à valoriser notre expérience humaine dans la prière qu'à développer notre prière à partir de notre expérience humaine. C'est le thème de la «divinisation» si cher aux auteurs spirituels orientaux qui permet d'inclure à la fois la transcendance dans l'existence de tous les jours et l'existence de tous les jours dans la transcendance.



Église du monastère de Susanna.

«La prière accomplie dans la «cellule du cœur» est pour tout chrétien un rayon de lumière qui dissipe les ténèbres des péchés et qui guide vers la voie du salut. Dans chaque maison orthodoxe le mur de l'Est est orné d'icônes représentant le sauveur, la Mère de Dieu, des saints ou des grandes fêtes. Devant ces icônes le fidèle se prosterne, se signe pieusement et prie, cela surtout le matin, une fois levé, le soir avant de se coucher, ainsi qu'avant et après chaque repas. Il est de même caractéristique pour le fidèle roumain de prononcer avec croyance et humilité les mots «Seigneur, aidez-moi!» et «Je vous

remercie, Seigneur», en les accompagnant d'un signe de croix, au début et à la fin de toute action qu'il entreprend, ce qui contribue à son raffermissement spirituel, à l'accomplissement du bien et à la promotion de l'amour envers Dieu et envers le prochain. La prière par excellence, la plus noble et la plus riche prière chrétienne, celle que nous a recommandée le sauveur lui-même, à savoir le «Notre Père», c'est la prière par laquelle les fidèles orthodoxes roumains expriment quotidiennement leur sentiment religieux.» (l'Église orthodoxe roumaine - Bucarest 1987)

Chaque dimanche, la liturgie eucharistique est célébrée en roumain dans chaque église paroissiale. L'usage du roumain dans la liturgie a remplacé le slavon au moment de la Réforme quand des missionnaires protestants ont introduit l'usage de la langue locale dans la liturgie. L'Église orthodoxe roumaine a perçu alors l'importance de la langue locale pour exprimer la mission de l'Église. Elle a contribué à structurer la langue roumaine par la publication de nombreux écrits. Et si les premiers textes imprimés en roumain sont souvent des textes religieux, ils ont la particularité d'avoir été imprimés par des moines.

Les fidèles orthodoxes roumains sont des pratiquants assidus du culte. Leur respect à l'égard de «la maison de Dieu» se constate aussi dans leur manière de s'habiller lorsqu'ils viennent à l'église. Certains ouvrages soulignent la coutume, encore répandue, que pour aller à l'église, on étrenne un vêtement. Tout comme on apporte les premiers fruits mûris pour recevoir la bénédiction de Dieu.

Les offrandes qu'apportent les fidèles à l'église, comme le pain à bénir, le vin, des cierges, de l'encens, des fruits, etc - parlent de la reconnaissance que les croyants témoignent envers la bonté de Dieu duquel ils reconnaissent tous les dons de la vie. C'est aussi une manière concrète de prendre part à la liturgie et d'apporter son obole.

De même, il est courant de voir des fidèles confier au prêtre ou à une moniale le pomelnic, cette liste où sont inscrits les noms des personnes vivantes ou décédées pour lesquelles on demande une prière durant l'eucharistie dominicale ou lors de l'office monastique.

Ces coutumes peuvent nous déconcerter. Elles témoignent selon moi d'une foi chrétienne profondément ancrée



Brûloir à cierges pour les vivants et les morts.

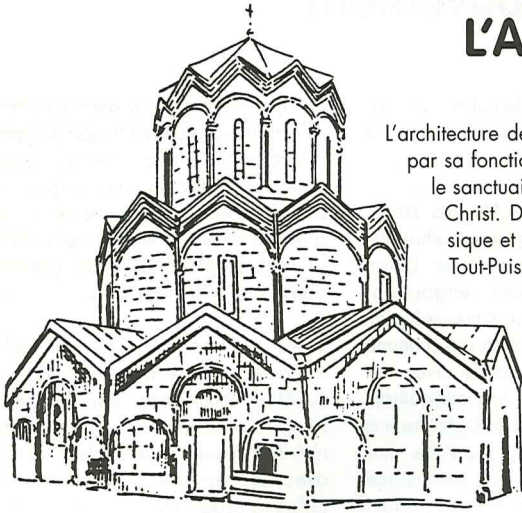
dans la vie des familles. Des pratiques simples qui ont su résister à la volonté politique de détruire le christianisme. Cela me rappelle cette remarque d'un patriarche orthodoxe russe à qui l'on objectait que son Église était une Église de grands mères. Il acceptait cette remarque et ajoutait malicieusement que c'était la quatrième ou cinquième génération de grands mères depuis le début du communisme !

C'est probablement dans ce rôle joué par les grands mères, et de manière plus générale par les familles, que la foi chrétienne a pu résister dans l'orthodoxie roumaine malgré les lourdes pressions du système communiste. C'est une leçon pour nous occidentaux. L'occasion de nous rappeler que c'est surtout dans les familles que se joue l'avenir de nos Églises. Que c'est là en priorité qu'il nous faut retrouver les bases d'une vie chrétienne harmonieuse et équilibrée. Ce que j'ai vu en Roumanie m'encourage à croire que tout est possible malgré le contexte social dans lequel on est appelé à vivre. L'Église doit rester à la fois partie prenante de la vie sociale et être clairement porteuse de foi, d'espérance et de charité. C'est ce que j'ai découvert lors de ce voyage en Roumanie qui n'a fait que développer en moi l'importance des relations œcuméniques pour apprendre mutuellement les uns des autres. ■



Rencontre avec le Patriarche Teoctist

Jean-Claude Mokry



L'ARCHITECTURE SACREE

L'architecture de l'église orthodoxe suit des règles très anciennes, déterminées par sa fonction liturgique et spirituelle. Son orientation tourne les fidèles vers le sanctuaire et vers l'Orient, d'où vient et reviendra le Soleil de Justice, Le Christ. Dans son élévation, l'église est aussi une icône du cosmos physique et spirituel: une coupole centrale, marquée du Pantocrator (le Dieu Tout-Puissant); la nef reposant sur une crypte (église souterraine), marquent l'«axis mundi»: ciel, terre, lieux inférieurs. Parfois, quatre petites coupoles indiquent l'étendue spatiale (quatre points cardinaux). Le respect des règles n'empêche pas le génie de chaque peuple de donner naissance à une architecture religieuse propre.

L'ICONOSTASE

L'iconostase classique (relativement tardive), paroi couverte d'icônes, percée de trois portes, fait le lien entre le sanctuaire et les fidèles, tout en présentant à leurs yeux et à leur cœur l'ensemble de l'histoire du salut. Le prêtre et le diacre, pendant la liturgie, établissent la communication entre le lieu des « mystères » (sanctuaire) et l'assemblée des fidèles (nef).

5. Ancien Testament

Trinité et Patriarches

4. Prophètes et Vierge du Signe

3. Nouveau testament

*icônes des Fêtes du Christ
(12 fêtes entourant la Résurrection)*

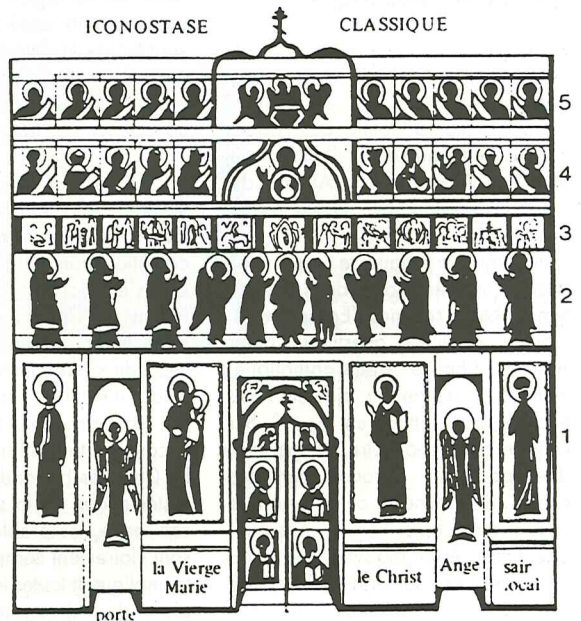
2. Déisis

*(Christ entouré de la Mère de Dieu,
de Jean Baptiste et des Apôtres)*

1. Porte sainte

*(Annonciation et Quatre évangélistes) surmontée
de la Communion des Apôtres.*

*A droite, icône du Christ, à gauche, icône de la
Mère de Dieu, entourée des archanges et des
saints locaux (patrons de la paroisse)*



Ordre et Mouvement

Un ancien curé de la paroisse de Lancy-Carouge, Marcel-Léon Hegelbach, un original, avait, tout seul, fondé un ordre catholique-chrétien. Il signait volontiers: Hegelbach OPR. Soit: ordre de Port-Royal. Je crois bien qu'il en fut le seul membre. D'autres ont parfois regretté l'absence de quelque monastère dans le monde vieux-catholique. Le cas échéant, on pourrait se référer par exemple à l'ancien ordre de Saint-Lazare, qui venait notamment en aide aux pèlerins. La dispersion des vieux-catholiques n'en fait-il pas, pour peu qu'ils se sentent solidaires, des gens appelés à pas mal pérégriner?

A mi-août, notre escapade à la rencontre du Forum des laïcs vieux-catholiques nous a débarqués, Simone et moi, à Vienne. Des visages connus de longue date, d'autres nouveaux. Autrichiens, Allemands, Tchèques, Hollandais, Suisses. Motif?

L'an dernier, à Prague, le Forum avait abordé un thème bien dans l'air du temps: Nous sommes l'Eglise - mais, laquelle? Quelle question! Nous sommes l'Eglise vieille-catholique, Punkt Schluss, rien à ajouter. Mais encore, en grattant un peu? Sur l'image qui est la nôtre, on pourrait dire (parodiant Cyrano) bien des choses, en somme. A ce schéma que nous mettons volontiers en exergue: Une Eglise épiscopo-synodale, dans quelle mesure y sommes-nous fidèles? Synodal, ça ne signifie-t-il pas: Où

les laïcs jouent un rôle actif? Sommes-nous, les laïcs, à la hauteur de notre tâche?

A Prague, Madame Monika Heitz, épouse de l'évêque vieux-catholique d'Autriche, avait remué le bâton dans la fourmilière engourdie. Dressant un tableau sans complaisance de la désaffection qui, comme les autres Eglises, mais avec un risque accru, frappe le vieux-catholicisme. Quelle attitude adopter face à ce constat? Les trois jours de dialogue à Prague n'avaient permis que de situer les problèmes. Le Forum s'est promis de ne pas lâcher le morceau. A Vienne, les laïcs présents avaient mission de pousser la réflexion un cran plus loin. Quelle Eglise chacun vit-il dans son diocèse? Qu'est-ce qui l'a incité à venir à Vienne? Qu'attendons-nous de cette rencontre? Mon rôle de laïc est-il satisfaisant? Des déceptions vécues? Liberté de se plaindre. Permission aussi de se réjouir! Réalités, rêves, espoirs, une confrontation que se veut lucide et déterminée. On prend connaissance des projets et tentatives en route dans les diocèses. Prise de conscience des laïcs?

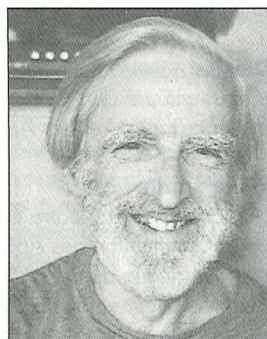
Par 38 degrés centigrades, ça discute ferme sous les ombrages du parc Don Bosco, centre de rencontres catholique-romain qui nous accueille. On s'en doutait: la démarche du Forum des laïcs s'inscrit à propos dans les préoccupations de renouveau du vieux-catholicisme. Une certitude: il n'est plus temps de tergiverser. La prise de conscience, sinon encore partout affirmée, est générale. Chez les Hollandais, une analyse systématique de la situation arrive à son terme, les problèmes à maîtriser sont clairement cernés en une enquête impliquant toutes les paroisses, des plans de redressement ordonnés en

diverses priorités se mettent en place. Allemands et Autrichiens empoignent à leur manière les problèmes. Le diocèse suisse est clairement engagé en processus de renouveau, avec accent à mettre sur un sursaut de spiritualité. Le Forum entend jouer sa partition dans cette symphonie.

Et les Tchèques, direz-vous? L'Eglise tchèque, presque anéantie par l'occupation allemande, puis un demi-siècle de communisme athée, s'est réveillée jeune, ayant déjà réalisé avec succès son renouveau. Une Eglise presque entièrement renouvelée. A ce propos, une remarque entendue d'une bouche allemande: dans nos Eglises, ce sont les nouveaux adeptes qui sont les plus actifs et entreprenants, s'ils ne se découragent pas face à l'indolence trop répandue chez les vieux-catholiques de souche.

Dimanche matin. L'évêque célèbre avec nous la messe dans une petite paroisse viennoise périphérique. Un service sortant de l'ordinaire, notamment animé par les chants et danses des Tchèques. Les paroissiens présents ont applaudi. Un signal à percevoir? ■

Pierre Uldry



Les Chrétiens Orthodoxes

A l'occasion de notre voyage en Roumanie, je tenais à mieux comprendre la tradition orthodoxe. Le petit ouvrage de Michel Evdokimov (120 pages) m'a offert une vision synthétique et très vivante de cette foi.

L'auteur nous conte les événements qui ont forgé la tradition orthodoxe au cours du temps. J'ai particulièrement aimé le récit qui nous apprend de quelle façon la religion chrétienne s'est implantée en Russie. Vladimir, prince païen, la choisit pour son peuple après une enquête menée par ses émissaires auprès des Bulgares musulmans, des Allemands latinisés et à Constantinople.

Michel Evdokimov analyse bien sûr les principales causes du schisme de 1054. La séparation des Eglises d'Occident et d'Orient s'explique tout d'abord par des divergences d'ordre culturel, liées aux décisions du VII^e concile œcuménique en Orient concernant la vénération des icônes. Charlemagne ayant lu des traductions erronées relatant ces décisions taxe les Grecs d'hérétiques. En second lieu, une différence, à première vue infime dans le Credo, introduite par les chrétiens d'Occident n'est pas acceptée par les Orientaux. Il s'agit du « filioque » qui affirme que l'Esprit Saint est engendré non seulement du père

mais du père et du fils ce qui, selon les Orientaux, relègue l'Esprit au second plan. Pour l'auteur, cette différence à priori négligeable implique de profondes disparités dans la conception même de ce qu'est l'Eglise et de la place que l'individu y occupe. De plus, pendant les premiers siècles de l'ère chrétienne, la primauté de l'évêque de Rome

évêques orientaux refusent. Enfin, en 1204, la quatrième croisade qui s'attaque à Constantinople et la met à sac creuse le fossé qui sépare Chrétiens d'Orient et d'Occident.

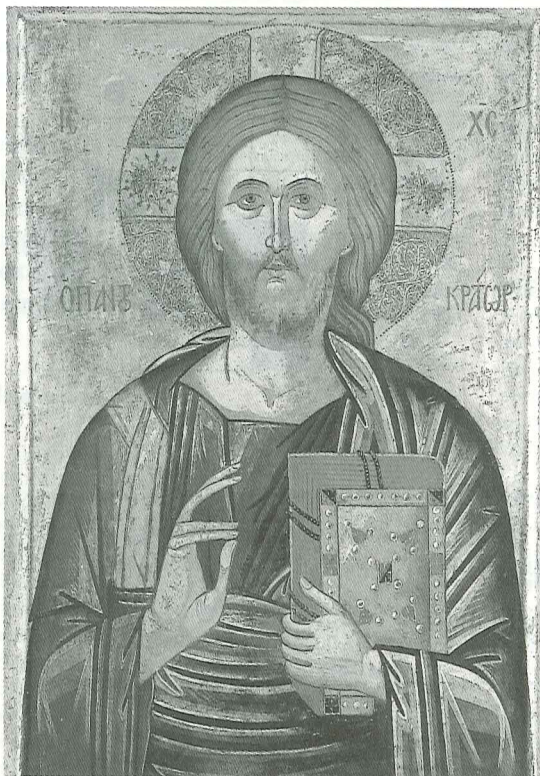
Ce petit livre est aussi très actuel, puisqu'il relate la vie de quelques grandes figures de l'orthodoxie du XX^e siècle. Il décrit l'état des différentes communautés orthodoxes à travers le monde, fort dispersées à la suite des terribles événements politiques qui ont secoué tant la Russie que la Roumanie, la Grèce ou le Liban.

Enfin, il nous permet de mieux comprendre les rites orthodoxes attachés à chaque étape de la vie. Il explique la vénération des icônes, la prière de Jésus et d'autres traits caractéristiques de cette foi.

L'auteur, prêtre orthodoxe, résume ainsi les traits qui différencient les confessions chrétiennes les unes des autres: «un théologien russe avançait que l'Eglise catholique avait reçu le don de l'organisation de la vie sur terre, les Eglises protestantes le don de l'intégrité de conscience et l'Eglise orthodoxe, celui de la contemplation de la beauté du monde spirituel».

Les Chrétiens Orthodoxes, Michel Evdokimov, collection Dominos, Flammarion, env. 14 Frs. ■

Jean-Marie Louzier



icône du Christ Pantocrator (16^{ème} s.) Constantinople.

(premier seulement par le rang et l'honneur car Pierre et Paul avaient vécu à Rome) était admise par tous. Cependant, à la fin du premier millénaire, Rome désire être reconnue comme Mère des autres Eglises d'où la notion de papauté, que les

Solutions du mots croisés de juillet.

1. Escalier - 2. Araignée- 3. Pipe - 4. Souris - 5. Chat - 6. Lettre - 7. Tente -
8. Tarte - 9. Voilier - 10. Sucette.

A. Chapeau - B. Pinceau - C. Tambour - D. Tasse - E. Train - F. Etoile - D. Trois

Nombres croisés

1- 33×2 ; $20 - 8$

2- 102×3

3- 5×9

4- 9×9

5- 502×4

A- 7×9

B- $(50 \times 2) - 40$; $20 - 8$

C- 8×8

D- $1000 : 2$

E- 3×7

	A	B	C	D	E
1					
2					
3					
4					
5					

Suites logiques

Complètes les rangées de chiffres ci-dessous :

2	3	5	9	17	?
---	---	---	---	----	---

1	3	7	15	31	63	?
---	---	---	----	----	----	---

5	10	20	25	35	?
---	----	----	----	----	---

Après la déclaration romaine «Dominus Iesus»

Le 5 septembre dernier, le Vatican a publié la déclaration «Dominus Iesus» sur l'unicité et l'universalité salvifique de Jésus Christ et de l'Eglise. Le propos de ce document de 36 pages est de rappeler l'unicité de la foi chrétienne face aux autres religions. Mais en réaffirmant au passage la supériorité de l'Eglise catholique romaine et de la papauté, par rapport aux autres Eglises, ce texte a provoqué de nombreuses réactions. On lira ci-dessous celle de notre Eglise, et le message des autorités cantonales de l'Eglise catholique romaine à Genève.

Prise de position de l'église catholique chrétienne

L'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse était dès ses débuts particulièrement attachée au mouvement œcuménique. Elle regrette la tendance actuelle de l'Eglise catholique romaine de se distancer voire de se soustraire au dialogue avec les autres Eglises et les autres religions par des déclarations excluantes telles que «Dominus Iesus». Par une déclaration concernant la béatification de Pie IX, son synode national du 17 juin 2000 a déjà exprimé des doutes quant à la sincérité de la volonté au dialogue œcuménique auquel le pape avait appelé entre autre dans l'Encyclique «ut unum sint» de 1995.

Le signal perçu alors semble se renforcer. Cela ne peut pas être un hasard que la déclaration «Dominus Iesus» ait paru quelques jours seulement après la béatification de Pie IX, le pape qui était

à l'origine d'une centralisation massive, ainsi que de la prétention d'être l'unique Eglise universelle. La formulation du Point 7 de la déclaration qui déclare qu'il n'existe qu'une seule Eglise du Christ «qui subsiste dans l'Eglise catholique et qui est dirigée par le successeur de saint Pierre en communauté avec les évêques» fait directement suite à la tradition catholique romaine du 19^e siècle et les développements avant et après Vatican II. Les citations tirées de Vatican II dans ce document n'arrivent pas à cacher l'intention très claire de l'Eglise catholique romaine.

La déclaration «Dominus Iesus» a encore anémié les espoirs des dernières années d'engager un dialogue fructueux avec Rome. Nous craignons que le climat œcuménique soit dans l'avenir largement hypothéqué. L'avenir montrera de quelle manière un chemin commun pourra être envisagé. ■

*Hans Gerny
Evêque de l'Eglise catholique-
chrétienne de la Suisse*

Eglise catholique romaine à Genève

Le Conseil pastoral cantonal demande pardon aux «Eglises sœurs» protestante et catholique-chrétienne lors de la séance des bureaux des trois Eglises du 19 septembre 2000

La joie de vous rencontrer se double aujourd'hui d'un sentiment de tristesse. Le récent document romain «Dominus Iesus», ainsi qu'une déception, voire la colère, qu'il a suscitées, en sont la cause.

Toutefois, nous ne voulons pas nous laisser décourager par cette déclara-

tion qui ne tient pas compte des réalités locales. Nous en profitons, au contraire, pour vous redire notre fraternelle amitié, notre reconnaissance, ainsi que notre volonté de poursuivre avec vous la route.

Nous savons combien ce document vous a blessés. Beaucoup d'entre nous le sont également. Au nom de notre Eglise qui est à Genève, nous vous en demandons pardon.

Nous tenons à rappeler que rien, à nos yeux, ne saurait remettre en cause la dialogue œcuménique à Genève. Partie intégrante de la vie ecclésiale et pastorale genevoise, ce dialogue nous tient à cœur. Il ne peut exister que si les partenaires se respectent et entretiennent entre eux une vraie relation d'égalité, sans pour autant gommer leurs différences, qui sont sources d'enrichissement mutuel. Nous nous réjouissons de tout ce que nous avons déjà pu vivre ensemble. C'est ce témoignage d'espérance pour le monde et cela contribue à la construction d'un Royaume d'unité et de paix.

Frères et sœurs en Christ, nous ne vous considérons pas comme une menace, mais bien au contraire comme un cadeau, pour lequel nous rendons grâces. Avec gratitude et humilité, nous continuons à vous reconnaître comme des partenaires de travail et de dialogue. Nous continuons à vous donner notre confiance. Nous vous remercions de la vôtre. Le contexte pastoral à Genève nous a appris à nous écouter, à nous respecter, à nous comprendre mieux et à nous aimer. Ce chemin d'amour, nous voulons continuer à le parcourir ensemble. ■

Georges Albert, Président

Pierre Farine, Evêque auxiliaire

Philippe Matthey, Délégué épiscopal



Juin 1998. La paroisse catholique-chrétienne de la Trinité au Grand-Lancy, acceptait d'accueillir dans ses murs la communauté orthodoxe roumaine, lui mettant ainsi à disposition un lieu de culte pour sa liturgie. Deux ans déjà où nous avons pu faire l'expérience que, accueil et entraide œcuménique, n'étaient pas de vains mots.

C'est ainsi que tous, nous fîmes la connaissance d'une paroisse chaleureuse et ouverte, mais aussi de son prêtre, Adrian Diaconu, et de son épouse Georgetta, et le récent voyage en Roumanie à la découverte des monastères de Moldavie, que certains d'entre nous ont réalisé, ne pouvait que resserrer des liens que ces deux ans avaient déjà tissés.

Mais maintenant que le cadre est fixé, parlons un peu d'Adrian et de son épouse: nous sommes à environ 60kms de Bucarest, capitale de la Roumanie, embrumée comme toute grande ville par la pollution et l'odeur persistante des puits de pétrole, çà et là, plantés dans la campagne environnante. Mais, voilà la verdure et la colline verdoyante de vignobles et de forêts, qui surplombent le village de Boldesti, berceau de l'enfance d'Adrian Diaconu et Georgetta.

De Bucarest à Genève... Adrian Diaconu, archiprêtre de l'Église orthodoxe roumaine

La plaine s'ouvre sur les Carpates et c'est là que le jeune Adrian voit le jour, dernier né d'une fratrie de cinq enfants, et la colline restera dans son esprit comme le Sinaï de la Révélation, lieu de ses rêves, ses jeux et apprentissage de la vie.

Baigné dans la ferveur d'une famille très croyante et pratiquante, l'enfant peu à peu va découvrir sa vocation. D'abord « servant de messe » passionné par la liturgie et le service divin, il décide, ayant terminé la scolarité obligatoire, d'entrer au séminaire de Théologie à Bucarest.

Quelques années s'écoulent, et comme tout futur prêtre orthodoxe, Adrian peut choisir de se marier, et en 1976 il épouse donc Georgetta, compagne de sa jeunesse et maintenant toujours active à ses côtés.

En 1981, ayant terminé ses études à la Faculté de Bucarest, il est ordonné prêtre. C'est la paroisse de Blejoi, près de son village natal qui va l'appeler. L'église a été rasée à la suite du séisme de 1977, et c'est avec courage, aidé de son épouse et de ses paroissiens qu'Adrian va se mettre en chantier pour reconstruire une nouvelle église sur le lieu même de l'ancien bâtiment. En 1984, prêtre et fidèles ont enfin la joie de célébrer Noël dans leurs nouveaux murs. L'église ne sera complètement terminée qu'en 1991 et lors de sa consécration Adrian recevra la croix patriarcale en signe de gratitude.

Mais la vie se montre parfois déroutante. L'ouvrage à peine achevé, une autre voie s'offre à Adrian et Georgetta. La demande vient d'une délégation de Roumains résidents en Suisse et qui cherchent un prêtre pour leur communauté. Quitter le pays ? y rester ? finalement le couple accepte la proposition, et Adrian Diaconu se retrouve au châ-

teau de Bossey pour un parcours de formation œcuménique de six mois.

Tout va alors aller très vite. Adrian est nommé prêtre de la paroisse orthodoxe roumaine de St-Jean Baptiste de Genève. La communauté se réunit dans l'église en bois, importée en « kit » de Roumanie, plus précisément de la région de Maramurech, et reconstruite à Thônex. Conjointement il s'occupe aussi de l'aménagement d'un lieu de culte à Lausanne, projet pour lequel il sera nommé archiprêtre, officiant à la fois dans les deux villes. Et puis un jour, suite à une rupture au sein de la communauté, celle-ci privée de son lieu de culte se trouve dans la nécessité de demander un nouveau lieu d'accueil pour la liturgie.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, en toute solidarité, notre église de la Trinité ouvre ses portes deux fois par mois à la paroisse orthodoxe, lui permettant de célébrer le service divin selon ses propres traditions, et de vivre tous les événements d'une église active.

Actuellement Adrian est membre du Rassemblement des églises et communautés chrétiennes à Genève. En outre, il finit sa thèse de doctorat en pédagogie chrétienne à Fribourg.

Et, si un dimanche vous voulez voir les belles peintures de l'iconostase (mobile) et écouter de beaux chants, venez donc assister à une liturgie. Vous y serez bien accueillis et éblouis par la lumière des cierges, l'éclat des icônes, pour un moment de recueillement soutenu par la psalmodie grave du chant sacré orthodoxe roumain. ■

Hélène Quélen-Mokry

CANTON DE GENEVE

Secrétariat : 022 794 44 15 (+ fax)
 Jean-Claude Mokry, curé
 Hélène Quélen-Mokry, assist. pastorale
 Tél. 022 794 06 54 (+ répondeur)
 ou 076 394 06 54
 Denise Deluz, diacre
 022 342 96 22 (rép. + fax)
 E-mail : geneve@christkath.ch

Horaires des messes

	Genève	Grand-Lancy
Di 1 octobre	10 h ●	
Di 8 octobre Après la kermesse au Petit-Lancy	10h 45 □	9h30 ●
Di 15 octobre	10 h ●	
Di 22 octobre		10 h ●
Di 29 octobre		10 h ●
Di 5 novembre Requiem défunts	10 h ●	

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Club 83

Vendredi 27 octobre de 15 h à 17 h.
 Séance diapositives
 Voyage en Roumanie
 avec Jean-Claude Mokry
Nous terminerons notre rencontre par un goûter. Merci à celles et ceux qui le peuvent d'apporter une pâtisserie!

Kermesse 2000

Samedi 7 octobre
Salle communale du Petit-Lancy

Pour tous renseignements,
 Mme Isabelle Gotti 757 01 15.

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille ville de Genève.

Dimanche 1er octobre à 10 h Le retable de la croix à St-Germain

Notre paroisse recevra le retable durant la célébration de l'eucharistie de la paroisse de Lancy. Nous comptons sur votre présence.

Mardi 3 octobre à 19 h Réception autour du retable

Bienvenue à tous !

Judi 12 octobre à 19 h Prière pour le renouveau

Méditation et Musique
 Bienvenue à tous !

Baptême:

Gaëtan Maurer, fils de Jean-Philippe et de Sylvie, a été baptisé le dimanche 17 septembre à St-Germain.

Mariage:

Pierre Conne et Doris Abbyad ont reçu la bénédiction de leur mariage dans une célébration œcuménique avec le pasteur A.L. de Haller et le curé J.C. Mokry, le vendredi 8 septembre au temple de Jussy.

Décès:

M. André Spicher est décédé le dimanche 20 août dans sa 98ème année. Ses obsèques se sont déroulées dans l'intimité familiale au Centre funéraire de St-Georges

Mme Adrienne Crivelli est décédée dans sa 99ème année. Ses obsèques se sont déroulées le 13 septembre au Centre funéraire de St-Georges

Meyrin

Chapelle protestante du Centre œcuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin Cité.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe :
 samedi 14 octobre à 17 h 30

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Le retable de la croix à Lancy

Le mardi 12 septembre, la paroisse a organisé une réception pour la présentation du retable. Le Conseil Administratif, de nombreux membres du Conseil Municipal, des représentants d'Associations ont participé à cette réception. Le mardi 19 septembre, un petit groupe de paroissiens s'est retrouvé à l'église pour un temps de prière et de méditation.

Mariage

Frédéric Fortin et Christine Puigmal ont reçu la bénédiction de leur mariage le vendredi 15 septembre en l'église de Lancy.

Le 30 septembre à Schönenwerd

Suivons la colonne de feu

**Marche convergente et spirituelle
 la célébration et fête pour tous**

L'Eglise catholique chrétienne est en mouvement. Bougez avec elle!

2 itinéraires sont prévus pour les romands :

- ve 29 sept. depuis Hellikon, 8 h. de marche (la nuit).
 Départ Genève CFF 15 h 47
- sa 30 sept. depuis Aarau, 2 h. de marche.
 Départ Genève CFF 6 h 47

Messe vers 12 h 30 à Schönenwerd avec l'évêque Hans Gerny et tous les groupes. Repas simple en commun (env. Fr. 12,-)

L'après-midi, Fête avec musique et danse pour tous les goûts.

Venez nombreux pour participer à cet événement !

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé, tél. et fax 032/968 44 13.

M. Wilfred Jeanneret, diacre, tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaire des messes

	Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Ve 29 septembre Messe à La Sombaille	15 h ●	
Di 1 ^{er} octobre	9 h 45 ●	
Je 5 octobre Prière pour le renouveau	20h	
Di 8 octobre	9 h 45 ●	18 h ●
Di 15 octobre	9 h 45 ●	18 h ●
Di 22 octobre	9 h 45 ●	18 h ●
Di 29 octobre Messe des Morts	9 h 45 ●	18 h ●
Je 2 novembre Prière pour le renouveau	20 h	
Di 5 novembre Toussaint	9 h 45 ○	
Di 12 novembre Saint-Martin	9 h 45 ●	18 h ●

● Messe

○ Liturgie de la Parole

Catéchisme 2000/2001

Le catéchisme a repris après les vacances d'été avec 4 classes: Classe 1 (années 94/93) toutes les deux semaines le mardi de 15h45 à 16h45 et Classe 2 (93/92) le mardi de 17h à 18h toutes les semaines; à la salle St-Pierre avec le curé Christoph Schuler. Classe 3 et 4 (91/90) une fois par mois le samedi de 9 à 11h à la salle de Neuchâtel avec le curé. Classe 5 et 6 (89/88) toutes les deux semaines à la salle St-Pierre avec le diacre Wilfred Jeanneret.

Vous pouvez encore inscrire votre enfant chez le curé. Pour les enfants ayant 11 ans ou plus, c'est le moment pour la préparation de la confirmation du 17 juin 2001 à La Chaux-de-Fonds.

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre,
rue de la Chapelle 7.

Prière pour le renouveau

En lien avec les autres paroisses de notre diocèse, nous allons poursuivre la prière pour le renouveau jusqu'à la fin du voyage du retable de la croix. Le jeudi 5 octobre, à 20h (avec le Conseil de paroisse), le jeudi 2 novembre, à 20h (avec la messe).

Requiem pour les défunts

le dimanche 29 octobre pour *Madame Angèle Schwaar, Messieurs Jean Giacomini, Samuel Waefler-Maino, Joseph Maino, Jean-Claude Hostettler, Charles Hausmann, Maurice Louis Lardon et Gabriel Jacot*. Nous nous retrouverons à 9h45 autour des familles qui ont perdu un être cher pendant cette année. Veuillez annoncer au curé les noms des défunts que vous souhaiteriez associer à la prière de ce jour. Le chœur mixte participera à la messe qui sera suivie d'un apéritif à la salle.

Souper-loto

le samedi 11 novembre dès 18h30 à la salle Saint-Pierre. Veuillez vous inscrire jusqu'au 8 novembre auprès du curé. Notre traditionnel menu : soupe maison, carré de porc à la broche, purée, haricots verts, glace. Prix adulte: 16 Fr., prix enfant : 8 Fr. (boissons non comprises)

Nous avons besoin de vos dons pour le loto. Vous pouvez les déposer à la salle ou au secrétariat (le mercredi ou vendredi matin). Merci beaucoup d'avance!

Messe enfants et familles

Le dimanche 12 novembre, à 9h45 nous célébrons une messe pour les

enfants autour du thème de «St. Martin». Nous attendons spécialement les enfants du catéchisme.

Grand merci pour la kermesse 2000

qui a connu un beau succès. Le résultat financier est de 3400 Fr. (1999: 4250 Fr.). Merci à tous pour votre dévouement!

Obsèques de M. Gabriel Jacot

Une grande assemblée se trouvait au Centre funéraire de La Chaux-de-Fonds, le jeudi 25 août, pour un dernier adieu à notre ancien président et membre dévoué de la paroisse, Monsieur Gabriel Jacot, décédé dans sa 58^{ème} année, après une courte maladie. Toutes nos pensées vont à sa famille. *Qu'il repose en paix!*

Dons

Mme J. 200 Fr. et pour les polonais au camp romand M et Mme S. 250.-; M. et Mme O. 100 Fr., M. et Mme K. 50 Fr. *Merci de votre générosité!*

Collectes de août

pour le camp romand 320 Fr., pour la paroisse 120 Fr. *Merci!*

Neuchâtel

Eglise Saint Jean-Baptiste,
Rue Emer-de-Vattel.

Requiem pour les défunts

le dimanche 29 octobre pour *Madame Corine Zorik et Monsieur Werner Robert Michel-Troller*. Nous nous retrouverons à 18h00 autour des familles qui ont perdu un être cher pendant cette année.



Une bonne partie de notre camp!

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.
M. Christoph Schuler, curé, tél. 032/968 44 13. Mme Eveline Eichele, présidente du Conseil de paroisse, tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Sainte-Marie-du-Servan, Ch. Eugène Grasset 12, Lausanne.

Lausanne	
Di 22 octobre	Pas de messe
Di 5 novembre	10 h 30
Messe à Montreux-Territet – église anglicanne	●
Di 26 novembre	10 h 30
Messe et apéritif	●

Fête de St. Willibrord, 5 novembre

Après le succès de l'année passée une messe commune sera célébrée le dimanche 5 novembre par le révérend Andrew Ling et le curé Christoph Schuler à 10h30 à la St- John's Anglican Church (vis-à-vis de la gare) de Territet.

La messe sera suivie d'un apéritif et un repas offert par la paroisse anglicane. Une inscription n'est pas nécessaire, mais votre participation nous réjouira beaucoup!



La messe du dimanche était célébrée dans la chapelle de la Jänzimatt.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél. 032 341 21 16 (Bienne)
032 941 21 06 (Saint-Imier)
fax 032 341 21 38

Horaire des messes

	Bienne	Saint-Imier
Di 24 septembre (en allemand)	9h30 ●	
Di 1 ^{er} octobre (en français)		9h30 ●
Di 8 octobre (en allemand)	9h30 ●	
Di 15 octobre (en français)	9h30 ●	
Di 22 octobre (en allemand)	9h30 ●	
Di 29 octobre (en français/allemand)	17h ●	9h30 ●
Di 5 novembre	9h 30 confirmation	Pas de messe

● Messe ○ Liturgie de la Parole

Bienne

Eglise de l'Épiphanie, rue de la Source 23 (station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Messes célébrées en français: dimanche **15 octobre**, à **9 h 30** (M. le curé Georges Ebner) et dimanche **29 octobre à 17 h** (français/allemand, avec commémoration des défunts).

Fête de confirmation: dimanche **5 novembre** à 9 h 30. Messe solennelle présidée par Mgr Hans Gerny, évêque, et par le curé Rolf Reimann.

Concerts du Pasquart: Pendant la rénovation de l'église réformée du Pasquart, une partie des «Concerts du Pasquart», organisés par M. Bernard Heiniger, organiste, seront présentés dans notre église. Le programme sera publié ultérieurement.

Curé Rolf Reimann

Aimeriez-vous habiter une belle maison en ville, avec jardin?

Le curé Rolf Reimann s'est installé dans un appartement privé (rue de la Loge 3, 2502 Bienne). De ce fait, l'ancien appartement du curé à la rue Dufour 105, 2502 Bienne, est à louer, après des travaux de rénovation, à partir du 1er novembre 2000. Il s'agit d'un

appartement confortable de 6 pièces

cuisine et buanderie modernes, 2 salles de bains / WC, 2 balcons, 6 chambres spacieuses, jardin. L'immeuble est situé près du centre de la ville (parc municipal), des écoles et des magasins. Arrêt de bus devant la maison.

Les paroissiennes et paroissiens intéressés ont la priorité. En septembre 2000, l'appartement sera offert par une annonce publiée dans la presse. Pour tous les renseignements utiles et pour des visites de l'objet, on peut s'adresser au curé (no de tél. 032 341 21 16) ou à l'administrateur des finances, M. Heinz Fallegger (no de tél. 032 323 53 11).

Adresse du curé:

Les bureaux du curé et la salle de paroisse restent dans la maison à la rue Dufour 105.

Les coordonnées du curé restent donc les mêmes:

no de tél. 032 341 21 16;
fax 032 341 21 38,
e-mail: biel@christkath.ch ou
rolf.reimann@bluewin.ch

Décès: Franz Brunner-Wachtel, Bienne, né en 1905.

Saint-Imier

Eglise Saint-Paul, rue des Roses 6, Saint-Imier

Messes à Saint-Imier: la messe du mois d'octobre sera célébrée le dimanche **1er octobre** à 9 h 30; celle du mois de novembre sera anticipée (en raison de la fête de confirmation à Bienne du 6 novembre) et donc célébrée le dimanche **29 octobre** à 9 h 30 (**avec commémoration des défunts**).

Curé Rolf Reimann

Lectures bibliques pour les dimanches

Dimanche 1er octobre
16ème dimanche après
Pentecôte
Actes 20,7-12
Ephésiens 3,13-21
Luc 7,11-16

Dimanche 8 octobre
17ème dimanche après
Pentecôte
Amos 5,4-8
Galates 5,1-6
Luc 14,1-11

Dimanche 15 octobre
18ème dimanche après
Pentecôte
Genèse 4,3-15
Ephésiens 4,1-6
Matthieu 12,28-31

Dimanche 22 octobre
19ème dimanche après
Pentecôte
Ezéchiel 36,33-36
Ephésiens 4,17-24
Matthieu 9,1-8

Dimanche 29 octobre
20ème dimanche après
Pentecôte
Esaïe 45,18-25
Ephésiens 5,15-21
Matthieu 22,1-14

Mercredi 1er novembre
Toussaint
Apocalypse 5,6-13
1 Corinthiens 1,26-30
Matthieu 5,1-12

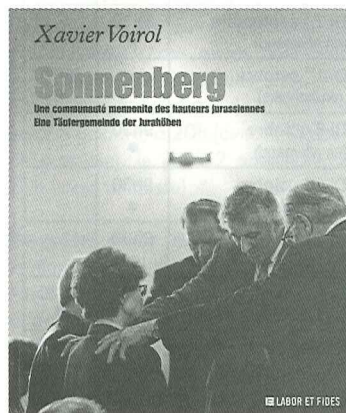
Jedi 2 novembre
Défunts
Lamentations 3,18-26
Romains 8,31b-39
Jean 11,21-27

Xavier Voirol

Sonnenberg

Une communauté
mennonite
des hauteurs jurassiennes

Edition bilingue, français/allemand
Labor et Fides
96 pages
29 Sfr / 120FF



Dans le paysage protestant actuel existent quelques communautés se rattachant très directement à certains mouvements issus de la Réforme au XVIème siècle. Ainsi les Mennonites qui, sur l'héritage de l'anabaptisme, comptent plus d'un million de membres de par le monde, principalement installés aux Etats-Unis. La Suisse est une terre d'origine du mennonisme. Quelques communautés s'en réclament y vivent, notamment celle du Sonnenberg au-dessus de Tramelan, dans le Jura bernois. Cette communauté fait ici l'objet d'une présentation étonnante, grâce au regard du photographe Xavier Voirol et aux contributions éclairantes de trois personnalités concernées par la communauté du Sonnenberg: Michel Ummel, pasteur de celle-ci, et de deux théologiens qui en sont issus: Ulrich J. Gerber, recteur de la Kirchliche Schule de Berne et Pierre Bähler, professeur de théologie à l'Université de Zurich. Au-delà des qualités esthétiques et informatives de ce livre, on y repère également un questionnement sur les rapports entre le religieux et la modernité.

RSR septembre 2000

Programme Radio-TV

**RADIO-TÉLÉVISION
SUISSE ROMANDE**

RADIO

Emissions religieuses

Dimanche 15 octobre à 20h
Hautes Fréquences, La Première
Le curé Traber,
Initiateur de la Banque Raiffeisen

Samedi 14 octobre à 17h
Paraboles, Espace 2
Bible et Franc-Maçonnerie dans la BD

Samedi 21 octobre à 17h.
Paraboles, Espace 2
La Réunion,
un laboratoire interculturel

TÉLÉVISION TSR 1

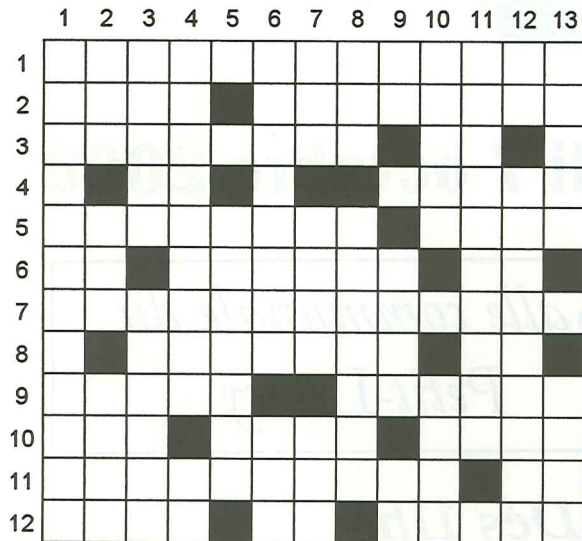
RACINES

Dimanche 8 octobre à 18h10
Lyon : étape importante dans l'arrivée
du Christianisme

Dimanche 15 octobre à 18h10
La communauté de Chambrelin : Une
spiritualité au quotidien

TÉLÉVISION TSR 2

Dimanche 22 octobre à 10h
Réactions autour de la déclaration
romaine: «Dominus Iesus»



Horizontalement

- Mouvement que la foi impose parfois au chrétien.
- Ne reviendra jamais. Si elle ne l'avait été, comment la Samaritaine aurait-elle offert l'eau à Jésus.
- Mesure de salubrité. Psaume abrégé.
- Fleuve. Belle formation cristalline.
- L'Anabase est son œuvre la plus connue. Les choisis de Dieu.
- A peine de quoi faire un drame. Mais de quoi faire une crise.
- Tendances à accorder à tous les mêmes droits.
- On la formule quand on n'est pas entièrement d'accord. Saison phonétique.
- Pas mentionnée. Les chrétiens des premiers siècles n'y faisaient pas de vieux jours.
- Il en est question en Matthieu 13 à propos d'un grain de moutarde. Un original que se prend lui-même pour sauter. Une emplâtée.
- Eduquerait son chien. A supposer que.
- Comme des vêtements élimés bien que retournés. Abréviation vétérortestamentaire. Digue

Verticalement

- Paroisse catholique-chrétienne.
- Elle cacarde. Que de sable ! Etre son point peut provoquer un senti-

ment de gêne.

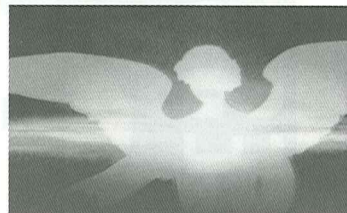
- Il avait les chrétiens dans son point de mire. Sans eau.
- Passages lyonnais. Bien appris.
- Appréciables.
- Qualificatif. Prénom féminin.
- Partie du corps tordue. Second calife des musulmans. Capacité de bien faire.
- Répété, c'est un personnage comique vaudois. Sérénité suprême.
- Habitudes. Des œufs que mangent les catholiques-chrétiens de Bâle. Lui.
- Qui a perdu ses poils. Citoyen d'un Etat balte.
- Tout à fait.
- Sur la voiture de l'archevêque d'Utrecht. Avant de devenir comme au 10 vertical.
- Appareils de TV. Regaine.

Solution du problème de septembre

Horiz. 1. Auprès. Etre. - 2. Ethique. Reg. - 3. Abusive. - 4. Roi. Nabal. - 5. Tiflis. Bri(e). - 6. Fes. (Z)ig. Lias. - 7. Amiable. Aba. - 8. Pègre. Et. - 9. Confesser. - 10. Na. Isenau. - 11. Pie. Aère.

Vert. 1. Aède. Fa. Cep. - 2. Ut. Tempo. - 3. Pharissienne. - 4. Ribot. Agfa. - 5. Equilibre. - 6. Sus. Iglesia. - 7. Eins. SSE. - 8. Va. Meer. - 9. Trebbia. R(e)né. - 10. Rè. Arabe. - 11. Egalisateur.

EVENEMENTS



L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN

Théâtre du Bâtiment des Forces
Motrices à Genève

Adaptation:

Jean-Bernard Livio

Mise en scène:

Pierre-Alexandre Jauffret

Interprétation:

Richard Vachoux
avec plus de 100 figurants

**Du mardi 7 au
dimanche 12 novembre
à 20 heures**

**Samedi 11 et
dimanche 12 novembre
à 15 heures**

Billetterie:

Point de vente TicketCorner ou
par tél.: 0848 800 800

Renseignements:

Tél. (022) 827 46 76

Web : www.choisir.ch/apocalypse
E-mail: apocalypse@choisir.ch

GRANDE KERMESS

Samedi 7 octobre 2000

*Salle communale du
Petit-Lancy*

- *Dès 11h.*
- *Ouverture de la fête*

*Nombreux stands,
grand margotton,
jeux, buvette,
restauration*

Dès 20h. **soirée Jazz**
avec

**L'UNION INSTRUMENTALE
LA PLAINE DARDAGNY
RUSSIN**

Direction: RAY THERACE



Organisation

EGLISE CATHOLIQUE
CHRETIENNE
CANTON DE GENÈVE

Présence

catholique - chrétienne

Ignaz von Doellinger

Un grand résistant contre le centralisme romain



**L'Apocalypse de saint Jean en spectacle à Genève :
Entretien avec le metteur en scène Pierre-Alexandre Jauffret**



Prix du numéro

N° 09 / 92^e année

novembre 2000

SFR 4.-

Paraît 10 fois l'an

Communiqués de presse :

Prise de position concernant la décision du Grand Conseil du Canton de Berne de fusionner les Facultés de théologie catholique-chrétienne et réformée

Berne, le 11 septembre 2000.

C'est avec regret que la Faculté de théologie catholique-chrétienne, ainsi que l'évêque et le Conseil synodal de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse (ECC) prennent connaissance de la décision du Grand Conseil du 6 septembre 2000. Ainsi prend fin une autonomie de 127 ans. L'ECC regrette que la motivation de cette décision du Grand Conseil concernant la fusion et l'intégration à la Faculté de théologie protestante - a été le faible nombre d'étudiants pour l'obtention d'une licence. Il n'était pratiquement pas été tenu compte du profil spécifique de la Faculté, son importance internationale et œcuménique. Cela se passe depuis longtemps au plan des études post-grades, et d'étudiants-invités. Pour les relations œcuméniques internationales, il aurait été important que le vieux-catholicisme continue de disposer d'une Faculté autonome comme celle de Berne.

Par ailleurs, la faculté a pris acte avec reconnaissance et satisfaction des observations émises à plusieurs reprises par le gouvernement et par le Grand Conseil qui soulignent ainsi vouloir, par cette fusion, assurer à plus longue échéance l'enseignement et la recherche catholique-chré-

tienne à l'Université de Berne. La Faculté va s'employer maintenant à faire tout ce qui est en son pouvoir pour utiliser le mieux possible cette nouvelle constellation qu'est «La Faculté catholique-chrétienne et protestante» et continuer à remplir sa mission ecclésiale dans le sens d'un mouvement de réforme catholique. ■

Prise de position concernant un article sur la religion dans la Constitution fédérale.

Berne, le 18 septembre 2000

L'Eglise catholique-chrétienne (ECC) a regretté «le soutien du Conseil fédéral à la suppression pure et simple de l'article concernant les diocèses. L'argument qui évoque l'incompatibilité avec le droit international n'a apparemment pas convaincu. Ceci d'autant plus qu'une étude scientifique publiée récemment par l'institut pour le droit canonique et le droit public de l'Université de Fribourg constate que l'article ne transgresse ni le droit international ni le droit public et qu'il n'était pas nécessaire de le supprimer. L'ECC regrette également que le Conseil fédéral ait exprimé des réserves pour inscrire un article sur les religions dans la Constitution fédérale. (...) Elle soutient par conséquent l'attitude exprimée dans la motion du Conseil des Etats. Compte tenu du caractère chrétien de la société et de la culture suisse, elle estime qu'il est toujours souhaitable de définir la relation entre la Confédération et les Eglises. ■

SOMMAIRE

Communiqué de presse:	2
Editorial par Jean-Claude Mokry:	
Ignaz von Doellinger, un grand résistant contre Pie IX	3
Dossier: Ignaz von Doellinger (1799-1890)	
- un théologien critique contre Pie IX et le système romain par Hans Frei	
- Document : Fallait-il créer des paroisses vieilles-catholiques ? par l'évêque Herzog	
- Document : une lettre de Doellinger	
- le vieux-catholicisme et l'œcuménisme, Echos du symposium international de Bonn 1999 par Hans Frei	4-10
Société par Valérie Louzier	
«L'Apocalypse» à Genève: entretien avec le metteur en scène, Pierre-Alexandre Jauffret	11
Escapades:	
Teintes d'Automne par Pierre Uldry	12
Nouvelles de l'Eglise	
Parler prophétiquement	13
Portrait par Hélène Quélen-Mokry	
Jacqueline Sartorio.....	14
Paroisses: Genève, Chêne, Lancy-Carouge, Meyrin	15
Paroisses: La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Lausanne.....	16
Paroisses: Bienne, St.-Imier.	17
Bloc-Notes	
Action de cartes	18
Mots croisés	19

**Présence
catholique-chrétienne**

Mensuel vieux-catholique

**Édité par le comité romand
de l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse**

Rédaction:

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail : jcmokry@geneva-link.ch

Comité de rédaction:

Bernard Boulens
Isabelle Kaelin
Marianne Laubscher
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler

Administration:

Denise Deluz
Route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél.+fax 022 342 96 22

Réalisation:

Imprimerie Demierre, Nyon (Suisse)

Abonnements

Suisse : Sfr. 30.-
Abonnement de Soutien : Sfr 50.-
Ccp 23 - 5767-7 St-Imier
Étranger : Sfr 35.-
A régler par chèque bancaire à
l'ordre de Présence catholique-
chrétienne p/a Denise Deluz
ou Banque cantonale bernoise,
2610 St-Imier
Compte No 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 6 novembre 2000

**Ignaz von Doellinger,
un grand résistant contre le
pouvoir absolu de la papauté**

**En 1999, on a fêté en
Allemagne le 200ème
anniversaire de la naissance
d'Ignaz von Doellinger.
Plusieurs manifestations
ont été organisées dont
un colloque qui a réuni des
théologiens de différentes
confessions chrétiennes.**

Ignaz von Doellinger est peu connu dans les pays francophones. Pourtant ce grand historien du 19ème siècle a été l'inspirateur de la résistance de certains catholiques contre le concile de Vatican I en 1870. On peut dire qu'il a été aussi l'inventeur du concept même de «vieux-catholicisme».

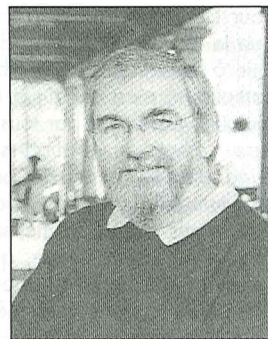
Ignaz von Doellinger joua un rôle considérable dans la période qui a précédé le concile de Vatican I. Il fut par exemple l'un des initiateurs du Congrès des savants catholiques qui s'est tenu à Munich en 1863 et qui avait demandé que, «dans le respect des énoncés de la foi, la liberté soit donné à la science en matière de théologie». Une demande qui fut rejetée sans appel par Pie IX. L'année suivante, il se retrouva parmi les opposants au «Syllabus», ce catalogue d'erreurs qui condamnait tout ce qui pouvait s'opposer à l'absolutisme romain, dans la foi, dans l'Église et dans la société civile. En 1869, la publication de son livre «le pape et le concile» (sous le pseudonyme de «Janus») apporte une solide documentation sur le rôle de la papauté dans l'histoire de l'Église. Son refus de souscrire aux nouveaux dogmes et son appel à la résistance au sein du catholicisme lui valut l'ex-

communication majeure. En 1871, il fut à l'origine du congrès de Munich qui rassembla plus de trois cent délégués venus d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse. Ce congrès accueillit également des représentants des Églises orthodoxe, anglicane et protestante ainsi que de l'Église d'Utrecht. C'est là que fut adopté le «Programme de Munich» qui contient les principes de base du mouvement vieux-catholique et décida de l'organisation de paroisses catholiques «autonomes».

En somme, Doellinger a été un catholique critique avant l'heure, un grand résistant contre l'absolutisme de Rome incarnée par le pape Pie IX. C'est cet homme que le curé Hans Frei nous propose de découvrir dans ce numéro de novembre de Présence. Nous le remercions pour la qualité de son travail qui nous permet de mieux connaître les premières heures de notre histoire. ■

Jean-Claude Mokry

Jean-Claude Mokry



Ignaz von Doellinger (1799-1890) un théologien critique contre Pie IX et le système romain

Ceux qui connaissent l'histoire de l'Eglise vieille-catholique savent quel rôle essentiel y a joué dès l'origine Ignaz von Doellinger. Son cheminement personnel l'a prédestiné dans un certain sens à être le pionnier et le père spirituel du mouvement vieux-catholique. Grâce à l'étude intensive de l'histoire de l'Eglise, ce croyant et grand érudit a subi une véritable transformation personnelle. En quelques décennies le porte-parole du centralisme romain conservateur et fidèle au pape s'est transformé en un critique déterminé du système hiérarchique et clérical, dont les racines remontent au temps des apôtres. Au cours des siècles, ce système a revendiqué de plus en plus à être la seule autorité procurant le salut. Il s'est profilé comme une institution universelle sur la terre. Lors de la déclaration par le concile de Vatican I de l'infaillibilité du pape et de son épiscopat universel le 18 juillet 1870, cette évolution aberrante a été portée à son comble.

Pour Doellinger, il était alors clair que le moment était venu de réfléchir à ce qui était véritablement catholique, c'est ce qui a été cru toujours, partout et par tous (Id est vere catholicum : quod semper, quod ubique, quod ab omnibus creditum est). Ignaz von Doellinger n'a jamais adhéré formellement à l'Eglise vieille-catholique, qui voulait maintenir pour les opposants à l'infaillibilité, excommuniés par Rome, un chez-soi religieux sur la

base de l'Eglise ancienne «individuelle». Il l'a cependant inspirée et accompagnée sur son chemin grâce à son esprit œcuménique. Il lui a conseillé dès le début de s'engager pour la réunification des Eglises.

Ce qui suit rappellera les événements et les dates importantes de cette vie extrêmement agitée et active.

Né le 28 février 1799 à Bamberg, Johann Josef Ignaz von Doellinger a passé sa jeunesse à Würzburg. A l'âge de 17 ans déjà, il a commencé ses études à l'université de cette ville. Une année plus tard, il a décidé d'entreprendre des études de théologie au séminaire de Bamberg. Ordonné prêtre en 1822, il a été chapelain en Franconie centrale et il s'est consacré par la suite à l'enseignement académique. Il a exercé cette fonction au lycée d'Aschaffenburg. En 1826, Doellinger a été appelé à l'Université de Munich, récemment créée. Un an plus tard, il a été promu professeur ordinaire. Outre sa branche principale, l'histoire de l'Eglise, il a enseigné l'exégèse et la philosophie des religions. Le jeune Doellinger a disposé ainsi d'une approche intellectuelle exceptionnelle. Il avait une grande capacité de travail et des dons rhétoriques en dessus de la moyenne. Tout cela le prédestinait à être une figure marquante du catholicisme allemand. Il a contribué de manière déterminante à créer les nouvelles bases scientifiques de la foi catholique en se détachant des modèles issus du Moyen Age et de la Scholastique. En revanche, le

protestantisme se trouvait à cette même période dans une situation spirituelle très difficile. Certains milieux spéculaient déjà sur sa prochaine disparition. C'est à ce moment que Doellinger a rédigé plusieurs ouvrages de tendance anti-protestante, entre autres «La réformation dans son évolution et ses effets sur la confession luthérienne et un portrait de Luther». Sa position très critique l'a cependant empêché de reconnaître les aspects résolument positifs des préoccupations de la réforme. Ignaz von Doellinger a suivi évidemment aussi l'évolution politique de son époque. Il était disposé à collaborer au nouvel ordre politique de l'Etat. Il a ainsi été député de l'Université de Munich au Landtag de la Bavière. En tant que député, il a rédigé une critique publique des conditions qui régnaient à la cour du Roi Louis II qui lui a valu d'être privé de sa chaire de 1847 à 1850. Cela ne l'a cependant pas empêché d'être le porte-parole des catholiques à l'Assemblée nationale de Francfort dont il est devenu membre entre 1848 et 1849. C'est dans cette fonction qu'il a revendiqué la liberté et l'autonomie dans toutes les affaires internes de l'Eglise.

Au cours de ces années, une autre évolution a préoccupé Doellinger. Depuis 1850, il a demandé avec de plus en plus d'insistance que l'Eglise nationale soit dirigée par un primat allemand, ceci pour contrecarrer l'influence de Rome sur l'Eglise locale. Ce n'était évidemment pas du goût des milieux soumis au pape et cela lui a coûté

finallement sa position jusqu'alors incontestée de conseiller de l'épiscopat allemand.

En tant que scientifique ayant acquis difficilement son indépendance spirituelle, il a demandé que la formation en séminaire soit remplacée par une formation universitaire de théologie pour tous les futurs prêtres.

L'état de ses connaissances l'a obligé non seulement à refuser l'encyclique *Quanta cura* (et le Syllabus) en 1864, antilibérale et antimoderniste, mais aussi à prendre une position claire contre la dogmatisation de l'infaillibilité du pape et de l'épiscopat universel de l'évêque de Rome.

Dans son livre paru en 1863, «Les fables du pape du Moyen Age», il a exposé la fragilité des bases de ces nouveaux dogmes. On ne sera donc pas étonné que Doellinger refuse d'accepter formellement, et pour des questions de conscience, les décisions du 18 juillet 1870, ce qui lui a valu l'excommunication majeure.

Dès ce moment, Doellinger, qui était chapelain de Saint-Cajetan à Munich depuis 1847, n'a plus célébré. Il a renoncé également à tous les autres actes de prêtrise. Il est évident que Doellinger a suivi avec attention les délibérations du concile de Vatican I à Rome. Il était constamment tenu au courant des événements par les lettres de son ancien élève Johannes Friedrich, secrétaire du cardinal Gustav Adolf von Hohenlohe et par Lord Acton. L'ambassadeur bavarois auprès du Vatican lui faisait aussi régulièrement parvenir des rapports secrets. Ces documents permettaient à Doellinger de publier dans la presse allemande, sous le pseudonyme de «Janus», ou de «Quirinus», des pamphlets contre les dogmes de la papauté, sous le

titre «Lettres romaines». Ces lettres étaient largement remarquées dans le monde entier. C'était surtout dû au fait qu'Ignaz von Doellinger se battait contre la papauté avec des arguments très documentés tirés de l'histoire de l'Eglise. Après 1870, quand les opposants à l'infaillibilité, qui venaient de se faire excommunier et se retrouvaient ainsi privés d'Eglise, profitaient de cette situation, d'abord en Allemagne, mais rapidement aussi en Suisse pour se constituer en Eglise, Doellinger les a rendus attentifs au danger de dresser «autel contre autel». Il a cependant reconnu rapidement qu'il était nécessaire d'offrir cette possibilité aux catholiques excommuniés qui souhaitent continuer de pratiquer leur foi traditionnelle comme catholiques «sans pape». Il a insisté cependant pour que les vieux-catholiques s'emploient dès leur début à la réunification de la chrétienté divisée. Ce conseil qui avait caractère de testament, a fait de Doellinger le guide des vieux-catholiques sur le chemin de l'œcuménisme.

Par sa série de conférences de Munich «Sur la réunification des Eglises», il a aussi créé les bases spirituelles pour la Conférence de l'Union de Bonn dans les années 1874 à 1875. Sous sa présidence, des représentants des Eglises orthodoxe, anglicane et des Eglises issues de la Réformation avec les vieux-catholiques se sont rencontrés pour la première fois depuis la division en plusieurs confessions, pour discuter des dif-



Caricature de Doellinger parue dans la presse allemande à l'époque de la lutte contre l'infaillibilité du pape

férences confessionnelles et des possibilités de les surmonter. Il n'y a pas eu véritablement de résultats concrets. Mais indirectement, cela a donné l'impulsion pour la convention d'intercommunion signée en 1931 entre l'Eglise anglicane et l'Eglise vieille-catholique. Il a fallu nettement plus de temps pour approfondir les relations amicales avec les Eglises orthodoxes dans un dialogue intensif (1973-1987) qui a permis de confirmer et de clarifier au plan théologique de nombreuses convergences.

Doellinger n'a malheureusement pas eu la joie de voir ces efforts au service de l'Eglise unifiée porter ses fruits, car il est mort le 10 janvier 1890, son ancien élève Johannes Friedrich lui ayant administré l'ultime onction et ayant présidé ses obsèques. ■

Hans Frei (Soleure)
Traduction Marianne Laubscher

Document : Fallait-il créer des paroisses vieilles-catholiques ?

Dans la revue internationale de théologie en 1910
l'évêque Edouard Herzog présente le point de vue de Doellinger

La question la plus importante à laquelle eurent à répondre, pendant l'année du concile, les catholiques qui voulaient garder l'Eglise ancienne fut la suivante : quel était le moyen le plus efficace à mettre en œuvre pour rejeter les décrets du Vatican. Au congrès de Munich encore (du 22 au 24 septembre 1871) Doellinger avait proféré une instante mise en garde: il ne fallait pas dresser «autel contre autel».

Il ne pensait nullement qu'il fallait se soumettre aux décisions erronées et pernicieuses du concile du Vatican, mais alors il estimait normal d'accepter la suspense et l'excommunication lorsqu'on était censuré par la hiérarchie. A l'extrême limite, en cas de besoin urgent, les prêtres excommuniés pouvaient être autorisés à donner les sacrements et à les recevoir. Néanmoins, le congrès, à l'unanimité moins trois voix, prit la décision suivante: «Dans tous les endroits où la nécessité s'en fait sentir et où il y a des gens pour le faire, il faut prendre soin des âmes de façon régulière. Seuls les comités locaux sont habilités à juger si les conditions sont réunies pour le faire.» Ainsi a été accompli un pas décisif vers l'organisation de paroisses vieilles-catholiques et d'Eglises nationales.

Vu la position qu' a prise à l'origi-

ne Doellinger dans la question de la constitution de paroisses, on a souvent affirmé que le grand homme n'était pas un vieux-catholique au sens ecclésial du terme. Il existe, entre autres, un document, dont l'original a été récemment offert à l'auteur de ces lignes, qui montre à quel point cette affirmation est inexacte. Il s'agit de la lettre que Doellinger a écrite le 18 octobre 1874 au curé Widman à Todtnau pour l'encourager à rejoindre l'Eglise vieille-catholique qui était en train de se constituer.

Ce document est un classique: il a déjà souvent été imprimé. Il est paru tout d'abord dans le «Heidelberger Journal» du 8 juillet 1875. Le «Deutscher Merkur» l'a repris le 17 juillet 1875 et beaucoup d'autres feuilles ont fait de même. Le professeur Reusch l'a inclus dans son édition de «Lettres et déclarations de J. von Doellinger sur les décrets du Vatican» (Munich, C.G. Beck'sche Verlagsbuchhandlung 1890, page 104 s.). Depuis lors, il est réputé connu de tous et a été souvent cité. Autant que je voie, sauf le titre, sa publication a partout été rigoureusement conforme à l'original.



L'évêque Edouard Herzog

Cette lettre est si révélatrice de la position de Doellinger par rapport à l'Eglise, si révélatrice aussi de la situation dans laquelle le concile du Vatican a mis les catholiques instruits et fidèles à leurs convictions, et elle justifie si remarquablement, aujourd'hui encore après 36 ans, ce que nous avons essayé de faire en Eglise qu'il n'y a pas lieu de chercher des excuses pour publier à nouveau ce texte important dans la «Revue». ■

Edouard Herzog
Traduction Michel Grab

Document :

Le 18 octobre 1874, Doellinger écrit au curé Widman à Todtnau pour l'encourager à rejoindre l'Eglise vieille-catholique qui était en train de se constituer.

Révérend Père,

C'est avec plaisir que je réponds brièvement, comme un vieux monsieur très occupé, aux questions qui m'ont été posées.

1. En ce qui me concerne et de par mes convictions, je me situe dans la communauté vieille-catholique; je crois qu'elle a reçu une très haute mission, qu'elle se doit de remplir, en particulier sur trois points:

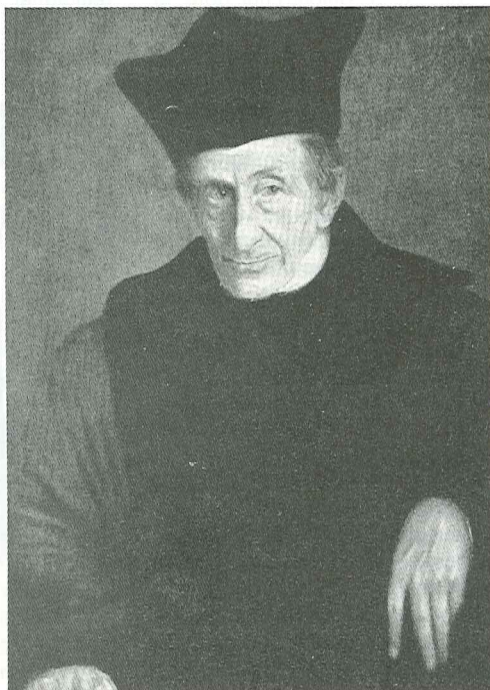
- a) Rendre témoignage en faveur de la vérité de l'ancienne Eglise et contre les nouveaux enseignements hérétiques concernant la juridiction universelle du pape et son infailibilité; plus particulièrement aussi se dresser comme une protestation permanente qui s'exprime à haute voix contre le déplorable despotisme que ce pape vient de mettre en œuvre dans la proclamation des nouveaux articles de foi.
- b) A mes yeux une deuxième mission de la communauté vieille-catholique est de présenter, petit à petit et par des pas successifs, l'image d'une Eglise purifiée des erreurs et des superstitions, et donc plus conforme à l'ancienne Eglise non encore divisée.
- c) Sa troisième mission est liée à cela : être un outil et un intermédiaire au service d'une future et grande réunification des chrétiens et des Eglises séparées.

Il y a quelques semaines à Bonn a commencé la réalisation de cette

œuvre, même si c'est encore petitement. J'ai confiance en la poursuite de cette œuvre de paix.

2. Je n'ai absolument aucun espoir que quelque chose puisse être réparé d'une manière importante ou essentielle sous le prochain ou l'un des prochains papes. Et, autant que je puisse l'observer, tous ceux qui connaissent l'état de la curie et du clergé romain sont, comme moi, sans espoir sur ce sujet. Dans tout l'entourage du pape, en Italie et ailleurs, il n'existe plus qu'une seule force vive, face à laquelle toutes les autres, évêques, cardinaux, clergé, écoles, etc. restent passives: c'est l'ordre des Jésuites. Il est l'âme et le maître de toute l'Eglise de Rome. Il en sera ainsi même sous un autre pape, car cet ordre s'est rendu indispensable; de plus il ne peut exister sans dominer ou tenter de le faire. Dans le passé, avant 1773, existaient dans l'Eglise de multiples contre-poids; les autres ordres étaient encore puissants et bien vivants; actuellement ils sont, soit des ombres sans pouvoir, soit des satellites plus ou moins soumis à la constellation jésuitique dominante. La

curie romaine, pour rester la curie, conserver son monopole sur l'Eglise et ses ressources financières le plus longtemps possible, doit s'appuyer sur les jésuites, ce qui veut dire les servir, eux et leurs projets. Mais les jésuites sont la superstition faite chair, étroitement liée au despotisme. Dominer les hommes grâce au pape qui leur est devenu bien utile, c'est là leur devoir et leur but, un art qu'ils maîtrisent. De là la tendance à faire de la religion quelque chose de mécanique, le «sacrificio del intelletto» qu'ils prônent, le dressage des âmes à obéir aveuglément et incon-





Le tombeau de Doellinger à Munich/Sudfriedhof

ditionnellement, etc. En ce qui concerne la façon dont les choses se présentent aujourd'hui dans la communauté romaine et ce à quoi on peut s'attendre dans les prochains temps, vous pouvez remarquer vous-même dans le fait que la plus grande monstruosité arrivée dans le domaine de l'enseignement théologique a pu être perpétrée sans qu'aucune voix ne se soit élevée contre elle. Je veux parler de la proclamation festive d'Alphonse de Liguori comme *Doctor Ecclesiae* (aux côtés d'Augustin, d'Ambroise, etc.), cet homme à la morale erronée, au culte marial déformé, dont la constante utilisation de fables grossières et de falsifications fait de ses œuvres un recueil d'erreurs et de mensonges. Dans toute l'histoire de l'Eglise, je ne connais pas d'exemple d'une si dangereuse et si pernicieuse aberration. Sur ce point, tout le monde garde le silence -; et dans tous les séminaires, la future génération du clergé sera intoxiquée par ces livres de Liguori.

Une telle situation ne peut assurément pas durer longtemps; il faudra bien que, d'une façon ou d'une autre, à plus ou moins long terme, une réaction se produise quelque part. Le «comment» et le «où», c'est justement ce qui est caché à nos yeux.

3 - A votre troisième question «Que me conseillez-vous ?», je réponds: suivez votre conviction et ne vous laissez pas embobiner par des prétextes: la préservation de l'unité et l'obéissance inconditionnelle, ces choses dont se parent aujourd'hui chaque hérésie et chaque scandaleux détournement de la religion. Dans cette

douloureuse situation, ce que nous pouvons faire de mieux, c'est ceci: Témoigner devant Dieu et devant les hommes; rendre à la vérité que nous connaissons l'hommage qui

lui est dû. L'indifférence générale, la soumission stupide du clergé, d'abord préoccupé de son propre bien-être, son attitude passive nous ont amené ce malheur qu'est le «vaticanisme». Plus grand sera le nombre des fidèles qui refuseront les faux enseignements et les fausses obédiences, plus sera grand l'espoir d'une guérison. Ceci rapidement dit, avec toute la haute considération que vous porte votre dévoué

J.v. Doellinger

Revue internationale de Théologie
N°18 (1910)
Pages 209-212
Traduction Michel Grab

Les trois missions des «vieux catholiques» selon Doellinger:

- Résister contre le «despotisme romain»
- Se réformer en rejetant les erreurs et les superstitions
- Etre un outil pour la réunification des chrétiens et des Eglises séparées



le curé Harrer et l'évêque Vobbe déposent une couronne sur la tombe de Doellinger lors du 200ème anniversaire de sa naissance à Munich / Sudfriedhof.

Ignaz von Doellinger, le vieux-catholicisme et l'œcuménisme

Echos du symposium international de Bonn 1999

Le 23 octobre 1999, le séminaire vieux-catholique de Bonn a commémoré le 200ème anniversaire de la naissance de Johann Josef Ignaz von Doellinger par un symposium international. Ignaz von Doellinger fut non seulement le précurseur spirituel et théologique du mouvement vieux-catholique, mais aussi l'initiateur visionnaire des Conférences de l'Union de Bonn de 1874 et 1875, dont il a assumé la présidence.

Le professeur Günter Esser, directeur du séminaire et titulaire de la chaire de théologie vieille-catholique à Bonn a eu le plaisir d'accueillir six intervenants venus de différents pays, mais aussi environ 70 hôtes d'Allemagne, des Pays-Bas, d'Autriche et de Suisse. Dans son introduction, Günter Esser a esquissé sous une forme concise les fondements historiques du sujet de la journée et a rappelé le chemin parcouru depuis les protestations et l'opposition au premier concile du Vatican jusqu'à l'engagement pour l'unité dans les multiples voies de l'œcuménisme.

Le théologien Hubert Huppertz a retracé le chemin spirituel et théologique de Doellinger, principalement sur les plans, alors d'actualité: le contexte politique et le droit public, l'environnement humain et scientifique et surtout son évolution personnelle au plan religieux et ecclésial. Le dernier point a eu pour Doellinger

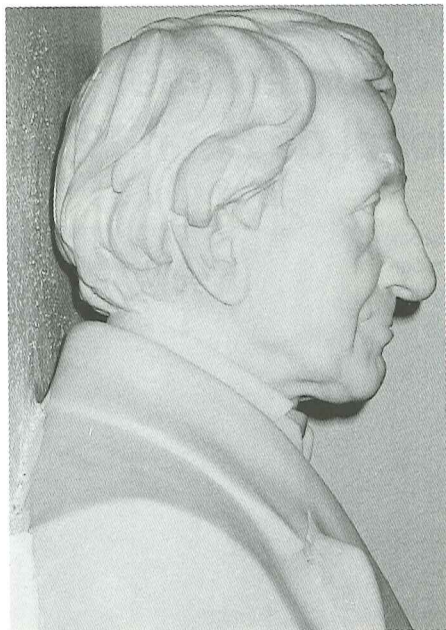
des conséquences décisives (excommunication majeure) ce qui lui a permis d'évaluer positivement les autres Eglises - les orthodoxes, les anglicans et les protestants. Le conférencier a constaté que dans l'esprit de Doellinger: «leur caractère déficitaire ne les différencie plus de l'Eglise catholique romaine». Ignaz von Doellinger a entretenu des relations amicales - très étroites et vives avec des personnalités de l'Eglise anglicane. Il a été en particulier lié d'amitié avec William E. Gladstone (1809-1898), homme d'Etat et premier ministre renommé.

Michael Chandler (chanoine trésorier de Cantorbéry) a traité dans son exposé «The significance of the friendship between William E. Gladstone and Ignaz von Doellinger», particulièrement la question discutée entre les deux hommes, à savoir si un catholique romain pouvait être un citoyen loyal en Grande Bretagne! William E. Gladstone, en tant qu'anglican convaincu et représentant officiel de l'Eglise d'Etat du Royaume Uni, souffrait du fait que plusieurs de ses bons amis anglicans (par exemple John H. Newman) s'étaient convertis au catholicisme. Pour William Gladstone, Eglise d'Etat anglaise et autorité papale absolue étaient incompatibles. Pour le conférencier, l'influence d'Ignaz von Doellinger a fortement contribué à l'attitude plus modérée que W. Gladstone a adopté par la suite.

Le professeur luthérien Jörg Hausteiner de Saarbrücken a interprété «L'évolution de la compréhension de la pensée luthérienne d'Ignaz von Doellinger comme conséquence de l'image modifiée qu'il se faisait de la



Réforme». Pour J. Hausteiner, l'aveu de Doellinger, dans son discours officiel de 1882, selon lequel il n'avait auparavant pas compris la Réformation et qu'il révisait son jugement a constitué «un événement scientifique majeur». Selon le conférencier, l'opinion initiale d'Ignaz von Doellinger sur la personnalité et l'œuvre de Martin Luther hésitait «entre un respect historique et un dédain religieux». Pour Ignaz von Doellinger, l'évolution politique en Allemagne et les controverses internes de l'Eglise par rapport au premier concile du Vatican étaient déterminantes pour son changement d'opinion sur la Réformation. Le refus de la papauté remplaçait le refus du protestantisme. Finalement, la question que le conférencier a posé était justifiée; il se demandait en effet, si on pouvait dire que la relation de Doellinger avec Martin Luther, était passée d'une relation d'amour-haine à une identification



Buste de Doellinger dans l'église vieille-catholique de Munich

cachée. Ignaz von Doellinger n'était pas un autre Luther, mais il doit tout de même avoir remarqué «à quel point il ressemblait à un homme, qui se voyait aussi comme fils fidèle de l'Eglise, ... et qui était mis à l'écart par une théologie de refus un peu lourde et par d'autres prétentions au pouvoir du système papal».

Christian Oeyen, prédécesseur de G. Esser au séminaire de Bonn, a traité le sujet: «Ignaz von Doellinger et les Conférences de l'Union de Bonn 1874 - 1875». Selon lui, ces conférences ont été réellement l'œuvre personnelle de Doellinger qui s'était engagé pour l'unité des chrétiens avant 1870. Si ces conférences n'ont pas eu d'effets immédiats, elles ont agi indirectement, surtout concernant le dialogue avec les anglicans et les orthodoxes.

Le professeur Sergey S. Horujy de Moscou a traité comme son titre «Attitudes russes et contacts avec le mouvement vieux-catholique dans sa

période précoce» le laisse supposer, l'histoire qui a précédé la formation de la Société des amis des Lumières en matière de religion (Geistlicher Aufklärung) - Section de Saint-Petersbourg. C'est cette société qui a influencé fortement le dialogue avec la commission vieille-catholique, dite «Commission de Rotterdam». Selon le conférencier, deux éléments n'ont pas permis le dialogue d'aboutir à l'union souhaitée : les divergences qui subsistaient - avant tout concernant les différences d'ordre spirituel - étaient trop importantes, surtout pour les partenaires orthodoxes. «Le vieux-catholicisme, en général, ne ressent pas avec suffisamment de profondeur les aspects mystiques des services religieux».

En outre le soupçon que l'impulsion qui éloignait les vieux-catholiques de Rome ne les rapprochaient pas vraiment de l'orthodoxie mais plutôt du protestantisme. L'intercommunion avec les anglicans semblait confirmer cela quelques décennies plus tard. L'autre raison était d'ordre purement pragmatique : les documents évoquant les résultats obtenus en commun dans les différentes rencontres n'avaient pas le poids nécessaire pour pouvoir servir de base à des décisions concrètes.

La dernière conférence était celle du professeur de théologie de Munich Peter Neuner intitulée «L'amorce œcuménique de Doellinger - une contribution du point de vue catholique romain». Le conférencier a relaté le chemin parcouru par Doellinger, de la polémique au dialogue. Mais il a exposé également que Doellinger avait maintenu son idée sur l'Eglise dans toutes les phases de son évolution. Le critère essentiel pour savoir si

une Eglise est réellement restée Eglise du Christ est la question de son apostolicité: «Une communauté chrétienne ne peut être Eglise du Christ que si elle est apostolique, c'est à dire qu'elle doit être construite sur ce fondement et transmettre ce qu'elle a repris des apôtres». C'est ce que P. Neuner dit sur Doellinger. C'est de là aussi que partait la critique de Doellinger sur le premier concile du Vatican. Selon lui, l'Eglise catholique romaine avait abandonné l'apostolicité par l'adoption de ces nouveaux dogmes.

Post-face de l'auteur: Par la béatification de Pie IX et par le document «Dominus Jesus», Rome a confirmé son attitude dirigée vers le passé. Elle a asséné un coup inexorable et lourd de conséquences à son apparente disponibilité pour le dialogue. Hans A. Frei. ■

Hans A. Frei



Curé Hans Frei (Soleure)

Remarque importante :

Toutes les conférences mentionnées dans cet article ont été publiées in extenso dans le Cahier 3, 2000 de la revue «Internationale Kirchliche Zeitschrift». On peut obtenir le numéro de cette revue directement à l'Imprimerie Stämpfli & Cie, Sa, Hallerstrasse 7, Case postale, 3001 Berne, au prix de Fr. 22.-. L'imprimerie prend aussi des commandes pour des abonnements (Suisse Fr. 70.-, étranger Fr. 76.-)

«L'Apocalypse» à Genève:

Entretien avec le metteur en scène, Pierre-Alexandre Jauffret

«L'Apocalypse de Jean», spectacle qui sera présenté sur la scène du Bâtiment des Forces Motrices à Genève, du 7 au 12 novembre prochain, est le fruit d'une étroite collaboration entre le théologien Jean-Bernard Livio, le metteur en scène Pierre-Alexandre Jauffret, l'acteur Richard Vachoux, le compositeur de musique Andres Garcia, l'éclairagiste Jean-Philippe Roy, la chorégraphe et danseuse Marcella San Pedro et une centaine de figurants. Cette aventure - car il s'agit bien là d'une aventure - m'a été contée par Pierre-Alexandre Jauffret lui-même.

Quelle interprétation pour un texte sacré?

L'adaptation pour la scène du récit de l'Apocalypse est le résultat de nombreux entretiens entre Jean-Bernard Livio, spécialiste du sujet, et Pierre-Alexandre Jauffret. Le «script» élaboré dans un premier temps par le théologien a été une base de travail pour le metteur en scène qui lui a ensuite donné une dimension théâtrale.

Comment ce travail s'est-il fait?

Il a bien sûr fallu tout d'abord s'imprégner du récit de l'Apocalypse. Son auteur, le prophète Jean, en exil dans l'île de Patmos, y décrit les visions qui lui sont envoyées. Celles-ci sont au premier abord particulièrement effrayantes. Mais l'en-

semble du récit de cette «révélation» est à comprendre au second degré. Car il s'agit avant tout de la présentation d'un Dieu vainqueur des forces du mal. «S'il en est ainsi, les fidèles n'ont rien à craindre ; même s'ils doivent momentanément souffrir pour le nom du Christ, ils seront en définitive vainqueurs de Satan et de toutes ses machinations» (Bible de Jérusalem, p. 1780).

Bien que l'Apocalypse ait été écrite dans un contexte historique précis - à un moment où les chrétiens étaient particulièrement persécutés sous le règne de Domitien (vers 90 après Jésus-Christ) -, elle s'adresse à l'humanité dans sa totalité et sa diversité.

Qu'est-ce que le récit de l'Apocalypse peut apporter à l'homme d'aujourd'hui?

Selon Jean-Bernard Livio, l'Apocalypse est construite comme une poupée russe, faite de sept poupées emboîtées les unes dans les autres. Cette image rend compte de la complexité de la structure du texte et permet en même temps sa lisibilité.

L'Apocalypse doit être entendue comme la révélation du parcours initiatique de toute personne qui cherche la vérité et qui, au bout de sa quête, trouvera l'Amour: «Heureux le lecteur et les auditeurs de ces paroles prophétiques...» (Ap 1, 3).

Aussi l'Apocalypse délivre-t-elle un message d'espérance. Les souffrances et les malheurs qui sont envoyés symbolisent en fait les épreuves que tout être humain rencontre au fil de sa vie. Pour celui qui cherche Dieu, l'Apocalypse peut être entendue comme une liturgie, avec ses prières et ses cantiques. Elle s'adresse de ce fait à un Dieu accessible car présent en chacun de nous.

Une mise en scène sobre et épurée

Pour le metteur en scène, il était essentiel de prolonger toutes les images abstraites de l'Apocalypse en images concrètes pour que «le spectateur puisse entrer, plonger dans l'âme humaine».

En tant qu'homme de théâtre, Pierre-Alexandre Jauffret a utilisé différentes expressions telles que la danse, le mime, le théâtre, le chant, la mise en scène pure. Toutes permettent «d'en dire le plus avec le moins», en restant le plus sobre et le plus humble possible face à un texte sacré. Les effets spectaculaires ne sont pas de mise, l'idée essentielle étant de suggérer.

P.-A. Jauffret a donc choisi de mettre en scène la trilogie suivante: Dieu, Jean et le monde. Dieu, en voix off, dialogue avec Jean entouré d'une foule de figurants représentant l'humanité.

Outre le comédien principal, la foule s'est en effet imposée comme le second élément le plus important de la mise en scène. Pour honorer le récit, P.-A. Jauffret a souhaité avoir pour figurants des paroissiens de toutes confessions. Travailler avec ceux qui donnent de leur temps à leur paroisse, preuve de leur engagement vis-à-vis de Dieu, était une condition sine qua non pour le metteur en scène. La foi en Dieu, la foi en la Vie pourront ainsi ressenties par chaque spectateur au plus profond de lui-même. Enfin, le spectacle est soutenu par une musique composée par Andres Garcia. Son nom n'est pas inconnu des Genevois qui l'ont apprécié lors du spectacle du Temps présenté sur la scène de Plainpalais le 31 décembre dernier. Le son acquiert ici toute son importance pour accompagner étroitement la mise en scène théâtrale. ■

Valérie Louzier

TEINTES D'AUTOMNE

Nous rentrons d'une escapade en Italie. Tout s'est bien passé, merci. Nous n'avons rencontré que des gens affables, notre voiture n'a pas été volée, et le taux de la lire est resté toujours aussi extravagant. A Portofino, l'hôtelier avenant nous a donné un exemplaire de «la Liguria di ieri e di oggi». Il faisait beau temps, et la randonnée pédestre a eu notre préférence. Normal, non ? Tout juste, un coup d'œil distrait m'a appris que la Ligurie se distingue par une prépondérance du culte marial. Dans le diocèse de Chiavari, 23 des 28 églises sont sous le vocable de la Madonna. Je ne connais pas la statistique pour la Suisse. Dépaysement garanti, pourtant, pour un catholique-chrétien. Versant vatican de l'Europe.

A propos, ce numéro est consacré à la mémoire de Ignaz von Döllinger. Catalogué dans le dictionnaire parmi les plus distingués adversaires de l'ultramontanisme. Le Petit Robert en fait «le fondateur de l'Eglise schismatique des vieux-catholiques». Raccourci discutable que les éminents collaborateurs au dossier de ce numéro ont certainement eu à cœur de clarifier. Reste ce constat, que le catholicisme réformé n'a guère eu de prise sur les régions imbibées de romanisme, mariolatricie comprise. Sensibilité religieuse devenue une seconde nature. Luther aurait-il

converti les pays germaniques sans la règle du *cujus regio eius religio*, qui imposait automatiquement à une nation la confession adoptée par son souverain ?

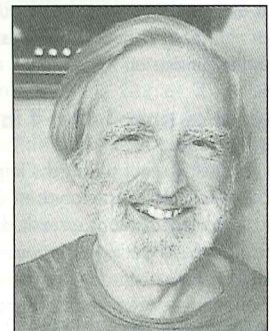
Chassez le naturel, il revient au galop. Ovide jeune, nous disent les textes anciens, se sentait né pour la poésie. Tout ce qu'il écrivait prenait spontanément la cadence. Ce qui n'enchantait guère Monsieur Ovidius Naso père. Un homme sérieux, lui. Pour son fils, il envisageait une carrière lucrative. Pas la poésie ! Avec une bonne volonté nettement moins spontanée, le fiston s'essaya à quelques fonctions publiques, mais, hop!, le voilà repris par sa vraie nature, pour le plus grand avantage de la littérature latine. Parallélisme du cheminement pour un autre poète, Goethe. Il versifiait dès sa première jeunesse, et se plia sans enthousiasme aux études de droit que lui imposait son père. Esprit universel, il sut profiter de cette carrière contrariante pour parvenir à des fonctions ministérielles. Qu'il lâcha sans regret pour retourner à la poésie. Et, comme pour Ovide, c'est elle qui lui apporta la gloire. A propos du romanisme et de la nature profonde, vous pourrez m'objecter le cas des Genevois, qui n'ont pas tellement hésité à lâcher la foi de leurs ancêtres, pour emboîter comme un seul homme le pas de Calvin. Je suggère de surmonter la contradiction en considérant que ce fut leur goût ancestral pour la liberté qui leur fit saisir l'occasion de leur sincère conversion pour mettre à la porte leur prince-évêque et avec lui l'assujettissement romain.

Bon. Je me crois encore en vacances. Ne faut-il pas laisser un peu son esprit folâtrer ? Denise Wyss s'est posé la question : pourquoi tant de catho-

liques-romains rouspètent contre leur gouvernement centralisé et si peu font le pas en direction des catholiques-chrétiens ? Leur bain séculaire dans les sécurités, fastes et vénéraisons du système romain n'est-il pas explication suffisante ? Comme une seconde nature, qui vous tient aux tripes. Il faut reconnaître que l'Eglise catholique-chrétienne n'offre pas au bon peuple de grands objets de vénération. Pas de culte marial, d'année sainte, de foules vibrantes, d'homme en blanc à vénérer comme représentant de Jésus-Christ sur la terre.

Allez, pas de malentendus, ni nostalgies déplacées. Pouvons-nous pourtant envisager un renouveau de l'Eglise sans redécouverte d'une certaine ferveur ? Stop, Arrêtez ! Ne bousculons pas ! Il n'est pas naturel à un catholique-chrétien de s'agiter. Le retable de la Croix termine son périple. Tout va retrouver son calme. A l'abri de toute ferveur suspecte. Bon automne à tous, la saison où la nature s'endort. ■

Pierre Uldry



Parler prophétiquement et courageusement

Appel du Conseil de Coordination Interreligieuse d'Israël (ICCI)

ROME, Mardi 17 oct. (ZENIT.org) - Le Conseil de Coordination Inter-religieuse d'Israël (ICCI) réunit 67 organisations juives, chrétiennes et musulmanes qui oeuvrent pour la compréhension religieuse et culturelle réciproque entre les différentes composantes de la société israélienne. Ils viennent de publier l'appel suivant, diffusé par Fides et adressé aux chefs religieux et politiques d'Israël pour que cessent les violences et en faveur des négociations de paix. Aux responsables religieux, le Conseil demande de parler «prophétiquement et courageusement» à leurs fidèles

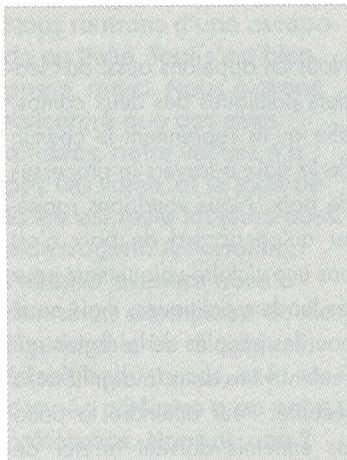
«En tant qu'hommes et femmes de foi, fidèles des trois religions monothéistes présentes en Israël - Judaïsme, Christianisme et Islam -, nous adressons cet appel aux chefs politiques et religieux des belligérants, en raison de notre inquiétude croissante quant à la spirale de violence en Israël et en Palestine, qui laisse derrière elle toujours plus de morts et de blessés. Nous nous adressons avant tout aux chefs religieux des communautés juives, chrétiennes et musulmanes de cette terre, à

tous les niveaux. Nous leur demandons d'élever la voix pour le salut et la paix. Nous leur demandons de parler prophétiquement et courageusement à leurs fidèles afin de :

- inculquer les valeurs de la vérité, de la justice et de l'amour pour les semblables, basé sur le principe «Aime ton prochain comme toi-même» et la pratique de la réconciliation ;
- condamner fermement la pratique des provocations rhétoriques, de la vengeance et de la violence, individuelle ou de groupe, toutes deux dirigées contre les êtres humains et les lieux saints de toutes les religions;
- renforcer la conviction essentielle selon laquelle tout être humain est créé à l'image de Dieu et qu'il a le droit de vivre;
- exprimer de la sympathie et de l'empathie pour les proches des morts des deux camps, en exprimant ses condoléances aux familles palestiniennes et israéliennes qui ont perdu des êtres chers dans des affrontements tragiques; souhaiter un prompt rétablissement à ceux qui ont été blessés et luttent dans les hôpitaux entre la vie et la mort ;
- garantir que les conflits territoriaux ne se transforment pas en guerres de religion.

Nous en appelons aussi aux leaders politiques des deux camps, afin qu'ils reprennent le chemin de la paix à travers le processus de paix. Nous voudrions rappeler qu'un accord de paix n'est pas une victoire uniquement pour les leaders politiques, mais aussi pour les peuples de la région qui veulent vivre dans la dignité et la sécurité. Pour atteindre la paix, les ennemis doivent arrêter de s'accuser réciproquement et respecter les accords déjà signés. Il est essentiel que les membres des camps opposés se réunissent afin d'accroître leur estime réciproque et développer des sentiments de coopération et de confiance. Le processus de paix commence par une idée fondamentale: celle du respect pour la vie de tout individu, quel que soit son peuple d'appartenance. Au lieu de s'enfermer dans le cercle infernal de la violence, les leaders des deux peuples doivent de toute urgence ouvrir leur esprit et leur cœur aux Droits de l'homme, aux Droits politiques, religieux et civils, et aux aspirations des autres peuples autant qu'à celles qui leur sont propres. ■

Jacqueline Sartorio, images d'une vie bien remplie



Adeptes du yoga, de la gymnastique respiratoire, émerveillée par la couleur des saisons puis, à d'autres moments, appliquée à la reliure, consolidant, embellissant le livre, le manuscrit comme le faisait avant elle son grand-père maternel, Jacqueline Sartorio, née Ponti est une passionnée de vie et de découverte.

Ainsi, si vous avez le souffle nécessaire, vous pourrez la croiser s'adonnant à la sculpture sur bois en France à Montbrizon ou faisant bénévolement la comptabilité d'un club d'aînés du côté de Nyon...

Mais là voilà qui arrive...

La silhouette juvénile, le pas encore rapide et le sourire aux lèvres, elle amène dans son sac à dos un album de photos de son enfance, côtoyant tant d'autres merveilles qu'elle veut nous faire partager : circuits champêtres, conférences aux musées, films à la Cinémathèque, et j'en passe...

Mais elle ouvre son album. Alors regardons avec elle.

Elle raconte, la parole est rapide et colorée. La vie s'anime à la vue des clichés un peu jaunis, et la dame de septante-quatre ans se revoit bébé, chez ses grands-parents maternels, au 55 d'un boulevard Carl-Vogt qui n'a plus rien à voir avec le nôtre. Première enfant du jeune couple Ponti, elle annonce fièrement, une photo en témoigne, que c'est sur ce balcon qu'elle fit ses premiers pas.

Mais la petite fille et ses parents habitent au Grand-Lancy, chemin des Verjus, et c'est là que Jacqueline aura bientôt une petite sœur, Simone, de deux ans sa cadette. Les photos nous montrent ensemble, vêtues à l'identique, car si Papa est mécanicien, Maman au foyer, coud et habille toute la famille.

De racine familiale catholique-chrétienne, Jacqueline est baptisée par le curé Steiger. Puis commencera le catéchisme avec le curé Hegelbach. Ensuite Léon Gauthier, curé de Genève et de Lancy-Carouge prendra le relais.

C'est en riant qu'elle confie, en pensant à son fils Jean-Paul, propriétaire d'un chantier naval : «C'est une cloche provenant du bateau «le Bonivard» qui, du clocher de la Trinité à Lancy, scanda les grandes étapes religieuses de ma vie». Puis la famille déménage pour trois ans aux Acacias, avant d'arriver rue Caroline à Carouge. Sa vie de bonne écolière, active, vive et curieuse, va la préparer à une vie de paroisse toute aussi riche. Elle se souvient avec plaisir des mystères de Noël avec Mademoiselle Jacquemin, des ventes paroissiales avec Mademoiselle Bertrand, des camps de jeunes au Berghusli et de sa présidence du groupe des filles de l'Amitié... Puis c'est le temps de la guerre. Mais son travail à la librairie Jullien au Bourg-de-Four l'intéresse beaucoup. Elle y est employée de bureau, après une formation à l'École de commerce Sécheron. En 1947, elle se marie avec Marcel

Sartorio, habitant le même immeuble rue Caroline. Le jeune couple s'installe au quartier des Eaux-Vives et Jacqueline fait partie du chœur animé par Georges Pucher. Elle travaille encore à mi-temps à la librairie, et devient maman d'un petit garçon Jean-Paul. Mais fermons le livre des souvenirs pour revenir à un passé plus proche. Notre arrivée à Genève il y a dix ans, quand Jacqueline prit en charge et accueillit nos filles toutes jeunes pendant le déménagement.

Que dire, sans faire le catalogue de son bénévolat : cuisinière au camp de jeunes de la Morlialp, volontaire pour le transport des repas à domicile pour les aînés, accompagnatrice pour leurs soins médicaux, mais encore cruciverbiste aimant aussi le scrabble, courant les conférences, mais se posant un moment pour les films de la Cinémathèque à Lausanne. Mais laissons Jacqueline conclure avec ces mots : «A bientôt 75 ans, je me sens encore jeune. Je lis beaucoup. M'active et m'intéresse aux gens et aux choses. J'écoute beaucoup la radio car je n'ai pas de télévision. C'est un choix. Mais mon souhait le plus cher serait de pouvoir être encore utile pour les autres. Etre indépendante et pouvoir encore faire quelques voyages». Merci Jacqueline et que tes souhaits soient entendus. ■

Hélène Quélen-Mokry



CANTON DE GENEVE

Secrétariat : 022 794 44 15 (+ fax)
 Jean-Claude Mokry, curé
 Hélène Quélen-Mokry, assist. pastorale
 Tél. 022 794 06 54 (+ répondeur)
 ou 076 394 06 54
 Mme Denise Deluz, diacre
 022 342 96 22 (rép. + fax)
 E-mail : geneve@christkath.ch

Horaires des messes

	Genève	Grd-Lancy
Di 5 novembre Requiem défunts (chœur)	10 h ●	
Di 12 novembre	10h 45 □	10 h ●
Di 19 novembre	10 h ●	
Di 26 novembre		10 h ●
Di 3 décembre (chœur)	10 h ●	

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Club 83

Vendredi 24 novembre, de 15 h à 17 h. Projection de diapositives SUR LE DESERT avec P. Uldry.
Nous terminerons notre rencontre par un goûter.

Spectacle «Apocalypse»
 Aux Forces motrices

Notre Eglise a réservé des places pour le jeudi 9 novembre à 20 h. Prière de vous annoncer auprès de la cure. Places numérotées à Fr. 40 et non numérotées à Fr. 30

Catéchisme

Samedi 11 et 25 novembre
 Pour les groupes 2, 3 et 4.



Kermesse 2000: Le soir, 145 repas ont été servis avant le spectacle de jazz

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille ville de Genève.

Le retable de la croix à Saint-Germain

Le mardi 3 octobre, la paroisse de Genève a organisé un temps d'accueil officiel du retable de la croix à Saint-Germain avec lectures et musique (participation très appréciée du chœur et de J.Ch. Aubert à l'orgue). On notera la présence du pasteur Joël Stroudinsky et du Conseil de l'Eglise protestante de Genève. L'évêque Pierre Farine s'étant excusé, c'est M. Georges Albert, président du Conseil pastoral, qui représentait l'Eglise catholique-romaine. L'évêque Makarios représentait le Métropolitain Damaskinos et le révérend Keith Kimber la paroisse anglicane. Cette soirée se prolongea par une verve au Centre paroissial.

Conseil de paroisse de Genève:

Réunion le lundi 27 novembre à 20 h. au Centre Saint-Germain.

Décès:

Mme Nelly Pugin est décédée le 20 septembre à l'âge de 86 ans. Ses obsèques ont été célébrées par Mme Deluz le 22 septembre à la chapelle de la Cluse.

Meyrin

Chapelle protestante du Centre œcuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin Cité.

Prochaine célébration le lundi 4 décembre à 20 h.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaine messe :
 Le samedi 11 novembre à 17 h 30.

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Conseil de paroisse de Lancy:

Réunion le jeudi 30 nov. à 18 h30 à la salle de paroisse.

Groupe œcuménique de Lancy

Prochaine réunion le mardi 7 novembre à 20 h 30 à la salle de paroisse catholique chrétienne.

Concert

en l'église de la Sainte-Trinité

Jeudi 23 novembre à 20 h 30

Par l'ensemble vocal de Saint-Petersbourg

au programme :

**MUSIQUES
 ORTHODOXES
 ET TRADITIONNELLES
 RUSSES**

Entrée libre
 Collecte à la sortie



Kermesse 2000: Bernard Boulens a rencontré un bon succès avec le margon

CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé, tél. et fax 032/968 44 13.

M. Wilfred Jeanneret, diacre, tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaire des messes

	Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Je 2 novembre Jour des morts	20 h Prières pour le renouveau	
Di 5 novembre Toussaint	9 h 45 ○	
Di 12 novembre	9 h 45 ●	18 h ●
Di 19 novembre	9 h 45 ●	18 h ●
Di 26 novembre	9 h 45 ○	
Di 3 décembre 1 ^{er} dimanche de l'Avent	9 h 45 ●	18 h ●

● Messe

○ Liturgie de la Parole

Souper-loto

Petit rappel pour dire que notre traditionnel souper-loto se déroulera le samedi 11 novembre dès 18h30. Merci de vous inscrire jusqu'au 8 novembre auprès du curé. C'est avec joie que nous vous attendons nombreux.

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre,
rue de la Chapelle 7.

Dimanche de la Saint-Martin

le 12 novembre à 9h45, messe des enfants et familles. Nous attendons spécialement des enfants du catéchisme.

Messe des mandataires

Le 1^{er} dimanche de l'Avent, 3 décembre, aura lieu la messe des mandataires où nous attendons toutes les personnes qui ont une fonction, qui participent activement au sein de notre paroisse. L'on se réjouit de vous voir tous.

Dons

Fam. N. 100 Fr., M. Sch. 50 Fr., M.G. 50 Fr Un grand merci !

Collectes de septembre

pour la paroisse 63 Fr., 34 Fr. (vêtements liturgiques), « Notre Jeûne Fédéral » 177 Fr. Merci beaucoup !

Décès

M. Golub Necin, décédé dans sa 58^{ème} année, a été incinéré à La Chaux-de-Fonds, le 6 septembre par le curé Rolf Reimann. Qu'il repose en paix dans sa nouvelle demeure !

Neuchâtel

Eglise Saint Jean-Baptiste,
Rue Emer-de-Vattel.

Messe des mandataires

Tous ceux qui ont une activité au sein de notre paroisse sont invités à participer à la messe des mandataires qui se déroulera le 1^{er} dimanche de l'Avent, 3 décembre, à 18h. Installation et bénédiction des enfants de chœur. On vous attend tous !

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

M. Christoph Schuler, curé, tél. 032/968 44 13. Mme Eveline Eichele, présidente du Conseil de paroisse, tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Sainte-Marie-du-Servan,
Ch. Eugène Grasset 12, Lausanne.

	Lausanne
Di 5 novembre Montreux-Territet, Eglise anglicane	10 h 30 ●
Di 26 novembre Messe et apéritif	10 h 30 ●

Collecte de l'œuvre pour la diaspora 2000

La paroisse de Lausanne et ses diasporas n'étant pas subventionnées par l'Etat et ne recevant pas de contributions ecclésiastiques, tous les revenus proviennent uniquement des collectes. La collecte de l'œuvre pour la diaspora est la plus importante source. Sans cette aide dont ils ont besoin, l'isolement des membres de notre Eglise s'aggraverait. Merci de votre générosité et de votre solidarité. Grâce à vos dons, nous pouvons exister !
CCP de la paroisse de Lausanne 10-4285-8

Fête de Saint-Willibrord

Un rappel pour la messe commune qui sera célébrée par le révérend Andrew Ling et le curé Christoph Schuler le 5 novembre à 10h30 à la St John's Anglican Church (face à la gare) de Territet. La messe sera suivie d'un repas. Venez nombreux.

Baptêmes

C'est avec joie que nous accueillons au sein de notre Eglise, Alexia Grand, fille de Patrick et Patricia Grand, ainsi que Jonathan Marinelli, fils de Nicolas Veve et Rosita Marinelli, tous deux baptisés le 24 septembre à l'église Sainte-Marie-du-Servan.

Décès

Mme Gertrude Ruffin-Waldmeier de Nyon, décédée dans sa 79^{ème} année a été incinérée à Lausanne, le 8 septembre par le diacre Wilfred Jeanneret. Qu'elle repose en paix dans sa nouvelle demeure !

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
 tél. 032 341 21 16 (Bienne)
 032 941 21 06 (Saint-Imier)
 fax 032 341 21 38

Horaire des messes

	Bienne	Saint-Imier
Sa 28 octobre (en français/allemand)	9h30 ●	
Di 29 octobre (en français/allemand)	17h00 ●	9h30 ●
Di 5 novembre (en français/allemand)	9h30 ●	
Di 12 novembre (en allemand)	9h30 ●	
Di 19 novembre (en français)	9h30 ●	
Di 26 novembre (en français/allemand)	9h30 ●	
Di 3 décembre (en français)		9h30 ●

● Messe ○ Liturgie de la Parole

Bienne

Eglise de l'Epiphanie, rue de la Source 23 (station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Trépassés: Le dimanche 29 octobre à 17 h, nous célébrerons la messe de requiem (en français et en allemand) à l'intention de nos paroissiens et amis qui nous ont quittés depuis la dernière commémoration des défunts: M. Willy Halter-Widmer, Mme Ruth Nobs-Federer, M. Walter Tüscher-Zesiger, Mme Mariette Hof-Maspoli, Mme Gréty Tschudin-Staempfli, Mme Elisabeth Fleury-Berthoud, M. Franz Brunner-Wachtel, Mme Alice Favret-Schneider.
 Le dimanche matin à 9 h 30, la messe de requiem sera célébrée à Saint-Imier.

Fête de confirmation: Au cours de la messe solennelle, célébrée (en français et en allemand) le dimanche 5 novembre à 9 h 30, notre évêque, Mgr Hans Gerny, administrera le sacrement de la confirmation à Marion Rawyler, Sacha Schenker, Marie-Jeanne Scholl et Fanny Scholl. Les apports musicaux seront présentés par Mme Renate Jenny-Maag, orgues, et M. Klaus Wloemer, flûte traversière. A l'issue de la messe, l'apéritif sera offert à toutes les personnes présentes.

Messe célébrée en français: dimanche 19 novembre à 9 h 30 (messes célébrées en français et en allemand: v. plus haut).

Les Concerts du Pasquart dans notre église: le prochain concert sera présenté le dimanche 5 novembre à 17 h par M. Martin Kasperek, organiste à la Collégiale de Saint-Imier.

Assemblée paroissiale: dimanche 26 novembre (à l'issue de la messe de 9h 30 et suivie par l'apéritif).

Ordre du jour:
 - procès-verbal de l'assemblée générale du 28 mai 2000
 - Budget 2001
 - Crédits pour la rénovation de l'appartement dans la cure
 - Informations
 - Divers et imprévus

Au nom du Conseil de paroisse:
 Friedrich Matter, président
 Rolf Reimann, secrétaire.

Décès: Mme Alice Favret-Schneider, Bienne, née en 1916.

Saint-Imier

Eglise Saint-Paul, rue des Roses 6, Saint-Imier

Trépassés: En raison de la fête de confirmation du 5 novembre à Bienne, nous célébrerons à Saint-Imier déjà le

dimanche 29 octobre à 9 h 30 la messe de requiem à l'intention de nos paroissiens et amis qui nous ont quittés depuis la dernière commémoration des défunts: M. Benjamin Archimède Bellib et Mme Yvonne Junod.

Assemblée paroissiale: Dimanche 3 décembre, à l'issue de la messe de 9 h 30 (fête de l'Avent pour les familles) et suivie par l'apéritif.

Ordre du jour:
 - Procès-verbal de l'assemblée du 7 mai 2000
 - Budget 2001
 - Informations
 - Divers et imprévus

Au nom du Conseil de paroisse:
 Carmen Flückiger-Macchi, présidente
 François Vauthier, secrétaire.

**Eglise vieille-catholique en France
 Centre Saint-Denis**

15, rue de Douai
 75009 Paris
 01 45 26 98 30 (répondeur)

Abbé Jean van Handenhoven

Lors de l'assemblée générale du 13 mai 2000, un nouveau bureau paroissial (provisoire) a été constitué. Le site internet sera réalisé le plus vite possible et l'espoir de recommencer l'édition du journal «la Flamme» est sérieusement envisagé.
 Le P. Jean H. sera présent à Paris le 2ème et le 4ème week-end de chaque mois, du jeudi midi au dimanche après-midi.

Prochaines messes en novembre et décembre :

Samedi 11 novembre à 15 h
 Dimanche 26 novembre à 11 h
 Samedi 9 décembre à 15 h
 Dimanche 24 décembre à 11 h (Noël !!!, Collation !!!)

Sur demande, visite à domicile pour les personnes habitant Paris ou les environs.

Lectures bibliques pour les dimanches et fêtes

Mercredi 1er novembre

Toussaint

Apocalypse 5,6-13
1 Corinthiens 1,26-30
Matthieu 5,1-12

Judi 2 novembre

Défunts

Lamentations 3,18-26
Romains 8,31b-39
Jean 11,21-27

Dimanche 5 novembre

21^{ème} dimanche après Pentecôte

Esaïe 7,1-9
Colossiens 1,2b-8
Jean 4,46-53

Dimanche 12 novembre

22^{ème} dimanche après Pentecôte

2 Samuel 7,18-29
Philippiens 1,6-11
Luc 11,5-8

Dimanche 19 novembre

23^{ème} dimanche après Pentecôte

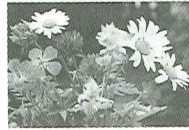
Daniel 2,12-23
Philippiens 3,17-21
Matthieu 22,15-21

Dimanche 26 novembre

Dernier dimanche avant l'Avent

Genèse 19,12-29
Colossiens 1,9-13
Matthieu 24,1b-8 / 15-27

Action de cartes



Cette année, l'office central offre un choix de cartes de l'Avent, de Noël et de condoléances accompagnées d'un texte en français.



La recette des cartes est ensuite redistribuée à différentes œuvres d'entraide et institutions de notre Eglise. Les cartes à Fr. 3,- et Fr. 4,- peuvent être obtenues auprès de votre paroisse.



Elles peuvent être également données en consignation lors de marchés pour l'Avent et Noël.



Pour toutes commandes, veuillez vous adresser à: Anne-greth Hagmann, Chilchstiege 257, 4316 Hellikon.



*Les livraisons commenceront
après les vacances d'automne.*

RSR novembre 2000

Programme Radio-TV

RADIO-TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

RADIO

LA GÉOPOLITIQUE
DE L'ORTHODOXIE
AVEC FRANÇOIS THUAL
Samedi 11 novembre à 17h
Paraboles, Espace 2

LUCIENNE SALLE
UNE FEMME AU VATICAN
Samedi 18 novembre à 17h
Paraboles, Espace 2

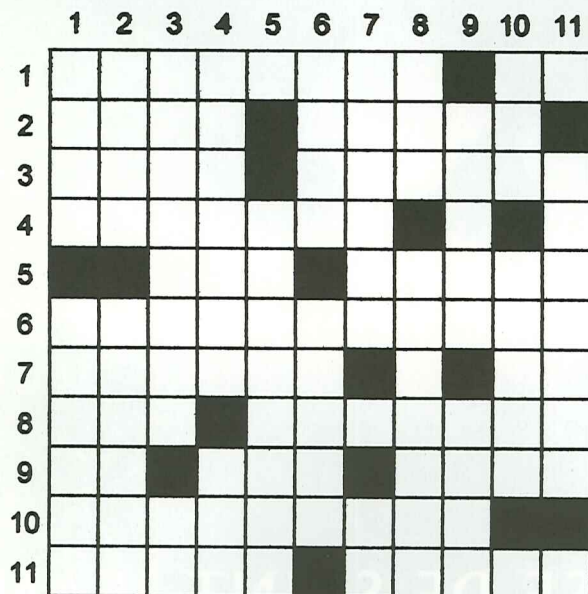
A ISTANBUL
L'HÔPITAL DE LA PAIX
UNE OASIS
Dimanche 26 novembre à 20h
Hautes Fréquences, La Première

TÉLÉVISION TSR 1

L'ABBAYE
DE FONTAINE-ANDRE
A NEUCHÂTEL
Dimanche 5 novembre à 18h10
Racines, TSR 1

JERUSALEM,
POMME DE DISCORDE RELIGIEUSE ?
Dimanche 12 novembre à 10h
Dieu sait quoi, Forum, TSR 2

L'OFFENSIVE NON-VIOLENTE
AVEC JUAN BALLESTEROS
Dimanche 19 novembre à 18h10
Racines, TSR 1



Horizontalement

- En valent chacune deux. Note.
- Sigle graphique. C'est bon, dit Giuseppe.
- Parenté. Saurien.
- Effort pour comprendre la Bible.
- On y écoute l'explication biblique. Entré en poste.
- Salutation déférente du chrétien.
- Inspiratrice. Abréviation biblique.
- En Provence. Mis à profit.
- Lui. Il continue à surveiller la place Tien An Men. Filles de Dieu.
- Collaborateur de Présence catholique-chrétienne.
- Refusé à l'étranger ? Symbole de foi.
- Oiseau sacré. Petit rongeur.
- Prénom masculin. Tentative phonétique.
- On reste démuné même quand on en a un. Qui provoque une transformation chimique.
- Belle-mère de Ruth. Qui a perdu son assiette.
- On en trouve chez les doués. Sera donc plus haut.
- Ont de la peine à mordre.

Verticalement

- Près de Porrentruy. Manifesterà sa souffrance.
- Celle du prophète retentit souvent dans le désert. Vaux autant.
- Qui baignent en Grèce. S'ajoute à la manche en fin de semaine.
- Un écreuil. Ça ne fait pas du bien.
- Espérons que les mesures prises pour le renouveau de l'Eglise le seront.

Solution du problème d'octobre

Horiz. 1. Contrecourant. - 2. Hier. Puisable. - 3. Aération. PS. - 4. Ob. Géode. - 5. Xénophon. Elus. - 6. Dr(ame).Urémie.Uv. - 7. Egalitarismes. - 8. Réserve. ET(été). - 9. Omise. Arènes. - 10. Nid. Elan. Stuc. - 11. Dresserait. Si. - 12. Sésu(usés). AT(Ancien testament). Levée.

Vert. 1. Chaux de Fonds. - 2. Oie. Erg. Mire. - 3. Néron. Arides. - 4. Traboules. Su. - 5. Prisées. - 6. Epithète. Léa. - 7. Cuo (cou). Omar. Art. - 8. Oin. Nirvana. - 9. Us. Eier. Il. - 10. Râpée. Este. - 11. Absolument. - 12. NL. Duveteuse. - 13. Télés. Scie.

Journées interreligieuses 2000

Organisation :
Plateforme interreligieuse
de Genève

**Vendredi 10,
samedi 11 novembre
à 20 h.**

**dimanche 12
novembre à 14 h 30**

Laïcité
et culture religieuse
à Genève

UNI MAIL
salle MR 070
40, boulevard du Pont-d'Arve

**Du vendredi 10
au dimanche 12 nov.**

Programme de visite
des lieux de prière
*baha'i, bouddhiste,
chrétiens, hindou,
et musulmans*

ENTREE LIBRE

L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN

Théâtre du Bâtiment des Forces Motrices - Genève

Adaptation: Jean-Bernard Livio
Mise en scène: Pierre-Alexandre Jauffret
Interprétation: Richard Vachoux avec plus de 100 figurants

Du mardi 7 au dimanche 12 novembre, à 20 heures
Samedi 11 et dimanche 12 novembre, à 15 heures

Billetterie: Point de vente TicketCorner ou par tél.: 0848 800 800
Renseignements: Tél. (022) 827 46 76
Web: www.choisir.ch/apocalypse
E-mail: apocalypse@choisir.ch

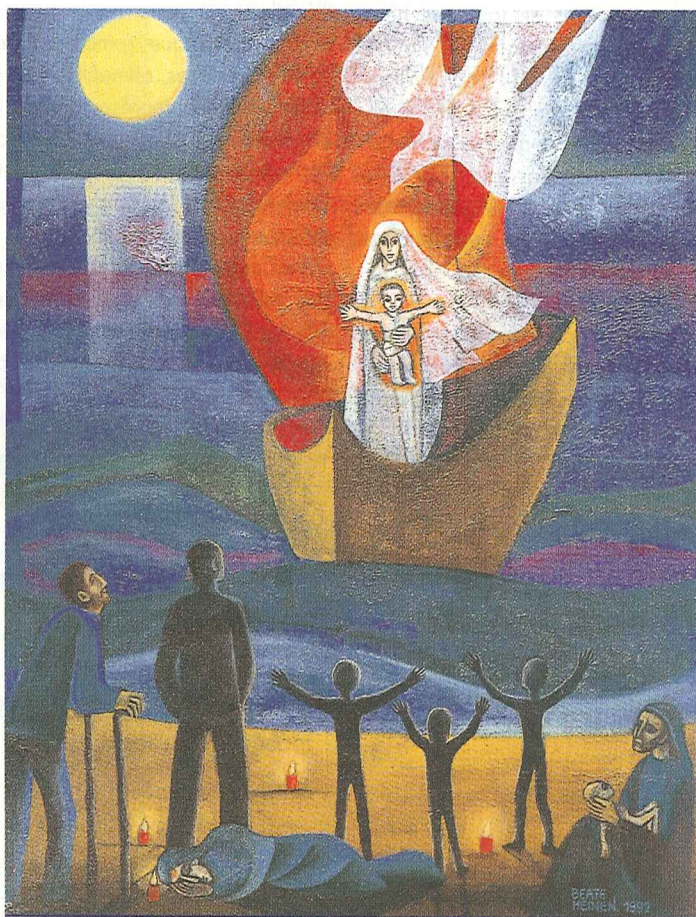


Présence

catholique - chrétienne

Art et Nativité : une longue histoire

Par Bernard Boulens



En encart, Appel de l'Évêque Hans Gerny
pour le recensement fédéral du 5 décembre 2000



Prix du numéro
N° 10 / 92^e année décembre 2000

SFR 4.-

Paraît 10 fois l'an

Suppression de l'article sur les évêchés et fermeture de la nonciature.

Le rétablissement de la nonciature, en 1920, est dû au conseiller fédéral Guiseppe Motta, notre ministre des affaires étrangères d'alors.

Rappelons que le nonce apostolique - qui porte le titre d'archevêque - représente en Suisse, d'une part, le Saint-Siège apostolique en tant que haut dignitaire de l'Eglise catholique romaine et, d'autre part, l'Etat du Vatican (superficie : 44 hectares) en tant qu'ambassadeur. D'où une ambiguïté délibérée dont la diplomatie vaticane use et mésuse selon les circonstances. (Voir l'affaire Haas qui, dix ans durant, a gravement troublé la paix religieuse non seulement dans le diocèse de Coire mais encore dans la Suisse tout entière, laissant des séquelles qui seront longues, très longues à guérir).

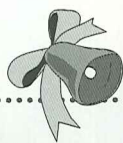
Le nonce a pour mission principale de surveiller nos évêques (qui sont tous citoyens suisses, soit dit en passant). Il s'agit donc là d'une ingérence manifeste d'un Etat étranger sur territoire helvétique.

Le nonce et ses collaborateurs immédiats bénéficient de l'immunité diplomatique, donc de toutes les prérogatives et de tous les privilèges accordés à tous les diplomates accrédités auprès de notre pays. (ce qui, pour des prêtres, paraît peu en accord avec les préceptes évangéliques).

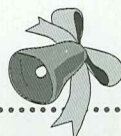
Toutes les Eglises doivent être traitées sur un pied d'égalité. Personne ne le conteste. Mais voilà : l'Eglise catholique romaine n'est pas une Eglise comme les autres, attendu qu'elle est la seule à avoir chez nous un représentant diplomatique portant simultanément calotte et bicorne de surcroît.

Par souci d'égalité avec les autres Eglises, notre Conseil fédéral se doit donc d'ordonner la fermeture de la nonciature en échange de la suppression de notre Constitution fédérale de l'article sur les évêchés. Une telle mesure serait certainement de nature à faciliter l'obtention d'une majorité en faveur de la suppression de l'article en question. ■

B. Griener (Genève)



SOMMAIRE



Carte blanche par B. Griener

Suppression de l'article sur les évêchés
et fermeture de la nonciature.....2

Editorial par Jean-Claude Mokry

.....3

Dossier par Bernard Boulens

La Nativité4-10

Escapades par Pierre Uldry

Les païens parmi nous10

Société par Valérie Louzier

.....11

Le conte choisi par Hélène Quélen-Mokry

Le Prince12

Nouvelles de l'Eglise

.....13

Portrait par Hélène Quélen-Mokry

Jacqueline Sartorio.....14

Paroisses: Genève, Chêne,

Lancy-Carouge15

Paroisses: La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel,

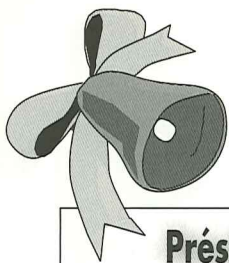
Lausanne.....16

Paroisses: Bienne, St-Imier.17

Bloc-Notes18

Mots croisés.....19

Nous remercions l'Imprimerie Demierre SA à Nyon de nous offrir gracieusement la couverture couleur de ce numéro (reproduction d'une carte de Noël vendue au profit des œuvres de l'Eglise catholique chrétienne de Suisse).



Présence catholique-chrétienne

Mensuel vieux-catholique

Édité par le comité romand
de l'Église catholique-
chrétienne de la Suisse

Rédaction:

Jean-Claude Mokry
Case postale 72
1212 Grand-Lancy 2
tél. 022 794 06 54
ou 022 794 44 15 (+fax)
E-mail : jcmokry@geneva-link.ch

Comité de rédaction:

Bernard Boulens
Isabelle Kaelin
Marianne Laubscher
Valérie Louzier
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Christoph Schuler

Administration:

Denise Deluz
Route de St-Julien 20
1227 Carouge (Suisse)
tél. +fax 022 342 96 22

Réalisation:

Imprimerie Demierre, Nyon (Suisse)

Abonnements

Suisse : Sfr. 30.-
Abonnement de Soutien : Sfr 50.-
Ccp 23 - 5767-7 St.-Imier
Etranger : Sfr 35.-

A régler par chèque bancaire à
l'ordre de Présence catholique-
chrétienne p/a Denise Deluz
ou Banque cantonale bernoise,
2610 St.-Imier

Compte No 42 3.013.540.64

Délai pour le prochain N°

Lundi 4 décembre 2000

Le Christ peut naître mille fois à Bethléem, s'il ne naît pas en toi, tu n'as pas part au salut

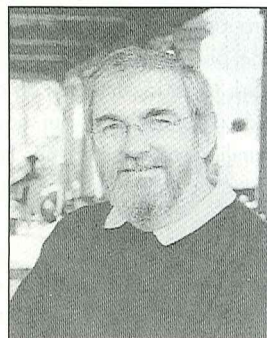
**Cette belle citation du
poète mystique du XVIIe
siècle, Angelus Silesius,
originaire de Wroclaw en
Silésie, nous ouvre à
l'importance de la Nativité
non seulement comme la
célébration de la naissance
de Jésus venu en ce
monde, mais surtout
comme la naissance de
Dieu au plus profond de
nous.**

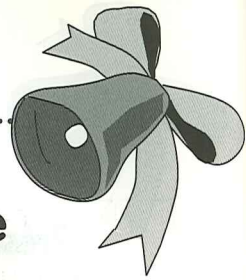
Cette idée n'est pas habituelle en ces temps de fête où l'essentiel tient plus dans les formes extérieures que dans un cheminement intérieur. La célébration de Noël ne devrait pas seulement être l'occasion de faire la fête, de regrouper les familles dispersées, de combler ses proches de cadeaux, de donner aux plus démunis d'entre nous... C'est d'abord au plus intime de nous-même que nous devons accueillir cette naissance du Christ, comme la lumière de Dieu qui vient éclairer les plus profondes ombres de notre vie. C'est en nous que cette naissance doit prendre racine et grandir pour illuminer de l'intérieur notre existence quotidienne. Et c'est parce que notre existence de tous les jours est précisément éclairée par la présence du Christ - que nous pouvons, (mais seulement par voie de conséquence) être

des «fêteurs» de Noël. Ceci en nous souvenant qu'au-delà de la fête, des cadeaux et des dons, tout cela est le signe de l'immense joie que nous avons au cœur, de savoir que Dieu en personne, est venu partager notre condition humaine. (Une condition si souvent inhumaine dans tant d'endroits du monde.) En faisant cela, il a apporté le salut au monde, à tout le monde, à ceux qui font la fête, et à ceux qui n'ont pas les moyens, ni la possibilité de fêter quoi que ce soit. Car dans la Nativité, c'est surtout Dieu qui se donne à nous. Gratuitement. ■

Jean-Claude Mokry

Jean-Claude Mokry





Art et Nativité : une longue histoire

Par Bernard Boulens

Un de mes amis, pasteur, a coutume de dire que l'art est indispensable à la religion. De tous temps, j'oserais presque affirmer dans toutes les religions, les formes artistiques les plus diverses ont accompagné, souvent, commenté, parfois, reflété, presque toujours, la croyance et la pratique religieuse.

Et de toutes les manifestations que connaît le christianisme au long de l'année, la représentation de la Nativité est probablement l'une des plus recherchées car elle s'ouvre sur une période d'espoir, de douceur, de grâce, que d'autres moments de la vie du Christ, traités de façon plus dramatique.

Sans aucune prétention, je vous invite à une petite promenade dans cet univers artistique bien particulier.

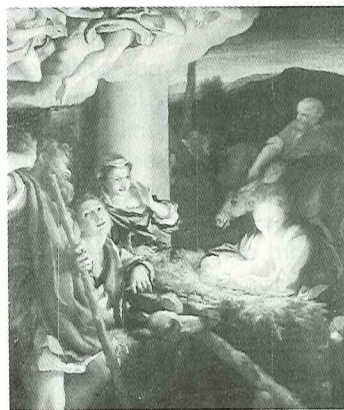
Le soir tombe et, dans la pénombre, un homme et son épouse ont trouvé refuge auprès d'un petit groupe de bergers, qui leur a cédé une petite place dans leur maigre abri. C'est là, entourés de ces animaux domestiques qui nous sont familiers depuis le temps que l'on entend cette histoire, qu'un enfant est né.

La scène est paisible. Quoi de plus naturel en effet qu'une naissance ? C'est cet instant privilégié qu'a

saisi Le Corrège, ce moment de très simple émerveillement devant le miracle de la Vie. Alors que tout le tableau est très sombre, une lumière douce émane de l'enfant nouveau-né. Elle éclaire les visages, souriants.

Au sommet de son art, vers la fin de sa vie, c'est en 1530 qu'Antonio Allegri, dit Le Corrège, (env. 1489-1534) un peintre natif de la ville de Correggio en Emilie, (d'où son nom), réalise cette toile magnifique, qui symbolise parfaitement le miracle advenu cette nuit là à Bethléem.

Elle est actuellement exposée au Musée des Beaux-Arts de Dresde.



Le Corrège

Changement de décor. Nous voici à Florence. La famille Della Robbia est un exemple pratiquement unique où trois générations d'artistes ont travaillé selon la même technique de la sculpture sur terre



*Luca Della Robbia
L'Adoration - Musée National
du Bargello - Florence*

cuite vernissée. L'ancêtre, c'est Luca di Simone di Marco (1399-1482), qui connaît tout d'abord une notoriété certaine avec des sculptures sur marbre. A partir de 1440, il se lance dans la technique du modelage de grandes compositions en terre cuite recouverte d'un émail vitrifié, ce qui leur assurait un éclat pratiquement inaltérable et une conservation à l'abri des injures du temps.

La famille compte encore un neveu, Andréa (1435-1525) qui réalise la fameuse série des médaillons de l'Hôpital des Innocents à Florence, représentant des enfants emmaillottés, son fils Giovanni (1469-1529) qui réalise

une fresque pour l'hôpital Dell Cepo à Pistoïa ainsi que Girolamo, qui fut également architecte.

Les plus grands artistes signent des oeuvres importantes : Fra Angelico laisse au Musée de San Marco à Florence une remarquable Vierge à l'Enfant et une fuite en Egypte, Raphaël peint une fresque au Vatican consacrée à une Adoration des Mages.



Fra Angelico
La Vierge à l'enfant

Citons aussi une oeuvre peut-être un peu moins connue, une Adoration des Bergers de Giorgio da Castelfranco, dit Giorgione (1477-1510), un peintre vénitien qui eût une grande influence sur la peinture du Cinquecento, au même titre que son compatriote Bellini (pas le musicien !)

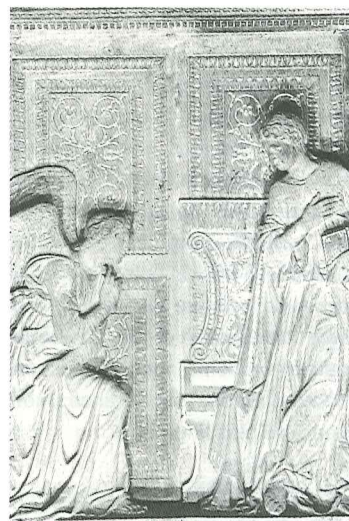
Ici, l'ambiance est très différente de l'oeuvre du Corrège. Giorgione

subit l'influence des peintres du Nord, il a été impressionné par les visites de Dürer à Venise dans les années 1494-1495 et par les tableaux des maîtres flamands. Cela se ressent dans ses compositions, où il est très attentif aux paysages et à la nature. Ici, point de clair obscur ni de lumières transfigurantes : par contre il y a observation des moindres détails et du décor.

Il faut dire que la Nativité n'existerait pas s'il n'y avait eu l'Annonciation, autre sujet de prédilection des artistes. Je ne résiste pas pour ma part à vous présenter deux oeuvres marquantes de l'histoire de l'Art :

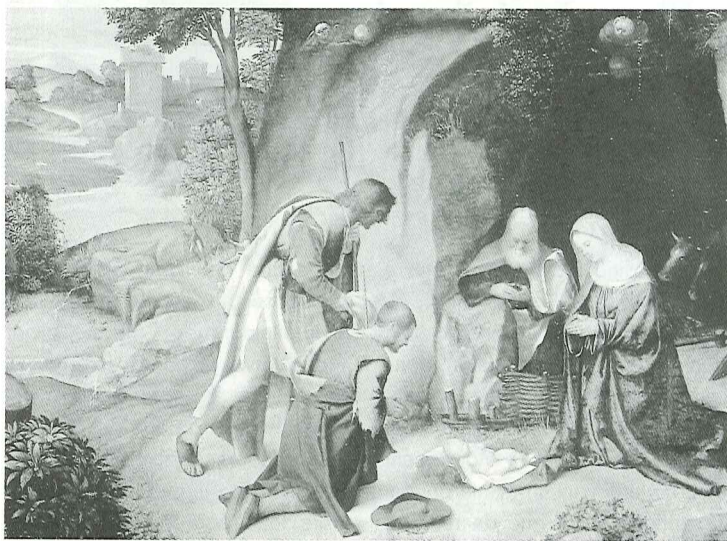
Donato di Niccolò di Betto Bardi de son vrai nom, plus connu sous le nom de Donatello, sculpteur florentin (1383-1466) qui anime pendant presque dix ans un atelier en compagnie de Michelozzo, sculp-

te en 1433 une Annonciation dans un bloc de marbre rehaussé d'incrustations d'or.



Donatello «L'Annonciation»

Dans ce relief, les statues semblent se fondre dans le décor et donnent une impression de vie, une «présence» exceptionnelle.



Giorgione «L'adoration des bergers»

Mon estimé et impatient lecteur, doublé d'un grand voyageur, pourra admirer ce chef-d'œuvre à la Basilique de Santa Croce, à Florence.

Si nous parlons de l'Annonciation, et comme vous m'aurez suivi à Florence, je vous donne rendez-vous à la Galerie des Offices. Vous y verrez celle de Simone Martini, un peintre primitif de Sienne (1284?-1344), initiateur de cette école de peinture de Sienne, héritière de Giotto et de Cimabue, peut-être moins innovatrice que l'école Toscane de Florence, mais peut-être plus fine.



Simone Martini «L'Annonciation»

En opposition avec une œuvre semblable de Fra Filippo Lippi, où la Sainte Vierge penche la tête dans un geste de soumission, dans ce tableau, Marie a un mouvement de recul lorsque l'archange vient lui faire son annonce : Mouvement de crainte devant un avenir annoncé difficile plutôt que de refus, il n'empêche que Simone Martini

signe ici une œuvre révolutionnaire dans un siècle marqué par la grande Peste de 1348, dont Boccacce se fera l'écho dans son Décaméron.

Mais revenons à notre propos sur la Nativité que notre admiration pour les maîtres du Quattrocento nous a fait abandonner un instant.

Parce que Noël est une fête, on y chante. Parfois ce sont des thèmes traditionnels, comme le fameux Douce Nuit, Sainte Nuit.

Ce cantique est peut-être le plus célèbre de tous les temps, traduit

souris s'était glissée dans les soufflets et les avait rongé. Le 24 décembre, Joseph Mohr, qui avait la fonction de curateur de l'église demandait alors à l'organiste Franz Gruber de composer un air sur un poème qu'il apportait avec lui. Il fallait prévoir le chant pour deux voix solistes, chœur et accompagnement de guitare. Franz Gruber se mettait alors au travail le soir même, composait une mélodie toute simple qui fut interprétée ce même soir dans l'église Saint Nicolas d'Oberndorf. Joseph Mohr chantait la voix du haut et tenait la partition de guitare et Franz Gruber tenait la basse. Le chœur reprit les quatre dernières mesures du lied en refrain :

Douce Nuit, Sainte Nuit,
Tout est endormi, seul veille
Dans la solitude, le couple sacré
Sur l'adorable enfant aux cheveux
bouclés
Qui dort dans la paix divine
Qui dort dans la paix divine.

Son succès fut immédiatement considérable. Pour être complet, signalons que l'église Saint Nicolas tombée en ruine fut démolie. Ce n'est qu'en 1924 que les habitants du village élevèrent au même endroit une chapelle en souvenir de leur organiste et chef de chœur, devenu immortel grâce à ce cantique.

On nous dit que les anges chantaient, ce que nous prouve le tableau de Hans Memling (1435-1494), peintre allemand établi à Bruges.



Les anges musiciens

Les fêtes de Noël dans l'Italie baroque étaient d'une rare splendeur et un employé de l'ambassade de France à Venise disait que la messe de minuit comptait plus de mille bougies, soixante énormes candélabre et lampes d'argent. Il n'y avait pas moins de huit ensembles instrumentaux et chœurs. Enfin, selon ses dires, la messe du matin de Noël fut accompagnée de deux orgues, de trombones, de cors et de violons qui, s'associant aux voix des chanteurs, remplirent la Basilique San Marco d'une harmonie grandiose. Sur le plan de la musique classique, on peut évoquer également le chef de chapelle Giovanni Bassani (1647-1716) compositeur et virtuose émérite, qui composa le fameux «Hodie Christus Natu Est», pour deux chœurs, sans accompagnement instrumental.

Hodie Christus est;
Hodie Salvator apparuit;

Hodie in terra canunt angeli,
Leantur Archangeli.

Aujourd'hui, Christ est né;
Aujourd'hui, le Sauveur est apparu;
Aujourd'hui les Anges chantent sur terre

Les Archanges sont pleins
d'allégresse.



Raphaël «L'Adoration des Mages»

La phase suivante dans la tradition de la Nativité, c'est l'Adoration des Mages également très souvent abordée par les peintres de toutes les tendances et de toutes les nations.

Dans un style très dépouillé mais quand même fortement marqué par la tradition picturale de Chapelle Sixtine et la marque de Michel Ange, Raphaël peint une Adoration des Mages au plafond d'une des pièces du Palais du Vatican précisément appelée Loge de Raphaël. Dans une composition hexagonale, le chambranle de la porte partage la scène en deux, avec la Sainte Famille sur la gauche du tableau, alors que les Mages et leur entourage sont sur la droite dans un mouvement très dynamique. On remarque cependant, que comme c'était très souvent le cas dans les représentations de la Sainte Famille, le personnage de Jésus est représenté sous les



Léonard de Vinci «L'Adoration des Mages»

traits d'un enfant de 2 à trois ans. Bien différente est l'interprétation de cette même scène qu'en donne Léonard de Vinci.

Ici, la Vierge et l'Enfant sont au centre de la composition, et les autres protagonistes font un cercle autour. Les poses sont très naturelle, comme toujours chez Léonard. Le naturaliste n'est jamais bien loin dans ses œuvres, non plus que l'architecte. L'arrière plan présente des paysages assez semblables à ceux de la Joconde, et un bâtiment est esquissé sur la gauche.

Il se dégage de cette œuvre un grand dynamisme dans les attitudes, en même temps qu'une atmosphère paisible. Quelques

temps plus tard, ce seront la fuite en Egypte et le Massacre des Innocents.

Enfin il est à noter que ce tableau

est inachevé, certains personnages et nombre de détails étant à peine esquissés.

Pour clore cette brève évocation, je



Inconnu «L'Adoration»

vous propose un véritable chef d'œuvre, signé du Maître par excellence, Michel Ange.

La Sainte Famille est une œuvre qui ne se réfère pas directement à la Nativité. L'enfant Jésus est représenté sous les traits d'un jeune gar-

çonnet de trois ou quatre ans et ils 'agit là d'une composition étonnante et pleine de symboles.

Tout d'abord, le tableau est rond, ce qui n'est vraiment pas fréquent, mais permet à l'artiste de présenter une composition pyramidale rédui-

te à l'essentiel : il n'est plus nécessaire de «remplir» les coins du tableau, le sujet gagne en densité. Des personnages nus sont séparés de la Sainte Famille par un mur, et les observateurs ne sont pas tous d'accord sur la signification de leur présence: s'agit-il de l'humanité attendant le Rédempteur et le mur marque la limite entre l'humain et le Divin, ou s'agit-il d'une sorte de préfiguration de la Résurrection, le mur étant alors à considérer comme le bord du tombeau.

Le cadre est également intéressant, puisque réalisé par Michel Ange lui-même. Il comporte des figures allégoriques en haut, en bas et sur les deux côtés.

Il aurait été possible de continuer longtemps encore l'évocation de ces multiples chef-d'œuvre.

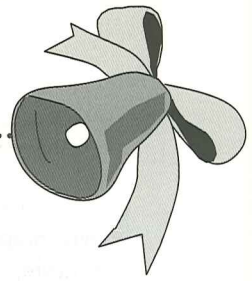
Cependant, de tous les arts, le meilleur est celui qui s'assigne à lui-même la simplicité et la concision. Cette remarque vaut pour notre sujet de ce jour, mais également pour cet écrit.

Aussi permettez-moi de prendre congé, en espérant vous avoir intéressé. ■

Cordialement vôtre
Bernard Boulens



Raphaël «L'Adoration des Mages»



Les païens parmi nous

Ne vivez plus comme vivent les païens que leur intelligence conduit au néant (Eph.4,17)

Des racistes, il y en a, un peu partout, aussi chez nous. Le racisme, vous savez: c'est la conviction d'être, en tant que peuple, meilleur que les autres. Avec comme conséquence un mépris, voire une hostilité, envers les autres ethnies. Est-ce le peuple d'Israël qui a inauguré le racisme, en s'attribuant une élection divine (qui leur donnait le droit de massacrer leurs voisins païens)? Dans l'extension de cette élection, les chrétiens n'ont pas toujours résisté à cette forme de racisme religieux, qui a justifié aussi pas mal de massacres, conquêtes coloniales et autres croisades. Quelle plus belle expression du racisme, que le «Dieu avec nous» des armées des uns et des autres ?

Dans l'Ancien Testament, il y a le peuple de Dieu, et les autres. Les autres, ce sont les goyim, c'est-à-dire les nations, tous ceux qui n'avaient pas le privilège de servir le Dieu unique, tous les non-juifs. Ethnoï, dans le Nouveau Testament, que nos Bibles traduisent par «païens», est l'exacte traduction grecque de l'hébreu goyim, les nations (non-chrétiennes). C'est quand le christianisme s'est répandu dans l'ensemble du monde civilisé connu, Europe et bassin méditerranéen, que les choses changent. Quand le grec a cessé d'être la langue véhiculaire de l'Europe, les païens sont devenus des pagani. En latin, un paganus, c'est d'abord, étymologiquement, simplement un paysan, l'habitant d'un pagus, d'un village. C'est par les villes que le christianisme s'est propagé. Longtemps les campagnes, incultes, sont restées réfractaires à la foi nouvelle. D'où paganus = païen.

On le voit: la vision a changé. La différence, de raciale, devient davantage

individuelle. Elle n'est plus envisagée entre nations selon leur croyance (fidèles de Dieu ou des dieux), mais entre croyants au Dieu de Jésus-Christ et non-croyants, dans chaque nation. Et cela au fur et à mesure où tous les peuples de la Terre ont été touchés, sinon convertis, par la foi chrétienne. Avec la multiplication actuelle des plates-formes interreligieuses, on évite d'appliquer le terme de païens aux tenants d'autres religions, juifs et musulmans bénéficiant déjà, naturellement, d'une considération particulière, en tant que religions monothéistes.

Un esprit sévère serait tenté pourtant d'estimer qu'il y a rarement eu autant de païens parmi nous qu'aujourd'hui. Appréciation abusive? Voire. «Ne vous inquiétez pas en disant: Qu'allons-nous manger? qu'allons nous boire? de quoi allons-nous nous vêtir? tout cela, les païens le recherchent sans répit. Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît» (Matthieu 6,32-33). Ce n'est pas moi qui ai inventé l'appellation de néo-paganisme pour spécifier la réalité d'une proportion croissante des populations dites chrétiennes: une civilisation technocratico-financière sans âme ni foi. Dont le Royaume est plutôt le compte en banque. Et dont la justice est volontiers auto-distributive.

Un jour, déjà lointain, je me souviens avoir dit à Fredy Soder, mon curé à l'époque: «J'ai le sentiment d'avoir vécu cette journée en païen». Je venais de me rendre compte que Jésus-Christ n'avait pas eu de place dans ma journée. Heureusement que le décompte n'est pas tenu de telles journées. Ce pourrait être assez effrayant.

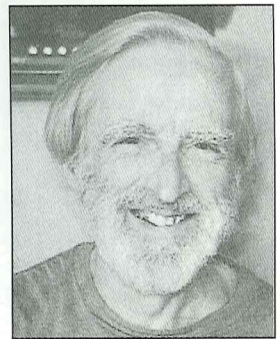
A en croire l'Écriture, les premiers chrétiens veillaient à ne pas se laisser contaminer par la civilisation païenne ambiante. Et nous? Le chrétien est dans

le monde, mais n'est pas du monde. Vous connaissez la formule. Ouïche ! Mon Petit Robert vient à mon aide, en citant un texte de Voltaire: «Si nos peuples nouveaux sont chrétiens à la messe, ils sont païens à l'opéra». Pas besoin d'aller à l'opéra pour risquer la schizophrénie : sincèrement croyants et de bonne volonté dans notre dialogue avec Dieu, terriblement asservis aux puissances d'un monde païen (à notre insu?). Un certain regain d'intérêt pour la vie monastique ne traduit-il pas notre impuissance à vivre chrétiennement dans le tourbillon effréné d'un monde que ne connaît plus tellement d'autre dieu que l'argent?

Eh bien, voilà pour nous, chrétiens décidés à tenir bon, la perspective d'une lutte passionnante. Le renouveau de l'Eglise, n'est-il pas conditionné à une indépendance spirituelle et pratique renouvelée à l'égard d'une société gangrenée par le néo-paganisme? S'en libérer? S'en différencier? S'en démarquer? S'en définancieriser? S'en désolidariser? S'attacher à susciter parmi nous les prémices du Royaume?

C'est vers les nations (néo)païennes que je vais t'envoyer (adaptation osée d'Actes 22,21). Programme pour nous? ■

Pierre Uldry



Recensement 2000

**N'oubliez
pas de
vous inscrire
comme
catholique
chrétien**



Commentaire du questionnaire individuel du

Recensement 2000 - question n° 7 :

De quelle Eglise ou de quelle communauté faites-vous partie ?

Pourquoi annoncer sa religion ?

En matière de religion, le recensement considère l'appartenance à une Eglise ou à une communauté religieuse, non les convictions personnelles. L'appartenance ecclésiastique constitue l'un des plus anciens critères de répartition de la population suisse. Depuis les origines de l'Etat fédéral, le recensement a eu pour fonction de déterminer l'évolution, au niveau local, des communautés ecclésiastiques du pays. Le recensement ne s'est intéressé que plus tard à l'évolution des communautés linguistiques.

L'appartenance ecclésiastique est un indicateur de l'évolution de la société traditionnelle vers la société moderne. Le nombre de personnes sans confession a massivement augmenté de 1980 à 1990. Derrière ce nombre se cachent de multiples clivages sociaux et politiques (villes/campagnes, jeunes/vieux). L'appartenance religieuse est une variable démographique importante pour les recherches en sciences sociales.

Il est intéressant aussi de connaître l'évolution des communautés religieuses qui n'ont pas (ou pas encore) de statut de droit public, mais qui sont en plein essor. Dans certains cantons, les données du recensement servent à déterminer la clé de répartition, entre les Eglises officielles, des impôts ecclésiastiques payés par les personnes morales.

Pour tous renseignements :

www.admin.ch/recensement

Appel de l'évêque Hans Gerny concernant le recensement de la population du 5 décembre 2000

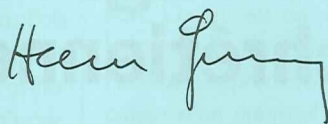
Chères catholiques-chrétiennes,
chers catholiques-chrétiens,

Le 5 décembre 2000 aura lieu un recensement populaire dans notre pays. Cet événement est de grande importance aussi pour notre Eglise, car une question concerne notre appartenance à une Eglise.

Je demande à tous nos membres de veiller à bien s'inscrire *catholique-chrétien*. Ce n'est pas une simple affaire administrative. Nous confessons par là l'appartenance à notre Eglise.

En plus, le chiffre ainsi obtenu a pour certaines paroisses des incidences directes sur l'attribution des deniers publics.

Je vous remercie tous de votre collaboration et vous souhaite un temps de l'Avent béni.



Hans Gerny,
évêque de l'Eglise catholique-chrétienne
de la Suisse

Recensement 2000

Questionnaire individuel - Page 2

En cochant, je soutiens
mon Eglise et je montre
que nous sommes
nombreux à croire
en son avenir



7. De quelle Eglise ou de quelle communauté faites-vous partie ?

de l'Eglise catholique romaine

**de l'Eglise catholique-
chrétienne**

de l'Eglise réformée évangélique (protestante)

d'une communauté israélite

d'une communauté musulmane

d'une communauté orthodoxe (russe, grecque ou serbe)

d'une autre Eglise ou communauté religieuse, à savoir:

.....

Aucune

Après Dominus Iesus, le cardinal Ratzinger rappelle que l'Eglise catholique n'est pas «sœur» des autres Eglises, mais «mère».

Une note du cardinal Ratzinger, adressée aux présidents des conférences épiscopales catholiques-romaines vient d'être rendue publique par la presse italienne. Ce document souligne l'ambiguïté de l'expression «Eglises sœurs» largement utilisée dans le vocabulaire théologique et œcuménique.

Il rappelle que l'expression «Eglises-sœurs» a d'abord été utilisée en Orient à propos des cinq patriarches, l'Eglise de Rome occupant la 1ère place parmi les «Eglises sœurs patriarcales». Le document souligne cependant qu'aucun pape n'a jamais adhéré à «ce nivellement». Cette expression a été utilisée plus récemment dans le dialogue œcuménique, notamment avec les orthodoxes. Cependant la note rappelle que l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique n'est pas «sœur», mais «mère» de toutes les Eglises, en excluant les Eglises protestantes de la liste des Eglises sœurs. Quel sens du dialogue fraternel! (ENI 17/2000)

Journées interreligieuses à Genève les 11 et 12 novembre à Uni-mail.

Pour la 8ème année, la Plateforme interreligieuse proposait ces journées dont le thème 2000 était : Laïcité et culture religieuse à Genève.

Le samedi soir, deux conférences ont servi d'introduction au thème: La question de la séparation Eglise-Etat à Genève en 1907 par M. Jean-Blaise Fellay, sj, et les musulmans et la laïcité par M. Tariq Ramadan.

Le dimanche après-midi, M. Walo Hutmacher, président du groupe exploratoire sur la culture judéo-chrétienne à l'école, a rappelé par un exposé d'un grand intérêt, les enjeux de cette question. Puis une table ronde réunissant des intervenants protestant, orthodoxe, juif, hindoue et baha'i permettait de souligner les approches différentes des traditions religieuses à ce sujet. Le pasteur Jean-Claude Basset concluait ces journées en rappelant les points forts des exposés des intervenants avant un temps de recueillement proposé par la Plateforme interreligieuse jeunesse.

En bref...

Olivier Vogt, de Bâle

A été nommé nouvel animateur de jeunesse pour la Suisse romande

Comité romand

Réunit le 4 novembre à Bienne a traité longuement de la proposition du Comité des médias d'envisager une fusion de Présence avec son équivalent suisse allemand le Kirchenblatt. Pour le moment, les conseils des paroisses romandes et le comité de rédaction de Présence se sont déclarés opposés à cette proposition. Le comité des médias doit maintenant réunir les deux comités de rédaction pour envisager la suite à donner à cette proposition. L'enjeu est de savoir si les lecteurs du Kirchenblatt et de Présence apprécieraient la publication d'un mensuel bilingue en allemand et en français, et si par ailleurs nous aurions les forces suffisantes pour réaliser une telle publication.

La Journée Romande 2001 aura lieu à Bienne le 24 mai 2001

La Radio suisse romande retransmettra cette célébration.



LE PRINCE

Tout le village l'appelle le Prince. Il est le plus grand, il est le plus fort. Tout le monde parle du Prince dans le village. Les papas qui boivent de la bière, les mamans qui attendent devant l'école, les enfants qui tirent leur luge.

Tout le monde parle du Prince.

Ce n'est pas un Prince avec une couronne. Il est le Prince, parce qu'il est le plus fort.

Devant tout le monde, il montre ses bras, sa force et il rit très fort. Mais quand le Prince est tout seul, il pleure. Il est triste, parce que ses poings sont fermés. Il ne peut jamais ouvrir ses poings qui restent fermés comme des cailloux. Avec ses poings toujours fermés, le Prince ne peut pas donner la main, il ne peut pas faire de la peinture ni offrir un cadeau. Avec ses deux poings fermés, il tape, il frappe, il cogne sur les portes, sur les murs, sur les volets comme les grands coups de vent.

Cette nuit-là, quelqu'un arrive en courant, tout essoufflé. - Venez! Venez! Venez tous! Venez vite! Je vous annon-

ce une bonne nouvelle! Le prince de la Paix vient d'arriver!...

Cette nuit-là, le Prince lui aussi a appris la nouvelle:

- Comment? dit le Prince. Le Prince, ici, c'est moi!

Et le voilà qui se sauve avec ses poings fermés.

Tout le village s'est levé, tout le village est sorti, tout le village se met en marche. Là-bas, une petite maison est allumée sous la neige. C'est une petite maison de rien du tout. Un petit enfant est là.

Chut! c'est un tout nouveau-né. Il dort. Il est petit, si petit.

- C'est le Prince de la Paix!...

Tout le village applaudit, rit et chante.

En roulant ses grosses épaules, le Prince arrive lui aussi. Il tient en avant ses deux poings fermés. Il s'en sert pour se faire un passage. Tout le monde s'écarte devant lui, et il n'y a plus personne entre lui et le petit enfant. Le Prince est encore plus grand et l'enfant est encore plus petit.

- Un prince de la Paix, ce petit bout de bébé! Allons donc! Il est bien trop petit! Un Prince, c'est grand et fort. Ici, c'est moi le plus grand et le plus fort.

Et en même temps, le Prince se rappelle ses deux poings fermés. Et il est tout triste à l'intérieur de lui.

L'enfant le voit, l'enfant sourit, l'enfant ouvre ses petites mains. Et voilà que d'un seul coup les poings fermés du Prince se desserrent. Ils s'ouvrent comme des fleurs. Voilà le Prince avec ses deux mains grandes ouvertes, deux mains toutes neuves. Deux mains ouvertes pour donner la main. Deux belles mains pour partager les cadeaux, pour ouvrir la porte et ouvrir les volets, pour peindre la couleur et pour faire des gâteaux... Deux mains pour aimer.

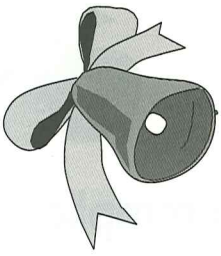
Alors le Prince pleure, mais c'est parce qu'il est heureux, et il se met à chanter:

- C'est vrai, c'est toi le Prince. Toi, le petit enfant, et c'est toi qui m'as rendu heureux.

Et il se met à danser avec ses mains toutes neuves, avec son cœur tout neuf. ■

Jean Debruyne

d'après Contes de Noël et de Neige. Bayard Editions.
Pomme d'Api. 1995



Les Chants de Noël

«Impossible d'imaginer un Noël sans ses chants que nous reprenons avec bonheur depuis l'enfance, à l'église comme à la maison...

L'appellation «noëls» englobe tous ces chants de saison, qu'ils soient religieux ou profanes.

L'origine vient de l'usage liturgique des versets dialogués, lors des messes de Noël. Dès le Ve siècle, le clergé commença à composer ces hymnes en latin. Les noëls naquirent ainsi dans les églises: leurs formes dialoguées, leur lyrisme populaire traduisirent le désir de mieux intégrer la naissance du Christ parmi les humbles. Rien de plus naturel lorsque l'on songe que les bergers furent les premiers hommes à apprendre la venue du Sauveur sur la terre! Avant tout populaires, ces noëls étaient chantés et dansés; c'était des poésies calquées sur des mélodies connues aux couplets faciles à retenir où abondaient les répliques amusantes et les détails savoureux. Flûtes, haut-bois, cornemuses ou galoubets (instruments traditionnels des bergers), composaient des airs pleins de naïveté et de fraîcheur.

Les plus anciens noëls connus fleurissent dès le XVe siècle et commencent à illustrer les mystères. Ils se multiplient aux siècles suivants. Du milieu du XVIe à la fin du XIXe siècle, les Bibles de Noël, où les chants sont regroupés en noëls de l'Avent, noëls de la Nativité et noëls pour le jour des Rois,

connaissent un immense succès. Même les illettrés se les procurent pour les faire lire par leurs voisins venant à la veillée. Les noëls qu'ils renferment se chantent aussi pour assurer le bonheur dit-on. Poètes connus ou non, curés de campagne, bourgeois et lettrés composent les pièces les plus belles, de Lucas Le Moigne en Poitou à Nicolas Saboly en Provence.

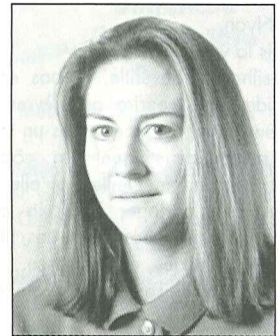
Les XVIIIe et XIXe siècles donnent naissance à des bergeries précieuses qui n'ont pas traversé le temps. Toutefois, des noëls du XIXe siècle sont restés fameux comme l'anonyme Il est né le Divin Enfant, le Minuit Chrétiens! composé par Adam, directeur d'opéra comique ou Les anges dans nos campagnes attribué à Wilfrid Moreau, originaire de Poitiers.

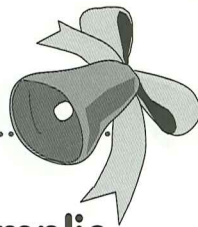
Le répertoire allemand est fort varié. Au XVIe siècle, suite à la Réforme, les luthériens l'enrichirent d'hymnes qui devinrent populaires. Les noëls profanes se multiplièrent dans ce pays de mélomanes, comme le célèbre O Tannenbaum (Mon beau Sapin). L'illustre noël *Stille Nacht! Heilige Nacht!* (Douce Nuit! Sainte Nuit!), composé en quelques heures à Obendorf, près de Salzbourg en Autriche, le soir de Noël 1818, par un prêtre et un instituteur musicien, a fait le tour du monde. Les Anglais, eux, possèdent un trésor de Christmas Carols que les enfants chantent de porte en porte à partir de la Saint-Thomas (21 décembre). Le mot vient du vieux français carolle qui désignait une

ronde ou une danse. Dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique du Nord, les enfants accomplissent ainsi des tournées lors desquelles ils reçoivent des friandises ou des pièces de monnaie. Outre ces chants typiquement populaires, la veillée de Noël a inspiré également les grands compositeurs. Le *Messie* de Haendel, l'Oratorio de Noël de Jean-Sébastien Bach et de nombreux concertos baroques sont chaque année joués dans les églises à cette époque particulière. Toutes ces musiques sacrées contribuent, à leur manière, à magnifier cette nuit unique et à accroître la ferveur populaire. Un message d'amour et d'espérance résonne à travers eux dans le cœur des petits et des grands.»

Cet article est extrait du merveilleux Livre de Noël de Nadine Cretin, pour tout savoir sur les Fêtes et traditions, de l'Avent à la Chandeleur (Flammarion, Paris, 1997, 144 pages). ■

Valérie Louzier





Jacqueline Sartorio, images d'une vie bien remplie



Adepte du yoga, de la gymnastique respiratoire, émerveillée par la couleur des saisons puis, à d'autres moments, appliquée à la reliure, consolidant, embellissant le livre, le manuscrit comme le faisait avant elle son grand-père maternel, Jacqueline Sartorio, née Ponti est une passionnée de vie et de découverte.

Ainsi, si vous avez le souffle nécessaire, vous pourrez la croiser s'adonnant à la sculpture sur bois en France à Montbrizon ou faisant bénévolement la comptabilité d'un club d'aînés du côté de Nyon...

Mais la voilà qui arrive...

La silhouette juvénile, le pas encore rapide et le sourire aux lèvres, elle amène dans son sac à dos un album de photos de son enfance, côtoyant tant d'autres merveilles qu'elle veut nous faire partager : circuits champêtres, conférences aux musées, films à la Cinémathèque, et j'en passe...

Mais elle ouvre son album. Alors regardons avec elle.

Elle raconte, la parole est rapide et colorée. La vie s'anime à la vue des clichés un peu jaunis, et la dame de septante-quatre ans se revoit bébé, chez ses grands-parents maternels, au 55 d'un boulevard Carl-Vogt qui n'a plus rien à voir avec le nôtre. Première enfant du jeune couple Ponti, elle annonce fièrement, une photo en témoigne, que c'est sur ce balcon qu'elle fit ses premiers pas.

Mais la petite fille et ses parents habitent au Grand-Lancy, chemin des Verjus, et c'est là que Jacqueline aura bientôt une petite sœur, Simone, de deux ans sa cadette. Les photos nous les montrent ensemble, vêtues à l'identique, car si Papa est mécanicien, Maman au foyer, coud et habille toute la famille.

De racine familiale catholique-chrétienne, Jacqueline est baptisée par le curé Steiger. Puis commencera le catéchisme avec le curé Hegelbach. Ensuite Léon Gauthier, curé de Genève et de Lancy-Carouge prendra le relais.

C'est en riant qu'elle confie, en pensant à son fils Jean-Paul, propriétaire d'un chantier naval : «C'est une cloche provenant du bateau «le Bonivard» qui, du clocher de la Trinité à Lancy, scanda les grandes étapes religieuses de ma vie». Puis la famille déménage pour trois ans aux Acacias, avant d'arriver rue Caroline à Carouge. Sa vie de bonne écolière, active, vive et curieuse, va la préparer à une vie de paroisse toute aussi riche. Elle se souvient avec plaisir des mystères de Noël avec Mademoiselle Jacquemin, des ventes paroissiales avec Mademoiselle Bertrand, des camps de jeunes au Berghusli et de sa présidence du groupe des filles de l'Amitié... Puis c'est le temps de la guerre. Mais son travail à la librairie Jullien au Bourg-de-Four l'intéresse beaucoup. Elle y est employée de bureau, après une formation à l'École de commerce Sécheron. En 1947, elle se marie avec Marcel

Sartorio, habitant le même immeuble rue Caroline. Le jeune couple s'installe au quartier des Eaux-Vives et Jacqueline fait partie du chœur animé par Georges Pucher. Elle travaille encore à mi-temps à la librairie, et devient maman d'un petit garçon Jean-Paul. Mais fermons le livre des souvenirs pour revenir à un passé plus proche. Notre arrivée à Genève il y a dix ans, quand Jacqueline prit en charge et accueillit nos filles toutes jeunes pendant le déménagement.

Que dire, sans faire le catalogue de son bénévolat : cuisinière au camp de jeunes de la Morlialp, volontaire pour le transport des repas à domicile pour les aînés, accompagnatrice pour leurs soins médicaux, mais encore cruciverbiste aimant aussi le scrabble, courant les conférences, mais se posant un moment pour les films de la Cinémathèque à Lausanne. Mais laissons Jacqueline conclure avec ces mots : «A bientôt 75 ans, je me sens encore jeune. Je lis beaucoup. M'active et m'intéresse aux gens et aux choses. J'écoute beaucoup la radio car je n'ai pas de télévision. C'est un choix. Mais mon souhait le plus cher serait de pouvoir être encore utile pour les autres. Etre indépendante et pouvoir encore faire quelques voyages». Merci Jacqueline et que tes souhaits soient entendus. ■

Hélène Quélen-Mokry

Suite à un problème technique, ce texte a été publié dans le numéro de novembre sans la photo de Mme Jacqueline Sartorio. C'est la raison pour laquelle nous le publions à nouveau ce mois-ci en priant nos lecteurs et Mme Sartorio de bien vouloir nous en excuser.

CANTON DE GENEVE

Secrétariat : 022 794 44 15 (+ fax)
 Jean-Claude Mokry, curé
 Hélène Quélen-Mokry, assist. pastorale
 Tél. 022 794 06 54 (+ répondeur)
 ou 076 394 06 54
 Mme Denise Deluz, diacre
 022 342 96 22 (rép. + fax)
 E-mail : geneve@christkath.ch

Horaires des messes

	Genève	Grand-Lancy
Di 3 décembre 1. Avent (Chœur)	10 h ●	
Di 10 décembre 2. Avent	10 h 45 □	10 h ●
Di 17 décembre 3. Avent	10 h ●	
Di 24 décembre 4. Avent		10 h ●
Di 24 décembre Nuit de Noël	23 h ●	
Lu 25 décembre Noël		10 h ●
Di 31 décembre		10 h ●

- Messe
- Liturgie de la Parole
- Dominicales (musique et méditation)

Catéchisme

Prochaine rencontre samedi 9 décembre pour tous les groupes.
 Préparation de l'Arbre de Noël.

Club 83

Vendredi 15 décembre préparatifs de l'Arbre de Noël, confection des cornets.



Samedi 16 décembre à 15h.

Arbre de Noël à Saint-Germain



l'Arbre de Noël se fera avec les enfants du catéchisme et les aînés le samedi 16 décembre à 15h. à Saint-Germain. Au programme: saynètes de Noël, goûter et messe anticipée de Noël.

Synode cantonal

Jeudi 14 décembre de 18h 30 à 20h à la salle de paroisse du Grand-Lancy
 A l'ordre du jour : Projet de réorganisation. Cette réunion se terminera par un repas dans un restaurant de Lancy.

Soirée Escalade à Ségognin

Vendredi 8 décembre

dès 19h 30.
 au Restaurant du Renfort
 Menu à 33,- (+ boissons)
 Inscriptions jusqu'au 6 décembre, à la cure au 794.06.54

Genève

Eglise St-Germain, rue des Granges en vieille ville de Genève.

Conseil de paroisse :

Jeudi 7 décembre à 20h au Centre paroissial, rue des Granges 9.

Comité d'organisation du synode national 2001.

Le comité qui est présidé par Mme Manuella Wegmann-Kofmehl se réunira de lundi 11 décembre à 17h. à la salle de paroisse au Grand-Lancy.

Saint-Germain

Dimanche 10 décembre à 10h 45

DOMINICALES

Ensemble vocal «Jubilare»

Sous la direction de Massimo Lunghi.
 Œuvres de Frescobaldi

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité, av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.

Samedi 16 décembre à 20h.

Concert de Noël avec l'Orchestre de Lancy-Genève

Mercredi 20 décembre à 18h célébration à l'église de la Trinité avec la communauté œcuménique des personnes handicapées et de leurs familles.

De la vie paroissiale :

Baptême :

Nolwenn Gorgoni, fille de Massimo et de Jacqueline a été baptisée le dimanche 12 novembre au cours de la messe dominicale en l'église de la Trinité.

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

Prochaines messes :
 samedi 9 décembre à 17 h 30

Meyrin

Chapelle protestante du Centre œcuménique de Meyrin, rue du Livron à Meyrin Cité.

Prochaine liturgie
 Lundi 4 décembre à 20h.

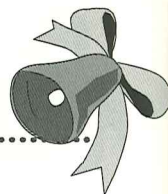


Dimanche 24 décembre à 23h.

Messe de la nuit de Noël à l'église de Saint-Germain

Veillée traditionnelle de Noël avec la participation du Chœur de Saint-Germain et ensemble instrumental, sous la direction de Laura Cantagalli.

Œuvres de Buxtehude et Bach et eucharistie de la nuit de Noël
 prédication Jean-Claude Mokry



CANTON DE NEUCHÂTEL

M. Christoph Schuler, curé, tél. et fax 032/968 44 13.

M. Wilfred Jeanneret, diacre, tél. 032/968 29 91 et 079/224 03 27.

Horaire des messes

	Chaux-de-Fonds	Neuchâtel
Di 3 décembre 1. Avent	9 h 45 ●	18 h ●
Je 7 décembre Prière pour le renouveau	20 h	
Di 10 décembre 2. Avent	9 h 45 ●	18 h ●
Sa 16 décembre Arbre de Noël	17 h	
Di 17 décembre 3. Avent	9 h 45 ●	17 h ●
Di 24 décembre Nuit de Noël	24 h ●	
Lu 25 décembre Noël	9 h 45 ●	18 h ●
Di 31 décembre	9 h 45 ○	

● Messe

○ Liturgie de la Parole

Les cartes et bougies de Noël sont arrivées

Ventes: dans les églises Saint-Pierre, Saint-Jean-Baptiste (après les messes) et au secrétariat.

Ventes également de bougies faites à la main par Mme Ursula Oesch-Schuler de Rheinfelden et des chaussettes d'hiver tricotées main par Mme Margrit Wetzell de Brugg qui feront de beaux cadeaux.



La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre, rue de la Chapelle 7.

1er dimanche de l'Avent, 3 décembre 9h45, messe des mandataires.
Prière pour le renouveau, jeudi 7 décembre, à 20h, à la salle Saint-Pierre

Le curé vous invite après la prière à une collation et à une causerie autour du thème de Saint-Nicolas.

2ème dimanche de l'Avent, 10 décembre

9h45, messe pour la Journée internationale des droits de l'homme, apéritif.

Arbre de Noël, samedi 16 décembre, à 17h, à l'église

Cette année, une petite heure musicale sera préparée par notre moniteur pour la jeunesse, Olivier Vogt, avec notre organiste Venetziela Naydenova. Tous les enfants et jeunes sont invités à la préparation et à participer avec leurs familles. Vous êtes ensuite tous cordialement invités pour la traditionnelle collation à la salle.

Messe de minuit, le dimanche 24 décembre

nous célébrons uniquement la messe de minuit à 24h, en musique, suivie d'un vin chaud à la salle. Tous les enfants qui souhaitent participer activement sont priés de venir 15 minutes avant à la sacristie.

Jour de Noël, lundi 25 décembre 9h45, messe, chœur, café

Vendredi 29 décembre 15h, messe à La Sombaille

Dons : Anonyme 550 Fr.;
M. H. 10 Fr, un grand merci.

Collectes en octobre : Pour la COTE 40 Fr., Berghüsli 196 Fr., pour l'Oeuvre pour la diaspora 225 Fr., merci beaucoup.



Colonne de feu à Schönenwerd, renouveau de l'Eglise

Neuchâtel

Eglise Saint Jean-Baptiste, Rue Emer-de-Vattel.

Félicitations

Le samedi 4 novembre, lors de la célébration du Dies academicus de l'Université de Neuchâtel, notre président de la paroisse de Neuchâtel, André Gendre, était honoré du titre Dr Honoris Causa pour son travail au sein de l'Université.

M. Gendre y a enseigné la littérature des XVI et XVII^e siècles pendant près de trente ans et s'est fait connaître par d'importantes publications. Il a également assumé diverses responsabilités à l'Université et le 6 octobre dernier M. Gendre a reçu la reconnaissance de ses pairs sous la forme d'un ouvrage intitulé « Les Fruits de la saison » des Editions Droz à Genève.

La paroisse s'associe pour le féliciter chaleureusement et lui souhaiter, ainsi qu'à son épouse, une très belle retraite.

1er dimanche de l'Avent, 3 décembre

18h, messe des mandataires, installation des enfants de chœur.



Colonne de feu à Schönenwerd

Judi 7 décembre, 10h, recueillement oecuménique au Temple du Bas.

2ème dimanche de l'Avent, 10 décembre.

18h, messe pour la Journée internationale des droits de l'homme.

Arbre de Noël, dimanche 17 décembre



avec une messe en musique et la traditionnelle collation à la salle de paroisse.
Nous nous réjouissons de vous y voir nombreux.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.
M. Christoph Schuler, curé, tél. 032/968 44 13. Mme Eveline Eichele, présidente du Conseil de paroisse, tél. 021/732 10 63.

Lausanne

Eglise Sainte-Marie-du-Servan, Ch. Eugène Grasset 12, Lausanne.

	Lausanne
Di 24 décembre Messe anticipée de Noël	10 h 30 ●

Noël

Le 24 décembre est le 4ème dimanche de l'Avent et du mois de décembre, nous vous invitons donc tous à fêter Noël à 10h30 à l'église Sainte-Marie-du-Servan. Un apéritif sera ensuite servi pour tous. Nous vous attendons nombreux.

Dons

Fam. V. 100 Fr. Merci beaucoup.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
tél. 032 341 21 16 (Bienne)
032 941 21 06 (Saint-Imier)
fax 032 341 21 38

Horaire des messes

	Bienne	Saint-Imier
Di 3 décembre (en français)		9h30 ●
Di 10 décembre (en allemand)	9h30 ●	
Di 17 décembre Arbre de Noël (en français/allemand)	17h ●	
Di 24 décembre (en français/allemand)	22h30 ●	
Lu 25 décembre (en français)		9h30 ●
Di 31 décembre (en français)	<i>Pas de messe</i>	
Lu 1 ^{er} janvier Concert pour l'An nouveau	17h ●	

● Messe ○ Liturgie de la Parole

Bienne

Eglise de l'Épiphanie, rue de la Source 23 (station du funiculaire Bienne-Evilard), Bienne

Après-midi de l'Avent pour les paroissiens du 3ème âge: jeudi 14 décembre à 14 h 30 à la salle de la cure.

Arbre de Noël: dimanche 17 décembre à 17 h en l'église (liturgie célébrée en français et en allemand).

Noël: messe de la veille de Noël (célébrée en français et en allemand, avec concert), dimanche 24 décembre à 22 h 30. Lundi 25 décembre: pas de messe à Bienne; 9 h 30: messe à Saint-Imier.

Les concerts du Pasquart dans notre église: les prochains concerts auront lieu le dimanche 3 décembre à 17 h et le lundi 1er janvier 2001 à 17 h (au lieu de la messe).

Curé Rolf Reimann

Saint-Imier

Eglise Saint-Paul, rue des Roses 6, Saint-Imier

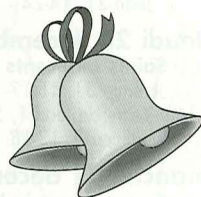
Messes: dimanche 3 décembre à 9 h 30 (avec la collaboration de nos élèves) et lundi 25 décembre à 9 h 30 (Noël, avec surprise de Noël).
Curé Rolf Reimann

Assemblée de paroisse: dimanche 3 décembre (à l'issue de la messe de 9 h 30 et suivie d'un apéritif).

Ordre du jour:

1. Appel
2. Procès-verbal de l'assemblée du 7 mai 2000
3. Budget, exercice 2001, fixation de la quotité de l'impôt paroissial, exercice 2001
4. Réélection
 - de deux membres du Conseil de paroisse
 - d'un vérificateur de comptes pour une période de 4 ans
5. Informations du Conseil de paroisse et du curé
6. Informations sur la rénovation des bâtiments
7. Divers et imprévus

Conseil de paroisse



Lectures bibliques pour les dimanches

Dimanche 3 décembre

1er dimanche de l'Avent

Malachie 3, 1-5
1 Thessaloniens 5, 1-8
Jean 12, 44-50a

Dimanche 10 décembre

2ème dimanche de l'Avent

Esaïe 4, 2-6
Hébreux 10, 19-25
Luc 17, 22-37

Dimanche 17 décembre

3ème dimanche avant l'Avent

Esaïe 35, 1-10
1 Thessaloniens 5, 14-24
Matthieu 11, 11-15

Dimanche 24 décembre

4ème dimanche de l'Avent

Esaïe 45, 1-8
Apocalypse 3, 7-11
Luc 1, 26-33

Dimanche 24 décembre

Nuit de Noël

Michée 5, 1-4
Romains 8, 28-32
Luc 2, 1-14

Lundi 25 décembre

Noël

Esaïe 63, 7-16
Galates 3, 22-26
Jean 1, 1-14

Mardi 26 décembre

Saint Etienne

Apocalypse 7, 9-17
Actes des Apôtres 6, 8-10 et 7, 54-59
Matthieu 23, 34-39

Mercredi 27 décembre

Saint Jean l'évangéliste

Siracide 15, 1-6
1ère lettre de Jean 1, 1-4
Jean 21, 14-24

Jedi 28 décembre

Saints innocents

Jérémie 31, 15-17
1ère lettre de Jean 1, 5-7
Matthieu 2, 13-18

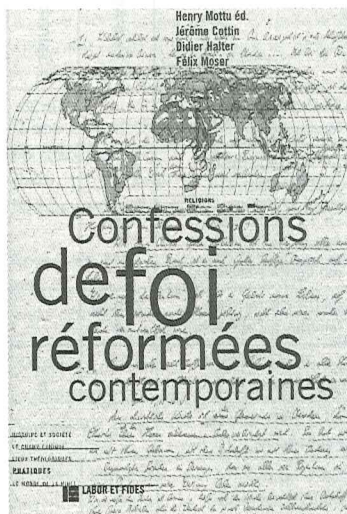
Dimanche 31 décembre

1er dimanche après Noël

Levitique 26, 11-13
1 Jean 1, 1-4
Jean 1, 14-18

CONFESSIONS DE FOI REFORMEES CONTEMPORAINES

Henry Mottu éditeur, Jérôme Cottin,
Didier Halter et Félix Moser



Cet ouvrage réunit des textes marquants de confessions de foi réformées contemporaines. Comme beaucoup de ces textes n'ont jamais été édités en français, cette anthologie de grands textes réformés du XXème siècle offre la vision très précieuse des moments où la foi réformée s'inscrit dans la réalité spirituelle, culturelle ou politique des cinq continents. Ce recueil, dont la majorité des textes sont commentés par ses éditeurs, montre notamment quels sont les sujets sur lesquels les Eglises réformées ont osé des paroles fortes au cours de ce siècle. On notera une récurrence des thèmes, tels la foi dans la providence de Dieu, le droit à la résistance contre l'Etat injuste, la lecture ouverte des Ecritures, l'éthique et la contribution au mouvement œcuménique.

Pratiques 20 - 356 pages - Fr. 38.- / FF 150.-

RSR décembre 2000

Programme Radio-TV

RADIO-TÉLÉVISION SUISSE ROMANDE

RADIO

LA PASTORALE DE NOEL

**Samedis 2, 9, 16 et
23 décembre à 17h 40**

Paraboles, Espace 2

ILE MAURICE, DERRIERE LA CARTE
POSTALE

Dimanche 17 décembre à 20h.

Hautes Fréquences, La Première

NOEL A LA LUMIERE GOSPEL

**Dimanche 24 décembre
de 20h à 23h.**

Veillée de Noël, Espace 2

2000 MILLE ANS D'OECUMENISME

Samedi 30 décembre à 17h.

Paraboles, Espace 2

TÉLÉVISION

L'ARMENIE, LE PLUS VIEUX PAYS
CHRETIEN AU MONDE

Dimanche 10 décembre à 18h 10

Racines, TSR 1

TIMOR, TIMOR

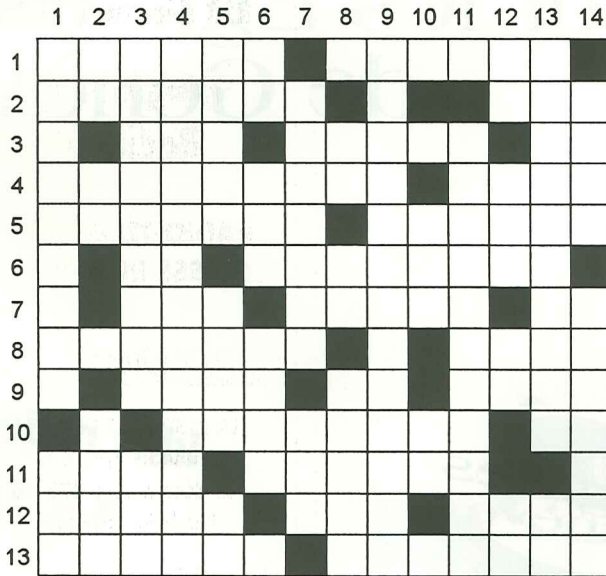
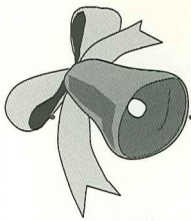
Dimanche 17 décembre à 18h 10

Racines, TSR 1

SUR LES TRACES DE JESUS

Dimanche 24 décembre à 10h.

Dieu sait quoi - documentaire, TSR2



Horizontalement

1. Un roi de Juda qui réprima l'idolâtrie dans son royaume (2ème Livre des Rois). Ville italienne patrie d'un saint Thomas.
 2. Il en est des impurs contre lesquels Jésus s'affirma (Marc chap. 5 et 9).
 3. Connue par son curé. A quoi peut se reconnaître la sainteté. Pas raté.
 4. Boniments. Nation d'Europe.
 5. Bonimenteur. Coiffures réservées.
 6. Suffixe temporel. Partie du poisson qui ne se mange pas.
 7. Fondement solide. Ville de Campanie où, paraît-il, Dieu s'est arrêté. Possessif.
 8. Un chrétien que l'apôtre Pierre désapprouva. Moment du dernier repas de Jésus avec ses disciples.
 9. Pour que ça roule bien. Renouvelé chaque année. Nom d'un chien et d'un ancêtre de Jésus par Joseph.
 10. Trompeur. Négation.
 11. Suivez l'eau. Une Emilienne de l'Adriatique.
 12. Jamais blanc, mais parfois bleu. Peut être à cheval. Couleur.
 13. Dans les bagages des mages. Comme un certain jugement.
2. Charpente. Sur une voiture de Suisse orientale. Trou.
 3. Collant parfois sur une jambe. Rivière en Dauphiné.
 4. Pas du tout raisonnable.
 5. Elle passe à Soissons. Bleu, blanc ou gris. Préposition.
 6. Abréviation hagiographique. Passage à l'eau. Inventeur du bec à gaz.
 7. Les exégètes essaient d'y remonter. Nez.
 8. On le fait rouler. Ecclésiastique prononcé. Prénom arabe.
 9. Attend de nous des réponses.
 10. Rivière alsacienne. Accompagne les étoiles à l'hôtel.
 11. Résultat de notre esprit d'entreprise.
 12. Sodium. Empolement. Abréviation courante d'une mesure de poids anglo-saxonne. Devant devant.
 13. Comportement dominateur. Note.
 14. Elimines. Faire son entrée.

Solution du problème de novembre

Horiz. 1. Averties. Do. - 2. Logo. Buono. - 3. Lien. Iguane. - 4. Exégèse. - 5. Nef. Nommé. - 6. Genuflexion. - 7. Egérie. NT(nouveau testament). - 8. Mas. Crédité. - 9. Il. Mao. Eves. - 10. Rédacteur. - 11. Asile. Credo

Vert. 1. Alle. Gémira. - 2. Voix. Egales. - 3. Egéennes. Di. - 4. Rongeur. Mal. - 5. Efficaces. - 6. Ibis. Lérot. - 7. Eugène. EC(essai). - 8. Sou. Oxydeur. - 9. Naomi. Ivre. - 10. Don. Monte. - 11. Edentés.

Verticalement

1. Ce fils du roi de Juda ci-dessus fut déporté à Babylone. Veillons surtout à ne pas la perdre.

GRAND SALON DU SANTON DE PROVENCE DE L'AN 2000

Du 24 novembre au 3 décembre 2000

«Ferme Sarasin»

47 ch. Edouard Sarasin
Le Grand-Saconnex- Genève

Vous trouverez 24 santonniers proposant des santons puces, des santons de toutes grandeurs et également un choix important de santons habillés, de crèches et d'accessoires de toutes tailles

Ouvert tous les jours de 9h à 20h

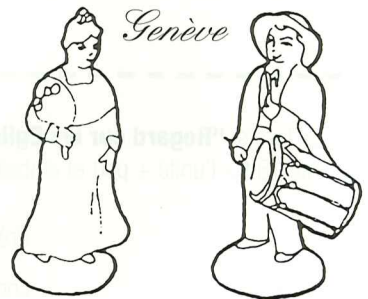
Sauf le dimanche 3 décembre, ouvert du 9h à 18h.

Entrée libre

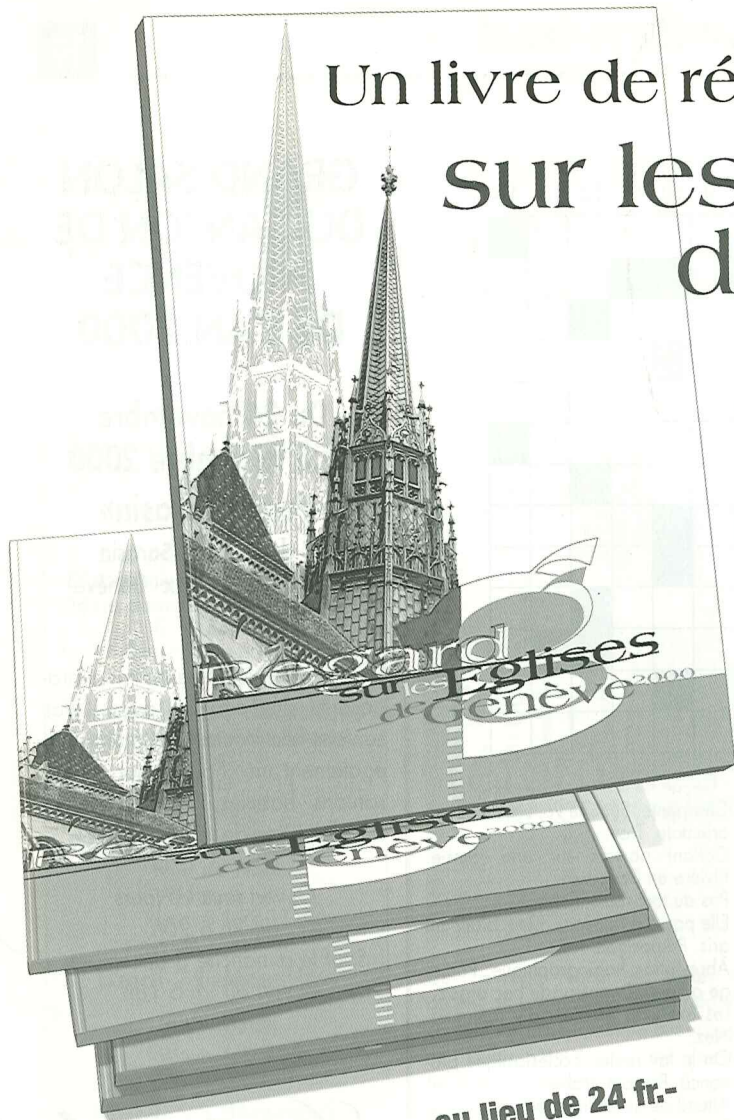
Santon de Provence

Grand-Saconnex

Genève



Un livre de référence sur les Eglises de Genève



**idée cadeau
18 fr.-**

Pour découvrir la vie religieuse de Genève, nous vous proposons un magnifique ouvrage de 156 pages grand format illustré de plus de 100 photos.

Vous trouverez pour chaque Eglise, une localisation aisée au moyen de plans et de références, des photos de ses principaux lieux de culte, un historique, un résumé de sa doctrine et de sa vie communautaire.

Cet ouvrage, une première, rend possible un tour d'horizon passionnant des Eglises chrétiennes et d'un certain nombre d'autres communautés religieuses à Genève.

au lieu de 24 fr.-

**Découvrir plus de
50 Eglises et Communautés
religieuses à Genève**



Bon de commande

_____ livre(s) **“Regard sur les Eglises de Genève”**
au prix de 18 fr.- l'unité + port et emballage

Nom: Prénom: Adresse:

Code postal: Localité: Tél.:

A renvoyer sous pli à l'adresse suivante: Mr. Pierre Théus 5, avenue des Cavaliers 1224 Chêne-Bougeries.
Renseignements: RECG-Christian van den Heuvel tél.: 022/759.14.44 fax: 022/759.14.43